

La
première
épître
de
Jean

Mario Veilleux

2021

Table des matières

1.	Introduction générale	1
2.	1 Jean 1:1-4 La communion avec Dieu par Jésus-Christ, source d'une joie pleine.	2
3.	1 Jean 1:5-10 La communion avec Dieu nécessite la marche dans la lumière et la confession des péchés.	12
4.	1 Jean 2:1-2 Nos péchés sont pardonnés grâce à notre Avocat qui est lui-même victime expiatoire pour nos péchés.	25
5.	1 Jean 2:3-6 La connaissance de Dieu se démontre par la mise en pratique de la volonté divine.	36
6.	1 Jean 2:7-11 La connaissance de Dieu se démontre par l'amour fraternel.	46
7.	1 Jean 2:12-14 La connaissance de Dieu se démontre par l'expérience de la vie de Dieu en nous.	58
8.	1 Jean 2:15-17 La connaissance de Dieu se démontre par la victoire sur les tentations de la mondanité.	71
9.	1 Jean 2:18-27 La connaissance de Dieu se démontre par la persévérance dans la saine doctrine.	81
10.	1 Jean 2:28-3:3 Les enfants de Dieu pratiquent la justice et se purifient.	94
11.	1 Jean 3:4-10 Celui qui commet le péché est du diable.	104
12.	1 Jean 3:11-18 Nous qui avons connu l'amour par Jésus qui a donné sa vie pour nous, aimons en action et en vérité.	114
13.	1 Jean 3:19-24 Le Seigneur sait apaiser nos coeurs qui nous condamnent.	126

14. 1 Jean 4:1-6 Les bien-aimés du Seigneur doivent éprouver les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu. 136
15. 1 Jean 4:7-12 Puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. 147
16. 1 Jean 4:13-21 Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier. 158
17. 1 Jean 5:1-5 Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde: notre foi. 168
18. 1 Jean 5:6-12 Le Jésus en qui il faut croire pour triompher du monde est celui qui est venu avec l'eau et le sang. 178
19. 1 Jean 5:13-17 Les croyants ont l'assurance bénie d'être écoutés par Dieu lorsqu'ils prient. 188
20. 1 Jean 5:18-21 La venue de Dieu le Fils nous fait connaître le Véroitable et nous garde des idoles. 199

INTRODUCTION GÉNÉRALE

J'ai le grand bonheur de vous introduire à la première épître de l'apôtre Jean, cette épître au sujet de laquelle Martin Luther a dit: "L'épître de Jean est une épître toute remplie de consolation, capable d'apaiser l'inquiétude du coeur." Nous avons tous toujours besoin de consolation et d'apaisement de coeur.

1 Jean 1:1-4

La communion avec Dieu par Jésus-Christ, source d'une joie pleine.

1. Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de la vie,
2. — et la vie a été manifestée, nous l'avons vue, nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, —
3. ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ.
4. Ceci, nous l'écrivons, afin que notre joie soit complète.

1. Quelle différence voyez-vous entre le début de cette épître de Jean et le début des épîtres de Paul?

Jean ne dit pas son nom et ne dit pas à qui exactement il destine son épître, contrairement à ce que faisait l'apôtre Paul. Jean entre tout de suite dans le vif de son sujet. Sans préliminaires, le Seigneur Jésus est placé tout de suite devant le lecteur. On qualifie parfois l'épître de Jean de générale ou de catholique dans le sens qu'elle s'adresse à l'ensemble du peuple de Dieu partout où qu'il se trouve. C'est une épître universelle.

2. Comment voyez-vous dans ces versets la divinité de Jésus? Comment voyez-vous dans ces versets l'humanité de Jésus?

a) Nous voyons la divinité de Jésus en ceci:

1. Le verset 1 dit que Jésus était au commencement. Jean ne pense pas ici à la naissance de Jésus ni au début de son ministère, mais il enseigne que Jésus existait avant toute chose. Notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, existait avant de venir naître parmi nous sur la terre. Ces mots "Ce qui était dès le commencement" nous font évidemment penser aux premiers mots de l'Évangile de Jean: "Au commencement était la Parole" (Jean 1:1). Notre Sauveur Jésus a toujours existé!

2. Jésus est appelé "la vie éternelle qui était auprès du Père" au verset 2. La vie dont Jean parle ici, c'est une personne en chair et en os: il s'agit du Seigneur Jésus-Christ lui-même! C'est lui, Jésus, la vie éternelle. Jean termine son épître en disant ces mots précis, en 1 Jean 5:20: "Jésus-Christ: c'est lui la vie éternelle." Le mot vie (=zoé) se trouve 14 fois dans cette épître. Jésus est le Prince de la vie (Actes 3:15).

3. Le verset 2 dit que Jésus était auprès du Père avant d'être manifesté. "Elle était auprès du Père": elle n'a pas commencé hier. De toute éternité il y avait entre le Père et le Fils échange d'idées, de sentiments, de volonté, de travail, de nature, d'amour. Le Fils éternel existait avant sa manifestation historique. Lui qui est vie immortelle ne jouissait pas de la solitude immortelle, mais d'une communion

consciente, continue, intime avec le Père. En Jean 17:5, Jésus parle à son Père et dit: "la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût."

4. Jésus est mis sur le même pied que le Père au verset 3: "Notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ."

L'apôtre Jean, inspiré de Dieu, contredit ceux de nos jours qui disent que Jésus-Christ n'était qu'un homme, sans plus.

b) Nous voyons l'humanité de Jésus en ceci:

Celui qui existait de toute éternité avec le Père est venu dans le monde. Il s'est incarné, c'est-à-dire il a pris un corps de chair. Il est en quelque sorte entré dans le temps, entré dans l'histoire, par l'incarnation. La Bible enseigne qu'au commencement, il y avait le Dieu trinitaire. C'est lui qui a tout créé, avec amour. Et un jour, ce Dieu est venu nous visiter en chair et en os en la personne du Seigneur Jésus-Christ. C'est lui, Jésus, que Jean et d'autres ont vu, entendu, contemplé et touché.

Cette connaissance audible, visible et tangible de celui qui était depuis le commencement a été possible seulement parce que la vie a été manifestée. Nous n'aurions pas pu connaître celui qui était éternellement avec le Père s'il n'avait pas pris délibérément l'initiative de se manifester lui-même. Dieu seul révèle Dieu. L'apôtre Pierre écrit: "Le Christ a été désigné d'avance, avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous" (1 Pierre 1:20). La connaissance de Dieu n'est pas le résultat d'une découverte humaine, mais c'est le résultat d'une révélation divine. Quelle reconnaissance nous devons témoigner chaque jour au Seigneur parce qu'il s'est manifesté! Quel cadeau inestimable que de nous arracher à la misère des ténèbres et de nous révéler sa lumière!

(1 Jean 3:5,8: "Le Fils de Dieu est apparu." / 1 Timothée 3:16: "Celui qui a été manifesté en chair." / Hébreux 9:26: "Le Christ a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.")

3. Quel encouragement recevons-nous du fait que notre Sauveur est Dieu?

Nous recevons une grande force et une grande sécurité de savoir que notre Sauveur Jésus est Dieu. Il est Dieu avec nous! (Matthieu 1:23) La question 17 du Catéchisme de Heidelberg dit que par la puissance de sa divinité, notre Sauveur peut soutenir le poids de la colère de Dieu, nous acquérant et nous rendant ainsi la justice et la vie.

4. Quel encouragement recevons-nous du fait que notre Sauveur est homme?

"Nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses; mais il a été tenté comme nous à tous égards, sans commettre de péché" (Hébreux 4:15).

"Du fait qu'il a souffert lui-même quand il fut tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés" (Hébreux 2:18).

Le Catéchisme de Heidelberg dit que le médiateur et libérateur dont nous avons besoin doit être un vrai homme parfaitement juste parce que la justice de Dieu exige que ce soit la nature humaine

– qui a péché – qui paie pour le péché, et parce qu'un homme qui serait lui-même pécheur ne pourrait pas payer pour les autres. (Questions 15 et 16)

5. Quels éléments de ce prologue nous assurent que Jésus n'est pas un conte de fée, ni une légende, ni un mythe, ni une invention imaginaire ou quelque chose du genre?

Jean ne nous parle pas d'un fantôme. Mais il nous parle d'une vraie personne, une personne qui a été vue, entendue, contemplée et touchée. L'apôtre Jean, écrivain inspiré de Dieu, place devant nous ici le fait historique de l'incarnation. Il se répète, il insiste. Il veut que la vérité de l'incarnation soit très bien établie. S'il répète trois fois les mots "vu" et "entendu", c'est pour enlever tout doute sur la réalité de l'historicité de Jésus-Christ. Jean et les autres apôtres ont été témoins oculaires, auriculaires et tangibles. Ce n'est pas des oui-dire, ce qu'il écrit. Ce n'était pas une illusion d'optique, un mirage, une hallucination: nous l'avons touché! Il y a eu contact physique. Les apôtres diront ailleurs: "Nous avons mangé et bu avec lui" (Actes 10:41). Ce n'était pas le produit de leur imagination. Jésus n'est pas une invention ou un mythe ou une légende ou une fable, comme des athées le prétendent. Après sa résurrection, Jésus est apparu aux apôtres et leur a dit: "Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai" (Luc 24:39).

Pour Jean, c'est absolument capital, c'est d'une importance suprême de croire que Dieu s'est révélé dans la personne historique de Jésus. Dieu a rendu visite aux hommes. "La vie a été manifestée" (v.2). Jean se place sur le terrain historique; il témoigne d'une réalité historique.

Jean et les autres écrivains bibliques ont été des témoins de l'incarnation. Ils ont vu le Seigneur, ils l'ont entendu, ils l'ont touché. Soyons reconnaissants à Dieu que notre connaissance de sa personne ne repose pas sur des spéculations philosophiques quelconques, mais sur le témoignage incontestable de ceux que Dieu a choisis. La venue de Jésus est un fait réel, soigneusement observé et rapporté avec précision.

Le toucher nous permet de prendre possession de ce que nous avons aperçu, ça confirme d'une manière indiscutable le témoignage de nos yeux. Vous souvenez-vous de situations où les apôtres ont touché à Jésus? Pierre a senti sur lui la main de Jésus l'empêchant de couler et de se noyer (Matthieu 14:31). Jean s'est penché sur son sein (Jean 13:23).

Jean, qui utilise le pluriel comme parlant au nom du collège apostolique dont il était le dernier survivant, fait preuve d'une insistance particulière. Son message concerne essentiellement la manifestation historique, audible, visible, tangible de l'Éternel. Il ne pouvait guère communiquer sa pensée plus énergiquement. Il témoigne à partir de son expérience personnelle. Ce ne sont pas des fables sophistiquées, mais une révélation historique vérifiée par les trois plus grands des cinq sens de l'homme: l'ouïe, la vue et le toucher.

Les mots entendu, vu, touché sont là pour fortifier notre confiance en l'Évangile. L'Évangile n'est pas une fausse invention des hommes, mais l'annonce du témoignage fiable de témoins fiables qui ont été associés avec Jésus-Christ lui-même.

Les verbes utilisés par Jean montrent le Seigneur Jésus approchant de plus en plus près, dans une manifestation de plus en plus claire. L'intensité augmente. Une personne à une certaine distance peut être entendue. Puis, elle peut entrer dans notre champ de vision. Quand toute distance est

disparue, nous pouvons la toucher. Jean nous parle du fait le plus merveilleux de l'histoire. Ces faits rendent inexcusables ceux qui refusent de recevoir leur témoignage.

Plusieurs autres textes bibliques garantissent l'historicité de Jésus-Christ, comme par exemple les suivants:

* Luc 1:1-4: "Puisque plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement en ont été les témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole, il m'a semblé bon à moi aussi, après avoir tout recherché exactement depuis les origines, de te l'exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus."

* Actes 1:3: "C'est à eux aussi qu'avec plusieurs preuves, il se présenta vivant, après avoir souffert, et leur apparut pendant quarante jours en parlant de ce qui concerne le royaume de Dieu."

* 2 Pierre 1:16-18: "Ce n'est pas en effet en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais parce que nous avons vu sa majesté de nos propres yeux; car il a reçu honneur et gloire de Dieu le Père, quand la gloire pleine de majesté lui fit entendre cette voix: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection. Nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne."

6. Est-ce qu'une telle insistance sur la révélation historique de l'invisible et de l'intangible est encore nécessaire aujourd'hui? Pourquoi?

Oui! Une telle insistance sur la révélation historique de l'invisible et de l'intangible est encore nécessaire aujourd'hui, parce que les ennemis de l'Évangile continuent de perroqueter que l'histoire de Jésus n'est pas de l'histoire.

Il arrive qu'à l'approche de Noël et de Pâques, des médias ou des chroniqueurs s'en donnent à coeur joie pour essayer de démolir l'historicité de Jésus-Christ. Pendant la semaine sainte, il y a quelques années, trois grands magazines américains dont "Time" et "Newsweek" ont dit que "leurs lecteurs avaient le droit de savoir que les Évangiles n'ont aucune valeur historique pour ce qui concerne l'exactitude des faits". Ce sont les mots mêmes qu'ils ont utilisés. On entend souvent ce genre de mensonges.

Écoutez ceci de Jean Calvin: "Les mots ce que nous avons vu, entendu, touché ont pour but d'établir solidement l'autorité et la ferme vérité de l'Évangile. Vu que notre salut consiste en l'Évangile, ce n'est pas sans cause que Jean travaille fort pour établir solidement la vérité de l'affaire. Jean amasse plusieurs éléments pour la confirmation de l'Évangile. Jean avait été solidement et parfaitement enseigné par Jésus-Christ par le Fils de Dieu lui-même; il avait été écolier à la meilleure école qui soit, celle du Seigneur Jésus. Ce que Jean enseigne, c'est ce dont il a une certaine et suffisante connaissance. Jean ne veut rien omettre qui puisse servir à une pleine certitude de la doctrine."

Il faut bien noter l'insistance de ce témoignage de Jean. Il ne doit avoir aucun doute possible dans l'esprit des lecteurs. À moins de parti-pris, on ne saurait récuser un tel ensemble de preuves. Ce

témoignage explicite réfute les arguments des incroyants et établit notre foi sur une base inébranlable. Ça nous permet de repousser le scepticisme que le diable s'affaire à répandre.

7. Dieu est saint, et nous pécheurs. Comment la communion avec Dieu est-elle possible?

Comment est-ce possible que des pécheurs coupables puissent être introduits dans la communion avec Dieu? En tant que pécheurs, qu'avons-nous de commun avec Dieu? Rien! Dieu est saint! Nous sommes pécheurs. On ne peut pas communier avec Dieu si on n'est pas réconcilié avec lui. La communion avec le Père nous est rendue possible uniquement par le sacrifice du Fils. La communion avec Dieu est possible par Jésus-Christ. C'est par l'entremise du Fils que nous communions avec Dieu; et cette communion avec Dieu conduit à la communion les uns avec les autres dans la famille de Dieu. La communion authentique avec Dieu débouche sur la communion des saints. Avant de descendre parmi nous, Jésus ne vivait pas dans une solitude éternelle, mais il jouissait d'une communion consciente, continue, intime avec le Père et le Saint-Esprit. De toute éternité, il y avait entre les trois personnes de la Trinité échange d'amour, d'idées, de sentiments, de volonté. Et Jésus fait entrer ceux qui croient dans cette communion bénie. Ce n'est pas le faux dieu solitaire et froid de l'Islam que nous adorons.

Notre monde souffre de solitude. Notre monde est froid. Notre monde a soif de communion. Le monde se garoche dans toutes sortes de choses, espérant trouver communion et bonheur. Mais le vide ne se remplit jamais tant qu'on ne se tourne pas vers Jésus-Christ! Augustin a dit: "C'est pour vous, Seigneur, que nous avons été créés, et notre coeur vit troublé et sans repos jusqu'au jour où il trouve en vous son bonheur."

Jean enseigne que le prérequis de base pour communier avec Dieu est la possession de la vie divine dans l'âme, et que cette vie se trouve dans le Fils de Dieu qui s'est incarné; il est la parole de vie et la vie éternelle.

La communion avec Dieu est un glorieux privilège. Elle est possible uniquement par Jésus-Christ qui a été envoyé dans le monde pour nous racheter et restaurer notre communion avec Dieu.

Un serviteur de Dieu raconte ceci: "Je n'oublierai jamais le moment où j'ai eu le privilège de m'asseoir à côté de Billy Graham à un dîner. J'en étais honoré, mais aussi quelque peu nerveux en me demandant ce qu'il conviendrait de lui dire. J'ai pensé qu'il serait bien d'amorcer la conversation en lui demandant ce qu'il avait aimé le plus pendant ses années de ministère. Puis je me suis mis maladroitement à lui suggérer des réponses possibles. Était-ce d'avoir connu des présidents, des rois, des reines? Ou d'avoir prêché l'Évangile à des millions de gens dans le monde entier? Avant que j'aie épuisé mes suggestions, le révérend Graham m'a interrompu pour me répondre sans hésiter: "Ce que j'ai aimé le plus, c'est ma communion avec Jésus. De sentir sa présence, de cueillir ses perles de sagesse, de me faire guider et diriger par lui, c'est ça qui m'a procuré la plus grande joie."

8. Selon le verset 3, quel est le but poursuivi par Jean dans son annonce de Jésus-Christ par cette épître?

Il est écrit au verset 3: "Nous vous l'annonçons, à vous aussi, **afin que** vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ."

Jean ne veut pas garder ces grâces pour lui-même; il les transmet aux autres.

La proclamation de l'Évangile n'est pas une fin en soi; mais son but, c'est la communion avec le Seigneur et avec son peuple. Jean désire que ses lecteurs jouissent de la même position privilégiée que lui partageait avec ses compagnons apôtres en ce qui concerne la connaissance de Dieu en Jésus. La communion avec Dieu n'est pas limitée aux apôtres de la première heure, mais elle s'étend aux générations de croyants à travers les âges.

Le mot "communion" était souvent utilisé dans la culture grecque pour parler de l'union conjugale. Nous sommes en quelque sorte mariés avec Jésus-Christ. Ce mot revient plus de 60 fois dans le Nouveau Testament en lien avec la vie surnaturelle que les chrétiens partagent.

Quelqu'un vivant à notre époque pourrait dire: "Jean avait un avantage sur nous: il vivait alors que Jésus était sur la terre. Mais moi, je suis né vingt siècles trop tard!" Augustin répondait déjà à son époque à cet argument comme suit: "Eux ont vu le Seigneur. Sommes-nous défavorisés par rapport à eux? Non. Eux ont vu, nous n'avons pas vu et pourtant nous avons communion avec eux, parce que nous avons la même foi... Pour nous consoler, nous qui ne pouvons pas toucher de nos mains celui qui siège dans le ciel, le Seigneur a dit: Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru! C'est nous que le Seigneur désigne comme heureux. Que cette béatitude que le Seigneur a promise se réalise donc en nous."

Le réformateur Jean Calvin écrit: "Celui qui a vraiment profité de l'Évangile est celui qui, s'estimant bienheureux pour la communion qu'il a avec Dieu, se repose en elle seule, et la préfère tellement à tout le monde, qu'il est prêt d'abandonner toutes choses pour l'amour d'elle."

J'ai entendu un boxeur dire à la télé (lundi 14 juin 2021): "L'amour que j'ai pour ce sport surpasse tous les sacrifices qu'il impose." Le chrétien mature en arrive à dire: "La valeur inestimable de la communion avec Dieu est telle que je suis prêt à tous les sacrifices pour ne jamais la perdre."

La communion avec Dieu, voilà exprimée la vie nouvelle et merveilleuse accordée au croyant, la force qui a remporté la victoire sur toute perversité, la lumière qui a fait pâlir tout ce qui, autrefois, l'avait ébloui. La communion avec Dieu est la plus grande bénédiction qui soit. Cette communion est possible grâce à Jésus-Christ et à son œuvre à la croix, que Jean va développer plus loin dans son épître.

9. Quels obstacles nuisent à notre communion avec Dieu, et les uns avec les autres? Comment enlever ces obstacles?

L'égoïsme. La paresse. L'orgueil. Etc...

Ésaïe 59 dit: "Ce sont vos fautes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter."

Il faut mettre ces choses à mort par la puissance du Saint-Esprit; c'est la sanctification par la prière et l'obéissance.

Communion signifie union avec, association, donc aussi partage.

* Quelle est la base de cette communion dont parle Jean? C'est la Bible.

* Que pouvons-nous partager? L'oeuvre de Dieu.

* Qu'avons-nous de commun avec les autres chrétiens? La foi.

10. Comment notre communion les uns avec les autres peut-elle être plus qu'une vague camaraderie sociale superficielle?

Notre communion les uns avec les autres découle et dépend de notre communion avec Dieu. Si notre communion avec Dieu est profonde et quotidienne, ça va se refléter dans une communion fraternelle profonde qui va aller au-delà d'une vague camaraderie sociale superficielle. On va réellement s'intéresser aux autres, et on va vouloir les aimer et les bénir concrètement.

Le message apostolique est capital ici; il y a comme une chaîne: Dieu s'est choisi des témoins, qui annoncent le message de Dieu; si ce message est abandonné ou corrompu, la vraie communion sera brisée.

11. Selon le verset 4, que produit la communion avec Dieu le Père, Dieu le Fils et le peuple de Dieu?

La communion avec Dieu le Père, Dieu le Fils et le peuple de Dieu apporte la joie véritable et durable. Fondamentalement, le péché est la cause de la tristesse qui accable le monde. Le péché promet la joie, mais ne produit à la fin que tristesse. Jean écrit au chapitre 3 de son épître, au verset 5: "Vous le savez, lui le Seigneur est apparu pour ôter les péchés." Les péchés ôtés, la joie peut régner. Il n'y a pas de vraie joie en dehors de Jésus-Christ. Jean nous dit en d'autres mots que Jésus a été manifesté pour que les morts-vivants que nous sommes reprennent vie et commencent à se mouvoir dans la bonne direction.

La communion avec Dieu nous amène dans la banlieue du ciel. La communion avec Dieu est la source de la joie par excellence. La joie est inséparable du salut en Jésus. Notre monde est triste. La fausse joie du péché (Hébreux 12:15) rend triste.

Plusieurs personnes influentes de notre société travaillent très fort à entraîner la population à tourner le dos d'une façon obstinée à Dieu: pas étonnant que la joie ne soit pas au rendez-vous! Lorsque nous nous coupons de cette source vivante qu'est Jésus, nous étouffons, nous commettons une espèce de suicide. Des fois, on entend parler de telle secte dirigée par un gourou qui a convaincu ses adeptes de se suicider. Plusieurs personnes ont perdu la vie de cette façon. Puis là, les gens sont

scandalisés, choqués, indignés d'une telle affaire. Or, la société en général, est-ce qu'elle ne fait pas quelque chose de très semblable? La société, dirigée par des personnes soi-disant brillantes, se laisse entraîner par ses gourous politiques, économiques, artistiques, sportifs et autres dans la rébellion contre Dieu. On dirait que presque tout le monde s'acharne à essayer d'abolir toute connaissance de Dieu. N'est-ce pas une forme de suicide, ça?

Beaucoup de jeunes sont dans la confusion, dans le noir, ils ne savent plus quel est le sens de la vie. D'où est-ce que je viens? Où est-ce qu'on s'en va? À quoi ça sert de vivre? Les questions pleuvent et restent sans réponse parce que notre époque a mis la communion avec Dieu à la porte, et a préféré la consommation à la communion. La joie est absente.

Jean nous enseigne que Jésus est le commencement et la fin. Notre vie s'éclaire par Jésus-Christ. Les questions qui par moments torturent nos esprits s'éclairent par Jésus-Christ. Nous sommes à lui et nous allons vers lui. La joie se trouve dans la communion avec le vrai Dieu manifesté en Jésus-Christ. Toute autre joie va s'avérer tôt ou tard décevante, trompeuse, pleine d'amertume.

Il est impossible de connaître la joie si l'on n'est pas au bénéfice de la grâce. Apprécions cette joie à sa juste valeur et donnons à notre entourage envie de la posséder. Cette joie dépasse tout ce que l'on pourrait imaginer.

Il y a dans la vie de l'Église tant de conditions contraires: persécutions, solitude, ambiance hostile, martyre et autres circonstances pouvant produire la dépression dans ces premiers chrétiens: mais ils possédaient des trésors de bénédictions dépassant de beaucoup leurs souffrances. Ces bénédictions généraient une joie débordante.

12. En quoi les "chrétiens" qui s'isolent et participent peu à la vie du peuple de Dieu s'appauvrissent-ils?

Une des vérités fondamentales du christianisme, c'est que nous ne sommes pas sauvés en vue de l'isolement, mais en vue de la communion, de la vie dans les rangs d'une communauté dont la nature même doit procurer de la joie et une pleine satisfaction à ceux qui en font partie. Nous sommes enrichis par la communion. Dieu oeuvre en son Fils pour se communiquer à nous, et nous unir en lui les uns aux autres. Se priver de cette communion est un grand appauvrissement. Psaume 133:1-3: "Voici qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'habiter unis ensemble! C'est comme l'huile la meilleure qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; car c'est là que l'Éternel donne la bénédiction, la vie, pour l'éternité."

13. La joie complète est-elle possible ici maintenant dans ce monde? Pourquoi?

Non, la joie parfaite n'est pas possible dans ce monde pécheur parce que la communion parfaite avec Dieu est impossible. Notre Catéchisme de Heidelberg dit, à la question #58: "Si, à présent, j'éprouve dans mon coeur le commencement de la joie éternelle, j'en aurai la plénitude après cette vie." La joie parfaite sans interruption est pour après cette vie. Mais ceci étant dit, la communion avec Dieu procure ici-bas maintenant une très grande joie, une grande joie qui est de loin préférable à tout ce que le monde peut offrir.

La plénitude de joie, c'est ce que nous voulons tous, mais souvent nous ne cherchons pas au bon endroit. Les mots "pour que votre joie soit complète" ne sortent pas de la plume d'un jeune rêveur idéaliste qui ne connaît rien de la vie.

14. Allons, et annonçons la Bonne Nouvelle!

Nous trouvons le verbe "annonçons" deux fois, au verset 2 et au verset 3: "Nous vous annonçons la vie éternelle... nous vous l'annonçons." Et nous pourrions ajouter les mots du verset 2: "Nous en rendons témoignage." Jean 17:20: "Je prie pour ceux qui croiront en moi par leur parole."

Jésus est celui dont Jean et les chrétiens témoignent. Nous sommes témoins de Jésus. Juste avant de quitter la terre, Jésus avait dit: "Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1:8).

Dans son épître, Jean témoigne de Jésus pour que vous et moi, deux mille ans après, nous accordions foi à Jésus, et qu'à notre tour nous entraîniions notre prochain dans la foi. L'apôtre Jean, inspiré de Dieu, transmet ce message pour qu'il soit communiqué aux générations suivantes.

La manifestation historique de la vie éternelle en Jésus n'a pas été cachée, gardée secrète, mais elle a été proclamée. Quelques-uns ont vu, entendu et touché, mais ils ont été chargés de communiquer la nouvelle, de la répandre dans le monde entier. "Nous vous annonçons. Nous vous annonçons. Nous rendons témoignage." Il est écrit en Actes 4:20: "Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu." C'est important! Vous connaissez le Seigneur? Vous n'avez pas le droit de garder secrète pour vous-mêmes cette merveilleuse connaissance salutaire! La Bible dit: "Annonçons de jour en jour la Bonne Nouvelle de son salut" (Psaume 96:2).

Lors des funérailles d'un ancien Premier Ministre du Québec (Robert Bourassa), une phrase a été dite par ceux qui présidaient les funérailles à la télévision. Cette phrase est la suivante: "Monsieur Bourassa avait une foi profonde dont il ne faisait jamais étalage." Cette phrase était dite dans un contexte où on voulait nous faire comprendre que c'est exactement ce qu'il faut faire, c'est ça qui est bien: ne jamais faire étalage de notre foi, ne jamais en parler. C'était une sorte de félicitations. Félicitations que sa foi ait pu être si bien cachée toute sa vie! Un journaliste a avoué qu'il n'avait jamais pu détecter que cet homme croyait en Dieu! Il était surpris!

N'est-ce pas triste? "Mission accomplie: j'ai réussi à garder secrète jusqu'à mon dernier souffle ma foi en Dieu!" Ce n'est pas ce que le Seigneur demande de ses enfants! "Nous vous annonçons. Nous vous annonçons. Nous rendons témoignage." "Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu." Plutôt que de garder leur connaissance secrète, les apôtres l'ont partagée avec le plus de monde possible. Ayant goûté combien le Seigneur est bon, ils ont voulu donner à d'autres l'opportunité de le goûter. Le privilège d'entendre, de voir et de toucher Jésus impliquait le devoir de témoigner. Vivons notre foi chrétienne à voix haute; menons une existence qui amène les autres à nous demander la raison de notre espérance (1 Pierre 3:15).

De nos jours aussi, chaque chrétien est un témoin en vertu du sacerdoce universel et du devoir impérieux de partager les grâces dont il a été l'objet avec ceux qui les ignorent. La manifestation historique du Fils de Dieu n'a pas été monopolisée, elle a été proclamée. C'est pour tous que la révélation a été donnée à quelques-uns. Ils étaient chargés de la répandre dans le monde. La

manifestation parmi nous (v.2), devient une proclamation parmi vous (v.3). Le but est la communion, qui elle, produit la joie. Cette communion créée par le Fils de Dieu dans les jours de sa chair avec l'équipe apostolique, et approfondie avec la venue de l'Esprit Saint à la Pentecôte, ne devait pas se limiter à eux. Elle devait s'étendre à la génération suivante et ainsi de suite à travers les âges jusqu'au retour de Jésus (Matthieu 28:18-20).

Nous qui avons expérimenté la communion avec Dieu, notre désir, c'est que le plus grand nombre de personnes possible fassent la même expérience. Ne négligeons rien pour amener notre prochain au Seigneur Jésus, qui est la vie éternelle. Ils auront alors la communion avec Dieu. Allons, et annonçons cette Bonne Nouvelle!

1 Jean 1:5-10**La communion avec Dieu nécessite la marche dans la lumière et la confession des péchés.**

5. Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons: Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres.
6. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité.
7. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.
8. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.
9. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.
10. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est pas en nous.

Le lien entre le verset 5 et le prologue, c'est-à-dire les versets 1 à 4, se trouve dans les mots "entendu" (versets 1 et 3) et "annonçons" (versets 2 et 3); ces mots-là qui se trouvent dans le prologue, Jean les reprend au verset 5: "Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons."

Ce n'est pas Jean ni les autres apôtres qui ont inventé le message; le message vient du Seigneur. Par les mots du verset 5, "voici le message que nous avons entendu de lui", Jean spécifie qu'il transmet fidèlement et intégralement les révélations qui lui ont été accordées. Il insiste à la fois sur l'autorité divine et sur l'origine de son témoignage. "Lui" réfère évidemment à Jésus-Christ.

1. Quelles autres grandes affirmations bibliques connaissez-vous qui commencent par "Dieu est..."?

- a) Dieu est bon (Psaume 73:1).
- b) Dieu est amour (1 Jean 4:8,16).
- c) Dieu est esprit (Jean 4:24).

Il y a des personnes qui affirment que personne ne peut savoir qui est Dieu, comment il est. Ces personnes-là se trompent: Dieu se révèle lui-même dans sa Parole et nous dit comment il est. Il veut que nous le connaissions, et c'est merveilleux de le connaître. Dieu seul révèle Dieu.

2. Pourquoi est-ce important de commencer par Dieu et qui il est, plutôt que de commencer par l'homme et ses besoins?

Quand on commence par l'homme et ses besoins, les gens peuvent se mettre à percevoir Dieu comme une commodité, un dépanneur. Ils voient Dieu comme étant celui dont la responsabilité principale est de les rendre heureux et confortables en tout temps ici maintenant. Et si Dieu ne fait pas ça, ils en viennent tôt ou tard à dire des choses comme: "Si Dieu est amour, pourquoi est-ce qu'il ne comble pas tous mes besoins maintenant? Pourquoi Dieu ne me délivre-t-il pas de tous mes troubles tout de suite? Où est Dieu quand il y a des guerres et des famines?" Etc...etc...

Quand quelqu'un parle comme ça, il se met au centre de l'univers. Connaissons-nous Dieu qui est lumière, ou bien nous sommes-nous fait un dieu avec nos sentiments et nos désirs? Sur un poster de la Terre sur laquelle on avait mis un petit homme, il était écrit: "Je suis le dieu de cet univers; la terre tourne autour de moi." Si c'est comme ça que nous pensons, nous sommes dans les ténèbres. Quand nous connaissons le Dieu qui est lumière, notre focus n'est plus sur nous, mais il est sur Dieu. La Bible ne commence pas avec l'homme et ses besoins, mais avec Dieu et son caractère. Jean nous parle ici du caractère moral de Dieu.

3. Qu'y a-t-il de réjouissant dans la vérité "Dieu est lumière"? (v.5) Et "d'inquiétant"?

a) Ce qu'il y a de réjouissant, c'est que Dieu est lumineux.

Les mots "lumière" et "ténèbres" sont utilisés dans la Bible avec quelques nuances. Par exemple,

1. la lumière évoque la vérité, et les ténèbres évoquent le mensonge, l'ignorance et l'erreur.
2. la lumière est la pureté, et les ténèbres sont le mal.
3. la lumière est la justice, et les ténèbres sont l'injustice: "Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur et la douceur en amertume" (Ésaïe 5:20).

"Dieu est lumière": il se révèle comme étant d'une pureté parfaite. Il n'y a pas de ténèbres en Dieu, pas de dissimulation dans les ombres. Il possède une perfection morale absolue.

b) Ce qu'il y a "d'inquiétant", c'est qu'en nous-mêmes, nous ne sommes pas très lumineux! Nous ne marchons pas toujours parfaitement dans la lumière. Nous glissons parfois dans les ténèbres en écoutant les séductions du prince des ténèbres, le diable. Et Dieu n'aime pas les ténèbres. 1 Timothée 6:16: "Dieu habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu, ni ne peut voir." Dans les derniers mots du verset 5, en grec, il y a une double négation qu'on pourrait traduire comme ceci: "Des ténèbres en lui, non, pas du tout!" Aucunement. Il n'y en a pas. Mais il y en a en nous, encore. Et on trouve ça inquiétant.

Si Satan est parfois appelé "prince des ténèbres", Dieu, au contraire, est appelé "Père des lumières" (Jacques 1:17) et "la lumière". Il n'y a rien en Dieu qui ne soit pas clair, pur et net. Il illumine tellement toutes choses par sa lueur qu'il ne supporte pas qu'il y ait quelque chose de tordu, de vicieux, ni souillures, ni ordures, ni hypocrisie, ni fraude, qui demeurent cachées. Vu qu'il n'y a nulle convenance entre la lumière et les ténèbres, nous avons dissension avec Dieu lorsque nous cheminons

dans les ténèbres. On ne peut pas vivre dans les ténèbres et être en communion avec Dieu. Comme dit 2 Corinthiens 6:14: "Quelle communion y a-t-il entre la lumière et les ténèbres?"

4. Que signifie "marcher dans les ténèbres"? (v.6)

Marcher dans les ténèbres, c'est vivre dans les ténèbres, demeurer dans les ténèbres, c'est laisser les ténèbres définir notre vie. C'est un style de vie, une manière de vivre. Dans la Bible, la marche d'un homme ne se réfère pas à un acte isolé, mais à la teneur générale de sa conduite, le chemin régulier qu'il suit.

* Marcher est un acte volontaire (Proverbes 2:13: "Ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture pour marcher dans les chemins ténébreux.").

* Marcher est une action continue (Ésaïe 65:2: "J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rétif qui marche dans une voie mauvaise au gré de ses pensées.").

* Marcher est une action progressive (2 Timothée 3:13: "Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes.").

La marche d'un homme révèle l'état de son coeur, c'est une expression pratique de qui il est. Marcher dans les ténèbres est ordonner nos vies en opposition à la volonté de Dieu qui est lumière.

Marcher dans les ténèbres, c'est être sous le contrôle de Satan. Dieu a appelé l'apôtre Paul à aller vers les païens pour leur ouvrir les yeux, "afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et un héritage avec ceux qui sont sanctifiés par la foi" (Actes 26:18). Les ténèbres font référence à la puissance du péché, avec ses effets désastreux sur le caractère et la conduite du non régénéré.

Il faut bien comprendre que l'expression "marcher dans les ténèbres" ne signifie pas tomber involontairement dans quelque faute à l'occasion; si c'était le cas, personne ne serait en communion avec Dieu. Mais cette expression signifie chercher à soustraire sciemment et volontairement à la lumière divine quelque partie de notre être ou de notre vie par une secrète préférence pour le péché. Écoutez bien 1 Jean 2:11: "Celui qui a de la haine pour son frère est dans les ténèbres et ne sait pas où il va, parce que les ténèbres ont rendu ses yeux aveugles."

Il n'y a aucun être humain sur la terre qui a toujours avec Dieu une communion lumineuse parfaite, jamais troublée ni affaiblie par quelque péché que ce soit. Il n'y a aucun chrétien qui marche d'une manière ininterrompue dans la lumière, qui ne dévie jamais des sentiers de la justice. Seul Jésus-Christ a pu dire: "Je fais toujours ce qui lui est agréable" (Jean 8:29). Jésus seul a toujours pratiqué ce qu'il prêche, et a toujours parfaitement mis en action ce qu'il enseigne.

5. Comment pouvons-nous maintenir la meilleure communion possible avec Dieu?

La communion avec Dieu nécessite une profonde horreur pour tout péché reconnu comme tel, une vigilance de tous les instants et un combat continu pour éviter tout péché. Nous devons chercher à extirper de nos vies tout péché par la puissance du Saint-Esprit, par la prière, par la méditation de la Bible, par les sacrements, par la communion fraternelle et par tout autre moyen que le Seigneur nous donne. Si nous n'avons pas à coeur de divorcer de tout péché, notre communion avec Dieu ne va pas devenir meilleure.

6. Que signifie "marcher dans la lumière"? (v.7)

Marcher dans la lumière présuppose la régénération. Ça signifie démontrer cette régénération par une vie d'obéissance à Dieu. La manière extérieure dont nous nous conduisons reflète notre condition intérieure. L'arbre est connu par ses fruits. Marcher n'est pas un pas occasionnel, mais une course habituelle. C'est une expression figurée qui signifie la teneur générale de notre vie. Le verbe "marcher" fait allusion à notre conduite: nos pensées, nos paroles et nos actes. Notre mode de vie doit être conséquent avec la lumière.

Marcher dans la lumière ne signifie pas avoir une conduite parfaite, sans péché, sans faute. Mais ça signifie que lorsque nous faisons un faux pas, la lumière du Seigneur nous montre qu'il s'agit d'un péché, nous conduit à le haïr, à le confesser, à recevoir le pardon et à reprendre notre marche avec le Seigneur. Jean signale que le grand danger est de se dire ou de se croire sans péché; telle est la grande séduction.

La lumière est la sphère de Dieu. C'est sa nature, et il veut que ce soit aussi la nôtre. Dieu est éternellement et nécessairement dans la lumière parce qu'il EST lui-même lumière. Les hommes sont appelés à marcher dans la lumière. Nous devons marcher dans la lumière de sa sainte révélation de lui-même, et en sa présence, sans ruse ou malhonnêteté dans notre pensée, sans tolérer consciemment le péché dans notre conduite.

7. Puisqu'au verset 6 Jean a déclaré que marcher dans les ténèbres empêche d'être en communion avec Dieu, on attendrait de lui dans le verset 7 qu'il exprime la vérité opposée, à savoir que si nous marchons dans la lumière, nous jouissons de la communion avec Dieu. Mais que dit-il, plutôt? Pourquoi?

Jean écrit: "Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché."

C'est vrai que si nous marchons dans la lumière, nous jouissons de la communion avec Dieu. Mais Jean va plus loin et dit que si nous marchons dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres. Cette communion les uns avec les autres est fondée sur notre communion avec le Père et son Fils.

Une preuve visible de notre communion avec Dieu est l'amour fraternel. La vraie communion avec Dieu a des répercussions très pratiques dans la relation avec nos semblables. L'amour pour les autres est le produit de l'amour de Dieu. La communion avec les frères est la preuve de la communion avec Dieu.

8. Si nous marchons dans la lumière, de quel péché avons-nous donc besoin d'être purifiés? (v.7)

Il y a peut-être ici une allusion à la purification non pas de péchés délibérés spécifiques, mais de tout péché, même ceux commis inconsciemment ou, comme ça peut être suggéré par l'emploi du singulier "péché", de la souillure de la nature déchue. Ce qui est clair, c'est que si nous marchons dans

la lumière, Dieu a pourvu à un moyen pour nous purifier de tout péché qui autrement troublerait notre communion avec Dieu et avec les autres.

Ce moyen, cette disposition prise par Dieu, c'est le sang de Jésus-Christ, son Fils; autrement dit, c'est la vertu de sa mort pour nos péchés. L'efficacité de cette mort pour nos péchés réside dans la personne unique de celui qui est mort. Il était à la fois homme (Jésus), et Dieu (son Fils).

Dans certains milieux, c'est devenu la "mode" de supprimer le thème du sang de tous les cantiques parce qu'on trouve ce thème un peu trop rude pour les oreilles raffinées. Mais Dieu n'a pas hésité, lui, et notre Sauveur non plus, ni l'apôtre Jean, ni l'apôtre Paul, ni tous les écrivains bibliques, à parler ouvertement, et à parler avec un sentiment d'émerveillement, de ce précieux sang de Christ répandu pour notre salut. Alors pourquoi hésiterions-nous à le faire nous aussi, dans un esprit d'adoration et d'infinie reconnaissance?

Précieux est ce sang pour Dieu le Père car il lui a coûté un prix infini. Et combien précieux aussi pour nous, à cause des bénédictions innombrables qu'il nous apporte. Voilà donc comment Dieu peut nous accorder une entière purification de notre péché. Examinons davantage cet inexprimable privilège qui est le nôtre.

L'agent de notre purification, c'est le sang de Jésus-Christ, son Fils.

1. Jésus: son nom humain. C'est donc bien un sang réel qui a été répandu, le sang d'un homme pour le péché des humains.

2. Christ: son nom messianique, le sang préfiguré par tous les sacrifices ordonnés de Dieu dans le culte lévitique. Dans le sang de Jésus, toutes ces effusions passées trouvent leur plein et définitif accomplissement.

3. Son Fils: le titre de sa divinité. Actes 20:28 dit: "L'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang". Quoi d'étonnant, dès lors, que son effusion ait eu une valeur infinie, inestimable! Même le sang de l'agneau pascal qui n'en était que le symbole était tenu pour sacré. Oh! ne parlons jamais à la légère du précieux sang de Jésus!

Ce sang précieux, il "nous purifie": il est compétent pour purifier, ce que rien d'autre dans le monde entier ne peut accomplir. Déjà sous l'ancienne alliance, il nous était dit que "c'est le sang qui fait propitiation pour l'âme" (Lévitique 17:11). L'eau et le savon ne peuvent purifier que l'extérieur de notre être; mais c'est le sang seul qui peut nettoyer le dedans, purifier notre conscience.

Il se passe en nous une purification initiale dès le jour où nous venons pour la première fois au Sauveur; mais cette purification se continue sans cesse à chaque occasion où nous devons revenir à lui. Et le moyen employé est toujours le même.

Le sang de Jésus nous purifie "de tout péché": quelle impression d'absolu, de perfection, de plénitude nous est donnée par ce mot "tout"! Qu'il se nomme le mal, la corruption, la rébellion, l'impureté, le crime, la fausseté, l'injustice, l'inconduite, l'iniquité, toutes les sortes et formes de péchés sont incluses dans ce terme "tout péché".

Quand il dit "de tout péché", Jean implique que nous sommes coupables devant Dieu de beaucoup de manières. Nous avons tous beaucoup de vices. Le moyen d'obtenir le pardon et la purification, c'est le Christ-Jésus qui a lavé et effacé nos péchés par son sang.

Les chrétiens doivent apprendre que quel que soit le degré de sainteté qu'ils aient pu atteindre, jamais ici-bas ils ne connaîtront un état spirituel qui les dispense de purification. Notre bon Père céleste ne peut être satisfait d'une demi-purification; il veut nous voir entièrement nets, purifiés dans toutes les parties de notre être.

Alors, qu'est-ce qui se produit quand un chrétien pèche et rompt ainsi sa communion avec Dieu? Comment le Dieu saint peut-il rétablir son enfant qui a péché? Le sang purificateur et parfaitement suffisant du Seigneur Jésus vient à la rescousse du croyant. Ce verset 7 met l'emphase sur l'énormité du péché: il est excessivement pécheur au point où rien d'autre que le précieux sang du Fils de Dieu ne peut l'enlever.

Un soir que l'évangéliste John Wesley rentrait chez lui, un voleur s'en est pris à lui. Mais le voleur s'est rendu compte que Wesley n'avait que très peu d'argent et seulement de la littérature chrétienne. Tandis que le bandit s'en allait, Wesley s'est écrié: "Attendez! J'ai quelque chose d'autre à vous donner!" Étonné, le voleur s'est arrêté. Wesley lui a dit: "Vous allez peut-être un jour regretter ce genre de vie. Si jamais ça vous arrive, voici quelque chose à toujours vous rappeler: "Le sang de Jésus nous purifie de tout péché." Le voleur est parti à la course, et Wesley a prié pour que ses paroles portent du fruit.

Des années plus tard, Wesley saluait les gens après la célébration du dimanche quand un inconnu s'est approché de lui. Quelle surprise d'apprendre que ce visiteur, maintenant un croyant en Jésus et un homme d'affaires prospère, était celui-là même qui l'avait volé des années auparavant! L'homme a dit à Wesley: "Je vous le dois!" Et Wesley a répondu: "Oh non, mon ami, pas à moi, mais au sang précieux du Christ qui nous purifie de tout péché!"

Un vieux chrétien avait l'habitude de toujours transporter un petit livre avec lui, et il le sortait souvent de sa poche pour le montrer aux autres. Il l'appelait sa biographie. Ce livre n'avait que trois pages, et aucun mot d'écrit sur aucune page. Pourtant, il disait que ce petit livre contenait toute l'histoire de sa vie. La première page était noire. "Ça, disait-il, c'est ma nature pécheresse." La deuxième page était rouge. Elle représentait le sang de Jésus, versé pour ôter ses péchés. La troisième page était blanche: elle le représentait lavé, purifié, rendu plus blanc que neige.

Notre biographie à tous comprend au moins la première page, celle qui fait allusion à la souillure du péché. Les deuxième et troisième pages sont ajoutées quand nous croyons en Jésus-Christ comme celui qui nous sauve du péché.

9. Comment l'Église catholique romaine enseigne-t-elle que le sang de Jésus n'est pas suffisant pour nous purifier de tout péché?

L'Église catholique romaine enseigne que le sang de Jésus n'est pas suffisant pour nous purifier en disant qu'il faut aller souffrir au purgatoire qui est un lieu de supplice où nous devons expier nous-mêmes nos péchés. "Qu'est-ce que le purgatoire? Le purgatoire est un lieu de supplice, où, avant d'entrer dans le ciel, doivent souffrir les âmes de ceux qui sont morts en état de péché véniel, ou qui

n'ont pas satisfait pour les peines temporelles dues à leurs péchés." (Le catéchisme des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, #489, page 108)

Or, si le sang de Jésus nous purifie de tout péché, il ne reste plus de péchés que nous devons expier nous-mêmes. On n'a pas besoin de purgatoire. L'idée d'un purgatoire est anti-chrétien, c'est un péché de croire un tel mensonge. Croire la vérité est obéir à Dieu; croire un mensonge est désobéir à Dieu.

Jean Calvin dit: "Ces choses ne s'accordent pas ensemble que nous sommes nettoyés par le sang de Jésus-Christ, mais que nous nous lavons de nos péchés par nos souffrances au purgatoire. Jean n'attribue pas ici une partie de notre purification au sang de Jésus, mais le tout. Ce verset réfute l'invention diabolique des papistes du purgatoire comme si le sang de Christ n'était pas assez suffisant. C'est une injure au sang de Christ. S'ils ont raison, le sang du Fils de Dieu ne nous purifie pas de tout péché, mais il est concurrent avec d'autres moyens pour aider en partie. De cette façon, les consciences demeureront en suspens, plutôt que fermes et en une confiance assurée."

Jésus est le purgatoire de Dieu, le moyen par lequel Dieu nous purifie. Il ne reste plus de péchés à purger au purgatoire. Jésus a pu dire au brigand repentant: "Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis."

10. Comment, de nos jours, plusieurs disent-ils qu'ils n'ont pas de péché? (v.8)

De nos jours, beaucoup de personnes prétendent qu'elles n'ont pas de péché. Elles n'aiment pas se sentir coupables ni responsables, alors elles nient leurs péchés ou elles accusent les circonstances, l'hérédité, ou autres choses.

1. Les humanistes nient la réalité du péché. Ils disent que ce qui ne va pas bien dans le monde, c'est une aberration physiologique, ou une maladie psychologique, ou une déviation sociale, ou un désavantage éducationnel, ou un problème environnemental. Ils disent que l'homme est fondamentalement bon et qu'il peut régler ses problèmes par l'éducation, le counselling, les médicaments, les réformes sociales, l'assistance économique. Les humanistes sont coupables d'appeler le péché par d'autres noms, et de nier son caractère moral de puissance du mal qui produit des fruits mauvais. "Ce n'est pas moi, monsieur le juge, ce sont mes gènes."

2. Les pélagiens nient la réalité du péché. Ils admettent la possibilité de pécher, mais ils nient que leur nature est pécheresse. Quand un péché est commis, la cause doit en être attribuée à d'autres causes, comme par exemple un mauvais exemple, des facteurs environnementaux négatifs, ou même la folie temporaire. Ces gens peuvent reconnaître que le péché existe, mais ils insistent pour dire que la nature humaine est essentiellement bonne.

3. Les antinomiens nient la réalité du péché. Ils soutiennent que parce qu'ils sont de nouvelles créatures en Jésus-Christ, ils ne sont plus dépravés, et donc ils ne sont plus coupables de péchés. Ils n'ont plus à se soucier de la loi de Dieu puisque cette loi était faite pour les impies, les pécheurs désobéissants.

4. Les perfectionnistes nient la réalité du péché. Ils admettent que l'homme par nature est dépravé, mais par la grâce il peut vaincre sa dépravité. Ils croient en la possibilité de la perfection chrétienne acquise par un programme rigoureux ou une méthode de dévotion aux bonnes œuvres ou en un acte

spécial du Saint-Esprit qui résulte en une sanctification entière et instantanée. Ces idées se retrouvent dans certaines églises méthodistes, pentecôtistes et charismatiques.

5. D'autres admettent une faillibilité humaine générale en disant par exemple que "L'erreur est humaine"; mais ils n'admettent pas de péchés particuliers. Dans leur esprit, ils différencient les gros péchés graves des péchés mineurs sans importance aux yeux de Dieu, selon eux.

Nous sommes portés à croire des mensonges de notre propre fabrication. Nous refusons de nous voir tels que nous sommes réellement, tels que Dieu nous dit que nous sommes. Mais la Parole de Dieu est la vérité (Jean 17:17). Par conséquent, ce qui contredit cette parole est un mensonge. "Son coeur abusé l'égare" (Ésaïe 44:20). Le verdict divin est clair: la vérité n'est pas en nous. Cette pensée qu'on n'a pas de péché est contraire à la vérité de l'Écriture, à l'expérience universelle, à la confession de chaque enfant de Dieu enregistrée dans la parole; tous ont reconnu qu'ils étaient sujets à pécher.

Dieu pardonne seulement si nous confessons nos péchés. Si nous ne confessons pas nos péchés, Dieu ne pardonne pas. Ça veut dire que tous ceux qui disent: "Moi, je n'ai rien à me reprocher", ils ne peuvent pas avoir leurs péchés pardonnés. Impossible! Ceux qui disent: "Moi, je suis une très bonne personne, je n'ai jamais fait de mal à qui que ce soit", ils ne peuvent pas avoir leurs péchés pardonnés. Impossible! Ces personnes vont mourir avec leurs péchés (Jean 8:24). Quelle grande séduction de se croire sans péché! Quelle destination terrible attend ceux qui persistent à se tromper eux-mêmes de cette façon!

Refuser de confesser nos fautes, c'est entraver les efforts de celui qui veut nous secourir. En imaginant améliorer notre cas, on l'aggrave! "La vérité n'est pas en nous." Par notre propre faute, nous ne sommes plus capables de discerner le vrai du faux; le mensonge est devenu une seconde nature.

Dieu nous annonce dans l'Évangile le pardon des péchés; mais pour pouvoir saisir cette promesse, nous devons avouer nos fautes. Alors seulement peut retentir dans notre coeur la parole libératrice du Sauveur: "Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés, prends courage!" Il plaît à Dieu de nous réconcilier avec lui: n'est-ce pas merveilleux?

La personne qui reconnaît la nature pécheresse de son propre coeur ne demande pas: "Comment peut-on en venir à tuer quelqu'un? Comment quelqu'un peut-il commettre l'adultère? Comment peut-on voler?" La personne qui reconnaît la nature pécheresse de son propre coeur sait très bien que tout péché peut sortir de son coeur. Le pasteur John Bradford vivait près d'un endroit où passaient les condamnés à mort. Quand il voyait un condamné à mort passer, il disait: "Voici John Bradford, si ce n'était de la grâce de Dieu!"

11. Quand un chrétien pèche et rompt ainsi sa communion avec Dieu, comment cette communion peut-elle être rétablie, selon le verset 9?

La communion peut être rétablie par la confession des péchés. L'attitude convenable du chrétien à l'égard du péché n'est pas de le nier, mais de le reconnaître et de recevoir le pardon que Dieu a rendu possible et qu'il nous a promis. Si nous confessons nos péchés, en reconnaissant devant Dieu que nous sommes des pécheurs non seulement par nature mais en pratique, Dieu pardonne et purifie. La confession n'est pas optionnelle, mais obligatoire.

Esdras 9:6: "Mon Dieu, je suis dans la confusion et j'ai honte, ô mon Dieu, de lever ma face vers toi; car nos fautes se sont multipliées par-dessus nos têtes, et notre culpabilité s'est accrue jusqu'au ciel."

Néhémie 9:17 appelle Dieu "le Dieu des pardons".

Il s'en trouve toujours pour dire: "C'est trop facile! Dieu se contente-t-il d'un simple aveu de nos fautes? Voyons donc! Il faut expier nos péchés nous-mêmes". Que répondez-vous? L'apôtre Jean, inspiré de Dieu, écarte ce genre d'idées. Si nous confessons nos péchés, Dieu nous est propice. Nous avons absolument besoin d'être persuadés de cette vérité, et ce verset comble ce besoin. Le réformateur Jean Calvin a dit: "Sans cette certitude que Dieu nous pardonne, nous porterions en nous un enfer car c'est une chose misérable et malheureuse que le trouble de conscience et l'incertitude sans la paix avec Dieu. Embrassons donc de tout notre coeur cette promesse."

Proverbes 24:16: "À sept reprises le juste peut tomber et il se relève, mais les méchants sont précipités dans le malheur." La honte ne s'attache pas à celui qui chute, mais à celui qui reste par terre. Dieu a prévu le moyen pour que le pécheur se relève et reparte à neuf. Si nous confessons nos péchés, il nous pardonne, et nous pouvons continuer notre route.

Le diable se plaît à nous faire oublier cette certitude. Le grand slogan de Satan, c'est qu'il n'y a plus d'espoir. Mais il ment. Le Seigneur nous assure du contraire. "Si nous confessons nos péchés, le Seigneur est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés": voilà la vérité!

12. Que signifie exactement "confesser nos péchés"? (v.9)

Le verbe traduit par "confesser" (homologeō en grec) signifie étymologiquement tenir le même langage, être du même avis, dire ce qui est conforme à la réalité, être d'accord. C'est un loyal aveu du coeur en réponse à ce que Dieu nous révèle dans sa parole. Ça veut dire que nous avons la même vue que Dieu sur nos péchés. Nous sommes d'accord que nous avons brisé ses commandements et péché contre lui. Nous ne nous comparons pas aux autres. Nous ne cherchons pas des excuses. Nous ne blâmons pas les autres. Nous confessons nos fautes et avouons que nous méritons d'être punis. Nous disons "amen!" au verdict de culpabilité que Dieu prononce contre nous.

Ça ne peut se faire que si nous laissons la Parole de Dieu pénétrer dans nos coeurs pour nous révéler exactement ce que sont nos péchés. La vraie confession, c'est de dire la même chose que Dieu au sujet de nos péchés. La confession est la clé qui ouvre la porte du pardon. Confesser nos péchés, c'est les avouer, les reconnaître, les admettre, les nommer, mais c'est encore plus que ça: c'est être d'accord avec Dieu. Par exemple, Dieu dit dans sa Parole que ceux qui pratiquent le mensonge méritent la mort éternelle? "Je suis d'accord avec ça. J'ai menti, Seigneur, et donc je mérite la mort éternelle; ce que j'ai fait est très grave. Ce que tu dis est vrai. Tu as raison." Dieu a toujours raison en toutes choses.

Confesser nos péchés, donc, ce n'est pas répéter mécaniquement une petite prière pieuse apprise par coeur pour essayer d'impressionner Dieu et les autres. Mais il s'agit d'être honnête et d'appeler nos fautes comme le Seigneur les appelle dans sa Parole. Nous regrettons d'avoir offensé le Seigneur. Nous sommes affligés du fond du coeur. Nous nous en repentons. Nous voulons mettre à mort le péché, le haïr et le fuir de plus en plus. Une vraie confession englobe tous ces éléments.

Ce pardon et cette purification dus à la fidélité et à la justice de Dieu sont liés à la confession. Il y a beaucoup d'avertissements dans la Bible sur le danger de cacher nos péchés, et beaucoup de bénédictions si nous les confessons. Ce qui est demandé, ce n'est pas une confession du péché en général, mais une confession précise de nos péchés, pour que délibérément nous nous les rappelions, nous les confessons et les abandonnions (Psaume 32:1-5 / Proverbes 28:13: "Celui qui dissimule ses fautes ne réussit pas, mais celui qui les confesse et les délaisse trouve de la compassion."). Le contraire est de les cacher: Ésaïe 29:15: "Malheur à ceux qui se cachent de l'Éternel pour cacher leur projet, leurs œuvres se font dans les ténèbres et ils disent: Qui nous voit et qui nous connaît?"

Notons l'humilité de Jean qui envisage la nécessité d'une telle confession pour lui-même aussi bien que pour ses lecteurs. Son attitude est exactement contraire à celle du coupable qui nie non seulement ses fautes mais son état de péché. Nous avons vu les conséquences d'un tel aveuglement.

Qu'est-ce qui arrive quand nous confessons nos péchés? Jean ne nous laisse aucun doute: Dieu nous pardonne.

Il ne suffit pas de dire: "Je suis un pécheur" dans le sens de "j'appartiens à une humanité pécheresse"; mais il faut aussi dire "J'ai fait de la peine à un tel en perdant mon calme". "J'ai été jaloux de telle personne." "J'ai menti à mes parents." "J'ai répandu la mauvaise humeur dans la maison". "J'ai blessé un tel par mes paroles désobligeantes." Etc...

13. Si nous confessons nos péchés, pourquoi Dieu nous pardonne-t-il? (v.9)

a) parce qu'il est fidèle: Il est fidèle à sa nature, à son caractère, à ses promesses d'Alliance (Hébreux 10:23). Jérémie 31:34: "Je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché." En pardonnant nos péchés, Dieu montre qu'il est fidèle à son alliance, fidèle à cause de la parole qui était au début de cette alliance. Il est fidèle pour pardonner parce qu'il a promis de le faire. Dieu est fidèle à ses promesses, à sa Parole, à son alliance (Jérémie 31:34 / Michée 7:18-19 / Hébreux 10:22-23). Quelle paix! Promettre et tenir la promesse sont deux choses pour les hommes; mais pour Dieu, c'est une seule et même chose.

b) parce qu'il est juste: On aurait peut-être attendu: "Parce qu'il est fidèle et miséricordieux". La justice, c'est Dieu qui donne aux élus ce que Jésus a procuré pour eux. Dans nos esprits, "justice" est souvent associé avec punition, et non avec pardon. Si Dieu, comme dit Exode 34:7, "punit le pécheur pour son péché et ne tient pas le coupable pour innocent", comment peut-il pardonner les péchés? Le juge de toute la terre ne peut pas remettre le péché à la légère. La croix est, en fait, le seul fondement moral sur lequel Dieu peut pardonner tout péché, car là, le sang de Jésus son Fils a été répandu pour être la propitiation pour nos péchés (2:2). (Romains 3:25 est un autre texte biblique où la justice de Dieu est liée à la propitiation du Christ.) En pardonnant nos péchés, Dieu est juste parce que son Fils est mort pour nos péchés.

14. Pourquoi serait-ce injuste que Dieu ne pardonne pas les péchés des élus?

Ce serait injuste que Dieu ne pardonne pas les péchés des élus parce que Jésus est mort pour eux, pour leur acquérir ce pardon. Nous sommes étonnés de voir la justice invoquée à propos du pardon. Dans notre pensée, les deux termes s'opposent l'un à l'autre. On s'attendrait à ce qu'il fasse plutôt reposer son pardon sur son amour. Oui, la justice de Dieu se manifeste dans sa sévérité envers

le coupable impénitent; mais la justice de Dieu se révèle aussi dans sa miséricorde envers ceux qui ont mis en lui leur confiance. Il leur fait grâce en vertu de l'oeuvre expiatoire de Jésus-Christ.

Vu que Jésus a porté nos péchés sur la croix, Dieu ne serait pas juste s'il ne nous pardonnait pas. Il demanderait un double paiement pour nos péchés. La merveilleuse nouvelle est que Jésus a payé pour tous nos péchés. Jésus a expié tous nos péchés: Dieu ne va donc pas nous les faire expier une seconde fois! La justice de Dieu est satisfaite parce que Jésus est mort pour nos péchés. Le salaire du péché a été payé par Jésus; Dieu ne va pas exiger de nous un second paiement. La justice de Dieu lui demande de pardonner parce que la dette a été réglée.

Dieu est juste à l'égard de ses propres lois qu'il ne saurait aucunement violer. Puisque le péché doit être traité selon la justice, et les transgresseurs doivent être punis, comment pardonner au pécheur légalement, en toute justice? Gloire soit rendue à la sagesse divine qui a élaboré un plan parfait selon lequel sa sainteté se trouvait sauvegardée, à la parfaite satisfaction de son amour! Nous sommes loin d'avoir épuisé toutes les richesses de ce que comporte cette immense grâce.

15. Que Dieu fait-il en plus de nous pardonner nos péchés? (v.9)

"Il nous purifie de toute injustice." Au message si splendide du pardon des péchés, Jean en ajoute un plus remarquable encore. Le pardon est un acte négatif en quelque sorte: c'est l'oubli des fautes passées. La purification, c'est le travail qu'opère sans cesse l'Esprit Saint dans l'âme et qui empêche le chrétien de retomber dans ces mêmes fautes, au point où il irait au châtement éternel. Le verbe est le même qu'au verset 7. Nous avons besoin de purification quotidienne.

Une fois par semaine, un camion parcourt notre rue et s'arrête devant chaque maison pour ramasser nos ordures accumulées au cours des derniers jours, et qui parfois sentent très mauvais. Mais les ordures personnelles qui s'accumulent dans nos coeurs et nos esprits sont plus repoussantes et plus puantes que ces déchets-là. Certaines d'entre elles, comme la haine, la médisance, l'amertume, l'impatience, l'animosité, la convoitise, la mauvaise humeur sont évidemment infectes. La Bible appelle nos ordures personnelles "péchés". Elle décrit le système d'élimination des ordures que Dieu utilise comme ceci: "Si nous confessons...". Dieu merci, son système d'élimination des ordures est toujours en service!

"Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice." "Nous purifier de toute injustice." Pas de certaines injustices seulement. Pas de quelques injustices. Mais de toute injustice.

Il est écrit en Deutéronome 6:25: "La justice sera d'observer et de mettre en pratique tous ces commandements devant l'Éternel, notre Dieu, comme il nous l'a commandé." L'injustice, donc, c'est de ne pas observer et de ne pas mettre en pratique les commandements du Seigneur.

16. Le Catholicisme romain cite ce verset 9 de 1 Jean 1 pour essayer de justifier son sacrement de la confession auriculaire obligatoire à un prêtre. Qu'en pensez-vous?

Rome dit: "Pour obtenir le pardon des fautes graves, la confession sacramentelle à un prêtre est absolument nécessaire." Mais notre verset 9 ne parle pas du tout de ça. Augustin dit: "Jean parle ici d'un humble aveu devant Dieu". C'est le sens exact du verset, le contexte le prouve: les mots

"fidèle et juste" se rapportent très certainement à Dieu. Jean sous-entend que la confession doit être faite à celui-là seul qui peut pardonner les péchés, c'est-à-dire Dieu. Il faut faire attention à ce que Calvin appelle "le gazouillis des papistes".

Il n'est donc pas question de confesser nos péchés à un prêtre dans une petite cabine. À qui devons-nous confesser nos péchés? Au Seigneur. Toute la Bible est très claire à ce sujet. Cette confession doit être faite à Dieu, pas à un prêtre dans un confessionnal. C'est au Seigneur que les chrétiens confessent leurs péchés (Lévitique 5:5-6 / Psaume 25:11 / Psaume 51 / Daniel 9:20 / Néhémie 9:32-34 / 1 Rois 8:30,33,34,36).

17. Quelqu'un vous dit que se reconnaître pécheur est une chose malsaine et indigne pour un humain, et que ça ne construit pas un monde meilleur que de se dénigrer ainsi. Que pourriez-vous lui répondre?

Le péché! Voilà le grand mot lâché, ce mot qui rencontre tant de désapprobation! S'admettre pécheur, disent certaines personnes, c'est se complaire dans la morosité et la morbidité. C'est se déprécier soi-même et se repousser avec la dernière énergie. À l'heure où il s'agit avant tout d'affirmer la dignité humaine et de s'unir pour bâtir un monde meilleur, pourquoi persister à maintenir une notion aussi négative et désagréable que le péché, si dénigrante pour notre noble humanité? Comme chacun sait, s'admettre pécheur enlève le courage, brise la confiance en soi, paralyse tout élan et toute action pour bâtir une meilleure société.

Ce qui est malsain et indigne pour un être humain, c'est ne pas se reconnaître pécheur; ça ne construit pas un monde meilleur de nier la réalité et de contredire notre bon Créateur. Ça n'aide personne de se tromper soi-même et les autres.

On nous dit parfois que nous parlons juste du péché, nous les chrétiens. C'est faux. Non, on ne parle pas juste du péché, mais on parle surtout et beaucoup de celui qui nous en délivre: Jésus-Christ!

18. Ceux qui disent qu'ils n'ont pas péché, ils accusent Dieu de quoi? (v.10)

Ils accusent Dieu d'être un menteur.

Prétendre que nous n'avons pas péché, c'est accuser Dieu de mentir, faire de lui un menteur, et révéler clairement que sa parole n'est pas en nous, parce que sa parole révèle à plusieurs reprises que le péché est universel:

1 Rois 8:46: "Il n'y a point d'homme qui ne pèche." (= 2 Chroniques 6:36)

Psaume 14:3: "Tous sont égarés, ensemble ils sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul."

Ecclésiaste 7:20: "Certes, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche pas."

Ésaïe 53:6: "Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous."

Ésaïe 64:6: "Il n'y a personne qui invoque ton nom."

Romains 3:23: "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu."

La Parole de l'Évangile est un message de salut; elle affirme clairement l'état de péché de l'homme. Nous nous égarons en voulant nier notre culpabilité. Peut-on imaginer une impiété plus monstrueuse que de faire de Dieu un menteur? Faire menteur celui qui est la vérité! C'est ce que font ceux qui nient leurs fautes. Ils ne peuvent s'excuser sans accuser du même coup l'Éternel trois fois saint.

Personne n'ose déclarer ouvertement que Dieu est menteur, pas même les pires incroyants. Mais plusieurs ont l'audace de le faire menteur en professant une immunité à l'égard du péché qu'ils n'ont nullement atteint. C'est une phrase brutale: nous faisons de Dieu un menteur. Dieu veut que la vérité soit au fond du coeur (Psaume 51:8). Sa parole n'est pas en nous: v.8: la vérité n'est pas en nous. Ces deux versets s'éclairent.

Jean Calvin dit: "Jean inculpe tout le genre humain de péché. Quiconque veut s'exempter de cette condamnation entreprend la guerre contre Dieu, et le taxe de mensonge, comme s'il poursuivait ceux qui ne l'ont pas mérité. En ajoutant que sa parole n'est point en nous, c'est comme s'il dit que nous rejetons toute sa doctrine, laquelle nous enclôt sous la condamnation. D'où nous recueillons que nous avons vraiment profité de la parole du Seigneur quand nous sommes vraiment humiliés, en sorte que gémissant sous la pesanteur de nos péchés, nous apprenions à recourir à la miséricorde de Dieu, et à ne pas nous reposer ailleurs qu'en sa bonté et douceur paternelle."

19. Selon 1 Pierre 2:9, dans quel but Dieu nous a-t-il fait passer des ténèbres à la lumière?

1 Pierre 2:9: "Vous êtes un peuple racheté, **afin d'annoncer** les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière."

L'annoncez-vous?

1 Jean 2:1-2**Nos péchés sont pardonnés grâce à notre Avocat qui est lui-même victime expiatoire pour nos péchés.**

1. Mes petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.
2. Il est lui-même victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

Les mots "mes petits enfants" suggèrent à la fois l'âge avancé de Jean et la relation tendre et affectueuse qui existe entre lui et ses lecteurs.

1. Quel est le but de Jean lorsqu'il écrit le verset 1 ?

Le but de Jean est que ses lecteurs ne pèchent pas. "Je vous écris ceci afin que vous ne péchiez pas."

Certains pouvaient penser que le pardon promis par Dieu au verset 9 de 1 Jean 1 pouvait servir d'excuse pour continuer de pécher. Mais le libre accès auprès de Dieu et le plein pardon de nos péchés évoqués au verset 9 ne doivent jamais nous amener à considérer le péché avec légèreté. Au contraire, le but de Jean est de nous détourner du péché, et non pas de l'excuser.

L'exhortation de Jean est: "que vous ne péchiez pas". C'est la volonté de Dieu pour nous: "que vous ne péchiez pas." En tant que croyants, nous devons marcher en nous attendant à la victoire sur le péché et non à la défaite. Il n'y a aucune excuse pour pécher, aucun besoin de pécher, aucun droit de pécher, aucune autorisation à pécher. En tant qu'enfants de Dieu, portant l'image de Dieu et ayant son Esprit, nous ne pouvons pas adopter une norme moins élevée. Notre but doit être de ne pas pécher et d'extirper tout péché de notre vie. Certains disent: "Nous devons apprendre à vivre avec le péché"; mais il faut viser plus haut que ça! Nous devons être saintement déterminés à ne pas pécher.

Ce qui marque notre époque, mais sans doute toutes les époques aussi, c'est une tendance à la permissivité. Un grand nombre de personnes qui professent être chrétiennes sont insensibles au péché et à sa gravité. Elles ne se gênent pas pour le tolérer dans leur vie. Elles ne font pas tout pour le mettre à mort. Traiter le péché à la légère, c'est comme flatter la tête d'un tigre féroce et cruel en disant: "Beau petit minet!" C'est très dangereux!

Ce que l'apôtre Jean, qui est inspiré de Dieu, enseigne au sujet du sang de Jésus qui purifie du péché en 1 Jean 1:7 et du pardon de Dieu en 1 Jean 1:9 n'est pas destiné à donner une vue légère sur la gravité du péché. Loin de là. Horreur, haine, crainte et rejet du péché parcourent toute l'épître.

"Je vous écris afin que vous ne péchiez pas." Jean a évoqué aux versets 6, 8 et 10 du chapitre 1 les péchés suivants: marcher dans les ténèbres, se dire sans péché, se séduire soi-même, ne pas avoir la vérité en nous, accuser Dieu d'être menteur. Mais Jean englobe certainement tous les péchés possibles et imaginables lorsqu'il écrit: "Je vous écris afin que vous ne péchiez pas."

Des esprits pervers risquaient de tirer du verset 9 de 1 Jean 1 des conclusions fausses comme les suivantes:

1. Profitons du pardon obtenu par la confession pour continuer à vivre dans le désordre.
2. Renonçons à lutter contre notre nature mauvaise puisqu'on ne peut pas être parfait de toute façon.

En écrivant: "Je vous écris afin que vous ne péchiez pas", Jean enseigne que la conduite standard que l'Évangile met devant nous n'est pas moins sainte et parfaite que ce que la loi de Dieu exige de nous. Aucun péché n'est acceptable:

Matthieu 5:48: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait."

Jean 5:14: "Ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire."

Jean 8:11: "Va, et désormais ne pêche plus."

Romains 12:21: "Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien."

1 Corinthiens 15:34: "Ne péchez pas."

2 Corinthiens 13:11: "Tendez à la perfection."

1 Pierre 1:15: "Devenez saints dans toute votre conduite."

La doctrine en accord avec la piété (1 Timothée 6:3) interdit de considérer le péché comme l'élément normal de la vie chrétienne, ou même de considérer sa commission comme acceptable et inévitable. Nous devons rejeter avec horreur l'idée diabolique que la grâce de Dieu et le sacrifice de Jésus sont un permis pour pécher.

Malheureusement, peu ont ce but résolu en vue de ne pas pécher. Quelqu'un a dit un jour: "J'ai commis tel péché parce qu'après, j'avais juste à redemander pardon, et Dieu allait me pardonner de toutes façons." Si on voit les promesses de pardon du Seigneur comme un encouragement à pécher, on ne démontre pas du tout une véritable repentance. Ce n'est pas sérieux. Notre repentance est du fake, le Seigneur le voit très bien, et il ne nous pardonne pas nos fautes. Le Psaume 130 dit: "Le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne." Pas afin qu'on pêche plus, mais afin qu'on te craigne.

C'est inutile de dire une prière de confession des péchés si en même temps on a hâte de commettre le péché à nouveau, qu'on le planifie dès que nous en aurons l'occasion. Non seulement c'est inutile, mais c'est une insulte faite au Seigneur. Pour utiliser les mots de Jude 1:4, c'est changer en dérèglement la grâce de notre Dieu, et ça mène à la condamnation.

Le diable cherche à nous pousser dans cette direction-là. La publicité d'un certain produit dit: "Allez-y. Salissez-vous!" Le diable murmure à nos pensées la même pub: il nous pousse à nous salir spirituellement. Il voudrait remplir nos vies de la saleté et de la pollution du péché. Jacques écrit: "Résistez au diable, et il fuira loin de vous" (Jacques 4:7). Pierre écrit: "Résistez au diable, fermes en la foi" (1 Pierre 5:9).

Donc, on comprend que Jean n'a nullement comme but d'encourager la frivolité de ceux qui prennent leurs fautes à la légère et se reposent sur 1 Jean 1:9 pour endormir leur conscience.

Le croyant vise haut, il vise à ne pas pécher, ne pas pécher du tout. Si vous visez moins que la perfection, vous allez certainement l'atteindre. Vous pouvez objecter: "Oui, mais si je vise la perfection, je ne l'atteindrai pas non plus. Pourquoi essayer d'atteindre un but que je me sais incapable d'atteindre? Les buts doivent être atteignables! La perfection étant impossible, il est inutile et insensé d'essayer de l'atteindre; par conséquent, nous pouvons nous permettre de pécher de temps en temps. Il ne faut pas trop s'en faire avec ça!"

Si vous n'êtes pas fermement déterminés à éliminer le péché, vous aurez très peu de succès dans le combat contre le péché dans votre vie. Tout péché doit être odieux pour nous. C'est sûr que nous n'allons pas atteindre la perfection ici-bas maintenant. Mais une marque des vrais chrétiens est qu'une fois que la semence de la vie nouvelle a été plantée en eux, ils commencent à voir l'horreur du péché et ils font tout pour s'en séparer. Le progrès vers un but élevé n'est pas impossible. Le but détermine notre direction.

Il n'y a aucun doute dans la pensée de Jean que le péché est l'ennemi. Le péché enlève le croyant de la lumière. Il abîme la communion avec Dieu. Il détruit la communion avec les enfants de lumière. Le principe du péché comme puissance des ténèbres doit être exclu de la vie du chrétien. Il faut résister. Notre but doit être de ne pas pécher. Jean nous exhorte à barrer la route au péché. "Je vous écris afin que vous ne péchiez pas."

Mais, si quelqu'un pèche, qu'arrive-t-il?

2. Si quelqu'un a péché, quel recours a-t-il? (v.1)

Jean avait commencé par s'exprimer négativement: "afin que vous ne péchiez pas." Ensuite, il s'exprime positivement: "et si quelqu'un a péché." C'est très important de maintenir un équilibre entre ces deux affirmations-là. Il est possible d'être trop indulgent envers le péché, mais il est aussi possible d'être trop sévère envers le pécheur. Une trop grande indulgence semblerait encourager le péché chez le chrétien, en soulignant les dispositions de Dieu pour le pécheur. Une sévérité exagérée conduirait soit à nier la possibilité de pécher pour un chrétien, soit à lui refuser le pardon et la restauration s'il chute. Jean combat ces deux positions extrêmes.

C'est comme si Jean dit à ses lecteurs: "Bien que je vous ai dit que le pardon des péchés nécessite la confession, mon intention en vous écrivant n'est pas de vous encourager à commettre volontairement des péchés. Au contraire! Je vous écris afin que vous ne péchiez pas! Mais si vous commettez un péché, ne soyez pas découragés comme si la porte de la miséricorde était fermée; non, il y a quelqu'un qui maintient cette porte ouverte pour vous. C'est notre avocat."

Admirons l'équilibre des vérités divines. La facilité de la miséricorde ne doit pas être un allèchement pour pécher.

Nous sommes inconstants; et malgré notre désir de bien faire, nous sommes souvent si fragiles devant les tentations. Si l'ennemi nous surprend et nous fait tomber, sommes-nous perdus pour toujours? Non! Jean, inspiré de Dieu, répond avec sollicitude. Nous ne devons pas nous décourager

comme des gens qui n'ont pas d'espérance. En cas de chute, que faire? Vers quel recours infaillible nous tourner?

La disposition que Dieu a prise pour le chrétien qui pèche est maintenant dévoilée. Elle est en celui qui est appelé notre avocat auprès du Père: Jésus-Christ le Juste. La consolation de Jean est: "si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste." Il y en a qui disent que cette consolation amène à être trop indulgent à l'égard du péché et même à le tolérer dans notre vie. Il ne faut pas oublier le verset 1! Charles Spurgeon a dit: "Ceux qui pensent que la grâce de Dieu, quand elle est prêchée pleinement, honnêtement et clairement, poussera les hommes au péché, ne savent pas ce qu'ils disent. Il est contraire à la grâce que les hommes trouvent dans la bonté de Dieu un argument pour le péché."

Voici ce que dit Jonathan Edwards: "Soyez grandement abasourdis par les restes de péchés en vous, et ne pensez jamais que vous vous en êtes humiliés suffisamment; mais en même temps, ne soyez pas découragés ni déprimés par les restes de péchés en vous. Car bien que nous soyons excessivement pécheurs, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le Juste, avec son sang précieux et ses mérites: sa justice et la grandeur de son amour et de sa fidélité surpassent les plus hautes montagnes de nos péchés."

3. Où se trouve notre Avocat présentement? (v.1)

Notre Avocat se trouve présentement "auprès du Père". La plaidoirie du Christ-Jésus s'adresse au Père, se tourne vers lui, se dirige vers lui. Observez bien que nous ne lisons pas auprès de Dieu, mais auprès du Père: cette différence est bien faite pour rassurer encore, si c'était nécessaire, les pécheurs dans leur détresse. Le Père est tout disposé à faire grâce. Notre confession de foi dit ceci: "À quoi nous sert l'ascension du Christ? D'abord, nous avons au ciel, en Christ, notre avocat devant la face de son Père." (Catéchisme de Heidelberg #49)

NOUS AVONS! Tout chrétien est le "client" heureux de l'Avocat Jésus tout au long de sa vie. Vous imaginez l'expérience et la compétence de Jésus comme Avocat! Loué soit Dieu: nous avons un ami au tribunal du ciel!

Celui qui est mort comme notre substitut est maintenant notre Avocat auprès du Père. Hébreux 9:24: "Jésus est entré dans le ciel même afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu." C'est de toute beauté!

4. Pourquoi notre Avocat devait-il être juste?

Le Catéchisme de Heidelberg répond ceci, à sa question 16: "Parce que la justice de Dieu exige que ce soit la nature humaine – qui a péché – qui paie pour le péché, et parce qu'un homme qui serait lui-même pécheur ne pourrait pas payer pour les autres."

Dieu avait promis par son prophète Jérémie: "Les jours viennent où je susciterai à David un germe juste" (Jérémie 23:5). Il s'agit de Jésus. Dans cette épître, 1 Jean, la nature juste, sans péché de Jésus-Christ est mentionnée plusieurs fois:

2:29: "Il est juste."

3:3,5,7: "Comme lui le Seigneur est pur." / "Il n'y a pas de péché en lui." / "Le Seigneur est juste."

Il va de soi que c'est uniquement à travers un Sauveur juste que nous pouvons être purifiés de toute injustice:

2 Corinthiens 5:21: "Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu."

1 Pierre 3:18: "Christ est mort une seule fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu."

Hébreux 7:25-26: "Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. C'est bien un tel souverain sacrificateur qui nous convenait: saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux."

Jésus est notre avocat auprès du Père. Jean 11:42 dit que le Père exauce toujours Jésus.

Quand Satan nous approche avec ses insinuations: "Comment peux-tu oser dire que tu es chrétien? Regarde ta vie!", nous pouvons répondre: "Jésus-Christ a payé pour tous mes péchés. Son sang et sa justice me couvrent devant Dieu le Père."

Bien que nous soyons très loin de la justice parfaite, et bien que nous nous rendions tous les jours coupables, le remède est en même temps tout prêt pour apaiser Dieu: recourir à notre Avocat, Jésus-Christ, le Juste. C'est le seul point sur lequel nos consciences peuvent se reposer, la seule espérance que nous avons. Dieu a pourvu à ce que les pauvres pécheurs que nous sommes aient toujours Dieu propice et que les péchés et les offenses que nous commettons n'empêchent pas que nous ayons un Médiateur qui nous réconcilie avec Dieu.

Avez-vous déjà reçu des factures des honoraires d'avocat de Jésus? Non! Ses services sont gratuits! Gratuits! Il a tout payé lui-même!

Mais ce n'est pas tout. Sa très grande générosité se voit dans le fait qu'il défend ceux qui l'ont très gravement offensé. Un jour, un avocat de Cincinnati est nommé par la cour pour défendre un homme accusé de cambriolage. L'avocat se rend en prison pour interviewer le suspect. Et après l'entrevue, il décide qu'il ne peut pas représenter cet homme. Il demande la permission de se retirer de cette affaire. Pourquoi? Parce que le bureau de cet avocat avait récemment été cambriolé par ce suspect! Alors pas question de le défendre! Jésus, lui, défend ceux qui l'ont grandement offensé!

Notre Avocat est appelé "le juste": Jésus n'a jamais péché. Il n'a jamais failli dans son amour. Lui, le parfait, se tient devant Dieu et plaide pour vous, pas contre vous, mais pour vous, justement parce que vous avez failli. L'accent est mis sur sa justice, sur le fait qu'il est sans péché, sur le fait qu'il accomplit parfaitement ce que nous avons manqué d'accomplir. Quand notre foi le reçoit, il suffit à tout ce dont nous avons besoin devant Dieu. Il est notre justice, notre perfection et notre amour sans défaut. C'est la base de notre espérance devant le Dieu saint.

C'est pourquoi nous pouvons garder espoir quand nous tombons. Même si notre marche est semée de hauts et de bas, nous restons ancrés en Dieu quoi qu'il arrive. Nous sommes ancrés en Dieu parce que nous nous tenons devant lui en vertu de la justice de celui qui est notre avocat. Jésus-Christ

se présente devant Dieu, comme s'il dit: "Père, à cause de moi, fais grâce à ton serviteur malgré son imperfection. À cause de mon amour parfait, fais-lui grâce, malgré son imperfection. Tu sais que dans son coeur, il compte sur moi et me fait confiance. Je suis donc en lui, et mon amour parfait compte pour le sien."

Dieu me voit en Jésus-Christ. Donc, je ne perds pas espoir à cause de mes échecs. Je ne reste pas paralysé de désespoir. Je confesse ma faute, je reçois le pardon pour lequel mon avocat a payé le prix. Je me tiens ferme sur la base de son expiation qui m'a sauvé de la colère. Dieu me voit à travers cet avocat qui, lui, est parfait. Ça me rassure. Si nous sommes véritablement en lui, son amour parfait se substitue au nôtre.

5. Que plaide notre Avocat: Notre innocence? Notre justice? Nos mérites? Des circonstances atténuantes? Notre ignorance? Autres choses?

Qu'est-ce que notre avocat dit au Père? Quelle est sa ligne de défense? Dit-il: "Père, ces personnes sont innocentes!?" Non! Nous ne sommes pas innocents, mais coupables. Notre avocat excuse-t-il notre péché, disant: "Père, il y a des circonstances atténuantes (des faits susceptibles d'amoinrir la gravité de nos fautes)?" Non! Plaide-t-il la clémence à cause de notre ignorance? Non! Dit-il que nous nous sommes fait piéger et que nous ne savions pas ce que nous faisons? Non! Ce serait un mensonge ça aussi, puisque nous avons une conscience.

Nous sommes coupables, c'est un fait; notre Avocat ne peut pas plaider notre innocence. Mais il nous obtient la miséricorde divine et le rétablissement dans la communion du Père, non pas sur la base de nos mérites (nous n'en avons aucun), mais à cause de la parfaite propitiation qu'il a lui-même accomplie pour nous. Notre avocat présente son oeuvre de substitution comme motif de notre acquittement. "L'intercession de Christ est l'application permanente de sa mort pour notre salut." (Calvin) Jésus nous rend Dieu propice.

Tous les "clients" de Jésus sont coupables. Archi-coupables. Jésus ne peut donc pas plaider que nous sommes innocents et que nous sommes justes. Nous sommes tous des criminels! Notre Avocat ne cherche donc pas à nous excuser. Jésus n'essaie pas d'apporter des preuves comme de quoi nous sommes de bien bonnes personnes après tout, ou quelque chose du genre! Rien de tel! Mais il reconnaît notre culpabilité, et il présente son oeuvre de substitution comme motif de notre acquittement.

Celui qui croit en Christ a déjà la vie éternelle, et il ne vient pas en jugement, il est passé de la mort à la vie (Jean 5:24 / 1 Jean 3:14 / 5:12 / Romains 8:1,33-34). Une fois qu'un pécheur a été justifié par Dieu son juge, il est entré dans la famille de Dieu et il est uni à son Dieu comme à son Père. S'il pêche, il n'a pas besoin d'une autre justification du divin juge. Il est un enfant de Dieu, il a besoin du pardon du Père. Ce pardon lui est assuré par la plaidoirie de Jésus-Christ, le juste. Cette expression composée montre sa nature humaine (Jésus), son office messianique (Christ), et son caractère de juste. Dans l'image d'un avocat juste qui se tient devant le Père en notre faveur, il ne s'agit pas de l'amour plaidant avec la justice, mais plutôt du contraire: la justice plaidant avec amour pour notre délivrance.

6. Quelqu'un vous dit: "Moi, je n'ai pas besoin d'avocat! Je vais me défendre moi-même." Qu'est-ce que ces paroles vous suggèrent?

Pour dire ça, il ne faut pas être conscient de la gravité du péché. La Bible enseigne que quiconque a péché est par là même accusé devant Dieu, et sera infailliblement condamné par Dieu si son péché reste sur lui. Et à ceux qui s'imaginent pouvoir se défendre eux-mêmes, Jésus a dit: "Vous mourrez dans vos péchés" (Jean 8:24).

Cette parole de vérité de Jésus ne fait que prolonger ce que les écrivains inspirés avaient répété les uns après les autres. Par exemple:

* Les gens de Beth-Chémech, en 1 Samuel 6:20, ont dit: "Qui pourrait subsister en présence de l'Éternel, ce Dieu saint?"

* David, qui a dit: "Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister devant toi?" (Psaume 130:3)

* Nahum qui a dit: "Qui résistera devant l'indignation de l'Éternel? Qui tiendra contre son ardente colère?" (Nahum 1:6)

* Malachie qui a dit: "Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Quel est celui qui tiendra debout quand il paraîtra?" (Malachie 3:2)

* Jean écrit en Apocalypse 6:17: "Le grand jour de la colère de l'Agneau est venu, et qui pourrait subsister?"

La réponse à cette question biblique si souvent posée et reposée, c'est "Personne!" Il est écrit en Esdras 9:15: "Seigneur, nous voici devant toi avec notre culpabilité, et nous ne saurions subsister devant ta face."

Sans Jésus-Christ, notre cause est perdue pour toujours. Alors, as-tu un avocat au tribunal du ciel? Tu en as absolument besoin d'un; et le seul et unique qui est qualifié s'appelle Jésus-Christ le juste.

7. Dans la note "e" de nos Bibles, quel autre mot est évoqué pour parler de la victime expiatoire qu'est notre avocat? Qu'est-ce que cela signifie?

Le mot "propitiation" désigne l'action de rendre Dieu propice en couvrant le péché au moyen d'un sacrifice. Notez bien que Jean ne dit pas que Jésus a fait la propitiation par un acte spécial, mais qu'il est propitiation; il l'est par sa personne sainte, par toute sa vie d'abaissement volontaire et d'obéissance, dont sa mort sur la croix a été le couronnement, par la position d'intercesseur qu'il occupe auprès de Dieu depuis sa glorification. Jean veut nous faire comprendre que le Sauveur n'a accompli notre purification avec Dieu par aucun moyen extérieur, mais qu'il est lui-même propitiation (1 Corinthiens 1:30). La propitiation d'une efficacité infinie apporte le calme et la paix dans nos âmes.

Si vous avez mis quelqu'un en colère, vous désirez faire propitiation pour votre offense d'une manière ou d'une autre pour l'apaiser. Vous offrez une offrande de paix pour que votre culpabilité soit expiée et que votre relation soit restaurée.

Dans notre relation avec Dieu, Christ, notre propitiation, concerne la colère de Dieu: Jésus dévie sur lui-même la colère divine que nous méritons. Sa mort est propitiation une fois pour toutes. "Père, j'ai payé le prix de leurs péchés. Ces marques rendent témoignage que j'ai subi la colère et le jugement que leur péché a mérité."

Nous ne devons pas imaginer que le Père a envoyé son Fils pour exécuter quelque chose que le Fils n'était pas disposé à faire, ni que le Fils était une tierce personne intervenant entre le pécheur et un Dieu qui agissait à contrecœur. Ces deux perspectives sont exclues de l'enseignement de cette épître. Ce n'est pas la contrainte, mais l'amour qui est l'attribut du Père et du Fils (1 Jean 4:10 / 3:16).

Mais en quel sens Jésus est-il la propitiation pour nos péchés? Il n'y a pas de réponse directe dans ce verset. Mais l'ensemble de l'épître présente un enchaînement d'idées qui sont directement dérivées du système sacrificiel de l'Ancien Testament et qui sont exprimées avec des termes techniques du Lévitique: le sang (1:7), le pardon (1:9), la propitiation (4:10). Jean enseigne que ce qui purifie les pécheurs de leurs souillures coupables, c'est le sang de Jésus.

Jésus est encore la propitiation parce que son unique sacrifice offert une fois pour toutes a une vertu éternelle qui est efficace aujourd'hui pour quiconque croit.

La propitiation est liée à la colère de Dieu provoquée par le péché. Elle consiste en un changement de relation entre Dieu et les pécheurs. Un tel changement se produit lorsque la colère de Dieu est détournée à cause de l'offrande qui lui est présentée.

Le péché attise la colère de Dieu qui, une fois enflammée, est difficile à apaiser. Il n'y a rien de répréhensible pour Dieu, d'incompatible avec son caractère divin, dans une telle affirmation. Si les êtres humains admettent qu'il est légitime d'être offensé lorsqu'on est l'objet d'un comportement inacceptable, pourquoi serait-il illégitime de la part de Dieu d'être en colère à propos du péché qui est odieux et détestable pour son caractère moral? Le jugement de Dieu n'a pas de motivations impures, mais découle de sa sainteté même. Il n'est pas incompatible avec les autres attributs divins comme sa bonté et son amour. C'est l'amour de Dieu que le péché rejette. En conséquence, le jugement de Dieu contre l'injustice, sous toutes ses formes, ne peut être évité.

8. Comment l'Ancien Testament nous fournit-il l'arrière-plan du concept de propitiation?

Les mots du Nouveau Testament qui parlent de propitiation, hilaskomai (Hébreux 2:17), hilasmos (1 Jean 2:2 / 4:10) et hilasterion (Romains 3:25) ont le sens de couvrir ou recouvrir le péché, indiquant par là que la colère de Dieu est apaisée et que Dieu est bien disposé. L'Ancien Testament fournit l'arrière-plan du concept de propitiation. Dans le Saint des saints du temple, là où étaient Dieu et sa gloire, il y avait le propitiatoire, le trône de Dieu, un couvercle d'or pur recouvrant l'Arche de l'alliance qui contenait les tables de la loi. Le grand jour des expiations, le souverain sacrificateur entrait dans le lieu saint en aspergeant le dessus du propitiatoire avec le sang du bouc sacrifié, et cela sept fois de suite (Lévitique 16:14-15). Ainsi, lorsque Dieu dans sa gloire condescendait à regarder l'arche contenant la loi (condition de l'alliance), son œil rencontrait le propitiatoire aspergé de sang. Le sang du sacrifice couvrait le péché et, en conséquence, la colère de Dieu était détournée du peuple. Le péché était purgé, l'expiation était faite et Dieu était réconcilié avec son peuple. Ce couvercle en or, appelé propitiatoire, était le lieu le plus important du temple, et son aspersion du sang était le point culminant du sacrifice pour le péché. Le Saint des saints lui-même était parfois appelé "la pièce du propitiatoire" (1 Chroniques 28:11). L'enlèvement des péchés a pour fondement la miséricorde de Dieu, sa colère étant détournée de celui qui fait le mal et le pardon devenant possible.

Le pardon ne peut agir que grâce au sacrifice. Dieu n'est réconcilié avec l'homme que par la propitiation du péché, et cela ne peut être accompli que par un sacrifice. L'acte de propitiation a son origine en Dieu, qui fournit le moyen de la réconciliation par la substitution et, par le sacrifice, il établit une nouvelle relation avec le pécheur: Lévitique 17:11: "La vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour votre vie, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation (la propitiation)."

Ce qui était caché derrière le voile du temple et qui était fait chaque année par le grand-prêtre dans l'Ancien Testament a maintenant été rendu public et accompli une fois pour toutes par Jésus-Christ. Jésus est l'ultime propitiatoire, l'ultime lieu du sacrifice et, de manière dérivée, l'ultime sacrifice, un sacrifice humain, accompli publiquement, une fois pour toutes, et publié par Dieu lui-même. C'est par la mort de Christ présentée comme un sacrifice que l'expiation est accomplie. Notre salut est assuré par cet acte, les péchés étant enlevés par le sang.

La propitiation chrétienne est un apaisement de la colère de Dieu, par l'amour de Dieu, à travers le don de Dieu. L'initiative n'en revient pas aux hommes, mais à Dieu dans un amour pur et immérité. Ce sont les moyens que Dieu lui-même a imaginés pour détourner sa propre colère.

Propitier et expier ne sont pas des synonymes interchangeables. Nous ne pouvons pas dire que Dieu est expié et que nos péchés sont propitiés. Ce serait inapproprié. Il faut plutôt dire que Dieu est propitié et nos péchés sont expiés.

Le pronom démonstratif "lui-même" ajoute une emphase et nous indique quelque chose qu'il ne faut pas manquer. Jésus n'était pas seulement le sacrificateur, mais il était lui-même aussi l'Agneau. C'est un sacrifice vicarial, substitutif. C'est ce que la Bible enseigne clairement, et c'est là que nos âmes trouvent leur repos.

9. Les documents conciliaires de Vatican 2 affirment que "Marie continue, par son instante intercession, à nous obtenir des grâces en vue de notre salut éternel. Elle est invoquée dans l'Église sous le titre d'Avocate." (pages 88-89) Qu'en pensez-vous?

C'est une hérésie. Jésus-Christ est le juste qui meurt pour des injustes (1 Pierre 3:18), pas Marie. Jésus est le seul Juste (Hébreux 7:26); donc, il est le seul Avocat que nous avons.

Si Dieu ne nous impute pas nos péchés, c'est parce qu'il regarde Jésus-Christ qui prie et intercède pour nous. Tous les enfants de Dieu sans exception ont besoin d'un avocat, et seul Jésus est suffisant pour ce rôle. Il faut bien prendre garde à ce que cet honneur ne soit pas transféré à un autre, comme c'est le cas dans la papauté qui donne et attribue aux saints cette fonction. Les papistes disent que Jésus est un avocat, mais qu'il n'est pas le seul, il n'est qu'un parmi plusieurs. Certains disent que Jésus est l'avocat principal, mais ils lui donnent ensuite une multitude de compagnons. Mais Jean enseigne que Jésus seul peut être avocat.

Les papistes accusaient les réformateurs d'abolir les intercessions mutuelles des chrétiens. Les réformateurs ont répondu: "Bien que les frères prient pour les frères, toutefois tous sans exception ne s'adressent qu'à un seul et même avocat."

Dans le catholicisme romain, il est dit souvent que les saints, c'est-à-dire pour eux des pécheurs morts qui avaient plus de mérites que nécessaire, peuvent nous acquérir la grâce de Dieu. Qu'est-ce que ça fait, cette idée? Les réformateurs ont dit: "Ça ensevelit la vérité que Jésus-Christ est notre avocat. Rome confesse bien que Jésus est avocat, mais ce n'est qu'un avocat entre plusieurs, et non pas le seul. Tous les avocats que les papistes se forgent sont des idoles qu'ils opposent à Jésus-Christ. Jésus est le seul juste!"

10. Comment faut-il comprendre ceci au verset 2: "non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier"? Est-ce que ça signifie que tous les péchés de tous les êtres humains sans exception sont automatiquement pardonnés par la propitiation du Christ?

Ceux qui sont partisans de la doctrine du salut universel, donc ceux qui disent que "tout le monde est sauvé", invoquent fréquemment ce texte. À première vue, Jean peut sembler affirmer l'universalisme du salut en étendant la propitiation au monde entier. Mais n'est-il pas possible, sans faire violence aux lois d'une saine exégèse, de comprendre autrement les mots "pour ceux du monde entier"? Oui, c'est possible.

Ce verset 2 ne signifie pas que tous les péchés de tous les êtres humains sans exception sont automatiquement pardonnés par la propitiation du Christ; mais il signifie qu'un pardon est offert pour des pécheurs de toutes les nations, et pas seulement du peuple juif (4:9,14 / Jean 1:29 / 3:16 / 5:24). Dans le monde entier, il n'y a, pour aucun homme, d'autre voie pour être réconcilié avec Dieu, que celle de la propitiation de Christ. Est-ce que ce verset contredit la doctrine biblique qui affirme que Jésus est mort pour expier les péchés de ses élus seulement? Non. Voici pourquoi. Le mot "monde" ici sert à mettre en contraste le peuple juif et les autres peuples. Jésus procure le salut pour des pécheurs du monde entier, et non pas uniquement pour Jean, sa communauté et les Juifs. Jean s'adresse à des chrétiens juifs. Il combat l'orgueil juif et il encourage les non juifs.

Jean combat l'exclusivisme juif. Rappelons-nous de:

- la parole de Pierre chez Corneille: Actes 10:34-35: "Alors Pierre ouvrit la bouche et dit: En vérité, je le comprends, pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes, mais **en toute nation** celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable."
- les controverses du concile de Jérusalem: Actes 15:7: "**Dieu veut que les païens entendent la parole de l'Évangile et qu'ils croient.**"
- les persécutions subies par Paul: 1 Thessaloniens 2:15: "Ce sont eux qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent pas à Dieu, qui sont hostiles à tous les hommes."

Jésus est victime expiatoire non seulement pour les élus juifs, mais aussi pour les élus non juifs qui croiront. Jésus est mort pour des gens répandus dans toutes les nations.

Si on cherche à dire que Christ est victime expiatoire pour tout le monde dans le sens qu'il a expié tous les péchés de tout être humain passé, présent et futur, il s'ensuit que Dieu n'est plus ennemi de qui que ce soit. Donc, tous sont en paix avec Dieu. Donc, personne n'est perdu. Donc, il n'y a pas d'enfer. Donc, tous les péchés sont pardonnés. Donc, Hitler et Staline seront assis à la table du

festin des noces de l'Agneau avec Satan. Mais ça contredit 2:18,19 / 3:10 / 4:3 / 5:16. Jésus n'est pas l'Avocat des réprouvés, mais il est l'Avocat des élus.

Jean était un Juif qui oeuvrait dans des congrégations qui étaient surtout juives. Il est incontestable que les écrivains juifs parlaient des non Juifs comme étant le monde. Jean ici parle des non Juifs opposés aux Juifs.

Les universalistes et les arminiens ne comprennent pas bien ces mots de ce verset. Ces mots ne signifient pas que Jésus est la propitiation de toute l'humanité; si c'était le cas, il faudrait biffer de nos Bibles tous les versets qui enseignent la réalité du châtement éternel.

La justice divine ne demande pas un double paiement pour la même dette. Si Jésus a pleinement satisfait pour les péchés de toute la race humaine, alors pas un seul membre de la race humaine ne va périr. Notre verset ne parle pas d'une possibilité, mais d'une réalité.

La déclaration du verset 2 ne doit pas être séparée de la déclaration du verset 1. Jean s'adresse à des chrétiens, et à des chrétiens seulement.

Il combat l'orgueil des Juifs, et il reconforte les non Juifs méprisés. Cette interprétation est rendue nécessaire par Jean 11:51-52: "Il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et non seulement pour la nation, mais aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés."

Pour conclure, deux choses:

1. Pour le chrétien qui pêche, la solution du Père se trouve dans son Fils qui possède une triple qualification: sa nature juste, sa mort propitiatoire et sa plaidoirie céleste. Chacune dépend de l'autre. Jésus ne pourrait pas être notre avocat dans le ciel aujourd'hui s'il n'était pas mort pour être la propitiation pour nos péchés, et cette propitiation n'aurait pas été efficace si dans sa vie et dans sa nature, il n'avait pas été Jésus-Christ le juste.

2. "Relève-toi mon âme, secoue ton découragement!
Le sacrifice sanglant de Jésus est mis à mon bénéfice.
Devant le trône se trouve mon Défenseur,
mon nom est écrit dans ses mains.

Mon avocat vit éternellement et il intercède pour moi.
Il plaide avec son amour rédempteur
et il asperge de son précieux sang au trône de la grâce.

Cinq cicatrices sanglantes il porte; il les a reçues au Calvaire.
Elles sont des prières efficaces. Elles plaident fortement en ma faveur.
Ces cicatrices crient au Père en ma faveur: Pardonne-lui, pardonne-lui!
Ne laisse pas ce pécheur racheté mourir!

Mon Dieu est réconcilié; j'entends sa voix miséricordieuse.
Il me reconnaît pour son enfant, je n'ai plus peur.
Avec confiance je m'approche et dit:
Père, Abba, Père!"

1 Jean 2:3-6**La connaissance de Dieu se démontre par la mise en pratique de la volonté divine.**

3. À ceci nous reconnaissons que nous l'avons connu: si nous gardons ses commandements.
4. Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui.
5. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui. À ceci nous reconnaissons que nous sommes en lui:
6. celui qui déclare demeurer en lui, doit marcher aussi comme lui le Seigneur a marché.

Quel est le lien de ces versets avec ce qui précède immédiatement, c'est-à-dire les versets 1 et 2 que nous avons étudiés précédemment? La très précieuse vérité que Jésus est notre avocat ne doit jamais pousser les pardonnés à vivre nonchalamment et à négliger les commandements du Seigneur; au contraire, ils prennent plaisir à vivre désormais dans l'obéissance au Seigneur. Le pardon des péchés que nous avons en Jésus s'accompagne toujours de l'opération sanctifiante du Saint-Esprit qui amène les pardonnés à manifester leur gratitude par une vie d'obéissance à la vérité révélée de Dieu.

1. Selon ces versets, comment pouvons-nous être sûrs que nous connaissons Dieu?

Selon ces versets, nous pouvons être sûrs que nous connaissons Dieu si nous gardons ses commandements. C'est uniquement si nous lui obéissons que nous pouvons affirmer le connaître.

Ça ne suffit pas d'avoir des informations exactes sur Dieu. La connaissance de Dieu dont il est question ici n'est pas des spéculations philosophiques, ni des concepts abstraits. Connaître Dieu ne veut pas dire avoir une connaissance intellectuelle, académique, théorique; mais Jean parle d'une connaissance expérimentale du coeur. Connaître le Dieu vivant, c'est avoir été rendu vivant par lui d'une façon telle qu'on lui obéit. Cette connaissance marque de son empreinte toute notre conduite. Le critère de notre connaissance de Dieu, c'est la pratique de ses commandements. Jean insiste beaucoup là-dessus dans son épître.

La vraie connaissance de Dieu n'est pas oisive; elle engendre l'obéissance. La vraie connaissance de Dieu n'est pas sans effet. Dire: "Je connais Dieu, je crois en lui, mais je ne pratique pas" est un non-sens. Des gens se vantent d'être de grands croyants, mais impossible de voir dans leur vie la plus petite étincelle du début d'un petit commencement d'obéissance aux commandements de Dieu.

Évidemment, cette connaissance de Dieu qui consiste à garder ses commandements est impossible là où la Parole de Dieu n'est pas entendue, reçue avec foi.

À l'époque où Jean écrit cette épître, il y avait des faux prophètes qu'on appelait les Gnostiques ("ceux qui connaissent" / les Connaisseurs / les Connaisants / Gnosis = connaissance). Ces faux prophètes remettaient en question la foi des chrétiens en leur disant: "Vous n'avez pas expérimenté ce que nous, nous avons expérimenté. Nous, nous avons été illuminés et initiés dans les

choses profondes et intimes de Dieu. Vous ne savez pas ce que nous, nous savons." Ces faux prophètes proclamaient la supériorité de leur foi. Dans leur illusion prétentieuse, ils se croyaient dégagés de l'observation de la loi divine, de l'obligation de mener une vie droite; ce devoir-là, ils le laissaient aux "chrétiens ordinaires".

Ce ne sont pas les seuls qui ont fait ça dans l'histoire du monde! Par exemple: "Tu ne peux pas être un vrai chrétien si tu ne parles pas en langues!" "Tu ne peux pas être un vrai chrétien si tu n'es pas baptisé par immersion totale!" "Tu ne peux pas être un vrai chrétien si tu n'es pas dans mon église." Etc...

Est-ce possible que quelqu'un se pense chrétien sans l'être en réalité? Oui, c'est possible. L'apôtre Jean inspiré de Dieu nous rend un grand service en nous enseignant comment savoir: "À ceci nous reconnaissons que nous l'avons connu: si nous gardons ses commandements."

2. Que signifie exactement "garder ses commandements" (versets 3 et 4)?

Le mot "garder" signifie avoir une obéissance vigilante et attentive. Ça signifie mettre en pratique. Le verbe est au présent continu, ce qui implique une obéissance constante qui se perpétue de jour en jour dans toutes les petites choses comme dans les grandes; dans les choses matérielles de la vie comme dans les spirituelles. Ça veut dire plus qu'avoir un poster qui résume les dix commandements sur un mur de sa maison.

Un exercice intéressant à faire est de noter tous les verbes que le Psalmiste utilise au Psaume 119 lorsqu'il parle de la Loi de Dieu ou de ses commandements. Je vous donne quelques exemples: il parle d'observer les commandements de Dieu, les serrer dans son cœur, les énumérer, s'en réjouir, les méditer, ne pas les oublier, en faire ses délices, les contempler, y être attaché, les choisir, courir dans leur voie, etc.

Le véritable amour pour Dieu ne s'exprime pas par un langage sentimental ou par une expérience mystique, mais par l'obéissance morale.

Il y a deux sortes d'obéissance:

a) l'obéissance légale dit: "Si j'obéis à Dieu, il va être bon pour moi." Cette attitude démontre que nous ne croyons pas à la promesse de l'Évangile qui nous enseigne que nous ne pouvons rien faire pour que Dieu nous doive quelque chose. Nous ne pouvons pas nous sauver par notre obéissance, pas plus que nous pouvons nous rendre au soleil sur une corde de glace. Notre obéissance est partielle et sporadique. L'obéissance légale est celle du frère aîné du fils prodigue qui a dit: "Jamais je n'ai désobéi à tes ordres" (Luc 15:29).

b) l'obéissance évangélique dit: "Dieu m'a aimé et il a donné son Fils pour moi. Il m'a pardonné, m'a sauvé et m'a adopté dans sa famille. C'est ma joie et mon bonheur de lui obéir en tout, non pas pour gagner quelque chose de lui, mais pour lui exprimer mon amour pour tout ce qu'il a fait pour moi." La source de l'obéissance qui plaît à Dieu, c'est Jésus-Christ. Ce qui amène nos cœurs promptement à vouloir obéir de cette obéissance évangélique, c'est d'avoir été saisi par l'Évangile. Cette obéissance dit: "Le Fils de Dieu a tout fait pour moi. Le moins que je puisse faire, c'est de le remercier en obéissant à ses commandements."

3. Quels commandements plus précisément faut-il garder?

Il faut garder tous les commandements de Dieu qu'on trouve dans sa bonne Parole.

Si les versets 3 et 4 parlent de garder ses commandements, le verset 5 parle de garder sa parole. L'expression "sa parole" a une portée très large. La Parole de Dieu, c'est toute la doctrine qu'il a révélée aux hommes dans l'entière de la Bible. C'est un principe analogue à la Vérité. Le chrétien est celui qui se laisse conduire par toute la Parole de Dieu. Sa parole est la révélation unique et complète de sa volonté. Il n'est pas question de quelques préceptes moraux isolés, mais de la parole même qu'a révélée le Christ et qui embrasse tout ensemble la foi et la vie.

"Marcher comme Jésus a marché" au verset 6 implique garder tous les commandements de Dieu comme Jésus les a gardés.

4. Quelqu'un vous dit: "Dans ce cas-là, pas un seul ne connaît Dieu, parce qu'il n'y en a pas un seul qui soit parfaitement obéissant aux commandements!": que répondez-vous?

Le réformateur Jean Calvin dit: "C'est vrai qu'on ne peut pas trouver un seul exemple dans le monde entier d'une personne qui satisfait totalement à la Loi de Dieu en respectant toujours tous ses commandements. Mais Jean parle ici de ceux qui s'efforcent le plus possible de façonner leur vie dans l'obéissance à Dieu. Chacun doit aspirer à cette perfection selon la mesure de grâce qu'il a reçue. L'amour parfait pour Dieu est d'observer sa parole; alors progressons en elle."

Dans l'Alliance de grâce, là où il y a une sincère et filiale obéissance, Dieu l'accepte, bien qu'elle soit imparfaite, parce que le sang de Jésus nous purifie de tout péché, comme nous l'avons vu en 1:7. Dieu regarde au coeur, et lorsqu'il y voit un désir authentique et une détermination à lui obéir, joints à une confession régulière des offenses, il considère la volonté d'obéir comme de l'obéissance. Par exemple:

- * Dieu témoigne que David "a gardé mes commandements et mes statuts" (1 Rois 11:34).
- * Jésus a prié son Père en disant que ses disciples "ont gardé ta Parole" (Jean 17:6).
- * Jacques dit que Job a été patient, bien qu'il a manifesté parfois de l'impatience (Jacques 5:11).

L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens: "Tendez à la perfection" (2 Corinthiens 13:11).

Personne ne peut garder les commandements parfaitement. Seul Jésus-Christ a gardé la loi de Dieu parfaitement: "J'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour" (Jean 15:10). Mais nous pouvons avoir le but de les garder parfaitement. Nous pouvons nous lever chaque matin avec le désir de vivre le plus en accord possible avec la volonté de Dieu. Nous pouvons nous lever en priant: "Seigneur, que ta volonté soit faite et non la mienne. Façonne-moi aujourd'hui par ta bonne Parole."

5. Le principe positif du verset 3 est illustré au verset 4 par un exemple négatif. Par quoi les paroles d'une personne doivent-elles être testées?

Les paroles d'une personne doivent être testées par ses actes. Si son comportement contredit sa profession de foi, ça prouve que sa profession de foi est fausse. Ce ne sont pas les paroles qui comptent, mais les actes. Celui qui se vante de connaître le Seigneur sans que ses commandements le sanctifient se trompe lui-même. Nous ne devons pas séparer Jésus-Christ de ses commandements. Les gens ne sont pas toujours ce qu'ils disent être.

6. Comment Jean qualifie-t-il quelqu'un qui dit connaître Dieu mais qui ne garde pas les commandements? (v.4)

Jean le qualifie de menteur. Comme on dit des fois, Jean n'y va pas avec le dos de la cuillère. Il dit clairement ce qui en est. C'est comme si le mot menteur est surligné.

Si la personne n'est pas intéressée à obéir aux commandements de Dieu, sa prétention d'avoir connu Dieu est un mensonge. Cette personne a bien beau avoir beaucoup de belles paroles, faire étalage de toutes sortes de grandes expériences merveilleuses: si elle n'obéit pas aux commandements du Seigneur, sa profession de foi est un mensonge.

Ça nous fait penser aux paroles suivantes de notre Sauveur vers la fin de son sermon sur la montagne en Matthieu 7:21-23: "Quiconque me dit: Seigneur, Seigneur! N'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles? Alors je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité." (Suivent ces paroles l'illustration de la maison bâtie sur le sable versus la maison bâtie sur le roc.)

On pourrait aussi penser aux paroles suivantes de notre Sauveur: "Pourquoi m'appelez-vous: Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?" (Luc 6:46)

Lorsque le Seigneur Jésus sauve quelqu'un, un nouveau style de vie commence à prendre forme dans cette personne-là; cette personne prend des nouvelles orientations. Elle n'est plus façonnée comme autrefois par les valeurs du monde impie, mais elle est désormais guidée par les commandements du Seigneur.

Si tel politicien se vante d'être né de nouveau tout en votant en faveur de lois qui favorisent l'avortement, le mariage homosexuel, le divorce, l'euthanasie, nous savons que ce politicien n'est pas un chrétien. Il est un pseudo-chrétien. C'est un menteur. Les actions parlent plus fort que les mots.

Jude 4 parle de ceux qui "changent en dérèglement la grâce de notre Dieu."

Êtes-vous motivés par cette obéissance évangélique? Voulez-vous faire tout ce que le Seigneur demande de vous? Ou bien dites-vous: "J'aime Jésus. Ça suffit. Les commandements ne sont pas importants"? Jean nous avertit: "Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui."

7. Vous rencontrez une personne qui se dit chrétienne; elle mentionne le nom du Seigneur quasiment à chaque phrase; elle répète qu'elle aime tellement le Seigneur. Mais sa vie morale est un fiasco. Que dit Paul à ce sujet en Tite 1:16?

"Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres. Ils sont odieux, rebelles et incapables d'aucune œuvre bonne." (une œuvre bonne est faite dans la foi et pour la gloire de Dieu).

La preuve de l'amour est la loyauté. Vous savez que quelqu'un vous aime réellement non pas par ses paroles, mais par comment il vous traite par son comportement quotidien. Quand on aime quelqu'un, on cherche à lui plaire.

Une obéissance active aux commandements de Dieu prouve qu'on a un amour réel pour lui. La foi qui ne s'intéresse pas à obéir aux commandements de Dieu est morte.

C'est très difficile de maintenir un niveau élevé d'assurance du salut quand on vit au plus bas degré d'obéissance à Dieu. Charles Spurgeon dit: "Notre manque d'obéissance pratique au Seigneur est la racine de 999 doutes sur 1000."

Ne prétendez pas être ce que vous n'avez pas l'intention d'être.

C'est facile de dire: "Je connais Dieu"; mais cette affirmation doit être testée. De quelle sorte de connaissance s'agit-il? Est-ce une connaissance intellectuelle sans plus, ou bien une connaissance qui débouche sur la crainte de Dieu et l'amour de Dieu? Les démons ont dit à Jésus: "Je sais que tu es le Saint de Dieu" (Marc 1:24); ils connaissaient Jésus mais ça ne les changeait pas. Ils professaient une foi-connaissance de Dieu, mais ils ne possédaient pas la foi salvatrice.

8. Vous discutez avec cette personne évoquée à la question précédente et elle vous dit: "La Bible dit en Romains 6:14 que nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce. Donc, Christ a réglé le problème de la loi, la loi ne nous concerne plus. Alors laisse-moi tranquille avec tes commandements!" Que lui répondez-vous?

L'idée que la grâce abolit la Loi de Dieu est une hérésie combattue par la Bible. Nous ne sommes plus sous la loi dans le sens que le Seigneur Jésus a pris sur lui la malédiction que nous méritions à cause de nos péchés (Galates 3:10-13). Mais la loi est toujours l'expression de la volonté de Dieu pour ses enfants. La grâce ne permet pas ce que la loi interdit. La grâce ne fait pas disparaître la loi, mais elle permet d'obéir à la loi de plus en plus librement et joyeusement. Un chrétien n'est pas un hors-la-loi de Dieu. Romains 6:15: "Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce? Certes non!"

Parfois, on peut en venir à insister tellement d'une manière exagérée sur l'importance de la foi que nous négligeons l'importance de l'obéissance.

Un prédicateur était un ardent évangéliste. Son passage préféré était "on n'est plus sous la loi, mais sous la grâce". Il attirait de grandes foules et était très persuasif. Mais son voisin le plus proche

n'allait jamais l'écouter. Quand on lui a demandé pourquoi, il a dit: "Parce que je sais très bien que sa cour est pleine de matériel volé."

Voici quelques extraits de la Confession de foi de Westminster qui peuvent nous aider ici (Article XIX- 5, 6, et 7): "5. La Loi morale oblige à l'obéissance, pour toujours, tous les hommes, qu'ils soient ou non justifiés; et cela non seulement à cause de son contenu, mais aussi par respect pour l'autorité de Dieu le Créateur, qui l'a donnée. Christ, dans l'Évangile, loin de l'abroger en a considérablement renforcé l'obligation. 6. Bien que les vrais croyants ne soient plus sous la Loi en tant qu'alliance des oeuvres pour être justifiés ou condamnés par elle, elle leur est cependant, comme aux non-croyants, d'une grande utilité; comme règle de vie, la Loi leur enseigne la volonté de Dieu et leur devoir, elle les dirige et les oblige à s'y conformer; elle leur fait aussi découvrir les pollutions coupables de leur nature, de leurs coeurs et de leurs vies, de telle sorte qu'en s'examinant eux-mêmes ils puissent en arriver à être profondément convaincus de leur péché, à s'en humilier et à le haïr, et aussi à acquérir une plus claire vision du besoin qu'ils ont de Christ et de la perfection de son obéissance. Par ce qu'elle interdit, la Loi est utile, de plus, aux régénérés pour qu'ils refrèment leurs corruptions; et ses menaces servent à leur montrer ce que leurs péchés méritent et à quelles afflictions ils peuvent s'attendre en cette vie bien qu'ils soient délivrés de la malédiction contenue dans la Loi. De même, ses promesses leur montrent que Dieu approuve l'obéissance, et leur font connaître les bénédictions auxquelles ils peuvent s'attendre en la pratiquant, bien que la Loi, en tant qu'alliance des oeuvres, ne leur donne droit à rien. C'est pourquoi le fait de pratiquer le bien et de s'abstenir du mal parce que la Loi encourage l'un et interdit l'autre, ne prouve aucunement qu'un homme soit sous la Loi et non pas sous la grâce. 7. Les usages de la Loi mentionnés ci-dessus ne vont pas à l'encontre de la grâce de l'Évangile mais s'accordent harmonieusement avec elle; l'Esprit de Christ soumet la volonté de l'homme et le rend capable de faire librement et avec élan ce qu'exige la volonté de Dieu révélée dans la Loi."

Jean est très clair: si tu ne gardes pas les commandements de Dieu, tu te trompes toi-même en pensant que tu es chrétien.

9. Au verset 5, comment faut-il comprendre les mots: "L'amour de Dieu est vraiment parfait en lui"?

Ça peut signifier:

a) l'amour que Dieu a pour cette personne est un amour parfait

ou

b) l'amour que cette personne a pour Dieu est un amour parfait dans le sens de complet.

Si quelqu'un adhère à la Parole de Dieu joyeusement du fond du coeur, l'amour de Dieu est parfait en lui. Être parfait dans ce contexte signifie être accompli, complet, être amené au but proposé. Jean dit en d'autres mots: "Dans cette personne, l'amour de Dieu accomplit son but." Il y a un lien entre embrasser joyeusement la Parole de Dieu et expérimenter la plénitude de l'amour de Dieu dans nos vies.

Ces versets nous amènent à nous poser quelques bonnes questions comme par exemple les suivantes: Adhérons-nous à la Parole de Dieu? La chérissons-nous? Avons-nous à coeur de la connaître de plus en plus et de la garder de mieux en mieux? Voulons-nous sérieusement vivre en accord avec elle? Voulons-nous tendre vers l'idéal?

10. Comment cet enseignement de Jean s'enracine-t-il dans l'enseignement de Jésus? (Jean 14:15,21,23 / 15:10)

- * Jean 14:15: "Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements."
- * Jean 14:21: "Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime."
- * Jean 14:23: "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole."
- * Jean 15:10: "Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour."

11. Dans les mots "nous sommes en lui" au verset 5, qui est "lui"?

Tout le contexte, mais en particulier le verset 6, suggère fortement que l'expression "en lui" se rapporte à Jésus-Christ.

Pour l'apôtre Paul, être en Jésus-Christ, c'est le trait dominant du chrétien. Paul utilise cette expression 164 fois dans ses épîtres. Il aime décrire le chrétien comme celui qui est en Jésus-Christ.

- * Éphésiens 1:7: "**En lui**, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce."
- * 2 Corinthiens 5:17: "Si quelqu'un est **en Christ**, il est une nouvelle créature."
- * Romains 8:1: "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont **en Christ-Jésus**."

Être en Jésus, c'est le connaître (v.3-4) et l'aimer (v.5). C'est essentiellement avoir une relation personnelle avec Dieu, par Jésus son Fils.

Jean utilise les mots "en lui" quatre fois dans ces versets 3 à 6:

4. Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas **en lui**.
5. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment parfait **en lui**. À ceci nous reconnaissons que nous sommes **en lui**:
6. celui qui déclare demeurer **en lui**, doit marcher aussi comme lui le Seigneur a marché.

12. Déclarer demeurer en Jésus est facile, mais insuffisant; que faut-il de plus pour qu'une telle déclaration soit prise au sérieux? (v.6)

"Celui qui déclare demeurer en lui, doit marcher aussi comme lui le Seigneur a marché." Le verbe "doit" est un impératif catégorique auquel nul ne peut se soustraire (Luc 17:10). C'est une obligation particulière et personnelle.

Ce qui rend crédible une déclaration semblable, c'est une conduite semblable à celle du Seigneur Jésus. Nous devons marcher comme il a marché, avoir une vie conforme à son exemple et à ses commandements. L'apôtre Pierre écrit: "Christ vous a laissé un exemple afin que vous suiviez ses traces" (1 Pierre 2:21).

Nous ne pouvons pas prétendre demeurer en lui sans nous comporter comme lui, sans porter les fruits que Jésus porte. Mais pour marcher comme Jésus a marché, nous devons savoir comment il a marché. **Comment pouvons-nous savoir comment Jésus a marché?** Par la Bible. Il n'y a pas d'autre manière. Des gens disent: "Jésus, oui! La Bible? Non!" Ça n'a pas de sens!

En Luc 8:15, Jésus dit: "Ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui entendent la parole avec un coeur bon et honnête, la retiennent et portent du fruit par la persévérance."

13. Dans quels domaines devons-nous modeler notre vie sur celle de Jésus? Dans quels domaines ne devons-nous pas rechercher à imiter Jésus?

A – Dans quels domaines devons-nous modeler notre vie sur celle de Jésus?

Comment le Seigneur Jésus a-t-il marché?

- a) Il a marché dans la lumière (Jean 8:12).
- b) Il a marché selon la volonté de Dieu (Jean 6:38).
- c) Il a marché en aimant la Parole de Dieu (Psaume 40:8).
- d) Il a marché en servant son prochain (Jean 13:15).
- e) Il a marché en répondant au mal par le bien (1 Pierre 2:23 / Luc 23:34).
- f) Il a marché dans l'amour (Jean 13:34 / 15:12).
- g) Il faisait le bien (Actes 10:38).

Quand nous comparons notre vie à la vie vertueuse du Seigneur Jésus, nous reconnaissons évidemment nos nombreux manquements. Mais pouvons-nous voir au moins en nous un commencement de ressemblance avec notre Sauveur? Le grand but de Dieu est de "nous rendre semblables à l'image de son Fils" (Romains 8:29).

C'est dans la routine commune de la vie de tous les jours que nous sommes appelés à modeler notre vie sur celle de Jésus. La règle pour nous qui le suivons, c'est: "Tel il est, tels nous sommes dans ce monde." **Où trouver les ressources et la force pour marcher comme Jésus a marché? Dans l'Esprit Saint. Dans la prière.**

B - Dans quels domaines ne devons-nous pas rechercher à imiter Jésus?

Jésus s'est chargé de nos péchés. Jésus a fait des miracles qui l'accréditaient auprès du peuple et qui ne sont pas de notre ressort. Il a été transfiguré, il est ressuscité, il est monté au ciel.

L'imitation doit être réglée de la bonne manière. Martin Luther a dit: "Ce n'est pas dans sa marche sur les flots, mais sa marche ordinaire de tous les jours que nous sommes appelés à imiter Christ."

Augustin a dit: "Faudra-t-il marcher sur la mer? Non! Nous sommes uniquement invités à marcher dans la voie de la justice. Dans quelle voie? Jésus était attaché à la croix et pourtant il marchait dans la voie, à savoir dans la voie de l'amour. Si donc tu as appris à prier pour ton ennemi, tu marches dans la voie de l'amour." Ce thème se trouve dans les versets 7 à 11 qui feront l'objet de notre prochaine étude.

14. Quelle place occupe dans la vie chrétienne la comparaison avec les autres êtres humains?

Quand nous nous comparons aux autres - et nous sommes tous tentés de le faire - nous pouvons nous imaginer faire encore assez bonne figure parce qu'en pareil cas, nous choisissons ceux qui sont pires que nous. Mais en face du Seigneur, impossible de nous illusionner. Un simple regard sur sa vie nous oblige à déclarer: "Voilà ce que je devrais être; voilà ce que je ne suis pas." Tous, même les plus sanctifiés, sont encore pécheurs. Lui, il est le Saint. En lui, aucune ombre, aucune faille. Il est parfait. Le péché ne l'a jamais effleuré, mais toute sa vie est conforme à l'idéal le plus élevé. Tous les autres ont vu cet idéal grandir à mesure qu'ils cherchaient à s'en approcher. La Bible dit: "Poursuivez la sanctification." (Hébreux 12:14); elle nous est montrée comme fuyant devant nous, pour nous indiquer que nous ne devons jamais nous imaginer être arrivés à la perfection.

Ceci étant dit, cet échec apparent NE DOIT PAS NOUS DÉCOURAGER. Au contraire, il doit nous stimuler parce que c'est déjà une joie de savoir que nous avançons vers le bon but, même si nous ne l'avons pas encore atteint.

Jésus seul a conformé sa vie aux ordres qu'il donnait. Il y a harmonie parfaite entre ses paroles et ses actes. Les Pharisiens disent et ne font pas (Matthieu 23:3).

Quels dangers y a-t-il à se comparer aux autres? Le bon exemple d'autres chrétiens peut nous encourager, mais notre attention première doit être premièrement fixée sur Jésus. Si nous idolâtrons même les saints les plus pieux, tôt ou tard nous serons déçus. Mais pas avec Jésus. La seule façon d'être un chrétien modèle, c'est d'imiter le modèle parfait.

15. La promesse du Seigneur Jésus est de demeurer en nous; notre devoir est de demeurer en lui. Qu'est-ce que ce mot "demeurer" vous suggère?

Ce n'est pas quelque chose de momentané, de temporaire. Il ne s'agit pas d'un petit enthousiasme passager, un élan d'émotion vite évanoui, un emportement sans racine, un feu de paille religieux. Mais c'est quelque chose de durable, de permanent, une préoccupation active de chaque jour.

Être chrétien n'est pas avoir pris une décision il y a vingt ans sans qu'il y ait eu par la suite progrès et vie transformée.

Un chrétien est uni à Jésus-Christ et partage ses bénédictions et ses bénéfices. Comme une branche greffée à un arbre, la branche devient petit à petit une partie de l'arbre, et la vie de l'arbre coule dans la branche. Jésus a dit: "Moi, je suis le cep; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire" (Jean 15:5). Si une branche est réellement unie à l'arbre, elle possède la même vie que l'arbre et elle produit le même fruit que l'arbre. C'est le point de l'apôtre Jean ici au verset 6. Si nous sommes en Jésus, notre vie se conforme à sa vie. Si nous sommes en Jésus, nous devenons comme Jésus.

Jean utilise le mot "demeurer" 24 fois dans cette épître.

On peut aussi penser à Colossiens 3:16: "Que la parole du Christ HABITE en vous avec sa richesse."

1 Jean 2:7-11**La connaissance de Dieu se démontre par l'amour fraternel.**

7. Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien, que vous avez eu dès le commencement; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue.

8. D'autre part, c'est un commandement nouveau que je vous écris; ceci est vrai pour lui et pour vous, car les ténèbres passent, et la lumière véritable brille déjà.

9. Celui qui prétend être dans la lumière, tout en haïssant son frère, est encore dans les ténèbres.

10. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière et ne risque pas de tomber.

11. Mais celui qui a de la haine pour son frère est dans les ténèbres; il marche dans les ténèbres et ne sait où il va, parce que les ténèbres ont rendu ses yeux aveugles.

Jean nous avait donné un test d'obéissance aux versets 3 à 6; il nous donne maintenant un test d'amour fraternel aux versets 7 à 11.

2:3-6: Le test de l'obéissance

2:7-11: Le test de l'amour fraternel

2:12-14: Le test de la foi expérimentée

2:15-17: Le test du rejet du monde

2:18-29: Le test de la vraie foi.

1. À 4 reprises dans les versets 7 et 8, Jean utilise les mots: "un commandement". De quel commandement l'apôtre Jean parle-t-il dans ces versets? (7-11)

L'apôtre Jean parle du commandement de l'amour fraternel. Comment le savons-nous?

a) le sujet des versets 9 à 11 est très clairement l'amour vs la haine

b) le "nouveau" commandement que Jésus avait donné en

- Jean 13:34: "Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres."

- Jean 15:12: "Voici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés."

- Jean 15:17: "Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres."

Ce serait une grande erreur de passer très vite sur quelque chose sur lequel notre Sauveur et son apôtre Jean insistent autant.

Des personnes disent que là où règne l'amour, on ne parle pas de commandements. Mais c'est une erreur de dire ça. Notre Sauveur a dit: "Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour" (Jean 15:10).

L'amour est un commandement, pas une suggestion optionnelle. L'amour chrétien, ce n'est pas d'abord une question de sentiment, mais c'est une question d'obéissance à Dieu. L'amour implique l'effort, la résolution, la foi et la grâce. Mais avant tout, l'amour requiert une conscience profonde de l'amour de Dieu pour nous. Lorsque vous êtes inondés de l'amour de Dieu pour vous, qui êtes un misérable pécheur digne de l'enfer, votre coeur se remplit d'amour pour les autres, même les moins ou les pas aimables. Jean appelle ses lecteurs "bien-aimés" au début du verset 7, et c'est ce qu'ils sont. Des bien-aimés de Dieu, ça bien-aime les autres. Ça aime comme Dieu les aime.

En 1 Jean 3:14, Jean écrit: "Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères."

Donc, Jean parle du commandement de l'amour fraternel. "Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres." La Sagouine a dit: "Les uns, ça va; c'est les autres, le problème!"

2. Pourquoi peut-on dire que ce commandement est ancien? (v.7)

Le verset 7 dit: "C'est un commandement ancien": dans une certaine mesure, lorsqu'ils lisaient l'épître de Jean, ce n'était pas un commandement nouveau, mais un commandement ancien: les destinataires de l'épître de Jean avaient déjà appris ça auparavant. Ils n'en entendaient pas parler pour la toute première fois de leur vie.

* 1 Jean 3:11: "Voici le message que vous avez entendu dès le commencement: Aimons-nous les uns les autres."

* 2 Jean 6: "L'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement."

C'était une partie de l'instruction morale qu'ils avaient reçue très tôt après leur conversion. L'amour fraternel était un élément clé du message original qui était venu à eux. Jean n'était pas en train d'inventer une innovation, une nouveauté, mais c'était aussi ancien que l'Évangile lui-même. Il ne faut pas considérer l'Évangile comme une doctrine inventée tout récemment, mais plutôt comme provenant de Dieu, comme la vérité éternelle de Dieu.

Actes 17:21 dit: "Tous les Athéniens et les étrangers venus parmi eux ne passaient leur temps qu'à dire ou écouter quelque nouvelle." Ça ne doit pas nous troubler si quelqu'un nous qualifie de vieux jeu, démodé, dépassé. Jean n'écrit pas quelque chose d'inédit, de jamais entendu, mais il répète ce que tous savent, en théorie du moins, et qu'ils ont pourtant besoin de réentendre, comme nous aussi nous avons besoin de réentendre. Les hommes risquent de ne pas mettre en pratique les vérités les mieux connues.

Le réformateur Jean Calvin écrit: "Les hommes sont toujours curieux plus qu'il n'est besoin. La plus grande partie brûle toujours du désir d'avoir quelque chose de nouveau. De là vient qu'on s'ennuie de la simplicité de la doctrine, ce qui engendre des erreurs infinies, et que chacun désire toujours de nouvelles révélations. Mais quand nous avons cela pour arrêté que Dieu continue et poursuit d'une même façon, pour nous entretenir toute notre vie en ce que nous avons appris, alors ces manières de cupidités curieuses sont bridées."

Le commandement n'est pas nouveau au sens où il n'y aurait jamais rien eu de comparable. La loi mosaïque contenait deux commandements d'amour:

- Deutéronome 6:5: "Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force."

- Lévitique 19:18: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même."

Pour Jésus, toute la Loi et les prophètes sont contenus dans ces deux commandements (Marc 12:28-33).

3. Pourquoi peut-on dire que ce commandement est nouveau? (v.8)

Le verset 8 dit: "D'autre part, c'est un commandement nouveau". À première vue, l'adjectif nouveau semble contredire ce qui a été dit au verset précédent, au verset 7. Essayons de voir en quoi réside la nouveauté de ce commandement.

a) La nouveauté est liée à la nouvelle norme: "comme je vous ai aimés". La nouvelle norme, c'est Jésus-Christ et son amour. Les croyants ont sous les yeux un modèle à imiter tel qu'ils n'en ont jamais eu auparavant. C'est un commandement ancien, mais qui revêt une nouvelle dimension, qui est vu sous un angle nouveau. Il a reçu en Jésus une nouvelle emphase, ce qui permet de l'appeler aussi nouveau. Ce commandement est accompli en Jésus-Christ et en ceux qui croient en Jésus. Il est une nouveauté par l'esprit de sacrifice dont le transfigure l'exemple de Jésus lui-même. Jésus lui donne une signification nouvelle et plus claire par son sacrifice sur la croix.

En Jésus, ce commandement a acquis une signification plus profonde. Il a donné sa vie pour ses brebis. Ce commandement peut être désormais obéi avec une nouvelle vigueur grâce à Jésus qui a suprêmement et sublimement personnifié ce commandement. Jésus a démontré un amour supérieur à toutes les fautes et toutes les offenses de ceux qu'il a aimés. Jésus a démontré un amour qui ne varie jamais, qui ne se refroidit jamais, qui ne considère aucun sacrifice trop grand.

b) La nouveauté vient aussi du nouvel ordre que fonde et illustre ce commandement. Ce commandement est le nouvel ordre de marche de la communauté messianique nouvellement rassemblée, appelée à l'existence par la rédemption décidée depuis longtemps par Dieu lui-même.

c) La nouveauté vient aussi qu'il s'agit d'un commandement destiné à refléter la relation d'amour qui existe entre le Père et le Fils (Jean 1:29 / 10:18 / 12:49-50 / 14:31 / 15:10). Le but est d'instaurer au sein de la communauté chrétienne naissante le type d'unité qui caractérise Jésus et son Père (Jean 17).

d) C'était un nouvel enseignement, pour un nouvel âge qui venait de naître, nouveau parce que "les ténèbres passent, et la lumière véritable brille déjà." Tous les Juifs étaient habitués à la division de l'histoire en "âge présent" et en "âge à venir" (Matthieu 12:32). Le Nouveau Testament enseigne que l'âge à venir est venu avec Jésus. Il l'a inauguré, de telle sorte que les deux âges se chevauchent. Les chrétiens ont été délivrés de ce présent âge mauvais (Galates 1:4), et ils ont déjà commencé à goûter les puissances de l'âge à venir (Hébreux 6:5 / 1 Corinthiens 10:11). Les ténèbres sont l'âge présent où le monde dont il a déjà été dit dans le verset 17 qu'il passe. La véritable lumière est Jésus-Christ avec lequel la lumière est venue dans le monde (Jean 3:19 / Ésaïe 9:1 / Matthieu 4:16 / Luc 1:79). Il est véritable non pas dans le sens où une affirmation est vraie par opposition à une fausse, mais dans le sens où le réel diffère de l'irréel, la réalité de l'ombre et le prototype du type. Cet adjectif, "véritable", est un mot préféré de Jean. Le Christ est la vraie ou réelle lumière, dont la lumière physique n'est que le reflet, exactement comme il est le vrai pain et le vrai vin (Jean 1:9 / 6:32 / 15:1). La véritable idée de lumière, de pain, de vin, etc. est la réalité céleste; les choses matérielles et terrestres que nous appelons "lumière, vin, pain", sont des copies des vraies (Hébreux 8:5 / 9:23-24 / 10:1). Ainsi, le nouveau commandement demeure nouveau parce qu'il appartient au nouvel âge qui a été introduit par la brillance de la vraie lumière. "Les ténèbres", c'était l'état de l'humanité avant l'apparition de Christ (Jean 1:5); c'est la vie de l'homme naturel, où domine l'égoïsme (Matthieu 6:22-23). La lumière, c'est la révélation de Dieu qui est lumière (1:5), et spécialement celui qui est porteur de cette révélation, Jésus-Christ qui nous rend capables d'aimer (Jean 1:8 / 9:8 / 8:12 / Romains 13:12-15 / 2 Corinthiens 4:6 / Éphésiens 5:8-13 / Colossiens 1:12).

e) On peut connaître l'Évangile sans avoir encore éprouvé dans son cœur toute la portée, la beauté, la douceur du commandement de l'amour; mais lorsque le cœur change, que la vie chrétienne se développe dans la communion du Sauveur et du Dieu qui est amour, alors ce commandement divin devient tout nouveau; il le devient tous les jours davantage. À chaque jour, il faut faire quelques pas pour s'avancer. V.8: "Pour vous": = les chrétiens nés de nouveau. Soyez encouragés: ce commandement a commencé à prendre racine en vous. Ne vous laissez pas décourager par les Gnostiques qui prétendent que vous êtes dans les ténèbres.

4. Comment devons-nous nous aimer les uns les autres, c'est-à-dire selon quel modèle?

Ce commandement est suffisamment simple pour qu'un petit enfant l'apprenne par cœur et le comprenne. Mais il est aussi suffisamment profond pour que les chrétiens les plus mûrs s'attristent de constater combien ils le pratiquent mal.

Plus nous prenons conscience de la profondeur de nos péchés, plus nous mesurons l'amour du Sauveur. Plus nous apprécions l'amour du Sauveur, plus ses normes apparaissent élevées; plus ses normes apparaissent élevées, plus on prend conscience de notre égoïsme et de notre égocentrisme, et plus la profondeur du péché saute aux yeux. Devant une telle norme, aucun chrétien réfléchi ne peut dire: «J'ai parfaitement observé ce commandement.»

Nous devons nous aimer les uns les autres comme le Seigneur Jésus nous a aimés. Ça signifie jusqu'à un total sacrifice de nous-mêmes, même jusqu'à la mort.

Souvenons-nous qu'au verset 6, Jean avait dit: "Celui qui déclare demeurer en lui, doit marcher aussi comme lui le Seigneur a marché." Aux versets 7 et 8, Jean prend un exemple particulier de cette marche de Jésus: son amour pour ses frères. L'amour n'est pas un exercice mental, mais quelque

chose de très pratique. C'est plus que des paroles, c'est plus qu'un idéal nébuleux, c'est plus qu'un beau sentiment. C'est extrêmement pratique. Le côté intellectuel de la croyance n'est pas tout. La foi doit être unie indissolublement et indispensablement avec l'amour pratique.

5. Identifions quelques caractéristiques de l'amour de Jésus pour les siens.

Tout au long de sa vie, Jésus a démontré son amour pour son Père et pour les êtres humains. Rappelez-vous comment il a agi et réagi par exemple à l'égard de ses apôtres qui étaient incrédules et endurcis: Jésus les a aimés patiemment, même Pierre qui l'a trahi et Judas qui l'a livré.

Écoute

Compassion

Patience

Affection

S'intéresser aux autres

Sympathiser avec eux-mêmes dans leurs peines

Se réjouir avec eux dans leurs joies

Vivre dans la paix et l'harmonie

Porter les fardeaux les uns des autres

Accueillant

Miséricordieux

Tendre

Serviteur

Soulager les souffrances.

6. Quel est le lien entre être dans la lumière et marcher dans l'amour? (v.9)

Jésus-Christ, qui est la vraie lumière, est la lumière de l'amour; et donc, être ou demeurer ou marcher dans la lumière (2:9-10 / 1:7), c'est marcher dans l'amour. Lumière et amour vont de pair.

Le vrai chrétien qui connaît Dieu et marche dans la lumière, à la fois obéit à Dieu et aime son frère. La pureté de sa foi se voit dans sa juste relation avec Dieu et avec son prochain.

La lumière est essentielle à l'amour, et l'amour est inséparable de cette lumière. La lumière est la résidence de l'amour, et l'amour est la progéniture de la lumière. L'amour est né dans la lumière.

L'amour fraternel est l'un des fruits bénis qui découle d'une communion joyeuse avec Dieu qui est lumière.

Dans les versets 3 à 6, le principe général précédait l'exemple. Dans les versets 7 à 11, l'exemple vient en premier.

La haine devrait être impossible ou en tous cas très difficilement possible dans l'Église puisque l'Église est dans la lumière.

7. Quel est le lien entre être dans les ténèbres et marcher dans la haine? (v.9)

L'affirmation être dans la lumière est trahie par la haine.

Augustin dit: "La haine est le signe des ténèbres, de ces ténèbres qui aveuglent le coeur de l'homme et l'empêchent d'aimer. Sa présence indique que l'homme ne connaît pas Dieu, même s'il parle de lui."

La haine est l'essence même du royaume des ténèbres. Il n'y a pas de ténèbres plus profondes que la haine.

Le mot d'ordre de notre Capitaine Jésus pour chaque instant de chaque jour, c'est: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés."

Ne pas aimer les frères interrompt notre communion avec Dieu et nous vole et vole aux autres plusieurs des bénédictions de la vie chrétienne.

8. Quelqu'un vous dit: "Je n'aime pas cette personne, mais je ne la hais pas non plus; je suis neutre." Qu'en pensez-vous?

Pour Jean, il n'y a pas de milieu: ne pas aimer, c'est haïr. Jean nous met en quelque sorte au pied du mur, il nous enferme dans un dilemme: aimer ou haïr. Il n'y a pas d'autre alternative. Les échappatoires sont inutiles. Aimer ou haïr.

La haine est l'absence de gestes d'amour. On aime ou on hait; il n'y a pas de zones neutres. Le contraste est fort et absolu. Amour et haine sont mis en opposition sans alternative, de la même manière que l'on dit que nous sommes ou dans la lumière ou dans les ténèbres. Si nous ne voulons pas aimer les autres, nous sommes dans les ténèbres. L'amour est la preuve que nous vivons dans la lumière.

9. Qu'est-ce que les chrétiens ont le droit, même le devoir de haïr?

Est-ce que toute haine est pécheresse? Non. Y a-t-il quelque chose que nous pouvons haïr? Oui. Nous pouvons et même devons haïr ce que Dieu hait. Prenons quelques exemples:

- * Psaume 5:6: Dieu a de la haine pour ceux qui commettent l'injustice.
- * Psaume 45:8 dit: "Ô Dieu, tu aimes la justice et tu détestes la méchanceté."
- * Psaume 97:10: "Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal."
- * Psaume 119:104: "Je déteste toute voie de fausseté." (+v.128 et 163)
- * Psaume 119:113: "Je hais les hommes indécis et j'aime ta loi."
- * Proverbes 6:16-19: "Il y a six choses pour lesquelles l'Éternel a de la haine, et même sept qu'il a en horreur: Les yeux hautains, la langue trompeuse, les mains qui répandent le sang innocent, le coeur qui médite des projets injustes, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui profère des mensonges, et celui qui déchaîne des querelles entre frères."
- * Malachie 2:16: "Haïssable est la répudiation, dit l'Éternel!" (= le divorce).
- * Jérémie 44:3-4: Dieu a de la haine pour l'action horrible qui consiste à se tourner vers d'autres dieux.
- * Amos 5:21-24: Dieu déteste l'hypocrisie.
- * Zacharie 8:17: Dieu a de la haine pour la médisance et les faux serments.
- * Apocalypse 2:6: Dieu a de la haine pour les œuvres des Nicolaïtes (le relâchement des moeurs).

La haine devient pécheresse lorsqu'elle est exercée contre ce que nous devons aimer. Depuis la chute, nous aimons ce qu'il faut haïr (Jean 3:19) et nous haïssons ce qu'il faut aimer (Romains 8:7).

10. Selon le verset 9, quelle conduite ne doit pas caractériser un enfant de Dieu? Pourquoi?

Un enfant ne doit pas haïr son frère. Parce que c'est vivre dans les ténèbres que de se comporter de cette manière.

Ce qu'une personne dit ou prétend être n'est pas toujours la vérité. Jacques 2:14 parle de ceux qui disent avoir la foi, mais c'est faux, ils ne l'ont pas. Jean parle ici de ceux qui disent être dans la lumière, mais c'est faux.

Tertullien, qui écrit environ un siècle après l'apôtre Jean, dit que les païens de son temps étaient frappés par l'amour de la communauté chrétienne, qui faisait parfois face à une persécution féroce. «Voyez, disaient les païens, comme les chrétiens s'aiment les uns les autres. Comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres.»

L'amour fraternel est la preuve par excellence de la vie nouvelle.

On peut avoir une bonne connaissance intellectuelle de la vérité biblique, participer régulièrement aux réunions du peuple de Dieu, faire de belles prières: mais si nos coeurs ne sont pas

affectés par la vérité, si les principes de l'Évangile ne nous influencent pas, notre profession chrétienne est fausse.

Voici un homme qui dit: "Je suis dans la lumière!" Mais que fait-il tout en disant ça? Il hait son frère! Voici quelle est la vraie estimation de cet homme: "Il est encore dans les ténèbres." Un homme peut professer qu'il s'est converti, mais s'il continue d'haïr son frère, sa profession ne vaut rien.

Vous pouvez avoir une foi orthodoxe et ne pas avoir d'amour. Ce n'est pas une opinion intellectuelle qui dit qui nous sommes. Votre orthodoxie est sans valeur si vous n'aimez pas votre frère. Votre manière de défendre votre foi peut nier les doctrines que vous défendez.

11. Dans quel sens celui qui aime son frère ne risque pas de tomber? (v.10)

Le mot grec est skandalos, d'où vient notre mot scandale, qui signifie d'abord et avant tout un piège posé pour nuire à un ennemi. Celui qui aime son frère, il n'y a pas de scandale en lui. C'est traduit parfois par pierre d'achoppement, un filet, une occasion de chute, une offense (Romains 11:9 / 1 Corinthiens 1:23 / Apocalypse 2:14 / Matthieu 16:23 / Romains 9:33 / Galates 5:11).

Le manque d'amour est la source la plus prolifique d'offenses et de chutes. Lorsque la disposition générale qui prévaut est celle de l'amour, Satan ne peut pas nous faire tomber dans le péché et nous ne nuisons pas aux autres non plus. Quand nous vivons dans l'amour, nous ne rencontrons pas de piège qui nous fasse tomber, et nous ne sommes pas un piège pour autrui. L'amour rend le progrès spirituel possible; la haine bloque le progrès. Ceux qui ne vivent pas dans l'amour voient des insultes qui n'existent pas, ils sont toujours bouleversés, méfiants, hypersensibles, très susceptibles.

En écrivant la deuxième partie du verset 10, Jean a sans aucun doute à l'esprit le Psaume 119:165: "Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne les fait trébucher."

Si nous demeurons dans la lumière, c'est-à-dire si nous marchons dans l'amour, nous ne trébuchons pas et nous ne sommes pas non plus une occasion de chute pour les autres.

Comment Jésus a-t-il été un scandale pour les Juifs? "L'honneur est pour vous qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale, celle de l'angle et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale. Ils s'y achoppent en désobéissant à la parole, et c'est à quoi ils ont été destinés" (1 Pierre 2:7-8).

Notre amour et notre haine révèlent si nous sommes déjà réellement dans la lumière ou dans les ténèbres, ou si nous contribuons en fait à la lumière ou aux ténèbres dans lesquelles nous sommes déjà. Ainsi, on peut dire de l'homme rempli d'amour qui demeure dans la lumière, qu'il n'y a rien en lui pour le faire trébucher. La lumière luit sur notre chemin, de telle sorte que nous pouvons voir clairement et marcher convenablement. Si nous aimons les gens, nous voyons comment éviter de pécher contre eux.

12. Comment le manque d'amour entre les chrétiens nuit-il aux progrès de l'Évangile?

C'est un mauvais témoignage qui ne donne pas aux incrédules le goût de suivre le Seigneur.

Juste après avoir dit, en Jean 13:34: "Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres", Jésus ajoute ceci: "À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres." (v.35)

En considérant à quel point le manque d'amour entre chrétiens a nui au christianisme, on comprend l'insistance de Jean. En aimant les autres, nous devenons pour eux un guide et un appui au lieu de les tenter et de les perdre. Nous connaissons tous des cas de croyants inconséquents dont les fautes notoires ont servi de prétexte à des incrédules pour ne pas se convertir. Celui qui hait son frère est un scandale pour l'Église; il est un hypocrite et plusieurs excusent leur absence de la vie d'église par la présence de cet hypocrite.

Vivez-vous d'une manière que personne ne puisse vous dire: "Ta vie m'empêche de croire en Jésus-Christ?"

Il y a l'hypocrisie. Des gens joignent l'Église pour des mauvaises raisons. Ils font une profession de foi verbale qu'ils considèrent comme une formule sans signification. Le conseil qui la reçoit ne discerne pas la fausseté et l'hypocrisie. Mais puisque ce nouveau membre ne croit pas vraiment à la vérité, puisque ses convictions ne sont pas chrétiennes, son état d'esprit véritable se révèle à la longue. Ce qu'une personne croit réellement se révèle tôt ou tard dans sa conduite, peu importe ce que sa bouche dit.

L'amour est l'obéissance à la loi. Quelle conduite est-ce que l'amour commande? L'amour commande l'obéissance aux commandements de Dieu avec leurs implications.

13. Vrai ou faux: "Une personne qui est dominée par la haine ne devrait jamais douter de son salut"?

Faux! Jean nous amène à conclure au contraire qu'elle devrait douter de son salut puisqu'elle vit dans la haine et les ténèbres. Un chrétien ne vit pas de cette façon-là! En Tite 3:3 se trouve un exemple de ce que signifie vivre dans les ténèbres: "Nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de désirs et de passions, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, odieux et nous haïssant les uns les autres." C'est l'état du monde en dehors du Christ.

Le professant malhonnête vit selon les diktats de sa nature pécheresse. Il n'a pas la nouvelle nature qui lui permet de vivre dans la lumière. C'est évident par sa manière de vivre. Un exemple frappant était les Pharisiens du temps de Jésus. Si vous êtes animés par la rancune, l'amertume, la colère, le désir de vengeance, vous êtes encore dans les ténèbres.

Pour Jean-Paul Sartre, «l'enfer, c'est les autres». Pour l'apôtre Jean et pour toute la Bible, l'enfer c'est être livré à la haine, seul avec soi-même.

Le célèbre Docteur Oz a dit le 14 octobre dernier: "Le mal du siècle, c'est la haine."

14. Comment la haine déforme-t-elle notre perspective? (v.11)

Jean dit au verset 11 que "celui qui a de la haine pour son frère est dans les ténèbres; il marche dans les ténèbres et ne sait où il va, parce que les ténèbres ont rendu ses yeux aveugles."

La haine rend aveugle.

Nous nous jugeons mal nous-mêmes, et nous jugeons mal les autres.

Ça a pour résultat que nous les haïssons; la vision que nous avons d'eux est déjà colorée par la haine.

L'hypocrite se nuit à lui-même. Il s'en va dans la mauvaise direction et il ne le sait pas.

C'est l'amour qui voit juste, pense clairement et équilibre notre perspective, nos jugements, notre conduite (Jean 8:12 / 11:9-10 / 12:35).

Non seulement le malheureux est dans les ténèbres mais il s'y enfonce toujours davantage. Il ne sait pas où il va, dit Jésus en Jean 12:35. Ça nous fait penser à un voyageur égaré la nuit, sans point de repère. Il tourne toujours plus dans le cercle infernal de ses intérêts personnels, de ses vœux égoïstes et poursuit ce qui, finalement, fait son malheur. Il s'éloigne de plus en plus du Christ, seul dispensateur de lumière et devient, par conséquent, moins capable de discerner le vrai du faux, d'apercevoir la grâce et le salut divin, moins accessible à leur force sanctifiante. Ce danger nous menace d'une façon bien plus réelle que certains ne le supposent car ici, Jean ne pense pas avant tout à ces haines violentes, mais à cette froideur, ces soupçons, ces ressentiments, cette aigreur, cette amertume, cette répugnance à se voir, à s'entretenir qu'on trouve, hélas, entre ceux qui précisément se disent frères en Christ.

L'homme qui a de la haine dans le coeur, parce qu'il est dans les ténèbres, marche aussi dans les ténèbres. Il ne sait pas où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux. (v.11) Proverbes 4:19: "La voie des méchants est comme les ténèbres, ils ne savent pas ce qui les fera trébucher."

15. On entend souvent dire "l'amour rend aveugle"; qu'est-ce que l'apôtre Jean aurait pensé de cette affirmation?

Jean aurait dit que c'est la haine qui rend aveugle!

Il est écrit en Éphésiens 5:8-9: "Autrefois, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière; car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité."

16. Vous apprenez que le gouvernement va consacrer 100 millions de dollars pour éradiquer la haine; il annonce que la haine, il faut que ça cesse maintenant. Plus jamais la haine. Quelle est votre réaction?

Ce sera 100 millions jetés à la poubelle parce que ce ne sont pas les hommes qui sont en mesure d'éradiquer la haine, la faire cesser, même à coup de millions! Le monde ne peut pas réellement aimer sans Dieu amour.

On ne peut pas dire aux gens "Aimez!", et réussir avec ça à bannir la violence, les troubles et les guerres dans le monde avec des programmes humains.

C'est la grande erreur du progressisme. Le **progressisme** est une philosophie politique favorable aux réformes sociales. Le progressisme est fondé sur l'idée de progrès selon laquelle les avancées dans les domaines de la science, de la technologie, du développement économique et de l'organisation sociale vont conduire à l'amélioration de la condition humaine; le progressisme a pris une grande importance au cours du siècle des Lumières en Europe, du fait de la croyance selon laquelle l'Europe démontrait que les sociétés pouvaient passer d'un état non civilisé à la civilisation en renforçant la base de la connaissance empirique comme fondement de la société. Les figures des Lumières croyaient que le progrès avait une application universelle à toutes les sociétés et que ces idées se répandraient dans le monde à partir de l'Europe.

17. Comment l'unité entre chrétiens qui s'aiment met-elle le chaos dans le domaine du diable?

Le diable est le diviseur. Le mot "diable" signifie "diviseur", "celui qui désunit". Lorsque les chrétiens sont unis et vivent dans l'amour, le diable est mis en déroute.

Il y a trop de discorde et de divisions entre les chrétiens qui se réclament de la même foi et de la même allégeance. L'amour préserve du péché de division et de haine.

18. Quand un chrétien se rend compte qu'il manque d'amour envers un frère ou une sœur, que doit-il faire?

Il doit demander pardon à Dieu et recevoir le pardon divin acquis par Jésus-Christ; il doit demander pardon au frère qu'il a offensé. Il doit prier Dieu de le remplir d'amour.

On se berce d'excuses inacceptables quand on dit: "Cette personne m'est antipathique, je ne peux pas la supporter; elle me tape sur les nerfs!" Les torts du prochain ne nous dispensent pas du devoir d'aimer.

Demandons à Dieu ce que lui seul peut nous donner: des entrailles de miséricorde.

Le chrétien se repent et il s'empresse de revenir dans la lumière. Il ne peut pas tolérer les ténèbres.

19. Quelles sont vos observations et vos expériences sur l'amour entre les chrétiens?

Voici quelques questions à nous poser:

1. Aimons-nous les membres de notre famille?
2. Montrons-nous chaque jour de la gentillesse envers chaque membre de la famille?
3. Avons-nous des pensées aimantes à leur sujet, des paroles aimantes et des gestes aimants? L'obéissance aux commandements de Dieu commence à la maison.
4. Aimons-nous nos frères et sœurs dans l'église, ou ne faisons-nous que les tolérer?
5. Aimons-nous certains croyants mais pas d'autres?
6. Si nous disons que nous les aimons, notre vie de prière peut-elle en témoigner?
7. Nos coeurs sont-ils tricotés avec leurs coeurs, pas seulement en paroles mais en actions et en attitudes?
8. Pleurons-nous avec ceux qui pleurent, et nous réjouissons-nous avec ceux qui se réjouissent?
9. Aimons-nous notre famille humaine étendue, nos voisins, nos camarades de classe, nos associés au travail, nos patrons, nos employés? Les traitons-nous comme le samaritain a traité le blessé?

Notre amour n'est pas parfait dans cette vie. Chaque enfant de Dieu est conscient de ne pas aimer parfaitement ici-bas maintenant. Demandons-nous: "Est-ce que les ténèbres sont un ami persistant, ou un étranger qui s'enfuit?" Nous serons encore tentés de ne pas aimer. L'église n'est pas qu'un groupe d'individus qui s'assemblent pour adorer Dieu. Mais c'est la famille de Dieu. Faites-vous partie de cette famille? Votre vie le prouve-t-elle?

Lisons souvent 1 Corinthiens 13.

1 Jean 2:12-14**La connaissance de Dieu se démontre par l'expérience de la vie de Dieu en nous.**

12. Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom.

13. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le Malin. Je vous ai écrit, jeunes enfants, parce que vous avez connu le Père.

14. Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Malin.

Ce que Jean dit dans ces versets démontre la confiance de Jean dans la réalité de l'expérience chrétienne de ses lecteurs. C'est à de vrais enfants de Dieu qu'il adresse son appel: ils sont pardonnés. Ils connaissent Dieu. Ils ont triomphé du Malin.

Après ces versets 3 à 11, l'apôtre Jean ne veut pas donner l'impression à ses lecteurs qu'il pense qu'ils sont tous dans les ténèbres ou qu'il doute de la réalité de leur foi chrétienne. Ce sont les faux enseignants qui sont dans l'erreur, et non pas les membres fidèles de l'Église.

On a l'impression que Jean fait une petite pause; c'est comme s'il ouvre une parenthèse avant de reprendre ses exhortations au verset 15. Son coeur pastoral le pousse à vouloir faire trois choses:

Premièrement, il veut reconforter ses lecteurs: il a mis devant eux dans les versets précédents des demandes exigeantes: garder les commandements, marcher comme le Seigneur lui-même a marché, aimer comme le Seigneur a aimé, marcher dans la lumière. C'est comme s'il se dit: "Je ne veux pas les écraser en mettant la barre trop haute. Je ne veux pas qu'ils se sentent condamnés. Je vais donc maintenant les reconforter."

Deuxièmement, Jean veut encourager ses lecteurs: c'est comme s'il leur dit: "Ne pensez pas que ces commandements et ces exhortations dont je viens de vous parler sont quelque chose de séparé ou de déconnecté du reste dont je vous ai parlé auparavant. Pas du tout! Mais c'est appuyé sur les doctrines de base dont je vous ai parlé. Sans ces doctrines fondamentales, vous seriez découragés de vous faire parler de standard, de moralité et d'éthique. Avant de nous comporter selon les exigences de Dieu, Dieu fait en nous une œuvre vitale et essentielle."

Troisièmement, Jean veut montrer à ses lecteurs qu'il n'y a pas d'excuse pour ne pas marcher dans la lumière vu les provisions que Dieu nous donne: quelqu'un aurait pu dire à Jean: "C'est bien beau de nous dire de garder les commandements et d'aimer les autres comme le Seigneur nous a aimés, et tout le reste; mais c'est loin d'être simple. C'est impossible!" Ce à quoi Jean répond: "Nous n'avons pas d'excuse pour ne pas grandir vers ce but vu que Dieu nous donne ce qu'il nous faut pour y arriver."

1. Dans les versets 12 à 14, Jean utilise quelles expressions pour s'adresser à ses lecteurs? Qu'est-ce que ces expressions signifient?

a) Jean utilise les expressions "Petits enfants", "Pères" et "Jeunes gens".

Il s'adresse deux fois à chaque groupe. Il leur rappelle les fondements de leur foi, ce qu'ils ont expérimenté en vérité et ce sur quoi ils peuvent s'appuyer pour aller de l'avant.

b) Qu'est-ce que ces expressions signifient? Est-il question ici d'âges physiques pris littéralement, ou bien est-il plutôt question d'étapes, de périodes dans le développement spirituel?

Certains pensent qu'il s'agit simplement d'âges physiques; c'est possible. Mais la plupart des commentateurs de la Bible pensent que l'intention de Jean ici est d'enseigner des âges spirituels. La famille de Dieu, comme toute famille humaine, a des membres de maturité différente. Tous les membres régénérés du peuple de Dieu n'ont pas la même stature spirituelle. Il y a différentes étapes dans notre croissance dans la grâce.

Les "petits enfants" sont les nouveau-nés en Jésus. Les "jeunes gens" sont les chrétiens plus développés, forts et victorieux dans le combat spirituel. Les "pères" possèdent la profondeur et la stabilité du chrétien d'expérience mûre. Ils sont peut-être avancés en âge et engagés dans l'église depuis longtemps, mais pas nécessairement. On peut être âgé, être dans l'église depuis longtemps, et être encore des enfants pour la connaissance de Dieu et la mise en pratique de sa Parole. L'expérience chrétienne n'est pas une question d'âge. On peut être âgé et immature dans la foi. Comme dit Job 32:9: "Beaucoup d'années ne donnent pas la sagesse." On peut être jeune d'âge, mais mature dans le Seigneur. Jean parle de l'expérience spirituelle.

Une paraphrase de ces versets pourrait ressembler à ceci: "Je vous écris, à vous qui êtes récemment devenus chrétiens et qui êtes des enfants dans la grâce. Je vous écris à vous pères qui marchez avec le Seigneur depuis longtemps et qui avez démontré votre fidélité au Seigneur. Je vous écris, jeunes gens qui grandissez présentement en grâce et qui combattez pour vaincre le péché et Satan."

(Petits enfants = teknion = 7 fois: 2:1,12, 28 / 3:7,18/ 4:4 / 5:21: terme affectueux qui inclut toute la famille de Dieu. / paidion = 2 fois = 2:13,18 = bébés spirituels / On se souvient que le chapitre 2 commençait par "mes petits enfants": Jean désignait de cette façon l'ensemble de ses lecteurs. On avait vu que c'était un terme plein d'affection d'un homme très âgé.)

On pourrait passer énormément de temps à se poser des questions au sujet de ces catégories-là; mais ce genre de discussion n'est pas ce qui est le plus profitable pour nous. Différents commentateurs ont différents avis, et ce n'est pas facile de trancher avec certitude. Ce n'est pas ce qui est le plus important dans ce passage. Ce qui importe le plus, ce sont les vérités de la vie chrétienne que nous devons tous bien comprendre, qui que nous soyons.

Quelles sont ces vérités fondamentales? On peut en identifier trois dans ces versets 12 à 14: le pardon des péchés, la connaissance de Dieu et la victoire sur le Malin.

Jean, donc, avant de continuer à exhorter, s'assure des bases solides sur lesquelles il bâtit. C'est comme s'il dit: "Si vous êtes incertains au sujet du pardon de vos péchés, de votre connaissance

de Dieu et de la victoire sur le Malin, ça ne me donne rien de continuer. Reprenons donc ces certitudes et assurons-nous que nous sommes bien d'accord sur ces choses vitales." En d'autres mots, nous avons dans ces trois versets les fondements essentiels de base de la position chrétienne.

C'est essentiel que nous soyons au clair au sujet de la position chrétienne de base: il y a des postulats de base fondamentaux; si on les ignore ou si on les comprend mal, c'est inutile d'exhorter à vivre la vie chrétienne. Ça ne sert à rien d'exhorter quelqu'un à vivre comme un chrétien doit vivre si cette personne n'est pas chrétienne. L'Église n'a pas à dire au monde non croyant de vivre comme un chrétien doit et peut vivre; le monde ne peut pas. Ça lui est impossible. Il faut avoir la position de chrétien pour pouvoir vivre en chrétien.

C'est pour ça que Jean répète ce qu'il a à dire. La répétition est l'art de l'enseignement. Les bons professeurs se répètent souvent. Il y a des choses qui ne peuvent jamais être trop répétées. La répétition est sans aucun doute destinée à accentuer la chose, à mettre l'emphase sur les privilèges qu'ils possèdent en Jésus-Christ. Ça sert de renforcement. Jean veut appuyer et insister. C'est aussi une manière pour Jean de leur exprimer sa profonde affection et son souci de leur croissance spirituelle.

Alors, qu'est-ce que chaque chrétien doit savoir? Quels sont ces postulats de base derrière l'appel à garder les commandements, à aimer et toutes les autres exhortations apostoliques? Il y en a trois. Et il faut être très clair à ce sujet.

Premièrement: "Vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom." (verset 12)

Voilà une certitude dont il ne faut jamais douter. Le chrétien n'espère pas être pardonné, il est pardonné. Il n'est pas incertain au sujet du pardon de ses péchés, mais il en est sûr. Il n'essaie pas de mériter le pardon de ses péchés, mais il est certain du pardon de ses péchés. C'est absolument vital et fondamental. "Vos péchés vous sont pardonnés."

2. Sur quelle base nos péchés sont-ils pardonnés? (verset 12)

Nos péchés sont pardonnés "à cause de son nom."

Le nom de qui? Le nom de Jésus-Christ. Comment le savez-vous? À cause de son œuvre accomplie parfaitement en notre faveur. Nous savons que nos péchés sont pardonnés non pas parce que nous avons une idée vague ou floue au sujet d'un Dieu qui est amour; non pas parce que nous pensons que nous méritons ce pardon parce que nous vivons une bonne vie. Non! Mais c'est à cause de Jésus.

Verset 1: il est notre Avocat. Verset 2: il est notre propitiation. Verset 6: il est notre exemple. Versets 7 et 8: il est notre Législateur. Mais évidemment, ça n'exclut pas le Père. Jésus est toujours conjoint au Père. Notre salut provient d'une alliance éternelle entre les personnes de la Trinité.

Au début du chapitre 2, aux versets 1 et 2, Jean avait écrit: "Mes petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier."

Voilà la base objective de notre assurance que nos péchés sont pardonnés. Nous savons que nos péchés sont pardonnés parce que Jésus-Christ se tient devant Dieu en tant que notre représentant. Il est auprès du Père pour nous. Il s'est occupé de nos péchés. Comme dit le prophète Ésaïe: "L'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous. Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui" (Ésaïe 53:6-5). Donc, nous ne subirons pas le châtement que nous méritons. "Nos péchés sont pardonnés à cause de son nom."

Jésus est central. Si on répond uniquement: "Mes péchés sont pardonnés parce que Dieu est amour": où est Jésus là-dedans? Ça manque de précision.

Demandons-nous: "Est-ce que je crois que mes péchés sont pardonnés? Et si oui, sur quelle base?"

3. Dans la Bible, que signifie le "nom" de quelqu'un?

La Bible met souvent le nom à la place de la personne. Par exemple:

Jean 2:23: "Plusieurs crurent en son nom."

Actes 4:12: "Le salut ne se trouve en aucun autre; car il n'y a sous le ciel AUCUN AUTRE NOM, par lequel nous devons être sauvés."

Actes 2:21: "Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé."

Matthieu 12:21: "Les nations espèreront en son nom."

Matthieu 6:10: "Que ton nom soit sanctifié."

Le nom, c'est la personne, le caractère et la nature d'une personne. Pensons par exemple au Psaume 9:11 qui dit: "Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi." Ceux qui connaissent Dieu, sa nature, son caractère, ce qu'il est tel qu'il s'est révélé aux hommes, sont prêts et très désireux de se confier en lui.

Quand le Saint-Esprit commence à oeuvrer en quelqu'un, cette personne est saisie par la conscience de ses péchés (Jean 16:7). Et elle est conduite par l'Esprit au seul Sauveur qui existe: le Fils de Dieu. Jean leur rappelle ici qu'ils ont été et demeurent pardonnés au nom du Christ, notre propitiation et notre Avocat (v.1-2). Son nom représente sa divine personne et son oeuvre salvatrice. Quelle joie sans comparaison après notre conversion d'apprendre les richesses qui sont nôtres en Jésus, de nous confier en lui, de le prier, de chanter ses louanges! La joie du pardon et de la communion avec le Seigneur sont les choses les plus précieuses qui soient. Ce sont des cadeaux, des privilèges inestimables. Notre dette est effacée d'une manière durable et définitive.

4. Une "rafale" de questions pour vous: Qui nous procure le pardon des péchés? Quels péchés nous pardonne-t-il? Combien ce pardon nous coûte-t-il? Comment Jésus nous l'a-t-il acquis? Combien longtemps ce pardon est-il valide?

Qui nous procure le pardon des péchés? Jésus.

Quels péchés? Tous nos péchés.

Combien ce pardon nous coûte-t-il? Rien, c'est gratuit.

Comment Jésus nous l'a-t-il acquis? Par son sacrifice sur la croix.

Combien longtemps ce pardon est-il valide? Pour toujours.

5. Si vous êtes incertain au sujet du pardon de vos péchés, est-ce un péché? Pourquoi?

Ça peut être un péché, oui.

Certains disent qu'affirmer que nos péchés sont pardonnés, c'est être présomptueux; ils préfèrent donner l'impression qu'ils sont humbles et modestes. Ils disent: "Moi, je ne me sens pas assez bon pour dire que mes péchés sont pardonnés. Je suis tellement conscient de mon indignité!" Ils donnent l'impression d'avoir un abaissement et une humilité inhabituelles.

Mais si vous parlez de cette manière, ça peut être parce que vous manquez de foi, vous êtes incroyables face à ce que le Seigneur dit. Ce n'est pas une marque de sainteté de ne pas être certains que vos péchés sont pardonnés; c'est plutôt nier et douter de la Parole de Dieu. La certitude du Nouveau Testament est que nos péchés sont pardonnés à cause du nom de Jésus.

Si ce n'est pas ce que vous croyez, c'est parce que vous vous appuyez encore sur vous-mêmes, et non pas sur le Seigneur Jésus et sur son œuvre parfaite accomplie à la croix. Vous ne réalisez pas le mérite et la puissance de son nom béni. Son nom est au-dessus de tout nom (Éphésiens 1:21).

Soyons très clairs. C'est absolument vital de croire que nos péchés sont pardonnés grâce à Jésus pour être en mesure de vivre la vie chrétienne correctement. Si vous n'êtes pas au clair à ce sujet, vous ne pourrez pas grandir spirituellement. À quoi ça sert de dire: "À partir de maintenant, je vais m'efforcer de vivre la vie chrétienne et de garder les commandements", si je ne suis pas certain que mes péchés passés sont pardonnés? Et si ma culpabilité demeure? Comment avancer tant que ce n'est pas réglé? La seule façon, c'est de croire en Jésus-Christ. Vous ne pouvez pas retourner en arrière et défaire ce que vous avez fait, vous ne pouvez pas effacer votre passé, c'est impossible. Mais c'est ce que Jésus a fait pour nous.

Deuxièmement: "Vous avez connu celui qui est dès le commencement. Vous avez connu le Père." (versets 13 et 14)

6. Qui est "Celui qui est dès le commencement"? (versets 13 et 14)

Celui qui est dès le commencement, c'est le Seigneur Jésus-Christ. Nous avons vu dans notre étude des premiers versets de cette épître que c'est la vérité de base de cette lettre. Je vous rappelle qu'au chapitre 1, le verset 1, il est écrit: "Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons

entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de la vie."

Les Gnostiques répandaient que les chrétiens ne connaissaient pas Dieu; c'était un mensonge. Jean leur dit: "Vous avez connu celui qui est dès le commencement."

Ils ont connu celui qui est dès le commencement, mais ils ont aussi connu le Père. Jésus a dit en Jean 17:3: "Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." Dès l'époque apostolique, il était bien compris que le Père et le Fils, ces deux personnes de la Trinité, étaient parfaitement unies.

Écoutez bien Matthieu 11:27: "Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, personne non plus ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler."

7. Que signifie "connaître Dieu"?

Connaître Dieu, c'est la connaissance bénie que doit avoir tout chrétien, une connaissance de Dieu non pas comme une grande puissance vague, une grande force anonyme quelconque, mais comme un Père qui nous aime d'un amour éternel. Si nous connaissons Dieu de cette manière, nous ne trouvons pas que ses commandements sont un fardeau; mais nous savons que ses commandements sont bons, pour notre bonheur et parce que Dieu veut nous bénir. Il veut nous conformer à l'image de son cher Fils.

Le Saint-Esprit nous rend conscients de notre filialité et nous pousse à nous écrier: "Abba! Père!" (Romains 8:15-16 / Galates 4:6) Le mot "Abba" peut être prononcé même par la bouche sans dents d'un bébé!

Le croyant apprend à connaître son Père céleste comme celui dont il dépend pour son secours, pour ses ressources journalières. Il possède la source inépuisable de toute inspiration nécessaire aux exigences de sa vie et de ses circonstances particulières.

Comment priez-vous? Comme un enfant qui s'adresse à son Père, ou comme quelqu'un qui s'adresse à un étranger? Mon enfant ne vient pas à moi en disant: "Monsieur, est-ce possible de prendre un rendez-vous avec vous?" Mais il dit: "Papa, je veux te parler."

Connaître Dieu n'est pas une chose intellectuelle, point, comme un philosophe pourrait dire qu'il connaît Dieu. Mais c'est le connaître comme un Père. Il est le grand Dieu éternel et immuable qui ne change pas au cours des années comme changent les hommes; il est toujours le même. Le temps passe, mais dans toutes les générations, les croyants trouvent leur refuge en celui qui est Dieu d'éternité en éternité, comme le dit le Psaume 90. En devenant plus âgés, nous sentons que tant de choses changent autour de nous: de vieux amis s'en vont ou meurent, nous voyons le monde changer si rapidement: de nouvelles inventions, de nouveaux pouvoirs entre les mains des hommes, les coutumes changent et tout le cours de la vie est entraîné dans une mutation rapide. En devenant plus âgé, c'est une grande force de savoir que notre confiance est placée dans le Dieu qui ne change pas. Il est depuis le commencement. Et il sera toujours le même (Hébreux 13:8).

Troisièmement: "Vous avez vaincu le Malin." (verset 14)

8. Que signifie: "Vous avez vaincu le Malin"? (verset 14)

D'abord, au moment même où nous croyons, il y a une victoire immédiate sur le Malin. Ne me comprenez pas mal: je ne dis pas que c'est une victoire complète, absolue, finale et totale, mais c'est une victoire. Nous pouvons être conscients de nos nombreuses faiblesses, mais au moment où nous croyons en Jésus, nous sommes conscients de ne plus être en quelque sorte sous la domination du péché. Bien que nous n'en avons pas fini avec le péché, nous n'en sommes plus esclaves. Le Malin est un ennemi vaincu, et donc nous serions fous de continuer à l'écouter.

Nous savons que nous sommes désormais en Jésus-Christ, et que notre Sauveur a défait le Malin. C'est une chose merveilleuse de savoir, quand vous affrontez un ennemi, que cet ennemi a été vaincu. C'est la position chrétienne: nous ne pouvons pas être vaincus par le Malin parce qu'il y a quelqu'un avec nous qui l'a déjà vaincu. Nous faisons partie de l'armée victorieuse; notre Capitaine Jésus a vaincu. C'est la manière de comprendre cette victoire sur le Malin.

La vie chrétienne n'est pas simplement la jouissance du pardon et de la communion de Dieu, mais c'est aussi le combat contre l'Ennemi. Le pardon des péchés passés doit être suivi de la délivrance de la puissance du péché présent; la justification est suivie de la sanctification.

Ils ont vaincu le Malin, dans le sens de l'avoir maîtrisé; ils n'ont pas cédé aux mensonges du diable que les gnostiques répandaient. Ils n'ont pas abandonné l'Évangile. Leur conflit s'est transformé en conquête. Vaincre le Malin, ce n'est pas rien! Nous avons cette force! C'est Dieu qui nous la donne. Ils ont vaincu le Malin, et ils doivent continuer à le vaincre encore. Le Malin est un vrai ennemi, et non pas un ennemi imaginaire.

9. Quels autres textes du Nouveau Testament nous parlent du Malin en utilisant ce mot précis: "Malin"?

Matthieu 5:37: "Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin."

Matthieu 6:13: "Délivre-nous du Malin."

Matthieu 13:19, 38: "Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le Malin vient et enlève ce qui a été semé dans son coeur." / "L'ivraie, ce sont les fils du Malin."

Jean 17:15: "Je te prie de les garder du Malin."

Éphésiens 6:16: "Prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin."

2 Thessaloniens 3:3: "Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous gardera du Malin."

1 Jean 3:12: "Caïn était du Malin, et il égorga son frère." / 5:18-19: "Celui qui est engendré de Dieu le garde, et le Malin ne le touche pas." / "Le monde entier est au pouvoir du Malin."

10. Quel indice nous donne le verset 14 sur la source de la force pour vaincre le Malin?

"Vous êtes forts, la parole de Dieu demeure en vous et vous avez vaincu le Malin."

Les chrétiens ne sont pas forts en eux-mêmes; ils n'ont pas développé une étrange force mystique ou quelque chose du genre. Mais ils ont reçu une force nouvelle en recevant la vie nouvelle en Jésus. Quelque chose s'est passé, la vie de l'Esprit a fait irruption en eux par la Parole de Dieu. Écoutez bien 1 Pierre 1:23: "Vous avez été régénérés par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu." Cette parole puissante, vivante et efficace qui leur a apporté la vie nouvelle demeure en eux et les fortifie. Sans cette force, à quoi ça servirait de nous dire de garder les commandements, d'aimer les autres, de suivre l'exemple de Jésus, de marcher dans la lumière?

Une allusion est faite ici au "secret" de la victoire sur le Malin: leur force et leur victoire sont dues au fait que la Parole de Dieu demeure en eux. Ils ont saisi la révélation chrétienne et ils cherchent à conformer leurs vies à ses exigences.

Ça ne veut pas dire que nous n'aurons plus de batailles, plus de faiblesses, plus de chutes; mais nous sommes entrés dans un domaine dans lequel le péché et Satan ont été défaits par Jésus à la croix. Nous avons été introduits par le Saint-Esprit à une puissance qui nous permet de vivre pour Dieu dans ce monde.

Ils ne sont pas parfaits. Ils ont encore de la maturité à aller chercher par la grâce de Dieu. Les jeunes gens ne doivent pas s'asseoir sur leurs lauriers et jouir de leurs triomphes passés d'une manière imprudente. Le Malin n'accepte pas si facilement la défaite. Après l'avoir mis en fuite, il faut redoubler de vigilance et de prière. C'est pour ça que Jean leur écrit. 1 Pierre 5:8-9 dit: "Veillez! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer; résistez-lui, fermes en la foi."

11. Comment concrètement la Parole de Dieu qui demeure en nous nous rend-elle forts pour vaincre le Malin?

- a) elle nous montre l'horrible nature du péché et sa laideur.
- b) elle nous pousse à haïr le péché.
- c) elle nous montre la destination de ceux qui aiment le péché: le châtement éternel.
- d) elle nous montre la puissance du Seigneur pour vaincre et conquérir le mal.

Si nous pensons que les demandes du Seigneur pour nous sont trop hautes et impossibles, c'est soit de l'ignorance, soit un manque de foi.

Nous devons connaître la puissance de la Parole de Dieu et l'utiliser pour vaincre le péché. La Parole de Dieu qui demeure en nous, ce n'est pas simplement être capable de citer un verset; mais ça veut dire que toute notre vie, notre pensée, notre coeur et notre esprit sont absorbés par la Bible.

Apollos était puissant (ou versé) dans les Écritures, lisons-nous en Actes 18:24. Il ne suffit pas de lire hâtivement le petit casse-croûte du jour à la sauvette; mais il faut prendre le temps et la peine d'étudier et de méditer la Bible avec persévérance. Nous possédons la Bible, mais il faut que la Bible nous possède en quelque sorte.

La Parole de Dieu fait-elle juste une petite visite passagère en vous? Où bien est-elle installée en permanence de manière à vous apporter au moment opportun secours, inspiration, encouragement?

12. Qu'est-ce qui affaiblit notre force?

- le manque de nutrition: si on n'a pas d'appétit pour le pain spirituel de la Parole de Dieu, notre force va faiblir.
- le manque d'air: l'absence de cette brise vivifiante soufflant sur les sommets de la communion divine dans la prière. Jésus nous a appris à prier: "Délivre-nous du Malin" (Matthieu 6:13).
- le manque d'exercice: de mouvement bienfaisant dans le service actif de la vie chrétienne.

La paresse entraîne la maladie, la faiblesse.

13. Que pouvons-nous conclure de ces versets 12 à 14 de 1 Jean 2?

a) Jean a confiance que ses lecteurs ont réellement expérimenté la vie du Seigneur. Ils sont entrés dans une expérience spirituelle véritable trop précieuse pour être abandonnée pour se joindre à des erreurs. La meilleure défense contre le péché est de nous souvenir de qui nous sommes et de ce que Jésus a fait pour nous. Pour Jean, c'est d'une importance suprême que nous nous souvenions de notre statut et des bénéfices que Jésus-Christ nous a acquis. Ça va nous protéger contre les tentations et contre les erreurs.

b) ces versets sont aussi un appel à croître:

Une pauvre femme, après avoir erré des heures sous la pluie, voit enfin une maison hospitalière. Dès qu'on lui ouvre la porte, elle se laisse choir sur le paillason. Quand son hôte l'invite à se relever, s'approcher et se restaurer, elle dit: "Non. Laissez-moi seulement où je suis, ça me suffit!" Il y a des croyants qui sont comme cette femme: ils sont entrés dans la vie chrétienne, mais ils veulent rester sur le paillason pour toujours. On les exhorte à lire la Bible: "Non, moi, je n'aime pas lire." On les exhorte à exercer leurs dons: "Non, je m'occupe de mes affaires." On les exhorte à répandre le beau message de l'Évangile: "Non, c'est au pasteur à faire ça. Y est payé pour ça." On les exhorte à servir Dieu: "Non, je n'ai pas le temps." Etc...

Que de bénédictions manque celui qui ne veut pas bouger du paillason! Quelle perte extrême! Hébreux 6:1: "Tendons vers la perfection."

c) Il n'y a pas que les petits enfants qui doivent réaliser que leurs péchés sont pardonnés: tous les chrétiens le doivent. Ce ne sont pas seulement les pères qui doivent connaître celui qui est dès le commencement, mais ce sont tous les chrétiens. Ce ne sont pas seulement les jeunes gens qui doivent vaincre le Malin, mais tous les chrétiens. Toutes ces vérités concernent tous les chrétiens.

Mais Jean met l'emphase sur des éléments en les appliquant à divers stages de la vie chrétienne. L'ensemble vaut pour tous; mais il y a des applications particulières à des points particuliers de notre cheminement.

Les diverses bénédictions dont parle Jean ne sont pas la possession exclusive d'un groupe d'âge. Les bénédictions d'un groupe sont les bénédictions de tous les groupes.

(Voilà donc les trois choses de base que tout chrétien doit connaître: nos péchés sont pardonnés à cause du nom de Jésus; nous avons vaincu le Malin; nous connaissons le Père et le Fils.

Il y a différents stages dans la vie chrétienne, et tel aspect de la vérité nous parle plus fortement selon le stage dans lequel nous sommes. Quand nous sommes jeunes dans la foi, et que nous nous sentons faibles, ce que nous avons vraiment besoin de savoir, c'est que Dieu est notre Père, il nous aime et nos péchés sont pardonnés.

Au stade d'après, nous devenons de plus en plus conscients que nous avons un combat quotidien à livrer. Jean aurait pu dire: "Je suis bien d'accord! C'est pourquoi je vous dis: "Le Seigneur va vous rendre forts, sa parole demeurant en vous va vous aider à vaincre le Malin. Vous n'êtes pas seuls, laissés à vous-mêmes."

Les pères sont les membres de l'assemblée spirituellement adultes. Ils sont parvenus à une profonde communion avec Dieu. Leur connaissance de Dieu a mûri au cours des années. Les petits enfants connaissent Dieu comme Père; les pères sont arrivés à connaître Dieu comme celui qui est depuis le commencement:

Un des buts de cette épître, c'est de donner aux vrais croyants l'assurance de leur salut. Jean le redit dans le dernier chapitre, au verset 13: "Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu." Jean veut amener les chrétiens à l'absolue certitude de leur salut. Pour que les croyants puissent s'éprouver eux-mêmes et voir s'ils ont la vraie foi, Jean leur donne un certain nombre de critères leur permettant de se tester. L'apôtre Jean veut confirmer la juste assurance du vrai chrétien, tout comme il veut effacer la fausseté d'une assurance erronée.

Nous voyons dans ces mots que Jean est profondément soucieux du bien-être spirituel de ceux à qui il écrit; il veut par tous les moyens les protéger contre les mauvais enseignants.

Dans ce monde, rien n'est amené à maturité instantanément. On se développe par une croissance graduelle. Lors de la nouvelle naissance, l'enfant de Dieu n'est pas développé complètement spirituellement. Ça prend du temps pour grandir.

Ici, Jean ne classe pas les gens selon leurs âges en nombre d'années de vie, ni selon la longueur du temps qu'ils ont été chrétiens; mais selon les progrès qu'ils ont faits dans la vie chrétienne. Tous n'ont pas la même croissance dans la piété. La Bible parle des forts et des faibles (Romains 15:1), des enfants et des hommes faits (Hébreux 5:13-14).

Il y a des chrétiens qui ne progressent pas beaucoup, pas comme ils le devraient:

1 Corinthiens 3:1: "Ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à de petits enfants en Christ."

Hébreux 5:12: "Alors que vous devriez, avec le temps, être des maîtres, vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne les premiers principes élémentaires des oracles de Dieu: vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide."

Il y a des chrétiens qui progressent beaucoup: Psaume 119:100: "J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car je garde tes statuts."

Nous sommes tous appelés à avancer constamment:

2 Pierre 3:18: "Croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ."

Éphésiens 4:14-15: "Nous ne serons plus des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices, mais nous croîtrons..."

1 Corinthiens 14:20: "Frères, ne soyez pas des enfants au point de vue du jugement, mais pour le mal soyez de petits enfants, et pour le jugement soyez des hommes faits."

Romains 1:8: "Votre foi est renommée dans le monde entier." vs Galates 5:7: "Vous couriez bien: qui vous a arrêtés, en vous empêchant d'obéir à la vérité?"

2 Thessaloniens 1:3: "Votre foi augmente." vs Apocalypse 2:4-5: "Tu as abandonné ton premier amour."

Dans bien des cas, la croissance dans la grâce est loin de correspondre à la croissance en âge. Il y a des gens chrétiens depuis des dizaines d'années qui sont encore incapables de transmettre clairement le message de l'Évangile ou de donner des conseils appropriés aux plus jeunes chrétiens. Pourquoi? Parce qu'ils ont négligé de grandir dans la grâce. Ils se sont traînés les pieds. Comme dit Job 32:9: "Beaucoup d'années ne donnent pas la sagesse."

1 Timothée 1:2: "Timothée, mon enfant légitime en la foi."

2 Timothée 1:2: "Timothée, mon enfant bien-aimé."

3 Jean 4: "Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre dire de mes enfants qu'ils marchent dans la vérité."

Même le chrétien le plus mature doit avoir la Parole de Dieu demeurant en son cœur en tout temps.

Ce que j'ai écrit demeure ferme, je le redis, je n'ai point d'enseignement plus important à vous communiquer.

Ils sont forts d'une puissance intérieure, parce que la Parole de Dieu demeure en eux. Exemples: Je suis malade: quelle parole de Dieu peut m'aider?

Je suis en colère:

Jean s'adresse dans un sens à tous les chrétiens indistinctement.

De progrès en progrès. Comme pour la croissance du corps, notre foi se développe en force et en maturité.

Après notre naissance spirituelle, nous sommes tous comme de petits enfants: nous découvrons que Dieu est notre Père et nous expérimentons son plein pardon.

Puis, à mesure que nous intégrons la Parole de Dieu dans notre vie, la force et la vigueur des jeunes gens nous poussent à combattre l'ennemi et ses œuvres.

Enfin, après bien des luttes et des épreuves, nous apprenons que l'essentiel consiste à connaître encore plus profondément celui qui s'est révélé dès le commencement. Devenant de plus en plus semblables à lui, c'est comme des pères que nous prenons alors la responsabilité de protéger, de guider et de nourrir les enfants de Dieu.

Jean énumère les atouts spirituels que nous possédons maintenant en Jésus-Christ: le pardon de nos péchés, la connaissance du Dieu éternel, notre victoire sur Satan, la puissance spirituelle par la Parole. Quels privilèges! Oui, c'est vrai qu'une emphase plus particulière peut être mise sur une période de notre vie plus spécifique. Autrement dit,

Ceci étant dit, bien que le nouveau-né spirituel ait expérimenté la bonté de Dieu et cherche à vivre dans l'obéissance à son Père céleste, il n'a pas encore beaucoup d'expérience. Il aime Dieu, c'est sûr; mais il ne comprend pas encore très bien le combat de la sanctification quotidienne, les immenses combats à livrer contre notre nature pécheresse. La simplicité de sa foi, sa joie, son zèle sont une précieuse bénédiction pour l'église, mais il lui reste encore tellement de choses à apprendre. Il a des hauts et des bas. Il peut être très encouragé, mais des fois il est découragé. Mais il a faim et il a soif de mieux connaître le Seigneur.)

1 Jean 2:15-17**La connaissance de Dieu se démontre par la victoire sur les tentations de la mondanité.**

15. N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui;

16. car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde.

17. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

Les versets 12 à 14 ont pavé la voie aux versets 15 à 17 de la façon suivante: vu que vous avez le pardon des péchés au nom de Jésus, vu que vous connaissez Dieu, vu que vous avez vaincu le Malin et que la Parole de Dieu demeure en vous: alors ne commettez pas la folie d'abandonner tous ces trésors en aimant le monde et ses valeurs anti-Dieu!

Nous avons ici un autre test qui sert à nous évaluer pour savoir si nous possédons la connaissance authentique de Dieu: notre amour pour Dieu nous fait-il repousser les tentations de la mondanité?

1. Qu'est-ce que le monde dont Jean parle ici?

Jean mentionne le monde pour la deuxième fois ici dans son épître (la première fois était en 1 Jean 2:2), mais il va y revenir à plusieurs autres reprises par la suite: 23 fois pour être précis.

Il faut savoir que dans la Bible, le mot "monde" a divers sens; c'est le contexte qui nous aide à trouver le bon sens. Dans notre passage ici, Jean ne se réfère pas au monde physique dans lequel nous vivons, ni non plus aux gens qui habitent la planète. Jean ne parle pas du monde qui est l'univers créé, la nature, l'oeuvre de Dieu où se manifestent sa sagesse, sa puissance et sa bonté (Romains 1:20); nous devons aimer ce monde-là, comme le chantent les psalmistes; il est plein de charme et de beauté.

Le monde ici a une connotation éthique spirituelle et est mis en opposition avec Jésus-Christ et son Église. C'est le domaine ennemi de Dieu.

Dans ces versets 15 à 17, le monde signifie la vie de la société humaine organisée sous la puissance du mal, l'organisation de l'existence mortelle considérée comme séparée de Dieu. Le monde est tout ce qui s'oppose à Dieu, toutes les forces et les influences hostiles à l'ordre divin.

*** Qui est le chef de ce monde-là?**

Satan est le prince de ce monde; c'est comme ça que Jésus l'a appelé à trois reprises (Jean 12:31 / 14:30 / 16:11). L'apôtre Paul, pour sa part, l'a appelé "le dieu de ce siècle" en 2 Corinthiens

4:4. En 1 Jean 5:19, Jean écrit que "le monde entier est au pouvoir du Malin". Le monde ici est la sphère d'influence du Malin (1 Jean 4:4).

Le monde est un terme collectif pour tous ceux qui sont dans le royaume des ténèbres et ne sont pas nés de Dieu. C'est tout ce qui appartient à la vie présente et qui est séparé du royaume de Dieu et de l'espérance de la vie éternelle. Le monde est sous la domination de Satan; l'Église est sous la domination de Dieu.

Le monde signifie la civilisation non régénérée, la société païenne avec ses mauvaises valeurs, ses faux standards et ses faux dieux. Le monde signifie les intentions, les intérêts, les aspirations qui se trouvent dans la sphère incrédule. C'est la vie qui s'oppose aux commandements de Dieu. Le monde qu'il ne faut pas aimer est le système du monde dominé et caractérisé par les principes de Satan. C'est un système qui est opposé à Dieu et contraire à sa Parole. Ce sont les principes humains qui excluent les vérités sur lesquelles est fondée notre foi. C'est la société qui s'organise sans Dieu et qui n'aime pas Dieu. C'est la sphère de la rébellion contre Dieu.

Il ne faut pas aimer ce monde-là. Aimer ici signifie lui donner la première place dans nos cœurs, le laisser nous gouverner, le poursuivre. Pour un chrétien, aimer ce monde, c'est être traître, c'est faire alliance avec le camp ennemi. Nous devons détester tout ce que le monde fait qui éloigne de Dieu ou s'oppose à Dieu.

Dans les versets 15 à 17 où le monde est mentionné six fois, le commandement de ne pas aimer le monde est fondé sur deux arguments. Autrement dit, Jean nous donne deux raisons importantes de ne pas aimer le monde.

2. Quelle première raison nous est donnée au verset 16 pour ne pas aimer le monde?

La première raison qui nous est donnée pour ne pas aimer le monde, c'est parce qu'il y a incompatibilité entre l'amour du monde et l'amour du Père. Ces deux amours s'excluent mutuellement.

Quelle parole de Jésus dans son sermon sur la montagne enseigne la même chose? "Nul ne peut servir deux maîtres car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon" (Matthieu 6:24).

On peut aussi penser à Jacques 4:4: "Adultères! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu."

Aimer ce monde, c'est courtiser ses faveurs, suivre ses coutumes, adopter ses idéaux, convoiter ses prix et chercher sa communion. C'est désertier Dieu. Si nous sommes captivés par la perspective et les occupations du monde qui rejette le Fils de Dieu, il est évident que nous n'avons pas l'amour du Père.

Un amour doit régner sur notre vie: l'amour pour Dieu. Le choix est clair, la direction est claire, mais le chemin n'est pas facile. L'appel du monde est fort, et la chair est faible.

"Tout ce qui est dans le monde" englobe toutes les séductions que peut nous offrir le monde.

3. Quels sont quelques exemples de

a) ce que Dieu chérit?

L'amour, la paix, la justice, la bonté, la patience, la bienveillance, la fidélité, la maîtrise de soi, la miséricorde, etc...

b) ce que le monde chérit?

L'impureté, la débauche, l'ivrognerie, la glotonnerie, la vantardise, les honneurs, l'argent, etc.

Charles Spurgeon dit: "Croyants, si le monde vous tente par ses excellents spectacles et ses singulières possibilités, vous pouvez très bien les mépriser, étant allés, par la méditation, dans le ciel même, et pouvant, par la foi, voir des charmes infiniment préférables à chaque heure du jour."

Autrement dit, la Bible nous donne un avant-goût du ciel en nous révélant les bénédictions spirituelles en Jésus-Christ; ça fait en sorte que nous sommes moins attirés par les enchantements trompeurs de ce monde. Les babioles insignifiantes du monde qui passe nous charment de moins en moins. Possédant maintenant ce qui a une vraie valeur durable, nous ne voulons pas perdre ces trésors.

4. Qu'est-ce que la convoitise de la chair?

La convoitise de la chair est le désir coupable et mauvais de notre nature déchue et pécheresse, désir insoumis à Dieu. C'est le dérèglement des appétits naturels. Si nous utilisons le manger, le boire, le sommeil ou la vie sexuelle de la mauvaise manière, de sorte que nous ne vivons pas comme le Seigneur le désire pour nous, nous aimons le monde plus que nous aimons Dieu.

Jean Calvin écrit: "La chair signifie ici le corps et ses dépendances qui fait en sorte que nous ne voulons vivre qu'à notre avantage et profit." Ça peut inclure toutes sortes de choses comme par exemple consommer des drogues, se livrer à l'ivrognerie, trop manger, l'immoralité sexuelle (qui inclut le manque de modestie et le flirt), etc... Nous devons apprendre à nous garder de tout ce qui peut nourrir la convoitise de la chair.

Une bonne question à se poser souvent est: "Est-ce que ceci glorifie Dieu, ou bien est-ce que ça allume les désirs de la chair?" Ou encore: "Est-ce que ceci passe le test de Philippiens 4:8: Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louanges soit l'objet de vos pensées?"

Paul écrit en Romains 13:14: "Ne vous mettez pas en souci de la chair pour en satisfaire les convoitises."

Pierre écrit: "Bien-aimés, je vous exhorte, en tant qu'étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme" (1 Pierre 2:11).

Quel commandement parle de la convoitise? Le dixième. Exode 20:17: "Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain."

Lisons Galates 5:16 à 25:

16. "Je dis donc: Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair.
17. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez.
18. Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi.
19. Or, les œuvres de la chair sont évidentes, c'est-à-dire inconduite, impureté, débauche,
20. idolâtrie, magie, hostilités, discorde, jalousie, fureurs, rivalités, divisions, partis-pris,
21. envie, ivrognerie, orgies, et choses semblables. Je vous préviens comme je l'ai déjà fait: ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du royaume de Dieu.
22. Mais le fruit de l'Esprit est: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi;
23. la loi n'est pas contre de telles choses.
24. Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.
25. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit."

5. Qu'est-ce que la convoitise des yeux? Quelques exemples dans la Bible?

La convoitise des yeux indique les tentations qui nous assaillent de l'extérieur au moyen des yeux. C'est la tendance à être séduit par l'apparence extérieure des choses, sans tenir compte de leurs valeurs réelles. C'est par ces fenêtres que sont les yeux que les âmes sont attirées à des plaisirs trompeurs.

À quels exemples pouvons-nous penser dans la Bible?

- a) Le regard d'Ève pour le fruit défendu, délices pour les yeux (Genèse 3:6).
- b) Le regard convoiteur d'Akan pour un beau manteau babylonien pris en butin (Josué 7:21).
- c) Le regard adultère de David pour Bath-Chéba quand elle se baignait nue (2 Samuel 11:2).
- d) Genèse 13:10: "Loth leva les yeux et vit toute la plaine du Jourdain qui était entièrement irriguée."
- e) Proverbes 23:31-32: "Ne regarde pas le vin parce qu'il est d'un beau rouge, qu'il donne son éclat dans la coupe et qu'il coule aisément. Il finit par mordre comme un serpent."
- f) Ecclésiaste 4:8: "Ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses."
- g) Matthieu 5:28-29: "Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur."
- h) Proverbes 27:20: "Les yeux de l'homme ne peuvent être rassasiés."

On peut penser au fléau de la pornographie, à la débauche considérée comme du divertissement.

Êtes-vous portés à convoiter tout ce qui entre dans votre champ de vision? Tout ce qui nous stimule à vivre contre les commandements de Dieu doit être mis en dehors de nos vies. Écoutez bien cette prière du Psaume 119:37: "Éternel, détourne mes yeux de la vue des choses vaines; fais-moi vivre dans ta voie."

Comment pouvons-nous prier: "Ne nous soumetts pas à la tentation" tout en continuant de jouer avec le feu de la tentation?

Jacques écrit: "Chacun est tenté parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, parvenu à son terme, engendre la mort" (Jacques 1:14-15).

Il y a plusieurs années, je voyageais avec un chrétien qui m'a demandé: "Lequel des cinq sens préférerais-tu perdre?" Il m'a dit que lui, s'il devait choisir, il choisirait la vue parce que c'est par la vue qu'entrent en nous une foule de tentations.

La publicité, les magazines, le cinéma, la télévision s'efforcent de susciter des soifs à l'infini dans des buts commerciaux. Nous devons apprendre à gérer ces stimuli de manière à garder l'intégrité de notre vie spirituelle. Seigneur, sois notre aide!

6. Qu'est-ce que l'orgueil de la vie?

L'orgueil de la vie est une arrogance ou une vaine gloire relative aux circonstances extérieures de quelqu'un, soit sa richesse, son rang social, ses vêtements; ça inclut le désir de briller ou d'éblouir les autres par une vie somptueuse. C'est être fier de nous-mêmes, de nos accomplissements, de nos possessions, de notre sagesse. Ça inclut s'idolâtrer nous-mêmes, se vanter.

Le mot "vie" ici n'est pas "zoé" qui signifie la vie dans son principe essentiel; mais c'est "bios", qui signifie la vie dans sa manifestation concrète actuelle. En 1 Jean 3:17, ce mot est utilisé pour parler des biens de ce monde. La vie ici a le sens de ce qui sert à entretenir la vie.

Le mot "orgueil" ici évoque la vanité de celui qui cherche à impressionner celui qu'il rencontre par sa soi-disant propre importance (Romains 1:30 / 2 Timothée 3:2 / Jacques 4:16). À l'époque de la Réforme, on parlait d'outrecuidance (ce mot existe toujours), qui signifie une confiance excessive en soi.

C'est l'appétit désordonné des honneurs et des dignités. On veut mettre de l'avant les avantages que l'on tire de nos possessions matérielles et de nos avantages mondains. L'orgueil de la vie implique un esprit arrogant d'autosuffisance et un vain sentiment de sécurité, les deux étant basés sur une fausse estimation de la stabilité et de la valeur des choses de ce monde. C'est le désir de montrer notre supériorité. C'est la vantardise de l'homme au sujet de ce qu'il a et de ce qu'il fait et dont il se plaît à faire étalage.

L'homme tire vanité de ses possessions; il se fait un piédestal de sa fortune, de sa beauté. Nous sommes emportés par la spirale de la consommation, dont celle des écrans. "Des milliers

d'écrans disent le refus de Dieu." (Paul Chamberland) C'est la personne qui vit cramponnée à elle-même en agissant pour son seul avantage et en ramenant tout à elle.

L'orgueil de la vie, c'est aussi vivre uniquement pour notre apparence personnelle et l'impression que nous faisons. Le temps, l'énergie, l'enthousiasme, l'argent investis dans les vêtements, les bijoux, ou dans nos maisons ou possessions. Si mon image publique m'importe plus que la gloire de Dieu, je suis devenu l'objet de mon culte idolâtre.

Sommes-nous différents du monde dans ce domaine? La Bible dit: "Quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre coeur" (Psaume 62:11). Si nous y attachons notre coeur, nous aimons le monde plus que nous aimons Dieu.

7. Quelle est la différence entre apprécier correctement un bon repas, un nouveau chandail ou une promotion, et aimer ces choses-là d'une façon pécheresse?

Si nous avons une attitude humble et reconnaissante, nous ne péchons pas.

8. Comment la chute d'Ève suit-elle cette triade de 1 Jean 2:16?

"La femme

- vit que l'arbre était bon à manger: convoitise de la chair
- agréable à la vue: convoitise des yeux
- et propre à donner du discernement: orgueil de la vie

Elle prit de son fruit et en mangea" (Genèse 3:6).

9. Comment ce commandement de ne pas aimer le monde peut-il s'accorder avec l'affirmation de l'amour de Dieu pour le monde en Jean 3:16?

Considéré comme un ensemble d'êtres humains, le monde doit être aimé. Considéré comme un système diabolique sous la domination de Satan, le monde ne doit pas être aimé.

En Jean 3:16, c'est le saint amour de la rédemption qui a pour but de sauver les pécheurs; en 1 Jean 2:15, c'est l'amour égoïste de la participation à la vie de péché. Dieu aime le monde pour le sauver; nous ne devons pas aimer le monde pour nous perdre avec lui. 1 Jean 4:14: "Le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde."

Le monde pécheur est l'objet de l'amour de Dieu et de son activité salvatrice. La compassion divine s'étend aux pauvres créatures que le monde a assujetties.

10. Quelle deuxième raison nous est donnée au verset 17 pour ne pas aimer le monde?

La deuxième raison qui nous est donnée pour ne pas accorder notre amour au monde, c'est la nature transitoire du monde; elle est en opposition avec l'éternité de celui qui fait la volonté de Dieu.

L'âge nouveau est arrivé, et le présent âge est condamné. Le monde, comme les ténèbres qui sont en lui, est déjà en train de se désintégrer. Seule une catégorie de gens demeurera: ceux qui font la volonté de Dieu.

Jésus avait dit que quiconque fait la volonté de son Père qui est dans les cieux était son frère, sa soeur, sa mère (Marc 3:35). Jean en tire la conclusion logique suivante: ceux qui sont ainsi attachés au Seigneur Jésus demeurent, comme lui, le Seigneur, demeure (Jean 12:34).

1 Corinthiens 7:31: "La figure de ce monde passe."

2 Corinthiens 4:18: "Les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles."

Le monde ne donne jamais ce qu'il promet. C'est un mirage, une fraude, une bulle vide. C'est la foire aux vanités, comme dit "Le Voyage du Pèlerin".

Jean Calvin écrit: "Dieu nous appelle à la gloire bienheureuse de la vie éternelle. Combien sont misérables et mal avisés ceux qui cherchent leur félicité en ce monde! Tout ce qu'on estime très précieux et grandement désirable au monde n'est qu'un fantôme ou une ombre. En disant que ses enfants demeurent éternellement, Jean veut dire que les chrétiens seront bienheureux à tout jamais."

Tout ce que le monde renferme, tout ce dont l'homme jouit et s'enorgueillit, périt. Quel triste sort se préparent ceux qui s'attachent à un monde périssable!

Ne donnons jamais nos coeurs au monde! C'est-à-dire ne cherchons pas notre bonheur dans les choses transitoires qui font la promotion du royaume des ténèbres.

"Que sert-il à l'homme de gagner le monde entier s'il perd son âme?" (Matthieu 16:26)

11. Pourquoi le verset 17 ne se termine-t-il pas par "celui qui aime Dieu demeure éternellement", comme on aurait pu s'y attendre?

Parce que la preuve par excellence qu'on aime Dieu, c'est qu'on fait sa volonté.

Le commandement de ne pas aimer le monde nous enseigne que l'amour n'est pas une émotion incontrôlable, mais une ferme détermination de la volonté; sinon, Jean ne pourrait pas commander à ce sujet.

12. "Oui, mais personne ne fait la volonté de Dieu parfaitement, non?"

C'est vrai. Mais il n'est pas question d'une parfaite obéissance à la Loi de Dieu ici, mais d'une obéissance de foi; bien qu'elle soit imparfaite, cette obéissance est approuvée par Dieu puisque nous sommes unis à Jésus-Christ par la foi.

13. Pourquoi le choix entre Dieu et le monde, entre la convoitise du monde et la volonté de Dieu, est-il ENCORE un défi quotidien pour les chrétiens?

À cause des restes de péché en nous, nous sommes encore attirés par le monde. Ne pas se conformer au monde et ne pas se laisser contaminer par lui est un combat de chaque instant. Nous devons combattre chaque jour pour vaincre les tentations du monde.

Dans les versets 12 à 14, Jean a exprimé son entière confiance que ses lecteurs étaient de véritables enfants de Dieu qui connaissent Dieu, dont les péchés sont pardonnés et qui ont vaincu le Malin. Pourquoi leur dire ces versets 15 à 17 maintenant? Parce que ses lecteurs vivent dans la vraie vie, ils sont dans le monde, ils respirent son atmosphère, et par conséquent, ils risquent de s'attacher à la manière du monde, aux apparences visibles; l'influence du monde peut s'exercer à leur insu dans leurs sentiments et dans leurs vies à différents niveaux.

Le réformateur Jean Calvin écrit: "La seule règle de bien et saintement vivre, c'est d'aimer Dieu. Mais parce que nous sommes occupés à l'amour vain du monde et que nous nous détournons dans toutes sortes de directions, il faut que cette vanité soit arrachée de nous, afin que l'amour de Dieu règne en nous."

Nous devons par la prière chercher auprès du Seigneur sa grâce et sa force quotidiennes pour décliner les offres du monde, et pour mettre à mort les restes de convoitises et d'orgueil en nous. Ce sont des dangers contre lesquels il faut constamment être sur nos gardes.

Avec le pardon des péchés, la connaissance de Dieu et la victoire sur le Malin évoqués dans les versets précédents, les chrétiens ont pris possession d'un grand héritage, mais ça ne veut pas dire qu'ils n'ont plus de tentations.

14. Comment pouvons-nous mieux nous aider les uns les autres à accorder de la valeur à ce qui compte aux yeux de Dieu plutôt qu'à ce qui compte aux yeux du monde sans Dieu?

Par l'écoute / des conseils / des mots d'encouragements / des versets échangés / des prières / etc...

15. Comment triompher du monde et de ses charmes trompeurs?

"La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi" (1 Jean 5:4). C'est par la foi en Jésus-Christ que nous échappons au Malin et vainquons le monde.

Il est impossible, sans se livrer à un amour supérieur, de ne pas aimer le monde, d'en annihiler l'attrait sans le secours d'un auxiliaire qui, par sa seule présence, l'anéantit.

L'amour pour Dieu ne doit pas avoir de rival.

16. "Les divertissements sont un substitut diabolique pour la joie." Êtes-vous d'accord? Pourquoi?

Ils ne le sont pas tous automatiquement nécessairement, mais ils peuvent l'être s'ils occupent une place trop grande. Je connais personnellement des chrétiens qui ont écouté des séries télévisées à répétition jusqu'aux petites heures du matin; ça ne peut pas ne pas avoir un impact négatif sur leur vie chrétienne.

Si on ne prend pas garde, ils peuvent devenir prioritaires dans nos vies. Tel croyant, se relâchant, s'est vu de plus en plus enlisé dans les divertissements de ce monde, de sorte que son amour pour Dieu, son intérêt pour la Parole, pour les études bibliques, pour les réunions de prière, la communion fraternelle, l'évangélisation, etc. a graduellement diminué, sa ferveur s'est atténuée, et il est devenu, sans trop s'en rendre compte, un rétrograde.

Augustin s'est affligé longtemps de sa paresse et de sa négligence à faire ce qu'il aurait dû faire lorsqu'il était jeune parce qu'il préférait s'amuser. Il écrit: "La passion du jeu me possédait. J'étais enchanté par les divertissements et les plaisirs." Son jeu préféré était la paume, l'ancêtre du tennis.

Pour conclure:

Imaginez la situation suivante: Vous êtes à la recherche d'un employé. Quelqu'un se présente. Voici l'entrevue:

1. Vous lui demandez: "Êtes-vous quelqu'un de fiable?"

Il répond: "Des fois."

2. Vous lui demandez: "Faites-vous du bon travail?"

Il répond: "Occasionnellement."

3. Vous lui demandez: "Avez-vous des difficultés à prendre des décisions?"

Il répond: "Bien, oui et non..."

Le Seigneur nous appelle à ne pas "branler dans le manche", comme on dit, mais à être à 100% décidé pour lui, à l'aimer non pas à moitié mais de tout notre coeur. Aimons-le sans hésitation, sans questionnement.

Voici quelques questions à méditer:

1. Qu'est-ce que je recherche avec le plus d'ardeur: les richesses et les honneurs du monde, ou bien les richesses de la grâce et de l'approbation de Dieu?

2. Qu'est-ce qui m'attire le plus: les plaisirs passagers du monde, ou les plaisirs éternels de Dieu?

3. Ma confiance est-elle dans mon argent, ou bien dans la fidélité du Seigneur qui a promis de prendre soin de moi?

4. Qu'est-ce qui me cause le plus de chagrin: la perte d'un bien matériel, ou bien la rupture de la communion avec Dieu?
5. Sur quoi est-ce que je dépense le plus d'argent: des biens et luxes pour mon confort personnel, ou bien sur ce qui contribue à répandre la bonne nouvelle du Seigneur?
6. Qu'est-ce qui occupe le plus mes pensées: est-ce que c'est comment puis-je m'avancer dans le monde et être bien vu, ou est-ce que c'est comment puis-je grandir dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur?

1 Jean 2:18-27**La connaissance de Dieu se démontre par la persévérance dans la saine doctrine.**

18. Jeunes enfants, c'est l'heure dernière; comme vous avez entendu qu'un antichrist venait, voici qu'il y a maintenant plusieurs antichrists: par là nous reconnaissons que c'est l'heure dernière.

19. Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car, s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous; mais de la sorte, il est manifeste que tous ne sont pas des nôtres.

20. Vous-mêmes, vous avez une onction de la part de celui qui est saint, et tous, vous avez la connaissance.

21. Je vous ai écrit, non parce que vous ne savez pas la vérité, mais parce que vous la savez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité.

22. Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le Père et le Fils.

23. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père; celui qui confesse le Fils a aussi le Père.

24. Pour vous, ce que vous avez entendu dès le commencement doit demeurer en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez, vous aussi, dans le Fils et dans le Père.

25. Et voici la promesse qu'il nous a faite: la vie éternelle.

26. Je vous ai écrit ceci au sujet de ceux qui vous séduisent.

27. Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable et qu'elle n'est pas un mensonge, demeurez en lui comme elle vous l'a enseigné.

1. Comment l'apôtre Jean qualifie-t-il l'époque dans laquelle il se trouve? Qu'est-ce que ça signifie? (v.18)

L'apôtre Jean qualifie l'époque dans laquelle il se trouve de "l'heure dernière"; il le répète deux fois au verset 19. Rappelons-nous qu'il écrit ça juste après avoir dit, au verset 17, que "le monde passe, et sa convoitise aussi." C'est la transition entre ces deux versets. Ça contredit ceux qui pensent que le monde va toujours durer tel qu'il est. Ce n'est pas le cas.

Qu'est-ce que ça signifie? Ça signifie une période d'étendue indéterminée qui commence lors de la première venue de Jésus sur la terre et qui se terminera lors de sa deuxième et ultime venue. Jean l'appelle comme ça parce que dans son calendrier, Dieu a un seul évènement qui lui reste. Imaginons Dieu qui biffe sur son calendrier les grands évènements accomplis dans son plan de rédemption. Que reste-t-il? Il reste le retour de Jésus.

La dernière heure est la dernière période précédant la fin du monde avant le retour de Jésus. Nous vivons, comme Jean, dans la dernière heure. Combien de temps va durer la dernière heure? Nous ne le savons pas. Et nous ne devons pas chercher à le savoir (Marc 13:32: "Pour ce qui est du jour et

de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais le Père seul." / Actes 1:7: "Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.") Dans la parabole des talents, Jésus parle d'un homme qui part en voyage et revient longtemps après (Matthieu 25:14 et 19). Longtemps après. L'Évangile de Jean utilise le mot "heure" théologiquement pour indiquer l'accomplissement du temps, le temps de la rédemption et du salut:

* Jean 2:4: "Mon heure n'est pas encore venue."

* Jean 4:21: "L'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni à Jérusalem que vous adorerez le Père."

* 7:30: "Son heure n'était pas encore venue."

* 8:20: "Son heure n'était pas encore venue."

* 12:23: "L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié."

Les écrivains du Nouveau Testament considéraient la première venue de Jésus comme l'inauguration des derniers jours ou des derniers temps:

* Actes 2:16-17: "Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël: Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair..."

* 1 Corinthiens 10:11: "Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée."

* Hébreux 1:1-2: "Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers."

* 1 Pierre 1:20: "Il a été désigné d'avance, avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous."

* 1 Pierre 4:7: "La fin de toutes choses est proche; soyez donc sensés et sobres en vue de la prière."

Jean exprime une vérité théologique plus qu'une référence chronologique. Face aux paroles claires du Seigneur Jésus sur l'incertitude du jour et de l'heure (Marc 13:32), et des temps et des saisons (Actes 1:7), il est très improbable que les apôtres aient voulu prédire ou spéculer précisément quand viendra la fin. Jean pouvait affirmer sur des fondements théologiques que la dernière heure avait sonné, mais ce n'était pas la même chose que d'affirmer chronologiquement quand finirait la dernière heure. On croyait généralement, et Jésus l'avait enseigné, qu'une période de tribulation et d'apostasie précéderait la fin, et qu'il s'élèverait de faux christes et de faux prophètes (Marc 13:22).

C'est un raisonnement valable. Les puissances des ténèbres resserraient leurs rangs. Les forces du mal étaient en train de se rassembler. Si la première venue de Christ démontrait l'arrivée des derniers jours, la venue de nombreux antichrists prouvait que c'était la dernière heure. On s'attendait à une dernière résistance désespérée de la part des ennemis du Christ, avant la fin des temps. C'était en train de se dérouler. Maintenant, la scène était prête pour la fin. Ce que Jean écrivait était vrai, et est encore vrai. Le fait que 2000 ans soient passés depuis qu'il a écrit ces paroles n'annule pas son argument et ne contredit pas son affirmation.

Il n'y a rien de plus nuisible à l'étude de la prophétie du Nouveau Testament que d'imaginer que le Dieu éternel, qui est au-dessus et hors du temps, est lié par les horloges et les calendriers des hommes. C'est encore la dernière heure, l'heure de l'opposition finale au Christ.

- Les derniers jours auront eux-mêmes des jours derniers, une période de grave décadence morale et religieuse (2 Timothée 3:1ss / 2 Pierre 3:3).
- Les derniers jours des derniers jours auront eux-mêmes un ultime jour, quand Jésus-Christ reviendra pour juger le monde (Jean 6:39, 40, 44, 54 / 11:24 / 12:48).
- De même les derniers temps auront un dernier temps dans lequel des impies moqueurs se leveront (Jude 18 / 1 Timothée 4:1).
- Ce n'est pas encore tout. Le dernier temps des derniers temps aura un temps dernier culminant lorsque notre héritage sera révélé (1 Pierre 1:5 / Jacques 5:3).

2. Selon Jean, quel signe indique que la dernière heure est arrivée? (v.18)

Le signe qui indique que la dernière heure est arrivée est la présence de plusieurs antichrists. Jésus avait reproché aux gens de ne pas discerner les signes des temps (Luc 12:54-56); l'apôtre Jean nous aide ici à discerner les signes des temps.

Le mot "antichrist" se trouve uniquement dans les épîtres de Jean:

- 1 Jean 2:18-22
- 1 Jean 4:3: l'esprit de l'antichrist est déjà à l'oeuvre dans le monde.
- 2 Jean 7: "Car dans le monde sont entrés plusieurs séducteurs, qui ne confessent pas Jésus-Christ venu dans la chair. Voilà le séducteur et l'Antichrist."

Mais l'idée se retrouve ailleurs: 2 Thessaloniciens 2:1-12

Rappelons-nous par exemple ce que Jésus dit en Matthieu 24:24-25: "Il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes, ils opéreront de grands signes et des prodiges au point de séduire si possible même les élus. Je vous l'ai prédit."

Les nombreux antichrists dans le monde sont les précurseurs de celui qui est encore à venir, l'ultime antichrist, si on peut dire.

Hyménée et Philète étaient des antichrists: 2 Timothée 2:17-18: "Leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète qui se sont écartés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée et qui renversent la foi de quelques-uns."

Certains disent: "Ça va tellement mal dans le monde, j'ai de la misère à croire en Dieu!" Jean, lui, pouvait dire: "Ça va tellement mal dans le monde; le mal qui déborde et qui déferle prouve que Dieu est tout près. N'ayez pas peur. Bientôt, le Christ va faire toutes choses nouvelles."

3. D'où sont sortis les antichrists? (v.19) Cette réalité doit nous pousser à quoi?

* Les antichrists sont sortis de chez nous. Autrement dit, pendant un certain temps, ces personnes-là ont professé la foi chrétienne. Pendant un temps, ils étaient dans l'Église et ils participaient à la vie de l'Église, mais ils n'appartenaient pas réellement au peuple de Dieu. Autrement dit, ils n'étaient pas

convertis, ils n'étaient pas nés de nouveau par l'Esprit de Dieu. Loin d'avoir toujours persécuté l'Église, ils en ont fait eux-mêmes partie!

* Cette réalité doit nous pousser à la prudence, à la plus grande vigilance. Il y a deux manières d'appartenir à une communauté (Romains 9:6): l'une réelle (Actes 2:46), et l'autre fictive (Galates 2:4). Jean parle ici des faux frères. Faire partie d'une communauté chrétienne n'est pas nécessairement synonyme d'être unis à Jésus-Christ. Des membres de l'Église peuvent partager la compagnie terrestre du peuple de Dieu sans partager leur naissance céleste. L'Église visible est une multitude mélangée. Dans toute église même la mieux réglée, il existe un mélange (Matthieu 13:24-39). Ces personnes sont sans doute identiques aux nombreux faux prophètes du chapitre 4, verset 1. En Marc 13:22, Jésus avait associé les faux christes et les faux prophètes.

La défection de personnes importantes a de quoi émouvoir; on demande comment ça se fait que des gens qui servaient le Seigneur à nos côtés ont pu en venir à s'égarer. Ça nous appelle à la prudence pour que nous ne mettions pas une confiance aveugle et absolue en qui que ce soit; ils peuvent errer.

4. Qui a suivi intimement Jésus pendant trois ans pour finir par quitter Jésus?

Judas.

5. Le départ de l'église des antichrists a été la preuve évidente de quoi? (v.19)

Le départ de l'église des antichrists a donné la preuve évidente de leur véritable caractère. "Ils n'étaient pas des nôtres", écrit Jean. Jean est tellement certain de ce fait qu'il affirme que s'ils avaient été des nôtres, ils n'auraient pas hésité à continuer avec nous.

Jean, non seulement rapporte le fait de leur éloignement, mais il y discerne un but. Les hérétiques sont partis de leur propre volonté; mais derrière leur départ, il y avait un plan divin: c'est de rendre manifeste ce qui est faux pour ne pas que les élus soient détournés du Seigneur (Matthieu 24:24). Leur départ est en quelque sorte leur dévoilement. Ce qui est faux ne peut pas demeurer caché à jamais (Luc 12:2 / 1 Corinthiens 3:13 / 4:5).

Il se peut que des personnes partagent notre compagnie terrestre, mais pas notre naissance céleste. C'est au dernier jour seulement que le blé et l'ivraie seront complètement mis au jour. Mais d'ici là, certains révèlent leurs vraies couleurs par leur défection. (=3:10)

Les verbes "sortir" et "demeurer" semblent indiquer que les hérétiques sont partis d'eux-mêmes et n'ont pas été les objets d'une excommunication. Leur départ était providentiel pour éviter un mal pire. Peut-être qu'ils ne pouvaient plus supporter d'entendre la vérité divine; c'était comme un fardeau pour eux, ça les accusait. Ils ne voulaient pas payer le prix d'être chrétien. Jean semble évoquer un exode volontaire. Ils ont déserté. Ils ont quitté l'église parce qu'ils ne sont pas parvenus à gagner à leur point de vue les dirigeants de l'église.

La scission peut-être douloureuse, mais il ne faut pas en faire un drame. Dieu veut qu'ils soient connus, démasqués. Leur chute est un jugement anticipé qui préfigure le grand triage du dernier jour,

après lequel il n'y aura plus ni mélange, ni confusion ni séduction possible. Matthieu 13:47-48: "Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et qui ramasse des poissons de toutes espèces. Quand il est rempli, on le tire sur le rivage, puis on s'assied, on recueille dans des vases ce qui est bon et l'on jette ce qui est mauvais."

Jésus avait parlé des loups déguisés en brebis: "Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous comme des brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs" (Matthieu 7:15). Jésus a averti: "Il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, ils opéreront de grands signes et des prodiges au point de séduire si possible même les élus" (Matthieu 24:24). Il faut se demander: "Sommes-nous en train d'aller à la dérive?" L'éloignement de Dieu commence comme ça. Jésus a dit que celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé (Matthieu 24:13).

L'apôtre Paul a dit: "Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau, et que **du milieu de vous** se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc" (Actes 20:29-31). Ça les rend plus dangereux. Les âmes peu éclairées, mal affermiées dans la grâce, peuvent se laisser prendre à des apparences de connaissance ou de piété.

1 Corinthiens 11:19: "Il faut bien qu'il y ait parmi vous des controverses, afin que ceux qui sont dignes d'approbation soient manifestés parmi vous."

6. Des églises qui enseignent que les chrétiens peuvent perdre leur salut invoquent 1 Jean 2:19 comme un de leurs textes pour appuyer leur idée. Qu'en pensez-vous?

Ce verset 19 nous enseigne que celui qui persévérera sera sauvé (Marc 13:13). Non pas parce que le salut est la récompense de la persévérance; mais parce que la persévérance est le sceau de celui qui est sauvé. La persévérance future et finale est l'ultime test de la communion antérieure avec Jésus-Christ. Ceux qui abandonnent n'ont jamais été totalement pénétrés de la connaissance du Christ, mais ils ont eu seulement un goût de lui, léger et passager. Nous tenons parce que nous sommes tenus par le Seigneur. Jean 10:28-29: "Personne n'arrachera mes brebis de ma main."

7. Devons-nous dire d'un membre de notre église qui nous quitte pour se joindre à une autre église qu'il est un antichrist? Pourquoi?

Non, nous ne devons pas dire ça. L'antichrist est celui qui abandonne et combat le fondement du christianisme. Tous ceux qui quittent notre église ne sont pas des faux croyants. Il serait erroné de tirer une telle conclusion de ce texte de Jean.

L'unité fondamentale de l'Église primitive n'existe plus aujourd'hui: aucune dénomination ne peut prétendre être l'Église avec un É majuscule. Chaque communauté locale est une église avec un é minuscule. Dans certaines localités, plusieurs assemblées existent et divergent pour des raisons historiques, pour des différences doctrinales ou pour une diversité de tempéraments. Certains chrétiens se sentent plus à l'aise dans une communauté qui encourage une expression plus spontanée et physique de ses sentiments; d'autres préfèrent un style plus sobre et plus ordonné. Nous ne pouvons pas dire de quelqu'un qui quitte notre assemblée qu'il a abandonné la foi, qu'il la combat et

qu'il est un antichrist. Ça pourrait être le cas, mais ce n'est pas nécessairement le cas. Faisons attention.

Le problème est différent pour ceux qui se retirent de l'église et ne vont plus dans aucune communauté chrétienne. Que dirions-nous de quelqu'un qui prétend aimer sa femme mais vivrait toujours loin d'elle, ne lui adressant jamais la parole et n'ayant aucune activité commune avec elle?

8. Y a-t-il encore présentement plusieurs antichrists dans le monde?

Oui, et ce sera comme ça jusqu'au retour de Jésus. C'est un phénomène constant caractéristique des derniers jours. Ils cherchent à nous égarer (v.26). Ils peuvent être très gentils, extrêmement sympathiques, etc. de sorte que si on n'y prend pas garde, on pourrait tomber dans leur piège. Par exemple, les témoins de Jéhovah tordent les Écritures et réussissent à confondre les âmes mal afferemies (2 Pierre 3:16 / 2:14).

9. En quoi consistait au juste le faux enseignement des antichrists qui avaient abandonné l'Église? (v.22)

Le faux enseignement consistait à nier que Jésus est le Christ.

Rappelons-nous l'ange apparaissant aux bergers: Luc 2:11: "Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur." Jean écrit à la fin de son Évangile: "Ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom" (Jean 20:31).

Mais il y avait des personnes qui disaient que Jésus n'était pas le Christ!

Le mot Christ est l'équivalent grec du mot hébreu Messie. Ces deux mots-là, Christ et Messie, veulent dire "celui qui est oint par Dieu pour une mission". Dans l'Ancien Testament, les prophètes étaient oints par Dieu pour proclamer la parole de Dieu au peuple. Les sacrificateurs étaient oints par Dieu pour offrir des sacrifices pour le peuple et intercéder pour lui. Les rois étaient oints par Dieu pour diriger le peuple de Dieu. Jésus est l'Oint de Dieu, il est oint comme prophète, sacrificateur et roi.

Les antichrists nient que Jésus est l'Oint de Dieu: le prophète ultime qui est le dernier mot de Dieu, le sacrificateur qui offre l'ultime sacrifice pour les péchés et le roi ultime du peuple de Dieu.

Les antichrists enseignaient que Jésus était né et mort comme un homme, et que le Christ, qui était pour eux une sorte d'émanation divine, était avec Jésus seulement pendant son ministère public; ils disaient que le Christ était descendu sur Jésus à son baptême, mais qu'il avait abandonné Jésus avant la croix. Ils enseignaient que Jésus était "un simple homme" revêtu pour une brève période des pouvoirs divins. Ils niaient que Jésus était Dieu et homme, divin et humain. En un mot, ils niaient l'incarnation. Ils séparaient le Christ divin du Jésus humain.

La vérité, c'est que "Jésus est le Christ": dans cette phrase, Jean condense toute la doctrine évangélique:

- confessée par Pierre (Matthieu 16:16)
- approuvée par le Seigneur lui-même (Matthieu 16:17)

- proclamée par les disciples (Actes 9:22)
- confirmée par le Saint-Esprit (1 Corinthiens 12:3)
- et enseignée à travers les siècles par l'Église fidèle.

Celui qui nie cette vérité est le menteur par excellence. C'est l'archi-mensonge; celui qui le dit n'est autre que l'antichrist. Il est une vivante incarnation de l'antichrist (4:3 / 2 Jean 7). Autrement dit, la théologie des hérétiques n'est pas seulement imparfaite, mais elle est diabolique. Celui qui nie cela s'identifie par avance avec cet impie que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche (2 Thessaloniciens 2:8).

Le test doctrinal fondamental du chrétien professant concerne sa vision de la personne de Jésus. Celui qui nie que Jésus est le Christ n'est pas chrétien. Beaucoup de sectes étranges qui exercent aujourd'hui un attrait populaire peuvent être facilement jugées et rejetées par ce test.

La gravité extrême du mensonge, c'est que le premier reniement implique implicitement un second reniement: il nie le Père et le Fils.

10. Quelqu'un dit: "Je ne crois pas ce que tu crois au sujet de Jésus, mais nous croyons la même chose au sujet de Dieu." À la lumière du verset 23, que dirait Jean?

Jean dirait: "Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père; celui qui confesse le Fils a aussi le Père."

Nous ne pouvons pas posséder, c'est-à-dire connaître le Père et avoir une communion avec lui, si nous ne confessons pas le Fils. Seul le Fils peut révéler le Père aux hommes (Matthieu 11:27 / Jean 1:18 / 12:44-45 / 14:9). Seul le Fils peut réconcilier les hommes avec le Père (2:1-2 / Jean 14:6 / 1 Timothée 2:5). Il n'y a pas de raccourci qui mène au Père en évitant Jésus-Christ qui est le Chemin. On ne connaît Dieu qu'en Jésus-Christ (Jean 5:38 / Jean 8:19,42 / Jean 15:23 / Jean 16:3).

11. Quels sont les deux garde-fous contre l'hérésie que Jean évoque dans les versets 24 à 27?

Si nous voulons résister à l'erreur, deux choses doivent se produire:

- a) la vérité (ce que nous avons entendu depuis le commencement) doit demeurer en nous. (v.24)
- b) nous devons demeurer dans le Seigneur par le Saint-Esprit. (v.27)

12. Que signifie "demeurez dans ce que vous avez entendu dès le commencement" (v.24)

L'Évangile, l'enseignement apostolique, le message initial qui nous a été prêché doit demeurer en nous. Ce message n'avait pas changé, et il ne changerait pas. Les chrétiens doivent laisser ce message résider en eux. Ils ne doivent pas s'en écarter. Ça ne se fait pas automatiquement. Les chrétiens ne doivent pas avoir les oreilles qui démangent, courant toujours après de nouveaux

enseignants et des nouveautés, écoutant n'importe qui et ne parvenant jamais à la connaissance de la vérité (2 Timothée 3:1,7 / 4:3). L'obsession permanente de quelque nouveauté est une marque du païen, et non pas du chrétien (Actes 17:21).

La théologie chrétienne est fondée non seulement sur certains évènements historiques, culminant dans l'oeuvre du salut de Jésus, mais aussi sur le témoignage d'autorité apostolique de ces évènements. Le chrétien ne doit jamais lever l'ancre et se jeter dans les profondeurs de la pensée spéculative. Il ne doit pas non plus abandonner l'enseignement primitif des apôtres pour les traditions postérieures des hommes. Le témoignage apostolique est tourné essentiellement vers le Fils de Dieu; c'est pourquoi ce témoignage nous garde fidèles à Jésus.

Nous avons besoin d'étudier les Saintes Écritures quotidiennement pour instruire et nourrir nos âmes de telle sorte que quand arrivent les tentations et les attaques morales ou théologiques, nous soyons prêts à les repousser victorieusement. Comment puis-je croire ou faire ce qui est contre le Christ-Jésus? Comment pourrais-je pécher contre Dieu qui m'a aimé, qui a donné son Fils pour moi et qui me prépare une magnifique demeure éternelle dans son paradis?

Quand nous négligeons la Parole de Dieu, nous nous échappons de notre ancre. Le message apostolique nous amène à Jésus-Christ et nous installe en lui et nous garde en lui.

Au verset 24, Jean dit: "Vous demeurerez dans le Fils et dans le Père": c'est-à-dire vous expérimenterez une communion spirituelle intime avec les deux. Ça nous rappelle Jean 14:23: "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera; nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui."

Si vous continuez dans ce que vous avez entendu, ce que vous avez entendu va continuer en vous. Notre part est de demeurer dans ce que nous avons entendu. La part de l'Esprit est de nous garder. Il y a de nombreuses exhortations à demeurer dans la vérité dans la Bible; je vous en rappelle quelques-unes:

* 1 Corinthiens 15:1-2: "Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, et par lequel aussi vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain."

* Jean 8:31: "Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples."

* Colossiens 1:23: "Si vraiment vous demeurez dans la foi, fondés et établis pour ne pas être emportés loin de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu."

* 2 Timothée 3:14: "Toi, reste attaché à ce que tu as appris, et qui est l'objet de ta foi."

C'est vrai que le Saint-Esprit nous garde de la défection. Mais en même temps le Seigneur nous commande de combattre pour la foi et de demeurer dans la Parole.

Le contraste est total: le chrétien garde la foi; l'antichrist l'abandonne.

Les paroles de l'écrivain sacré n'ont rien perdu de leur actualité. Beaucoup de personnes essaient de vous persuader que Jésus n'est pas Dieu.

La connaissance du Fils n'est pas qu'un point de départ qui nous conduirait à d'autres vérités plus importantes. Nous n'avons pas à chercher ailleurs, mais plutôt à demeurer dans la vérité en nous soumettant docilement au Seigneur.

Des hérésies jaillissent un peu partout et font des victimes. C'est pourquoi c'est tellement important de veiller et de nous assurer que la Parole de Dieu demeure en nous. Ne croyons pas que nous sommes à l'abri ou assez solides pour lutter seuls. Au contraire, que la Parole de Dieu demeure en nous.

Jean 8:44 nous dit que le diable "n'a pas persisté dans la vérité".

13. Qu'est-ce que la vie éternelle? (v.25) Comment la reçoit-on?

a) En Jean 17:3, le Seigneur Jésus lui-même a dit: "La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ."

b) Comment la reçoit-on? Par la foi.

Le contenu de cette promesse est la vie éternelle; quel bien supérieur pourrait-on offrir à des mortels? Dès ici-bas par la nouvelle naissance, nous possédons la vie éternelle. Mais nous en jouissons pleinement et sans réserve uniquement dans la maison du Père où la mort ne sera plus (Apocalypse 21:4).

Le Café Rendez-vous, à Londres, se distingue par un bel éclairage, des canapés confortables et un arôme de café. Ce qu'on n'y trouve pas, ce sont des prix. Démarré comme entreprise par une église locale, ce café a été transformé un an après son ouverture. Ses dirigeants avaient le sentiment que Dieu les appelait à faire quelque chose de radical: offrir gratuitement tout ce qui apparaissait au menu. Aujourd'hui, on peut y commander un café, une pointe de gâteau ou un sandwich sans frais. Il n'y a pas même dans ce lieu de pot à dons. Tout est servi en cadeau.

J'ai demandé au gérant pourquoi ils étaient si généreux. "Nous essayons simplement de traiter les gens comme Dieu nous traite, m'a-t-il dit. Dieu nous donne, que nous l'en remercions ou non. Il se montre généreux envers nous au-delà de notre imagination."

Jésus est mort pour nous sauver de nos péchés et nous réconcilier avec Dieu. Il est ressuscité et il vit maintenant. Tous nos torts peuvent ainsi nous être pardonnés, et nous pouvons recevoir aujourd'hui même une vie nouvelle (Éphésiens 2:1-5). Et l'une des choses étonnantes à ce sujet, c'est que tout cela est gratuit. La vie nouvelle que Jésus nous offre ne s'achète pas. Nous ne pouvons même pas contribuer aux frais (v.8-9). Tout est un cadeau.

En servant leurs gâteaux et leurs cafés, le Café Rendez-vous donne aux gens un aperçu de la générosité de Dieu. Le Seigneur nous offre la vie éternelle parce que Jésus a payé notre addition.

Le résultat d'une telle fidélité et communion avec le Père et le Fils, sera la jouissance de la vie éternelle promise (5:11-12). La terrible conséquence de la négation hérétique du Fils est une perte de la vie et du Père.

14. Qu'est-ce que "l'onction que vous avez reçue"? (versets 20 et 27)

Le deuxième garde-fou consiste à demeurer dans le Seigneur par le ministère de l'Esprit. La fin du verset 27 dit: "Demeurez en lui comme elle vous l'a enseigné." Le mot onction, chrisma, dérive du mot Christ. Christ est l'oint de Dieu; les chrétiens sont des oints de Dieu.

Je vous rappelle ici la question 32 du Catéchisme de Heidelberg: "Mais toi, pourquoi es-tu appelé chrétien? Parce que je suis, par la foi, un membre du Christ et participe ainsi à son onction

- pour confesser son nom
- pour m'offrir à lui en un vivant sacrifice de reconnaissance
- pour combattre dans cette vie, avec une conscience libre, contre le diable et le péché, et régner enfin éternellement avec lui sur toutes les créatures."

Jésus a été oint d'Esprit; nous autres aussi. Dieu ne nous a pas donné uniquement sa Parole; il nous a aussi donné son Esprit. En Jean 16, Jésus qualifie l'Esprit d'Esprit de vérité. L'Esprit nous illumine et nous instruit pour que nous puissions discerner les erreurs. Contre les imposteurs, notre seconde protection est l'onction que nous avons reçue de Dieu le Saint-Esprit et qui demeure en nous. Jésus lui-même a promis que l'Esprit une fois donné demeurerait avec nous pour toujours (Jean 14:16). Possédant une connaissance permanente par l'illumination directe du Saint-Esprit, vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous enseigne (Jérémie 31:34 / 1 Thessaloniens 4:9).

L'Esprit de Dieu et la Parole de Dieu agissent toujours en harmonie; ils ne se contredisent pas.

Le but des hérétiques est de nous séparer de Christ. Le but de Jean est de nous aider à demeurer en Christ.

Les lecteurs fidèles de Jean possèdent une onction (chrisma) de la part de celui qui est saint (soit Dieu – Habacuc 3:3 / soit Christ – Jean 6:69). Il semble y avoir un jeu de mots ici: la protection contre l'antichrist est le chrisma qu'ils ont reçu. Le mot signifie littéralement "oint", et non pas le fait de l'onction, mais ce avec quoi elle est accomplie.

Quand le Messie est venu, l'oint du Seigneur, pour accomplir Ésaïe 61:1, il a été oint à son baptême non avec de l'huile, mais avec le Saint-Esprit (Luc 4:18 / Actes 4:27 / 10:38). Il est vraisemblable que l'onction que nous avons reçue de Dieu est le même Saint-Esprit. Si les faux docteurs sont des antichrists, dans un sens, on pourrait dire que les chrétiens sont des vrais christes (ou pro-christ), puisqu'ils ont reçu le même chrisma spirituel qu'il a reçu. Écoutez bien 2 Corinthiens 1:21-22: "Celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous a donné l'onction, c'est Dieu. Il nous a aussi marqués de son sceau et a mis dans nos coeurs les arrhes (la garantie des biens qu'il nous réserve) de l'Esprit."

Ce qui ne s'accomplissait autrefois qu'à l'égard d'un petit nombre s'accomplit maintenant à l'égard de tous les chrétiens. Ça rappelle l'union intime établie entre le Christ, l'oint par excellence, et les fidèles oints du Saint-Esprit.

"Vous avez" marque bien la possession inaliénable de la grâce accordée à ces fidèles, et l'abîme qui les sépare de ceux qui ne sont pas restés avec eux. Ça ne veut pas dire que vous connaissez tout

sur tout, mais de ce que je vous parle ici spécialement. Les chrétiens oints du Saint-Esprit ne sont pas omniscients.

Au verset 21, Jean souligne son assurance à propos de leur orthodoxie. Son but en écrivant n'est pas de les informer d'une vérité nouvelle, mais de les confirmer dans la vérité qu'ils connaissent déjà (Romains 15:14-15). La vérité: pas des vérités secondaires, mitigées, incertaines, imparfaites que les hommes s'efforcent de découvrir au cours de patientes recherches; mais la vérité primordiale essentielle, celle dont toutes les autres découlent, qui n'a rien d'arbitraire et que seule la Bible nous présente dans toute sa pureté.

La compétence du Saint-Esprit pour les enseigner est indiquée dans la phrase suivante: la même onction est vérité et non mensonge (v.21).

Donc, en conclusion: il y a deux garde-fous contre l'erreur: la parole apostolique et l'onction de l'Esprit (Ésaïe 59:21). Les deux sont reçus à la conversion. La parole est une protection objective, tandis que l'onction de l'Esprit est une protection subjective. Les deux sont nécessaires pour persévérer dans la vérité. Les deux doivent être saisies personnellement et intimement. C'est l'équilibre biblique trop rarement sauvegardé par les hommes. Certains honorent la Parole et négligent l'Esprit qui seul peut l'interpréter; d'autres honorent l'Esprit, mais négligent la Parole par laquelle il enseigne.

À la fin du verset 27, après avoir déclaré "L'onction demeure en vous", il donne maintenant un commandement: Demeurez en lui. Autrement dit: "Soyez ce que vous êtes." (= Colossiens 3:3,5: "Vous êtes morts... Faites donc mourir.")

C'est donc un appel à la persévérance et à la vigilance. Si nous nous laissons conduire par notre imagination ou par des hommes, notre vie chrétienne ressemblera à une marche indécise, car parmi ceux qui nous dirigent, un séducteur peut se glisser. Nous risquons de partager le sort de cet aveugle conduit par un autre aveugle dont parle Matthieu 15:14.

15. Quelqu'un vous dit: "La Bible elle-même le dit clairement: Vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous enseigne. (1 Jean 2:27) Moi, je n'ai pas besoin de pasteurs, ni d'églises." Que répondez-vous?

C'est vrai qu'à première vue, c'est facile d'exagérer cette affirmation d'une façon inconsidérée et mal équilibrée. On peut dire que oui, en dernier recours, le Saint-Esprit est notre Maître absolument parfait, et nous maintenons notre "droit" à un jugement personnel par son illumination de la Parole de Dieu. Mais nous devons voir ce verset dans le contexte d'une épître dans laquelle Jean est en train d'enseigner ceux qui, dit-il, n'ont pas besoin de maîtres humains! Plusieurs autres passages du Nouveau Testament se rapportent non seulement au ministère habituel d'enseignement dans l'Église, mais aussi aux enseignants spécialement doués.

Jean dit en d'autres mots: "Je vous écris au sujet de ceux qui essaient de vous éloigner de Dieu; vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous enseigne à ce sujet parce que le Saint-Esprit vous a déjà alertés de l'erreur qu'ils enseignent. Prêtez attention aux avertissements de l'Esprit."

La signification doit être qu'ils n'ont pas besoin de plus d'enseignement pour être en mesure de discerner que les hérétiques sont des hérétiques. Autrement dit, ce verset s'applique à cette situation limitée.

La Bible souligne constamment l'importance de l'enseignement:
Matthieu 28:20: "Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit."
Actes 5:42: "Chaque jour, ils ne cessaient d'enseigner."
1 Timothée 4:11: "Voilà ce que tu dois enseigner."

Jean combat l'enseignement hérétique qui prétendait que les chrétiens avaient besoin d'une connaissance supérieure spéciale supplémentaire provenant d'une illumination prétendument pour les initiés.

Est-ce que ça n'ouvre pas la porte à un individualisme doctrinal ruineux? Jean 6:45: "Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu."

La remarque "vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne" n'est pas un rejet de l'enseignement de la Bible, sinon la lettre de Jean qui enseigne n'aurait pas de sens. Cette affirmation rappelle seulement que le fondement de la foi a déjà été établi: c'est le Christ-Jésus.

(Augustin

"Et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne, puisque son onction vous enseigne sur toutes choses."

Que faisons-nous donc, frères, puisque nous vous instruisons? Si son onction vous instruit de toutes choses, c'est pour rien que nous nous donnons de la peine. Mais je me permettrai de dire à Jean lui-même: Possédaient-ils l'onction ceux à qui tu parlas? Tu as dit: "Puisque son onction vous instruit de toutes choses". Pourquoi as-tu composé cette épître? Pourquoi les enseignais-tu?

Voici, frères, le grand mystère que vous devez considérer: le son de nos paroles frappe les oreilles, mais le Maître est au-dedans. Ne pensez pas que l'on puisse apprendre quoi que ce soit d'un autre homme. Nous pouvons vous adresser des avertissements par le bruit de notre voix: si au-dedans n'est pas celui qui instruit, vain est ce bruit.

Voulez-vous comprendre, frères? N'est-ce pas que tous vous entendez ce discours? Combien se retireront sans avoir rien appris? Pour ce qui me concerne, j'ai parlé à tous; mais ceux à qui cette onction ne parle pas au-dedans, ceux que l'Esprit Saint n'instruit pas au-dedans s'en vont sans avoir appris. Les enseignements extérieurs servent de secours et d'avertissements. C'est dans le ciel qu'est la chaire de celui qui instruit les coeurs (Matthieu 23:8-9).

C'est donc le Maître intérieur qui instruit, c'est le Christ qui instruit, c'est son inspiration qui instruit. Là où font défaut son inspiration et son onction, c'est en vain qu'au dehors retentissent les paroles.")

1 Jean 2:28-3:3

Les enfants de Dieu pratiquent la justice et se purifient.

28. Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin qu'au moment où il sera manifesté, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement, nous n'ayons pas honte devant lui.

29. Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui.

1. Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas: c'est qu'il ne l'a pas connu.

2. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

3. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui le Seigneur est pur.

1. Quel mot du verset 28 rattache ce passage aux versets précédents?

Le mot du verset 28 qui rattache ce passage aux versets précédents est le mot "demeurez". Nous avons vu dans une étude précédente que le verbe "demeurer" se retrouve 24 fois dans cette épître de Jean. Dans les versets précédents, nous avons vu qu'il y avait des antichrists qui étaient sortis de l'église, ils n'étaient pas demeurés dans la vérité.

Jean répète en partie ici au verset 28 ce qu'il avait abordé dans les versets précédents; l'importance capitale de demeurer dans le Seigneur. Ça signifie continuer, être fidèle, être ferme, demeurer dans le Seigneur par la foi, continuer dans sa Parole (= v.24). Nous continuons dans sa Parole quand nous tenons ferme dans sa vérité, ses promesses, ses encouragements, ses avertissements et ses préceptes. La Bible est la nourriture que Dieu nous donne pour nourrir nos âmes; c'est vital pour notre bien-être et pour notre croissance spirituelle. Nous demeurons aussi dans la communion de son Église puisque c'est là que le Seigneur nous maintient dans sa vérité.

2. Selon le verset 28, quel est le but de demeurer en Jésus?

Selon le verset 28, le but de demeurer en Jésus est "afin qu'au moment où il sera manifesté, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement, nous n'ayons pas honte devant lui."

a) Qui aura de l'assurance au retour de Jésus? Ceux qui seront demeurés en Jésus. Le mot assurance est un mot intéressant et favori de Jean. Près de la moitié de toutes les occasions où ce mot est utilisé dans le Nouveau Testament, c'est l'apôtre Jean qui l'utilise. Dans certaines versions, il est traduit par hardiesse. Dans cette épître de Jean, il indique la confiance avec laquelle le chrétien peut s'approcher de Dieu dans la prière maintenant (3:21: "Nous avons de l'assurance devant Dieu." / 5:14: "Voici l'assurance que nous avons auprès de lui."), à la parousie (2:28) et au jugement (4:17: "Afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement"). (Hébreux 4:16: "Approchons-nous avec assurance du trône de la grâce." Hébreux 10:19: "Nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus.") Ce n'est que dans la mesure où nous demeurons en lui actuellement, que nous aurons de l'assurance devant lui et ne reculerons pas devant lui au dernier jour.

Pensons un moment à une fiancée qui se prépare pour le grand jour de son mariage. La date est bien encerclée sur son calendrier. Même si c'est dans quelques mois, elle fait tout ce qu'elle peut pour bien se préparer à l'avance pour qu'elle soit toute prête pour son époux le grand jour du mariage. La dernière chose qu'elle voudrait, ce serait que le jour du mariage, sa robe de mariée soit tachée, que ses cheveux ne soient pas bien arrangés ou que son voile soit déchiré. L'époux ne serait pas heureux du manque de préparation de son épouse. Ne pas être prête à 100% pour une si grande occasion serait une indication que l'amour vrai fait défaut.

L'apôtre Jean nous dit: "Demeurez en lui "afin qu'au moment où il sera manifesté, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement, nous n'ayons pas honte devant lui." Puisqu'on s'en va vers cette grande rencontre, il est capital que nous nous préparions pour pouvoir être ce jour-là pleins d'assurance, et non pas pleins de honte. Quelle grande bénédiction de ne pas avoir honte lorsque nous verrons notre Sauveur!

b) Qui aura honte au retour de Jésus? Ceux qui ne seront pas demeurés en Jésus. Si nos regards se tournent vers d'autres prétendants tandis que notre fiancé vient vers nous, n'est-ce pas la honte qui nous attend? On pense à Matthieu 22:12: "Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces? Cet homme resta la bouche fermée." Ou à Apocalypse 6:15-17: "Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous loin de la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau, car le grand jour de leur colère est venu, et qui pourrait subsister?" Ils seront confus, honteux; ils rougiront.

3. Qu'est-ce que Jean a à l'esprit exactement quand il écrit: "au moment où il sera manifesté"?

Jean a à l'esprit ici le retour du Christ-Jésus, sa deuxième venue. La Bible enseigne que l'histoire va se terminer un jour, et nous avons tous un rendez-vous que même la mort ne peut empêcher. La vie n'est pas une série sans fin d'évènements ni un cycle qui se répète perpétuellement. L'histoire a une destinée décidée par Dieu. Le Créateur qui a fait toutes choses a aussi décrété la fin de toutes choses. La fin va venir avec la manifestation de Jésus. Chaque jour qui passe nous rapproche de cet évènement que le Nouveau Testament mentionne dans 318 versets.

Le doctrine du retour de Jésus faisait partie de la foi apostolique primitive. Le verset 28 parle du
* "moment où il sera manifesté"

et de

* "son avènement": sa venue.

Les deux mots impliquent que le retour du Seigneur entraînera la présence personnelle de celui qui est absent maintenant, l'apparition visible de celui qui est maintenant invisible.

Pensez-vous souvent à ce retour de Jésus? Si nous n'attendons pas ardemment son retour, nous n'avons pas progressé beaucoup dans la vie chrétienne. Priez-vous pour son retour? Le jour du retour de Jésus est le jour du mariage des bien-aimés du Seigneur; nous avons hâte! Mais pour ceux

qui ne sont pas dans le Seigneur, c'est le jour de leur exécution, et ils tremblent à la pensée de ce jour terrible.

Ceux dont Jean dit qu'ils ont abandonné le Seigneur et sa vérité seront confus lorsque Jésus reviendra. Ils auront honte d'avoir abandonné la fontaine des eaux de la vie pour des citernes qui ne retiennent pas l'eau. Leur conscience coupable les fera redouter sa sainte présence.

Si le Seigneur Jésus revenait ce soir, auriez-vous honte, ou bien seriez-vous heureux de courir vers lui? Examinez-vous, et assurez-vous de vous reposer avec confiance en son précieux sang.

4. Le verset 29 parle d'être "né de Dieu"; qu'est-ce que ça signifie?

Jusqu'à maintenant dans cette épître, il a été dit que le chrétien:

- a) connaît Dieu (2:3,4,13,14)
- b) il est en Christ (2:5-6)
- c) il est dans la lumière (2:9-10)
- d) il demeure dans le Père et dans le Fils (2:24,27,28).

Jean enseigne maintenant au verset 29 qu'on ne peut pas connaître Dieu et demeurer en lui à moins d'être nés de lui. Une telle naissance est due à un engendrement divin, qui est le don de la vie de Dieu. Il s'agit de la nouvelle naissance produite par l'Esprit Saint dans les élus.

Cette expression "né de Dieu", Jean l'utilise à plusieurs (8) autres reprises dans son épître: 3:9 / 4:7 / 5:1,4,18.

5. Quel fruit de la nouvelle naissance souligne le verset 29? Qu'est-ce que ça veut dire concrètement?

* Le fruit de la nouvelle naissance que souligne le verset 29 est la pratique de la justice: "Quiconque pratique la justice est né de lui." Notons bien que c'est parce que nous sommes nés de Dieu que nous sommes justes, et non pas l'inverse. Nous ne sommes pas justes parce que nous pratiquons la justice, mais nous pratiquons la justice parce que Dieu nous a sauvés, nous a fait naître de lui. La justice d'une personne est la marque et la conséquence de sa nouvelle naissance, non pas la cause ni la condition de la nouvelle naissance. La pratique de la justice est la marque de celui qui est régénéré, de celui qui est né de Dieu.

Ésaïe 56:1: "Ainsi parle l'Éternel: Observez le droit et pratiquez la justice."

* Qu'est-ce que ça veut dire concrètement "pratiquer la justice"? Voyons trois aspects:

a) Pratiquer la justice devant Dieu consiste à aimer Dieu et obéir à sa loi de tout coeur. L'obéissance à Dieu était la grande "marque de commerce" de la vie de Jésus. Le verset 29 commence par: "Si vous savez qu'il est juste." Très souvent, nous oublions que pratiquer la justice commence par l'obéissance à la Loi de Dieu. Nous pensons que pratiquer la justice se limite à être gentil envers notre prochain. Mais la Bible nous amène à comprendre qu'on pourrait être gentil chaque jour envers notre prochain,

et passer l'éternité en enfer parce qu'on a ignoré Dieu et sa loi. Notre priorité dans la vie doit être d'obéir à Dieu.

b) Pratiquer la justice devant les autres consiste à traiter les autres comme Dieu nous a traités: généreusement, avec miséricorde, nous conduire comme un membre de la famille de Dieu. Parfois, on dit d'un jeune garçon: "Tu ressembles tellement à ton père, tu parles comme lui." Les autres devraient pouvoir nous dire: "Tu ressembles à ton Père du ciel. Tu parles comme lui. Tu agis envers les autres comme le Seigneur le commande." Tragiquement, parfois, nous ressemblons beaucoup plus au monde qu'au Seigneur. Quelqu'un nous offense, et nous disons: "Je ne lui parlerai plus, je vais l'ignorer, ou je vais lui rendre la pareille." Zéro miséricorde!

c) Pratiquer la justice à l'égard de nous-mêmes consiste à mettre à mort le péché (Colossiens 3:5 / Romains 8:13-14), étrangler le péché pour le faire mourir, démontrer tangiblement combien nous prenons au sérieux le péché qui a cloué le Fils unique de Dieu sur la croix, revêtir toujours davantage l'homme nouveau.

Vous comprenez bien que la justice ici n'est pas la justice imputée qui nous sauve, mais c'est le fruit du salut, c'est la sanctification. La justice dont il est question ici est la manifestation de notre vie en Jésus. C'est la poursuite de la justice manifestée par notre Sauveur; c'est la recherche de faire ce qui est juste aux yeux de Dieu par la puissance du Saint-Esprit.

La preuve qu'on est chrétien n'est pas qu'une orthodoxie (avoir une bonne doctrine droite), mais c'est également une conduite droite. Les gnostiques, les connaissant, enseignaient que la preuve par excellence qu'on est chrétien, c'est notre connaissance, le fait qu'on connaît beaucoup de choses au sujet de Dieu. Jean dit: "Non, ce n'est pas ça! Mais c'est la pratique de la justice." Bien sûr la connaissance de la vérité est essentielle pour obéir. Mais demeurer en Christ implique une façon de vivre qui démontre la justice.

Est-ce que je sais que le Seigneur est juste, simplement par mon intelligence, ou cette certitude saisit-elle mon être tout entier et me fait marcher dans la justice? Être un enfant de Dieu, c'est beaucoup plus que porter une croix dans le cou, être sur une liste de membres d'une église ou avoir la tête bourrée de connaissances bibliques. Michée 6:8 dit: "On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice."

6. Par le premier mot du verset 1 du chapitre 3, qu'est-ce que Jean désire faire?

Jean écrit: "Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes."

La mention "né de lui" au verset 29 amène Jean à une explosion d'émerveillement pour l'amour de Dieu qui a fait de nous ses enfants. Jean nous transmet la vibration de son âme, son frémissement. Il souligne combien prodigieux, hors du commun, extraordinaire et magnifique est l'amour de Dieu à notre égard. Le coeur battant, Jean discerne une merveille, et il veut nous associer à sa contemplation. Nous avons un Père!

"Voyez!" C'est comme dire: considérez attentivement et pensez bien à la beauté, la douceur, la gloire d'un tel titre, la grandeur d'un tel privilège. L'apôtre Jean est ébloui par l'éclat des vérités qu'il

communiqué. Il invite ses lecteurs à sonder avec émerveillement la beauté profonde de ces vérités. Il les presse de contempler avec reconnaissance les grâces qui leur sont octroyées et à n'en laisser échapper aucune. C'est comme s'il nous disait: "Ne soyez pas inattentifs, ne suivez pas d'un œil distrait ce que je vous écris, concentrez-vous pour bien comprendre ces merveilles, enlevez les sandales de vos pieds, car la terre où vous allez marcher est une terre sainte." Jean nous invite à accueillir l'amour de Dieu avec adoration et reconnaissance. Nous sommes invités à contempler l'intensité et l'immensité de cet amour, et à rendre grâces pour ses conséquences merveilleuses.

Le grec dit littéralement "de quel pays" ou "de quel domaine" ou "de quelle provenance" un tel amour peut bien venir? C'est une phraséologie semblable qui est utilisée en Matthieu 8:27 après que Jésus calme une tempête; les apôtres disent: "Quel est celui-ci, car même les vents et la mer lui obéissent?" Autrement dit: "De quel royaume vient cet homme?" D'où est-ce qu'il vient? Nous, on dirait peut-être de nos jours: "De quelle planète?"

L'amour de Dieu vient d'un autre royaume, d'un autre domaine, d'un autre monde. On n'a jamais vu quelque chose de semblable! Jean est étonné parce que Dieu a démontré un amour incomparable à l'égard de pécheurs, de rebelles et d'ennemis de son royaume. Qui éprouve cet amour? C'est le Dieu saint et juste! Qui en est l'objet? Ce sont des pécheurs, des enfants de colère! (Éphésiens 2:3 / Romains 5:8) Il nous appelle ses enfants, il nous amène dans sa famille, il nous donne son nom, ses privilèges et toutes les bénédictions de ses bien-aimés. Il nous invite à le connaître comme Père et à vivre sous sa protection et ses soins, et à venir à lui avec tous nos soucis et tous nos besoins. Jean est bouleversé par un tel amour! Et comment ne pas être bouleversé?

L'amour du Père est tellement surnaturel, étranger à ce monde qu'il se demande de quel endroit il peut bien venir. On ne cesse jamais de s'en émerveiller. C'est comme si Jean nous dit: "Arrêtez tout, et pensez un peu à ceci." On sent Jean excité, emballé. L'émerveillement est une partie importante de l'expérience chrétienne. Le diable cherche souvent à ternir la beauté du Seigneur et de son grand amour. Jean écrit cette épître alors qu'il a environ 60 ans de vie chrétienne, et on le sent emballé et excité. Ne manquons pas de méditer les Saintes Écritures dans la prière quotidiennement; sans ça, nous risquons de perdre notre émerveillement.

7. Quelles indications avez-vous notées que le monde ne connaît pas le Seigneur et ne nous connaît pas non plus? Pourquoi le monde ne peut-il pas nous connaître? (3:1)

Cet amour, non seulement Dieu nous l'a montré, mais en fait, il nous l'accorde; nous en avons fait l'expérience. Être enfants de Dieu n'est pas un simple titre; c'est un fait. "Et nous le sommes." Nous sommes ainsi, quoique les hommes puissent dire et penser. Les fils de Dieu et ceux du monde sont si différents les uns des autres, qu'en fait, le monde ne nous connaît pas. "L'homme ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui" (1 Corinthiens 2:14). La raison en est qu'il ne l'a pas connu, ce qui se rapporte ici au Christ, comme au verset 6. Notre vie est cachée avec Christ en Dieu (Colossiens 3:3). Notre filiation, bien que réelle, n'est cependant pas encore visible (Romains 8:19). Le monde n'a pas connu Dieu et son amour. Le monde n'est pas né de Dieu.

Nous avons une relation trouble avec le monde. Le verset 1 dit: "Le monde ne nous connaît pas." Ailleurs, la Bible dit que le monde nous déteste. Le monde ne nous connaît pas parce qu'il ne

connaît pas Jésus. Les croyants et les incroyants vivent dans deux mondes différents, deux familles différentes, deux royaumes différents. On ne sera pas compris ni aimé par le monde.

Le monde ne nous connaît pas: il est bien malaisé, en considérant l'état présent, d'en déduire que Dieu est notre Père, car le diable machine tout ce qu'il peut pour nous obscurcir ce bienfait. L'apôtre remédie à ce scandale quand il dit que nous ne connaissons pas encore ce que nous sommes, parce que le monde ne connaît pas Dieu et donc qu'il ne faut pas se surprendre s'il nous méprise. Quoique nous soyons accablés en ce monde, néanmoins notre salut demeure debout en son entier.

Jean Calvin écrit: "Notre condition présente est bien loin de la gloire à venir des enfants de Dieu. La mort est devant nos yeux à toute heure. Nous sommes sujets à mille fâcheries. Notre âme est sujette à des maux infinis. Nous trouvons toujours un enfer en nous. C'est pourquoi il est nécessaire de détourner tous nos sens du regard des choses présentes afin que les misères qui nous environnent de tous côtés, et dont nous sommes presque tous couverts, ne nous ôtent la certitude de cette félicité qui est encore cachée. Jean ajoute "et nous le sommes" pour dissiper d'avance les doutes à l'ouïe de telles merveilles. Est-il possible de dire plus de choses en si peu de mots? Quelle concision admirable et quelle lumineuse certitude!"

8. Quels sont quelques privilèges d'être enfants de Dieu?

- a) Nous trouvons la sécurité. Les gens la cherchent, mais au mauvais endroit. Ils s'appuient sur des choses dans lesquelles ils pensent trouver cette sécurité, mais ces choses-là les laissent tomber.
- b) Dieu pourvoit à tous nos besoins.
- c) Nous chérissons une grande espérance: 1 Corinthiens 2:9: "Ce que l'oeil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au coeur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment."

Confession de foi de Westminster Article 12. L'adoption

1. Tous ceux qui sont justifiés, Dieu daigne les rendre participants, en et pour son Fils unique Jésus-Christ, de la grâce d'adoption (Ep 1.5; Ga 4.4,5) par laquelle ils sont comptés au nombre des enfants de Dieu dont ils ont les libertés et les privilèges (Rm 8.17; Jn 1.12); son Nom est mis sur eux (Jr 14.9; 2 Co 6.18; Ap 3.12); ils reçoivent l'Esprit d'adoption (Rm 8.15), s'approchent avec assurance du trône de la grâce (Ep 3.12; Rm 5.2) et peuvent s'écrier "Abba! Père!" (Ga 4.6); ils sont l'objet de la compassion (Ps 103.13), de la protection (Pr 14.26) et du secours (Mt 6.30,32; 1 P 5.7) de Dieu; s'ils sont châtiés par lui comme par un père (Hé 12.6), ils ne sont cependant jamais rejetés (Lm 3.31) mais, scellés pour le jour de la rédemption (Ep 4.30), ils héritent des promesses (Hé 6.12) en tant qu'héritiers de la vie éternelle (1 P 1.3,4; Hé 1.14).

Le Fils de Dieu a mérité ces bénédictions par sa mort expiatoire et son sacrifice (1 Jean 4:10).

9. Est-il approprié de dire, comme on l'entend souvent, que tout être humain est enfant de Dieu? Pourquoi?

Non. Nous ne sommes pas enfants de Dieu par nature. Nous avons perdu ce statut et ce privilège lors de la Chute. L'adoption est rendue possible uniquement lorsque le choix gracieux de Dieu nous appelle aux privilèges et aux bénédictions d'être ses enfants. Quand nous naissons de nouveau, Dieu nous délivre de l'esclavage de Satan, et par sa grâce étonnante, il nous transporte dans le royaume de son amour. Il nous appelle ses enfants. Nous sommes adoptés dans sa famille. Cette grâce procède d'une pure libéralité gratuite de Dieu. Nous sommes plutôt dignes d'être haïs que d'être aimés. Le titre enfant de Dieu est-il donné à tous les hommes? Non. On devient enfant de Dieu par la nouvelle naissance.

Dieu n'appelle pas tous les hommes ses enfants bien-aimés, bien que d'aucuns osent le prétendre. Il est écrit en Galates 3:26: "Vous êtes fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ." "Par la foi en Jésus-Christ." Ceux qui n'ont pas la foi en Jésus-Christ ne sont pas enfants de Dieu.

Donc, on ne doit pas parler de la paternité universelle de Dieu.

10. Quelle "confession apostolique d'ignorance" contient le verset 2 du chapitre 3?

Je relis le verset 2: "Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est."

L'apôtre Jean admet qu'il ne connaît pas tout ce qui nous attend. Ce que nous sommes n'apparaît pas maintenant au monde; ce que nous serons ne nous apparaît pas encore à nous-mêmes. Il est important de remarquer cette "confession apostolique de l'ignorance". Son affirmation précédente selon laquelle "l'onction vous enseigne toutes choses" (2:27) n'a pas à être prise littéralement. Le chrétien n'est pas omniscient. Les apôtres du Nouveau Testament, comme les prophètes de l'Ancien Testament, connaissaient ce qui avait été dans le dessein de Dieu de leur révéler, et pas plus (Deutéronome 3:24 / 1 Corinthiens 13:8-12). Jean confesse donc ici que l'état et la condition à venir du racheté ne lui ont pas été révélés. Puisque c'est ainsi, c'est inutile et coupable de spéculer ou de se mêler des choses que Dieu n'a pas désiré nous faire connaître. C'est implicite que ça sera révélé seulement quand ça sera révélé. Les deux révélations, celle du Christ et celle de notre destination finale, auront lieu en même temps. Alors, nous serons glorifiés ensemble (Romains 8:17 / Colossiens 3:4).

Ça ne veut pas dire que nous ne savons absolument rien sur notre condition future. Nous savons que, quand il apparaîtra, nous serons comme lui, car nous le verrons tel qu'il est. L'ordre des événements est clair. Il apparaîtra d'abord, ensuite nous le verrons comme il est; et finalement, nous serons comme lui. L'image de Dieu, défigurée par la Chute, a déjà été de nouveau imprimée sur nous. L'homme nouveau, qui nous a été donné à notre conversion, a été créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité (Éphésiens 4:24 / Colossiens 3:10). Depuis ce jour, pour accomplir le dessein de Dieu qui nous prédestine à être conforme à l'image de son Fils (Romains 8:29), le Saint-Esprit nous transfigure en la même image, de gloire en gloire (2 Corinthiens 3:18). Dans ce dernier passage, il est dit que la transfiguration est due au fait que nous voyons avec le visage découvert la gloire du Seigneur; il est donc compréhensible que lorsque nous le verrons comme il est, et que, non

seulement notre visage sera dévoilé, mais le sien également, nous serons finalement et totalement comme lui, et nos corps aussi (Philippiens 3:21 / 1 Corinthiens 15:49). La vision devient l'assimilation. C'est tout ce que Jean sait sur notre condition céleste finale.

Il ne faut pas se faire de soucis avec ce que nous ne savons pas. L'apôtre Paul insiste dans ses épîtres sur le fait que dans les cieux nous serons avec Christ. Il est suffisant pour nous de savoir qu'au dernier jour et durant l'éternité, nous serons à la fois avec le Christ et comme le Christ; nous sommes contents d'attendre (2 Corinthiens 5:8 / Philippiens 1:23 / Colossiens 3:4 / 1 Thessaloniens 4:17 / Luc 23:43 / Jean 14:3 / Jean 17:24).

Comment ne pas subir avec joie le mépris temporaire du monde, puisqu'il sera suivi d'une telle gloire?

Notez bien que Jean dit: "Nous savons": et non pas il se pourrait, ni il serait agréable, ni nous supposons. Quand on possède de tels trésors, il est impardonnable d'agir comme un misérable. Nous lui serons semblables: nous ne le sommes pas présentement. Ça nous met en garde contre l'erreur de ceux qui affirment être déjà, sur cette terre, sans péché (1:6,8,10). Dans le Nouveau Testament, le mot "espérance" exprime toujours une certitude. Ce n'est pas: "Je ne possède pas cela, mais j'espère y parvenir un jour"; mais c'est "je ne le possède pas encore, mais je sais que cela m'est assuré à l'avance". Il y a là une pleine certitude.

Andrew Bonar avait envoyé à Charles Spurgeon une copie de son commentaire sur le Lévitique. Cette lecture a été tellement une grande bénédiction pour Spurgeon qui a retourné le livre avec la remarque suivante: "Docteur Bonar, je voudrais avoir votre autographe dans ce livre ainsi que votre photo." Andrew Bonar a retourné le livre avec la note suivante: "Cher Monsieur Spurgeon, voici le livre avec mon autographe et ma photo. Si vous aviez été prêt à attendre encore un peu, vous auriez pu avoir un meilleur portrait, car je serai un jour semblable à lui. Je le verrai tel qu'il est."

11. Comment notre espérance du retour de Jésus affecte-t-elle notre présent? (3:3)

Le Père céleste nous fait un grand honneur en nous adoptant pour ses enfants. Cette grâce si excellente doit nous embraser du désir de vivre saintement, afin que nous lui soyons faits conformes. Jean écrit au verset 3: "Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui le Seigneur est pur." Nous nous purifions chaque jour. Le mot grec "purifier" signifie avoir une allégeance non divisée, avoir nos yeux sur une chose. Ça implique n'avoir qu'un but. Ne pas avoir de motivations partagées. Être entièrement dédié pour vivre à la gloire de Dieu.

La raison pour laquelle Jean écrit sur le retour du Christ et la situation finale, n'est pas uniquement d'ordre théologique, mais d'ordre éthique. Il suit le Seigneur en enseignant les implications pratiques de cette glorieuse attente.

Le chrétien qui place son espérance, son attente confiante dans le retour du Christ, se purifie lui-même. La pureté ici est d'abord la libération de la souillure morale. Jean nous a déjà dit aux versets 28 et 29 que puisque Jésus est juste nous devons pratiquer la justice si nous ne voulons pas être confus lors de la venue de Jésus. De même, puisque Jésus est pur, et que lorsque nous le verrons nous serons comme lui, nous devons être certains que le processus de purification est maintenant commencé, et nous exercer à nous purifier nous-mêmes.

Vu que nous serons semblables à lui, ne suivons plus les penchants de nos cœurs mauvais et les désirs de la chair. "Non!" dit Jean. La joie d'être enfant de Dieu ne nous laisse pas stériles. Nous ne pouvons pas demeurer asservis au péché. Commençons dès maintenant à former les traits de cette ressemblance qui nous est promise, si nous voulons la porter dans le ciel.

La conduite inique est impensable chez le chrétien qui a saisi le but des deux venues du Christ. La réalité de sa première venue et l'espérance de la deuxième sont toutes deux de puissantes incitations la sainteté.

Le réformateur Jean Calvin écrit: "La foi ne pourrait pas demeurer ferme, étant assaillie tous les jours de tant de vagues et de flots impétueux, à moins qu'elle regarde à l'avènement du Christ et ne s'appuie sur sa vertu, pour donner et apporter tranquillité aux consciences. Ceux qui lâchent la bride à leurs vices, tournent le dos à Dieu et ne trouvent paix et repos ailleurs qu'en oubliant Dieu. C'est une assurance charnelle qui endort les hommes et les rend stupides en sorte qu'étant détournés de Dieu, ils n'ont point le péché en horreur. Mais la sainte confiance ne trouve repos qu'au regard et en la présence de Dieu. Ce qui fait que les fidèles attendent paisiblement Christ, et ne craignent point sa présence."

12. 1 Jean 3:3 nous dit que le chrétien se purifie lui-même, alors que 1 Jean 1:7 nous disait que "le sang du Christ nous purifie de tout péché". Comment accorder ces deux affirmations?

Ces deux affirmations sont justes et nécessaires. Si nous sommes sales, nous pouvons dire qu'une bonne douche avec de l'eau chaude et du savon nous lavera parfaitement. Mais nous pouvons aussi dire que nous allons prendre une douche et nous laver avec de l'eau chaude et du savon. Lorsque nous prenons conscience de notre saleté morale, du péché qui nous souille, nous recourons au seul moyen de purification: le sang du Christ, c'est-dire sa mort expiatoire sur la croix.

C'est vrai que seul le sang de Jésus nous purifie de la souillure et de la culpabilité du péché (1:7); mais nous avons une part à jouer en nous purifiant nous-mêmes de sa puissance:

- 2 Corinthiens 7:1: "Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu."
- 1 Timothée 5:22: "Toi-même, garde-toi pur."
- Jacques 4:8: "Purifiez vos mains, pécheurs, et nettoyez vos cœurs, âmes partagées."
- 1 Pierre 1:22: "Après avoir purifié vos âmes dans l'obéissance à la vérité en vue d'un amour fraternel sincère, aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout cœur."

13. Quelqu'un vous dit: "Moi, j'ai eu un très mauvais père; alors ne me dis pas que Dieu est un père, ça me repousse!" Que pouvez-vous lui dire?

Dieu seul est le père parfait. Tous les pères terrestres sans exception sont imparfaits. Tout ce que vous avez expérimenté de beau et de bon dans la paternité de votre père terrestre n'est que l'ombre de la paternité parfaite de Dieu. Tout ce que vous avez expérimenté de mauvais dans la paternité de votre père terrestre est corrigé dans la paternité de Dieu.

14. Quelle est la différence entre l'amour de Dieu et l'amour humain?

Jean mentionne l'amour dans 62 versets.

Amour de Dieu

Profond
Durable
Donne
Actif
Action
Fort
Pur

Amour humain

Superficiel
Passager
Prend
Passif
Paroles
Facilement ébranlé
Entaché d'égoïsme

Nous ne comprendrons jamais ce que signifie le mot amour si nous partons du côté humain. Il nous faut partir de la croix où nous voyons l'amour de Dieu, non pour ceux qui sont attrayants, pieux ou méritants, mais pour des pécheurs, ceux qui n'auraient eu droit qu'à la colère de Dieu et au désert de leur péché si le Fils de Dieu ne s'était offert en sacrifice propitiatoire pour eux.

1 Jean 3:4-10**Celui qui commet le péché est du diable.**

4. Quiconque commet le péché, commet aussi une violation de la loi, et le péché, c'est la violation de la loi.
5. Or, vous le savez, lui le Seigneur est apparu pour ôter les péchés; et il n'y a pas de péché en lui.
6. Quiconque demeure en lui ne pèche pas; quiconque pèche ne l'a pas vu et ne l'a pas connu.
7. Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui le Seigneur est juste.
8. Celui qui commet le péché est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu est apparu, afin de détruire les œuvres du diable.
9. Quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pécher, puisqu'il est né de Dieu.
10. C'est par là que se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.

1. Dans les versets 1 à 3 du chapitre 3, Jean basait la nécessité indispensable d'une vie de sainteté sur l'attente du retour de Jésus; ici, dans les versets 4 à 6, sur quoi Jean base-t-il son appel à une vie de sainteté?

Dans les versets 4 à 6, Jean base son appel à une vie de sainteté sur le but de la première venue de Jésus, qui était d'ôter les péchés et de détruire les œuvres du diable.

Autrement dit, si nous continuons à vivre dans le péché, nous démontrons qu'on est opposé à tout le dessein de la première venue de Jésus.

2. Selon Jean, qu'est-ce que le péché? (v.4)

Selon Jean, le péché est la violation de la loi.

De quelle loi? De la loi de Dieu.

La loi de Dieu détermine ce qu'est le péché. L'apôtre Paul écrit en Romains 3:20: "Par la loi vient la connaissance du péché". Le Catéchisme de Heidelberg demande: "Par quoi connais-tu ta misère? Par la loi de Dieu." (Heidelberg #3)

Le Dieu tout sage ne laisse pas à l'homme le jugement arbitraire de ce qui lui déplaît ou lui est agréable; mais il manifeste sa sainte volonté par sa loi. Sa loi est donc très importante et très utile.

Nous avons dans ce verset 4 la définition la plus claire et la plus explicite de ce qu'est le péché.

3. Quel est un bon résumé de la loi de Dieu?

Selon notre Sauveur lui-même, un bon résumé de la loi de Dieu est ceci: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes" (Matthieu 22:37-40).

Cette loi a une valeur permanente; elle exprime la sainte volonté de Dieu.

4. Que signifie le mot "violation"?

Il est traduit parfois par transgression. Ça signifie cette volonté de l'homme de s'opposer sciemment à la loi de Dieu, son refus de vivre selon les normes du bien et du mal données par Dieu. Le mot grec est anomia: l'état de celui qui fait fi des lois, qui se plaît à les violer. Il est sans loi.

Quand nous péchons, plutôt que de nous soumettre de bon gré à la loi de Dieu et à son autorité, nous voulons faire nous-mêmes la loi. Nous voulons tout décider pour nous-mêmes et ne faire que ce qui nous tente. Pécher, c'est en quelque sorte mettre mes désirs à la place de la loi de Dieu. Nous devenons alors des antichrists (ce mot que Jean a utilisé au chapitre 2, et qu'il va réutiliser au chapitre 4). Violier la loi de Dieu, c'est se mettre en pleine révolte contre Dieu. Pécher, c'est mépriser Dieu. Jean veut nous donner une horreur du péché dans ces versets 4 à 10. C'est un des textes les plus forts dans le Nouveau Testament pour nous éloigner du péché.

Notez que le verset 3 commençait par le mot "quiconque"; le verset 4 commence aussi par le mot "quiconque".

5. Dans quelle mesure cette définition du péché diffère-t-elle du sens qu'on lui donne couramment aujourd'hui?

Aujourd'hui, pour plusieurs, le péché n'est qu'une peccadille, une faiblesse de tempérament, un problème de personnalité, un échec. On parle de péchés mignons, mais aucun péché n'est mignon. De toutes sortes de manières, la société contemporaine a détruit peu à peu le sens de la gravité du péché. C'est un sujet de rigolade qu'on aborde avec désinvolture, on en fait de stupides plaisanteries, on en parle avec insouciance et frivolité. D'autres pensent que voler et tuer sont des péchés, mais c'est à peu près tout.

En opposition avec de telles sous-estimations du péché, Jean déclare que le péché est essentiellement une rébellion active contre la volonté de Dieu et une violation de sa sainte loi. C'est quelque chose de très sérieux. C'est très important de reconnaître ça, parce que le premier pas vers la vie sainte, c'est de reconnaître la vraie nature et la perversité extrême du péché.

6. Dans quel but Jésus est-il venu dans le monde, selon le verset 5?

"Or, vous le savez, lui le Seigneur est apparu pour ôter les péchés."

"Vous le savez": = 2:21 / 3:15. Jean appelle souvent ses lecteurs à la connaissance qu'ils possèdent déjà, et les presse d'y conformer leur vie. Ici, la connaissance à laquelle il fait allusion ne concerne pas la nature du péché, mais la vérité sur l'oeuvre et la personne du Christ. "Or, vous le savez, lui le Seigneur est apparu pour ôter les péchés." Le remède au péché se trouve en Jésus-Christ et nulle part ailleurs.

7. Dans quel sens est-ce que Jésus ôte les péchés?

a) Dans le sens qu'il les pardonne et les efface de telle sorte que nos péchés ne nous condamnent plus au châtement éternel.

Plusieurs textes du Nouveau Testament évoquent cette réalité que Jésus ôte nos péchés de cette façon en les prenant sur lui. Par exemple, dans les beaux versets suivants:

a) Jean 1:29: "Le lendemain, il vit Jésus venir à lui et dit: Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde."

b) Hébreux 9:26: "Maintenant, à la fin des siècles, le Christ a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice."

c) Hébreux 9:28: "De même aussi le Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés d'un grand nombre, apparaîtra une seconde fois, sans qu'il soit question du péché, pour ceux qui l'attendent en vue de leur salut."

d) Ésaïe 53:11-12: "Mon serviteur justifiera beaucoup d'hommes et se chargera de leurs fautes... Il a porté le péché de beaucoup."

e) 1 Jean 2:2: "Il est lui-même victime expiatoire pour nos péchés."

Donc, premièrement, Jésus a porté nos péchés dans le sens qu'il les pardonne et les efface de telle sorte que nos péchés ne nous condamnent plus au châtement éternel. Jésus ôte nos péchés

b) Dans le sens que nos péchés ne peuvent plus régner sur nous et nous tyranniser.

Il est écrit en 1 Pierre 2:24: "Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice; lui dont la meurtrissure vous a guéris."

Le but de la venue de Jésus mentionné ici, qui était d'ôter les péchés, signifie plus qu'enlever notre culpabilité devant Dieu. Le salut va plus loin que ça. Nous sommes délivrés de la culpabilité, gloire à Dieu! Mais le processus ne s'arrête pas là: Jésus nous délivre aussi de la puissance du péché. Nous grandissons dans la connaissance du Christ-Jésus, dans sa grâce, dans sa ressemblance. Nous avons été délivrés, nous sommes en train d'être délivrés et nous serons délivrés. La glorification s'en vient. Tite 2:14: "Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les œuvres bonnes."

Jésus ôte les péchés en les portant et en les expiant sur la croix (Jean 1:29); mais il les ôte aussi du coeur et de la vie de ceux qui s'approprient son sacrifice (1 Pierre 2:24). L'oeuvre de Jésus permet un changement complet dans la situation de ceux qui en reçoivent les effets. Le chrétien peut rompre avec son ancienne manière de vivre. La puissance de l'oeuvre de Jésus marque une rupture dans sa vie. Par sa mort sur la croix, Jésus libère quiconque croit en lui de l'obstacle qui l'empêchait de vivre selon Dieu. Il provoque un renoncement, une mort au péché; il rend possible et commande une vie répondant à la volonté de Dieu. Quelle bonne nouvelle!

8. Quelle caractéristique qualifie Jésus pour cette tâche? (v.5)

La caractéristique suivante: "Il n'y a pas de péché en lui." Jésus a toujours honoré la Loi de Dieu. Ici, l'oeuvre du Christ-Jésus qui ôte nos péchés et l'absence de péché de sa propre personne, sont merveilleusement réunies. C'est cette pureté absolue qui permet à notre Sauveur d'accomplir son oeuvre rédemptrice, d'enlever le péché. Le Catéchisme de Heidelberg dit qu'un homme qui serait lui-même pécheur ne pourrait pas payer pour les autres (#16).

Il en résulte pour les siens, appelés à lui ressembler, un devoir inéluctable: vivre sans péché. Nous avons ici un grand motif de ne pas pécher. Le but de toute l'oeuvre de la rédemption, aussi bien de la parfaite sainteté dont le Sauveur a donné l'exemple, nous pressent d'avancer dans la sanctification.

Qui d'autre dans le Nouveau Testament a dit que Jésus était sans péché?

- a) Un des deux brigands sur la croix a dit: "Celui-ci n'a rien fait de mal" (Luc 23:41).
- b) Pilate a dit: "Je ne trouve aucune faute en cet homme" (Matthieu 27:24). Et Hérode non plus (Luc 23:15).
- c) Madame Pilate a dit: "Tu serais mieux de n'avoir rien à faire avec cet homme juste" (Matthieu 27:19).
- d) Judas a dit: "J'ai trahi le sang innocent" (Matthieu 27:4).
- e) Le centenier près de la croix a dit: "Réellement, cet homme était juste" (Luc 23:47).
- f) L'apôtre Paul a dit que Jésus était "celui qui n'a pas connu le péché" (2 Corinthiens 5:21).
- g) L'épître aux Hébreux dit: "Il a été tenté à tous égards, sans commettre de péché" (4:15).
- h) L'apôtre Pierre a dit: "Lui qui n'a pas commis de péché" (1 Pierre 2:22).
- i) Jésus a dit: "Qui de vous me convaincra de péché?" (Jean 8:46) "Le prince du monde vient. Il n'a rien en moi" (Jean 14:30). Le diable n'a aucun pouvoir sur Jésus. Il n'a pas de prise sur lui. Il ne peut rien sur lui.
- j) Et Jean ici, en 3:5: "Il n'y a pas de péché en lui."

La nécessité de la venue du Fils de Dieu lui-même pour régler le problème du péché nous révèle la gravité du problème. Du plus haut degré d'honneur et de gloire qui soit, il a dû s'abaisser au plus bas qui soit: ça nous indique combien le péché est insupportable à Dieu. Le Fils de Dieu suspendu au bois a révélé le fait que le péché fait de nous des maudits. L'affaire de la tyrannie du péché est tellement sérieuse qu'elle nécessite la venue du Fils de Dieu et ses cruelles souffrances. Il n'y avait pas d'autres moyens par lesquels nous puissions être sauvés.

9. 1 Jean 1:8 et 10 affirment que si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, la vérité n'est pas en nous et nous faisons Dieu menteur. 1 Jean 3:6 dit: "Quiconque demeure en lui ne pêche pas". Comment accorder ces deux affirmations?

En 1 Jean 3:6, Jean fait une conclusion logique des versets 4 et 5: puisque la nature éternelle de Jésus est sans péché, et puisque le but de son apparition historique était d'ôter le péché, alors quiconque demeure en lui ne pêche pas. Si nous péchons, ça démontre que nous ne demeurons pas en lui. Ce verset enseigne la profonde inconvenance du péché chez le chrétien. Demeurer en Jésus, c'est

rejeter le péché. Pécher, c'est révéler qu'on ne demeure pas en Jésus. Le péché et Jésus-Christ sont en inimitié irréconciliable. Le Fils de Dieu dans sa personne sans péché et dans son oeuvre de salut est fondamentalement opposé au péché. Ça veut dire que tolérer le péché, c'est tenir pour rien l'amour de Dieu.

Le temps des verbes grecs dans les versets 6 à 10 met l'accent sur les habitudes de la personne, et non pas sur des actes sporadiques. Pécher, ici, veut dire pratiquer le péché, persister dans le péché, vivre dans le péché comme une habitude de vie, un mode d'existence. Ce verset n'enseigne pas l'impossibilité de chuter momentanément, mais plutôt met en garde contre la pratique habituelle du péché. Le vrai chrétien n'est pas un pécheur habituel invétéré qui continue à pécher et demeure dans le péché.

Le temps du verbe en grec marque l'habitude, la continuité, une succession ininterrompue. Exemples de quelques versions de la Bible qui essaient de rendre en français le sens du temps grec:

* Darby: "Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché."

* Martin: "Quiconque est né de Dieu ne vit point dans le péché."

* Parole vivante: "Quiconque est né de Dieu ne continue pas à pécher. Il est incapable de s'adonner au péché puisqu'il est né de Dieu."

* E.M. Blaiklock: "Ne continue pas à pécher, ne pratique pas le péché et ne peut pas continuer à pécher".

Les verbes utilisés dans cette section décrivent le caractère et l'attitude qui prévalent plutôt que des actes particuliers. Ça parle d'un état, d'une habitude, d'un style de vie. Jean parle de la teneur générale d'une vie. Si vous appartenez au Seigneur, ça affecte profondément votre vie; vous n'êtes plus comme quelqu'un qui n'est pas né de nouveau. Toute l'atmosphère de votre vie est transformée.

Jean avait dit en 2:28: "Demeurez en lui." Si ce commandement n'est pas respecté, le chrétien pêche; s'il est respecté, il ne pêche pas. C'est clairement enseigné par notre Sauveur en Jean 15 dans son allégorie du cep et des sarments. La fécondité des sarments dépend de leur attachement à la vigne.

Le verset 6 est catégorique et pourrait jeter dans le désespoir si on n'avait que ce verset-là. Mais on n'a pas que ce verset-là.

10. Quelle était au juste la nature de la séduction que Jean combat? (v.7)

Jean écrit: "Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui le Seigneur est juste." Ça nous indique que la nature de la séduction que Jean combat est la suivante: les hérétiques enseignaient que vous pouvez être juste sans nécessairement vous tracasser pour pratiquer la justice. L'apôtre Jean, inspiré de Dieu, refuse carrément cette idée. La seule personne qui est juste est celle qui agit droitement comme Jésus. Jean dit bel et bien: "Celui qui PRATIQUE la justice." (= 2:1 / 2:29 / 3:3 / 3:5)

Si les faux enseignants disaient: "Vous pouvez être juste même sans pratiquer la justice", Jean insiste: Les seules personnes qui sont justes sont celles qui pratiquent la justice. Nos actions confirment ce que nous sommes. Le fait de ne pas pratiquer le péché valide et conforme notre nouvelle naissance. La présence de Dieu en nous ne peut pas cohabiter avec l'habitude de pécher.

Les mots "petits enfants" dans ce verset 7 sont probablement destinés à bien faire comprendre aux lecteurs que s'il les avertit, son affection pour eux n'est en rien diminuée, au contraire. Les gens, en général, n'aiment pas qu'on les mette en garde, et voient volontiers dans cette attitude de la malveillance.

"Que personne ne vous séduise": en face d'un verset aussi catégorique que le verset 6, les destinataires pouvaient peut-être être tentés d'écouter des voix moins sévères.

"Celui qui pratique la justice" écrit Jean: il faut insister sur cette pratique de la justice. Il ne s'agit pas de parler de la justice, mais de la pratiquer, la faire. Nos vies doivent témoigner de notre union avec le Juste. Nous sommes appelés à devenir ce que nous sommes en Jésus le Juste. La croyance et la conduite ne sont pas deux comportements séparés dans la responsabilité humaine. La pratique de la justice ne doit jamais être isolée: elle découle tout le temps de quelque chose qui s'est produit avant. C'est une conséquence inévitable de la bonne compréhension de notre position en Jésus-Christ.

Comment nos yeux, nos bouches, nos pieds, nos langues témoignent-ils que nous pratiquons la justice?

11. Où se situe l'origine du péché, selon le verset 8?

Le diable est à l'origine du péché. Jean écrit: "Celui qui commet le péché est du diable, car le diable pèche dès le commencement."

Les mots "dès le commencement" signifient depuis le moment de sa rébellion orgueilleuse contre Dieu, depuis le début de sa diabolique carrière. Jésus a dit, en Jean 8:44: "Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne s'est pas tenu dans la vérité." Le commencement ici désigne l'époque de la chute de Satan, chute qui s'est produite à un moment déterminé et dans des circonstances qui ne nous ont pas été révélées mais qui sont bien spécifiques.

Puisque le péché est une activité caractéristique du diable, quiconque pèche possède un caractère qui a son origine dans le diable. "Celui qui commet le péché est du diable." Nous sommes ici mis en garde contre la conception superficielle qui ne voit dans le péché qu'un produit de la faiblesse humaine. Le péché est de nature diabolique.

12. Un membre de l'église vous dit: "Tu prends le péché beaucoup trop au sérieux! Écoute: Tout le monde pèche, on ne peut rien y faire; alors cesse de te stresser avec ça et profite donc de la vie!" Quelle réaction avez-vous?

L'apôtre Jean ici enlève ce prétexte futile. Il ne nous laisse aucune échappatoire. Chacun doit courber la tête devant un verdict aussi catégorique. Est libre du péché celui qui ne s'y adonne plus. Celui qui pèche suit l'exemple du diable.

13. L'oeuvre typique du diable est de pécher; quelle est l'oeuvre typique du Fils de Dieu, selon le verset 8?

"Le Fils de Dieu est apparu, afin de détruire les œuvres du diable." Pour nous sauver. Les œuvres du diable sont nombreuses et mauvaises. Elles comprennent toutes ces choses qu'il a introduites dans la création parfaite de Dieu pour la souiller. Sur le plan moral, son œuvre consiste à nous inciter à pécher, c'est-à-dire transgresser la loi de Dieu et nous séparer de Dieu. Sur le plan physique, son œuvre est la maladie. Sur le plan intellectuel, son œuvre consiste à séduire par l'erreur.

Il faut tirer une bonne conclusion de tout ça: puisque le but de la première venue de Jésus était d'ôter les péchés et de détruire les œuvres du diable, les chrétiens ne doivent jamais pactiser ni avec le péché ni avec le diable, sinon ils en arriveront à combattre eux-mêmes contre le Christ. Il nous faut voir et bien comprendre l'incompatibilité absolue du péché avec le Christ dans sa personne sans péché et dans son œuvre du salut. Plus nous saisissons clairement ces faits, plus le péché nous apparaît inadmissible, et plus nous sommes décidés à en être débarrassés.

Vivre dans le péché, c'est combattre, c'est vouloir défaire, ruiner l'oeuvre du Sauveur.

Colossiens 1:13 dit que Dieu "nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé."

Jésus est venu accomplir quelque chose, et de ce quelque chose dépend notre salut. Jésus ne vient pas nous dire ce que nous devons faire, mais il nous dit ce qu'il a fait.

14. Que signifie que Jésus détruit les œuvres du diable? Satan est-il privé de toute faculté de nuire?

La destruction qu'opère le Fils de Dieu est une libération pour son peuple: Jésus brise les chaînes des œuvres diaboliques qui nous liaient. Cette libération n'est pas absolue. Jésus rend le diable privé de force, inopérant, il le conquiert et le renverse. Mais le diable n'est pas détruit, liquidé et annihilé. Il produit encore des œuvres mauvaises, mais il a été vaincu par Jésus et nous pouvons échapper à sa tyrannie. Le diable est réduit à l'impuissance quant à son pouvoir dominateur sur les enfants de Dieu (Romains 6:6 / 2 Timothée 1:10 / Hébreux 2:14). Satan est débouté de ses droits sur l'humanité. Mais nous avons encore à lutter contre les puissances des ténèbres (Éphésiens 6:11-20).

15. Comment faut-il comprendre le verset 9 dans lequel Jean dit que "quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui. Et il ne peut pécher."?

Ce qui est envisagé ici, ce n'est pas un péché isolé, mais l'habitude persistante de péché. Il est question ici d'une personne qui a un caractère établi comme celui du diable qui pêche depuis le commencement. Il est question d'une vie de péché continué, ce qui est impensable pour un chrétien authentique.

Les mots "il ne peut pécher" signifient "il n'est pas capable de vivre dans le péché". Il trouve ça inconvenant. Même si les péchés isolés sont inadmissibles, c'est la persistance dans le péché, non pas un acte isolé, mais un caractère, une habitude qui l'emporte.

Le péché que le chrétien ne commet pas et ne peut pas commettre, c'est le péché habituel et persistant. Il peut tomber quelquefois, mais ensuite il est écrasé par la douleur et la repentance (Psaume 51). Toute la direction de sa vie tend vers Dieu et la sainteté. Son esprit est tourné vers le Saint-Esprit (Romains 8:6) et vers les choses d'en-haut (Colossiens 3:2) et non vers les choses terrestres (Philippiens 3:19). Ses yeux sont dirigés vers le Seigneur (Psaume 25:15) qui est toujours devant lui (Psaume 16:8). Ses yeux sont fixés sur les commandements de Dieu (Psaume 119:6); son coeur également (Psaume 119:34).

Quoique le croyant pêche quelquefois, cependant, ce n'est pas le péché qui est le principe dominant de sa vie. Sa vie toute entière est une vie d'antagonisme perpétuel contre le péché. La semence dans l'esprit du croyant le remplit d'une haine implacable contre tout péché, et le pousse à un conflit incessant contre toute injustice. Ça ne veut pas dire que les chrétiens sont totalement libérés de tout vice, mais qu'ils s'efforcent de tout coeur de conformer leur vie à l'obéissance à Dieu. Le péché ne règne pas en eux parce que le Saint-Esprit ne le laisse pas fleurir.

Certes, le chrétien n'est pas exempt de défaillances passagères, mais parce qu'il est en Jésus-Christ il ne persévère pas dans ses fautes, et il finit par en être débarrassé.

Le vieil homme, bien qu'il soit crucifié avec le Christ, n'est pas entièrement mort; la sanctification consiste à consentir de tout notre être à son anéantissement. Le fidèle, surpris par l'adversaire, se repent, implore le pardon.

Pécher ici, ce n'est pas commettre involontairement, par faiblesse, par surprise, quelque acte contraire à la loi de Dieu; car alors les paroles de Jean ne laisseraient à aucun chrétien la moindre espérance de salut, sans compter que l'apôtre se contredirait lui-même. Pécher ici, c'est vivre une révolte continuelle contre la volonté de Dieu, ou du moins transgresser la loi de Dieu sciemment, volontairement, en y trouvant son plaisir.

16. Quel grand encouragement contient le verset 9?

Lorsque nous devons encore lutter contre des manifestations plus subtiles du péché, contre une sensualité raffinée, contre l'orgueil et l'égoïsme (et cette lutte se prolongera aussi longtemps que nous demeurerons dans ce corps de mort), nous savons que la semence de Dieu demeure en nous, et qu'elle renferme une puissance infinie de vie qui finira par triompher de tout péché. L'assurance que ces paroles donnent à l'enfant de Dieu est bien consolante.

Pourquoi cette impossibilité de vivre dans le péché? Jean dit: "Parce que la semence de Dieu demeure en lui." Cette personne est née de Dieu, dit Jean au début du verset 9. Autrement dit, la nouvelle naissance implique l'acquisition d'une nouvelle nature par l'implantation en nous de la semence véritable et de la puissance porteuse de vie de Dieu. De plus, la nouvelle nature reçue à la nouvelle naissance demeure. Elle produit une forte puissance interne qui attire vers la sainteté. C'est la naissance surnaturelle donnée par Dieu qui empêche l'homme de pécher. C'est l'influence permanente de sa semence chez chacun de ceux qui sont nés de Dieu, qui permet à Jean d'affirmer, sans crainte

de contradiction, qu'il ne peut pas continuer à vivre dans le péché (2 Corinthiens 5:17 / 2 Pierre 1:4). S'il continuait à vivre dans le péché, ça prouverait qu'il n'est jamais né de nouveau.

La semence que Dieu met dans le coeur de ses élus produit une nouvelle vie, une nouvelle disposition, une nouvelle volonté. Il peut encore vous arriver de pécher, mais le péché sera contraire à l'inclination générale de votre vie. Vous ne serez pas heureux de continuer à pécher. Ça va apporter une grande misère dans vos coeurs et vous faire dire: "Comment ai-je pu, moi qui suis si aimé et pardonné par Dieu, si précieux aux yeux de Dieu qui a donné son Fils pour moi, comment ai-je pu dire cette parole pécheresse, poser cet acte pécheur, entretenir cette pensée pécheresse?"

Écoutez bien cet article très intéressant sur les tristes chutes des chrétiens, dans les Canons du Synode de Dordrecht: "Dans ces tristes chutes, Dieu conserve d'abord en eux la semence immortelle qu'il y a lui-même plantée, et par laquelle ils sont régénérés, afin qu'elle ne se perde ni ne soit entièrement rejetée. Ensuite, il les renouvelle vraiment et efficacement par sa Parole et par son Esprit afin qu'ils se repentent et soient contristés de coeur, et selon Dieu, de leurs péchés; que d'un coeur brisé et contrit ils en désirent et obtiennent la rémission dans le sang du Médiateur, et cela par la foi; qu'ils sentent à nouveau la grâce de Dieu réconcilié avec eux, qu'ils adorent ses compassions et sa fidélité, et qu'ils travaillent désormais plus soigneusement à leur salut avec crainte et tremblement." (Cinquième point, article VII)

17. Qu'est-ce qui différencie les enfants de Dieu des enfants du diable? (v.10)

Jean écrit au verset 10: "C'est par là que se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère."

Ce verset est en même temps un résumé et une conclusion de ce qui s'est passé auparavant, et une transition pour ce qui suit.

Pour Jean, c'est comme si l'humanité peut être divisée en deux groupes, pas trois, ni un, mais deux. C'est noir ou blanc. Le diable n'est pas un aspect du bien. L'erreur n'est pas un aspect de la vérité. Dieu et le diable sont des opposés irréconciliables. Comme la vérité et la fausseté, le bien et le mal, le juste et le mauvais.

La Bible n'enseigne pas la paternité universelle de Dieu; Dieu n'est pas le Père de tous les hommes, et tous les hommes ne sont pas ses enfants. Jean répète ici ce que Jésus a dit un jour à des Juifs incroyants: "Vous avez pour père le diable" (Jean 8:44). (Matthieu 13:38: "L'ivraie, ce sont les fils du Malin." / Actes 13:10: "Fils du diable, ennemi de toute justice.")

Le moyen pour devenir enfants de Dieu, c'est de notre côté, de croire en Jésus-Christ; du côté de Dieu, c'est la nouvelle naissance (Jean 1:12-13). Mais les enfants de Dieu et les enfants du diable peuvent être reconnus ici-bas maintenant par leur comportement moral. Pour utiliser les mots de Jésus: "À leurs fruits vous les reconnaîtrez" (Matthieu 7:20).

Jean écrit: "Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère." Le manque de justice et le manque d'amour prouve le manque d'une nouvelle naissance. Ça ne veut pas dire que la justice et l'amour soient absolument distincts; Jean ajoute la

seconde phrase comme une interprétation de la première. L'amour est la justice dans la relation avec notre prochain. La mention de l'amour introduit le paragraphe suivant que nous étudierons la prochaine fois.

"C'est là que se manifestent les enfants de Dieu": ce sont les actions qui révèlent le caractère des hommes. Les intentions, les pensées, les mobiles restent souvent cachés (Jacques 2:18). Le fruit et l'effet de l'adoption divine se montrent toujours dans la vie quotidienne.

Le Fils de Dieu et le diable sont en guerre. Jésus a attribué au diable l'hostilité des Juifs (Jean 8:41), la trahison de Judas (Jean 6:70), les souffrances de sa passion (Jean 14:30), etc. Comment donc pourrions-nous penser appartenir à Jésus-Christ si nous faisons les œuvres du diable?

Conclusion: Puisque Jésus est venu à la fois pour ôter nos péchés et pour détruire les œuvres du diable, et puisqu'il apparaîtra une seconde fois pour que nous soyons tels qu'il est, comment pourrions-nous continuer à vivre dans le péché? Continuer à vivre dans le péché, ce serait nier le but de ses deux apparitions. Si nous voulons être fidèles à sa première venue et être prêts pour sa seconde venue, nous devons nous purifier, ce qui donnera la preuve de notre nouvelle naissance.

Tout ce passage est une démonstration pénétrante du caractère inadmissible du péché. Nous sommes enfants de Dieu; pécher est anormal et contre nature pour nous. Le croyant peut tomber dans le péché, mais il n'y marche pas.

Le péché est inadmissible, inexcusable, intolérable. Nous ne sommes plus amis avec le péché. Pécher signifie renier notre propre famille, notre Père céleste, notre Frère aîné Jésus. C'est insensé et absurde. La pratique frivole et désinvolte du péché n'a pas de place dans la vie du chrétien.

1 Jean 3:11-18**Nous qui avons connu l'amour par Jésus qui a donné sa vie pour nous, aimons en action et en vérité.**

11. Voici le message que vous avez entendu dès le commencement: Aimons-nous les uns les autres;
 12. ne faisons pas comme Caïn, qui était du Malin et qui égorgea son frère. Et pourquoi l'égorgea-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.
 13. Ne vous étonnez pas, frères, si le monde a de la haine pour vous.
 14. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.
 15. Quiconque a de la haine pour son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.
 16. À ceci, nous avons connu l'amour: c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.
 17. Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui?
 18. Petits enfants, n'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité.

Le lien avec ce qui précède immédiatement est ceci: le verset 10 avait parlé de la justice et de l'amour; les versets 11 à 18 parlent en détails de l'amour.

1. En contraste avec l'illumination privée et secrète des hérétiques, les lecteurs de Jean doivent s'en tenir à quoi s'ils veulent être en sécurité dans la vérité? (v.11)

Les lecteurs de Jean doivent s'en tenir au message qu'ils ont entendu dès le commencement: "Aimons-nous les uns les autres." "Voici le message que vous avez entendu dès le commencement: Aimons-nous les uns les autres." Le mot "message" ici fait référence à l'Évangile. C'est le message qui a transformé leur vie lorsqu'ils l'ont reçu.

Souvenons-nous, au chapitre 2, au verset 24: le grand souci de l'apôtre Jean était ceci: "Pour vous, ce que vous avez entendu dès le commencement doit demeurer en vous." En 2:7, il avait dit: "Vous avez eu dès le commencement ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue." Ce que les apôtres inspirés de Dieu ont enseigné à l'origine est encore et toujours pertinent, et c'est la volonté de Dieu: "Aimons-nous les uns les autres."

Une revue a invité ses lecteurs à soumettre un mémoire de six mots pour décrire leur vie. Des milliers de gens y ont répondu par de courtes biographies allant du résumé léger "Douce femme, bon fils, suis riche" au pénible "Soixantaine. Pas pardonné à mes parents." Si on essaie d'imaginer comment le roi Salomon aurait résumé sa vie en six mots, peut-être que jeune homme, il aurait pu écrire: "Quelle sagesse Dieu m'a donnée!" Par contre vers la fin de sa vie, il aurait peut-être écrit: "Aurais dû prêcher par l'exemple."

Mais six mots qui devraient décrire notre vie sont les suivants de notre verset 11: "Aimons-nous les uns les autres."

2. Quel était le motif du meurtre d'Abel par Caïn? (v.12)

L'apôtre Jean met immédiatement en contraste le comportement de Caïn et l'amour réciproque qui nous est commandé. Caïn n'a pas aimé son frère Abel.

"Et pourquoi l'égorgea-t-il?" demande Jean au verset 12. C'est une question destinée à faire réfléchir.

Le motif du meurtre d'Abel par Caïn, ce n'était pas qu'Abel était mauvais, mais le contraire: les œuvres d'Abel étaient justes. Mais les œuvres de Caïn étaient mauvaises. Donc, c'était une question de jalousie: non pas la jalousie qui convoite les dons supérieurs des autres, mais la jalousie qui est offensée par la justice supérieure d'un autre.

Tout mouvement de jalousie est le germe d'un meurtre, et la main est prête à frapper quand le coeur est rempli de jalousie.

L'histoire de Caïn et Abel dans Genèse 4:1-8 ne nous dit pas explicitement pourquoi le sacrifice des premiers-nés du troupeau d'Abel a été accepté par Dieu, alors que l'offrande des fruits de Caïn ne l'a pas été. Selon Hébreux 11:4, c'était "par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn." Puisque la foi est toujours une réponse à une promesse et un commandement de Dieu, nous pouvons supposer que Dieu avait révélé sa volonté aux deux frères. Par la foi, Abel obéit; sa justice était l'obéissance de la foi. Caïn, par contre, fut volontairement désobéissant (Jude 11). Le meurtre d'Abel est un exemple de la violente antipathie que la justice provoque toujours chez celui qui n'est pas juste (Jean 3:19-20).

Hébreux 9:22: "Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon." Nous avons dans l'attitude de Caïn une première violation de la révélation primitive qui, elle seule, explique la pratique universelle des sacrifices sanglants.

Là où l'amour fait défaut, là règne l'égoïsme, dont le propre est de poser partout, comme centre, le moi et de supporter avec impatience tout ce qui peut lui faire obstacle; il ne supporte pas de rival; dès qu'il en rencontre, l'égoïsme se transforme en haine, et la haine elle-même, quand elle arrive à son entier développement, produit la mort.

3. Quel lien peut-on faire entre ce meurtre et le meurtre de Jésus par les chefs juifs?

C'est la même sorte de jalousie qui a poussé les chefs juifs à réclamer la mort de Jésus. Il est écrit en Matthieu 27:18: "C'était par jalousie qu'ils avaient livré Jésus." (= Marc 15:10 / Jean 11:47)

Jalousie, haine, meurtre est un enchaînement naturel et terrible.

4. D'où venait la haine de Caïn envers son frère? (v.12)

La haine de Caïn envers son frère venait du diable: Caïn était du Malin. Ce n'est pas seulement le péché en général qui est du diable (v.8), mais la haine et le meurtre en particulier. Jésus a dit: "Le diable a été meurtrier depuis le commencement" (Jean 8:44).

La haine vient du démon et incarne ce sinistre personnage dans le coeur. Le diable règne où règne la haine. Les chrétiens, eux, ne sont pas du Malin, mais ils sont de Dieu, ils sont nés de Dieu (v.9).

Où ailleurs dans la Bible l'ennemi est-il appelé "le Malin"?

Matthieu 6:13: "Ne nous laisse pas entrer dans la tentation, mais délivre-nous du Malin."

Jean 17:15: "Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du Malin."

5. Quelqu'un vous dit: "Je ne crois pas à l'existence du diable." Que lui diriez-vous?

Le Fils de Dieu, qui est la vérité, ses prophètes et ses apôtres ont enseigné l'existence du diable.

Jean en parle à plusieurs reprises dans cette épître:

2:13-14: "Vous avez vaincu le Malin."

3:8,10: "Le Fils de Dieu est apparu afin de détruire les œuvres du diable." / "les enfants du diable".

5:18-19: "Le Malin ne le touche pas." / "Le monde entier est au pouvoir du Malin."

6. Si nous nous rendons compte que nous sommes enclins à jalouser un frère ou une sœur, que devons-nous faire?

Nous repentir. 1 Jean 1:9: "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice."

7. Selon le verset 13, de quoi ne devons-nous pas nous étonner?

Nous ne devons pas nous étonner si le monde a de la haine pour nous. Ça ne doit pas être une surprise. Il n'y a pas seulement Caïn qui est habité et animé par la haine; mais le monde non chrétien est dominé par la haine face aux chrétiens.

Caïn était le prototype (= modèle original ou principal) du monde qui témoigne aujourd'hui des affreuses caractéristiques qui étaient manifestes après la chute. Le monde est la postérité de Caïn. Donc, nous n'avons pas à nous étonner si le monde a de la haine envers nous. Le Malin va continuer à traiter le juste comme Caïn a traité Abel. Jésus nous a avertis de cette réalité: Jean 15:18,19,25 / 16:1ss / 17:14.

Par sa haine, le monde est simplement en train de donner la preuve de sa véritable situation spirituelle qui est la mort (v.14). La haine que le monde a à l'égard du peuple de Dieu révèle ses vraies couleurs. C'est une haine qui est sans raison.

1 Pierre 4:12ss nous donne une instruction semblable: nous n'avons pas à être surpris par l'opposition et la persécution du monde. "Ne soyez pas surpris comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange." (v.12)

8. À cause de la haine du monde contre les chrétiens, certains chrétiens ne témoignent pas de leur foi. Qu'en pensez-vous?

La crainte de la haine du monde est un prétexte pour plusieurs chrétiens de taire leur foi. Ils font tout pour ne pas être mis en conflit avec leur entourage. Ils s'efforcent de s'adapter à leur milieu en faisant tout pour éviter ce qui risquerait de les compromettre. "Il faut bien hurler avec les loups." "On ne prend pas des mouches avec du vinaigre." "Il faut marcher avec son temps." Ils font tout pour éviter d'être haïs du monde, oubliant la parole du Seigneur Jésus en Matthieu 5:11: "Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera et qu'on répandra faussement sur vous toute sorte de mal à cause de moi".

Le chrétien est quelqu'un que le monde déteste. Le monde va nous haïr bien que nous ne lui fassions pas de mal, sans cause: préparons-nous à le supporter patiemment. Cette haine ne devrait pas nous décourager à témoigner du Seigneur.

9. Selon le verset 14, quel critère valable pour savoir si on a la vie éternelle Jean évoque-t-il?

"Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort."

C'est un soulagement de passer de l'exposé de Jean sur la haine du monde à son enseignement sur l'amour qui doit être manifesté dans l'Église.

Le fait que nous aimons les frères nous donne une base solide pour avoir la certitude que nous avons la vie éternelle. Jean s'associe lui-même à ses lecteurs dans cette glorieuse affirmation. Nous savons: nous connaissons comme un fait que nous sommes passés de la mort à la vie. Devenir chrétien n'est rien de moins qu'une résurrection, une sortie hors de la mort spirituelle vers la vie éternelle (Jean 5:24).

Un accent particulier est mis dans le Nouveau Testament sur l'amour comme la vertu par excellence, le premier fruit de l'Esprit (Galates 5:22), le signe de la réalité de la foi (Galates 5:6). C'est la plus grande des trois grâces chrétiennes qui demeurent, qui ne finira jamais et sans laquelle nous ne sommes rien (1 Corinthiens 13:2,8,13).

Le verbe aimer dans ce verset 14 dénote non pas une affection naturelle suscitée par le caractère aimable de la personne aimée, mais un amour qui cherche constamment le véritable bien de ceux que l'on aime. La nature humaine déchue est égocentrique et réagit avec inimitié envers ceux dont les prétentions contrecarrent les nôtres. Par conséquent, pratiquer un amour qui place de manière constante le bien de l'autre au-dessus de nos intérêts personnels est un signe fiable qu'un changement spirituel a eu lieu.

L'amour est le test le plus évident que l'on possède la vie, comme 1 Jean 2:10 disait que l'amour est aussi le test que nous sommes dans la lumière. Lumière et vie vont ensemble. Ténèbres et mort vont ensemble. La nouveauté de vie est un témoignage de l'adoption divine.

Les vrais chrétiens ont faim et soif de communion fraternelle. Ils ne délaissent pas leur assemblée (Hébreux 10:25), mais ils se réjouissent de se rassembler, d'adorer et de prier le Seigneur ensemble.

Notez bien ici: Jean ne dit pas: "Hey vous autres: si vous voulez devenir chrétiens, vous êtes mieux de vous aimer les uns les autres; il faut faire plus d'efforts si vous voulez gagner votre ciel!" Plutôt, Jean enseigne que l'amour est le résultat d'être passé de la mort à la vie en étant né de Dieu.

Je vais dire ça autrement. Jean ne dit pas que nous nous libérons nous-mêmes, comme si en aimant les autres nous nous délivrons de la mort et nous acquérons la vie. Jean ne traite pas ici de la cause du salut, mais du fruit de l'Esprit qu'est l'amour, qui est un signe certain de la régénération.

On pourrait traduire: "Nous avons été arrachés au milieu où nous périssons pour être transportés dans celui de la vie, où désormais nous marchons." La transformation que l'Évangile opère en nous est une résurrection.

10. Qu'est-ce que le manque d'amour prouve? (v.15)

Le manque d'amour prouve qu'on n'a pas la vie éternelle. La haine est une chose détestable devant Dieu. "Quiconque a de la haine pour son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui."

Quelqu'un dans une église a dit un jour: "J'aimerais bien que le Seigneur nous donne une journée par année où on aurait le droit de varloper à notre goût les personnes de l'église qui nous tombent sur les nerfs!" Ça témoigne d'un manque d'amour. Un tel discours ne devrait pas sortir de nos bouches.

Évidemment, un meurtrier peut se repentir et être pardonné. Mais le principe général, c'est qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle qui demeure en lui comme une possession présente et permanente.

L'amour actif est un signe de vie, mais il n'est pas le fondement qui donne la vie. Luc 7:47: "Ses péchés sont pardonnés, puisqu'elle a beaucoup aimé."

11. Les mots "Quiconque a de la haine pour son frère est un meurtrier" font écho à quel enseignement de Jésus du sermon sur la montagne?

Matthieu 5:21 et 22: "Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu ne commettras pas de meurtre, celui qui commet un meurtre sera passible du jugement. Mais moi, je vous dis: Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. Celui qui dira à son frère: Raca! (= homme de rien) sera justiciable du sanhédrin. Celui qui lui dira: Insensé! Sera passible de la géhenne du feu."

Jésus a vu dans la haine une violation du sixième commandement: "Tu ne commettras pas de meurtre."

En assimilant celui qui n'aime pas au meurtrier, Jean n'exagère pas parce que nous souhaitons la perte de celui que nous haïssons. Haïr est meurtrier. Quiconque hait son frère est un meurtrier.

Dieu regarde au coeur où se trouvent les germes d'où, à tout moment, l'action peut surgir. Le meurtre est la haine en action, et la haine est le meurtre à l'état de sentiment. La haine et le meurtre appartiennent à la même catégorie. Toute haine est potentiellement meurtrière et peut déboucher sur un acte meurtrier. La loi humaine condamne les actes, mais Dieu juge les désirs intérieurs. Aux yeux de Dieu, celui qui hait et celui qui commet un meurtre sont tous deux coupables. La culpabilité du péché réside dans la motivation intérieure et non seulement dans l'acte extérieur.

Il y a de bonnes questions à se poser, comme par exemple la suivante: Aimons-nous nos frères et sœurs dans la foi, ou entretenons-nous à leur égard du ressentiment, de l'amertume, de l'envie, de la jalousie? Est-ce que nous couvons de la haine en nous?

Jean révèle la véritable portée de la haine et nous enlève toute excuse à la tolérer.

12. C'est bien beau de parler de l'amour, mais en quoi consiste l'amour? (v.16)

"À ceci, nous avons connu l'amour: c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères."

L'essence de l'amour est le don de soi, qui a été parfaitement manifesté en Jésus-Christ, et qui doit caractériser aussi la vie de tous les chrétiens.

La haine est négative, elle cherche à nuire à l'autre, jusqu'à en arriver au meurtre (Genèse 4:8).

L'amour est positif, il cherche le bien de la personne, et conduit à l'action en sa faveur, même jusqu'au point de faire le sacrifice de soi-même.

Les chrétiens connaissent la vraie signification de l'amour grâce à Jésus-Christ qui a donné sa vie pour nous. Savourons bien ces mots "pour nous", nous souvenant à quel point nous étions indignes d'un tel amour. (Cette expression est particulière à Jean: Jean 10:11,15,17,18 / 13:37-38 / 15:13)

De même que Caïn a été présenté comme le suprême exemple de la haine, de même Jésus-Christ est présenté comme le suprême exemple de l'amour.

La vie d'une personne est sa plus précieuse propriété; la lui dérober est par conséquent un grand péché. Pour la même raison, donner sa propre vie en faveur d'une autre personne est la plus grande expression d'amour pour elle (Jean 15:13 / Romains 5:6-10).

On voit ici l'extrême contraste: la haine de Caïn conduit au meurtre, l'amour de Jésus-Christ conduit au don de soi.

Mais le don que Jésus a fait de lui-même n'est pas simplement une révélation d'amour à admirer. C'est un exemple à imiter. Jean dit bel et bien au verset 16: "Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères." "Nous devons": c'est un devoir qui nous est prescrit; nous ne pouvons pas nous y soustraire, sous prétexte que nous sommes libres de nous y conformer ou non. Vu que nous avons été les objets indignes d'un si grand amour, le seul moyen de manifester notre reconnaissance est de laisser un amour semblable remplir nos coeurs et inspirer nos actes.

Quand nous éprouvons un recul instinctif devant ce commandement d'aimer, ça nous fait réaliser l'abîme qu'il y a entre nous et Jésus. Volontairement, de son plein gré, il a donné, lui, sa vie. Et quand nous sommes invités à suivre son exemple, nous sommes épouvantés, réticents, hésitants?

La croix se trouve au centre de la doctrine et de la morale: après nous avoir rachetés nous-mêmes, elle nous dicte notre attitude envers le prochain.

Mais notre offrande n'est pas expiatoire, comme celle de notre Rédempteur Jésus.

L'amour cherche ce qui est le mieux pour l'autre; et ce qui est le mieux pour l'autre, c'est la vie éternelle.

Exemple: Éphésiens 5:25: "Maris, aimez chacun votre femme comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle".

13. Le diable est infatigable dans ses efforts pour ruiner l'amour entre nous. Comment s'y prend-il?

Il s'y prend de plusieurs manières. Parfois, ça peut être de la façon suivante: Une personne dans l'église nous a blessé (volontairement ou non) par une parole. Nous nous éloignons de cette personne-là. Le temps passe et nous justifions notre éloignement par du ressentiment face à elle. Nous élevons des barricades autour de nous pour ne pas avoir à répondre à des questions à ce sujet. Nous devenons insensibles aux besoins des autres. Nous commérons. Et ça dégénère.

Lorsque nous nous rendons compte que l'amour est en train de se refroidir dans nos coeurs, ça urge de courir à la croix de Jésus-Christ et de prier que des gouttes de l'amour du Seigneur pleuvent sur nous.

L'amour chrétien n'attend pas que les autres l'aiment; l'amour chrétien prend l'initiative d'aimer.

14. Le véritable amour est-il révélé uniquement dans le sacrifice suprême, ou bien peut-il être manifesté autrement? (v.17)

D'abord, je vous raconte une histoire vraie. Lorsque le Titanic a sombré dans l'Atlantique en avril 1912, il y avait à bord un jeune chrétien du nom de John Harper, qui se préparait à partir comme missionnaire. Au moment où le Titanic a commencé à couler, il a aidé les passagers à gagner les canots de sauvetage, mais il a refusé de s'y embarquer lui-même, disant: "Les femmes et les enfants d'abord, ensuite les incroyants." Au dernier moment, il a même donné sa ceinture de sauvetage. Puis le Titanic s'est enfoncé dans les eaux. Un passager écossais qui se trouvait parmi les rescapés a raconté ceci:

"Je flottais sur une pièce de bois quand un violent remous a amené John Harper près de moi, lui-même étant accroché à un objet flottant. Il m'a crié: "Est-ce que vous êtes croyant?" Je lui ai répondu: "Non". Il a dit: "Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé." Puis les vagues l'emportèrent plus loin. Mais peu après, les vagues le ramenèrent vers moi. Il me posa la même question et je lui donnai la même réponse. "Non, je ne peux pas vous dire que je suis sauvé." Il me répéta: "Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé." Ce furent ses dernières paroles. L'instant d'après, il disparaissait dans l'eau glacée. Alors, en plein océan, et au cours des heures si tragiques qui suivirent, je me tournai vers le Sauveur et remis ma vie entre ses mains. Je fus ainsi le dernier homme amené à Dieu par John Harper."

Le véritable amour n'est pas révélé uniquement dans le sacrifice suprême, mais dans tous les plus petits dons. Peu d'entre nous sont appelés à offrir leur vie dans quelque acte d'héroïsme, mais nous avons constamment l'occasion, beaucoup plus terre à terre, de partager nos richesses avec ceux qui sont dans le besoin (Jacques 2:15-16). L'amour, c'est l'empressement à abandonner ce qui a de la valeur pour notre propre vie, afin d'enrichir la vie d'un autre.

"Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui?"

Le verset 16 nous parlait "des frères"; le verset 17 nous parle de "ton frère". C'est plus facile d'aimer tout le monde en général que d'aimer une personne précise, en particulier si cette personne n'est pas intéressante, si elle est exaspérante, peu attirante et peu aimable. Aimer tout le monde en général peut être une excuse pour n'aimer personne en particulier.

Jean nous dit en d'autres mots que si nous possédons les biens du monde et que nous voyons notre frère dans le besoin, nous sommes en dette envers ce frère dans le besoin. C'est facile d'avoir la bouche ouverte mais le porte-monnaie fermé.

Comme le bon samaritain, deux facteurs nous placent dans une position responsable à laquelle nous ne pouvons échapper:

- a) Nous devons voir un besoin chez notre frère. Ça signifie non pas simplement jeter un coup d'oeil rapide en passant, mais voir assez longtemps pour apprécier et comprendre les circonstances de notre frère.
- b) Si nous voyons le besoin de notre frère et avons de quoi y pourvoir, nous ne devons pas rester là oisifs, et ne rien faire.

Si un chrétien ferme son cœur (ou ses entrailles, comme traduisent certains) au frère en besoin, une chose est certaine: l'amour de Dieu n'est pas en lui. Comme la vie ne demeure pas chez le meurtrier (le verset 15), de même l'amour ne réside pas chez l'avare.

L'amour de Dieu, qui a été révélé historiquement par la mort du Fils de Dieu, doit demeurer en nous. Il ne doit pas être compris simplement comme manifesté une fois en Jésus, mais comme constamment actif en nous. L'essence d'un tel amour divin, en Jésus ou en nous, est un précieux don de soi, le don de notre vie (bios / 2:16 l'orgueil de la vie).

Les circonstances sont rares où nous avons l'occasion de nous sacrifier pour les autres, et certains risqueraient d'en prendre prétexte pour ne jamais leur venir en aide. Mais il y a plein d'opportunités de démontrer l'amour parce que ce monde est plein de troubles de toutes sortes.

John Newton a écrit: "Si, en entrant à la maison, je croise un enfant qui a perdu un sou et qu'en lui en donnant un autre je sèche ses larmes, j'ai le sentiment d'avoir accompli quelque chose. Je serai heureux de réaliser de plus grandes choses, mais sans pour autant négliger celle-là."

De nos jours, il n'est pas difficile de trouver une personne ayant besoin d'être consolée: un commis d'épicerie fatigué de devoir tenir deux emplois pour joindre les deux bouts; une réfugiée ayant le mal du pays; une mère célibataire à qui une avalanche de problèmes a fait perdre espoir; un vieillard esseulé qui craint de ne plus servir à rien.

Mais que sommes-nous censés faire? "Heureux celui qui s'intéresse au pauvre!" (Psaume 41:1) Même si nous ne pouvons soulager de leur pauvreté les gens que nous croisons, nous pouvons néanmoins nous intéresser à eux, un verbe qui signifie "prêter attention".

Nous pouvons faire savoir aux gens que nous nous soucions d'eux; les traiter avec courtoisie et respect, même ceux qui se montrent irritables et lassants; les écouter attentivement se raconter à nous; prier pour eux ou avec eux, ce qui constitue le geste le plus utile et le plus apaisant de tous.

Rappelez-vous le vieux paradoxe que Jésus nous a donné: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20:35). Accorder notre attention aux gens nous rapporte gros, car nous ne saurions être plus heureux qu'en nous sacrifiant pour autrui. Intéressez-vous donc aux pauvres.

Une chrétienne trouvait très difficile de supporter les persécutions de ses collègues de travail. Elle en a parlé à son pasteur qui lui a demandé: "Si tu transportes un bol de soupe débordant et que quelqu'un te bouscule, qu'est-ce que tu vas renverser?" De la soupe. "Et si tu es pleine de l'amour de Dieu par le Saint-Esprit, et que quelqu'un te bouscule, qu'est-ce que tu vas renverser?" L'amour de Dieu!

15. Pourquoi les mots et les beaux discours ne sont pas suffisants en matière d'amour? (v.18) Que faut-il d'autre?

Il est écrit en Deutéronome 15:7-11:

7. S'il y a chez toi quelque pauvre parmi tes frères, qui réside avec toi, dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras pas ton cœur et tu ne fermeras pas ta main devant ton frère pauvre,

8. mais tu lui ouvriras ta main et tu lui prêteras sur gage de quoi pourvoir à ses besoins.

9. Garde-toi d'avoir dans ton cœur des pensées détestables et de dire: La septième année, l'année de la remise approche! Garde-toi d'avoir un œil sans pitié pour ton frère pauvre et de ne rien lui donner. Il crierait à l'Éternel contre toi, et tu te chargerais d'un péché.

10. Fais-lui un don, et que ton cœur ne lui donne pas à regret; car, à cause de cela, l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises.

11. Il ne manquera pas de pauvres au milieu du pays; c'est pourquoi je te donne ce commandement: Tu devras ouvrir ta main à ton frère, au malheureux et au pauvre dans ton pays.

Le véritable amour accomplit des choses pratiques pour les autres.

Le Christ-Jésus nous a montré son amour en donnant sa vie pour nous. Quand nous sommes nés de nouveau, son amour est devenu le nôtre. Il existe chez ceux qui sont nés de nouveau une impulsion interne et profonde qui pousse à mourir à soi-même pour que d'autres vivent. La présence de Christ en eux amène avec elle un coeur de serviteur, un esprit de sacrifice, une disposition à s'abaisser pour que les autres soient élevés. L'amour désire le bien des autres, et si ça nous coûte notre vie, nous l'acceptons. Le Seigneur va prendre soin de nous.

Pour répondre aux besoins des autres, il faut faire des sacrifices. La façon dont Jean nous propose de donner notre vie pour nos frères est de partager ce que nous possédons. L'amour n'est pas possessif. Il sait que tout appartient à Dieu, et que nous ne sommes que des gérants de ce qui est à lui. Tout ce que nous avons est à sa disposition.

16. Aimer en paroles, est-ce interdit? (v.18) De quoi Jean cherche-t-il à nous convaincre?

"Petits enfants, n'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité." Non, bien sûr, aimer en paroles n'est pas interdit; mais aimer seulement en paroles sans que des actions appuient nos paroles est interdit.

La requête finale de Jean dans cette section, adressée tant à lui-même qu'à ses lecteurs, qu'il appelle de nouveau tendrement ses petits enfants, est un rappel que dire que nous aimons n'est pas suffisant. Les actes parlent plus fort que les mots. L'amour n'est pas surtout des sentiments ou des paroles, mais c'est surtout des actes.

Les faux enseignants avaient beaucoup de belles paroles, mais ils ne partageaient pas leurs ressources avec ceux qui étaient dans le besoin. "La foi sans les œuvres est morte" (Jacques 2:26). Aimer implique partager nos biens, notre argent, notre temps, nous-mêmes. Exemple, Matthieu 9: Jésus très fatigué, a compassion des foules.

C'est facile de dire que nous aimons tout le monde; mais c'est plus difficile de mettre en pratique le commandement d'aimer, particulièrement quand ça exige des sacrifices personnels.

Il ne faut pas confondre l'amour dont parle ici l'apôtre Jean avec l'amour tel que plusieurs le comprennent de nos jours, c'est-à-dire un amour superficiel, très vite ébranlé, entaché de toutes sortes de sentiments égoïstes ou orgueilleux. Mais Jean nous parle de l'amour qui ressemble à celui du Seigneur: un amour fort, profond, durable, pur, fait de compassion, prompt au sacrifice.

Dieu nous commande d'aimer (Jean 13:34-35). L'amour est une réponse à un commandement. Plusieurs ont de la difficulté à saisir ça. Ils pensent que l'amour est une réponse émotionnelle ou instinctive ou une inclination ou une question de feelings. Mais le Seigneur Jésus a enseigné que l'amour est lié au commandement divin d'aimer Dieu et notre prochain. L'amour n'est pas une option pour un chrétien. L'amour ne doit pas être tenu en otage par nos émotions changeantes.

L'amour chrétien prend son départ à la croix, suprême manifestation de sacrifice et du don de soi pour le prochain. Si notre amour n'était qu'un sentiment, il connaîtrait des hauts et des bas, des

flux et des reflux, des élans de générosité et des moments de repli. Ce serait un amour incohérent, inconstant, une sensiblerie à fleur de peau, et non un amour fidèle et persistant. Il ne prodiguerait ses sympathies que selon les affinités bien limitées du coeur.

Le Nouveau Testament enseigne que l'amour est une marque essentielle d'une relation salvatrice avec Dieu. L'amour a donné du poids aux paroles des premiers chrétiens. L'amour est une arme d'évangélisation des plus puissantes.

Celui qui aime s'enrichit de ce qu'il donne.

Un jeune homme a envoyé une lettre à sa petite amie. "Chérie, j'escaladerais les plus hautes montagnes, je voguerais sur les mers les plus déchaînées et je traverserais les déserts les plus arides uniquement pour te voir. P.S. Je viendrai te voir samedi s'il ne pleut pas."

Son inconstance nous fait sourire.

En conclusion, nous avons vu dans ces versets 11 à 18 que la haine caractérise le monde dont le prototype est Caïn. La haine vient du diable, elle mène au meurtre et elle est la preuve de la mort spirituelle. L'amour caractérise l'Église, dont le prototype est le Christ. Il provient de Dieu, mène au sacrifice de soi-même, il est la preuve de la vie éternelle.

Notre amour doit être rallumé. Pour ça, il faut aller là où l'amour a été glorieusement manifesté dans toute sa magnificence. Nous devons retourner à la croix où le Prince de gloire a donné sa vie pour nous. C'est quand nous saisissons combien nous sommes aimés en Dieu que l'amour jaillit en nous pour notre prochain.

Augustin écrit: Voici un fait courant dans la vie. Parfois un de tes amis intimes se trouve avoir pour ennemi quelqu'un qui était auparavant votre ami à tous les deux, et voici que des trois amis que vous étiez, deux deviennent ennemis. Que vas-tu faire entre ces deux? L'un des deux veut, demande même avec insistance, que tu partages son sentiment pour celui qu'il déteste. Écoute son langage: tu n'es plus mon ami si tu restes l'ami de mon ennemi. Et l'autre te tient exactement le même langage que le premier. Vous étiez trois amis, vous étiez trois; deux sont divisés maintenant et tu restes seul. Si tu te rapproches du premier, tu as l'autre comme ennemi; si tu prends parti pour le second, tu indisposes le premier; si tu te declares pour les deux, tu mécontentes l'un et l'autre.

Tu attends sans doute que je te dise ce que tu dois faire? Reste l'ami des deux. Alors que le désaccord existe entre eux, que l'accord se rétablisse par toi. Si l'un te dit du mal de l'autre, ne va pas le lui rapporter... Tu as entendu une parole de ton ami, inspirée par la colère, le chagrin, la violence de la passion; qu'elle meure en toi. À quoi bon la faire connaître, la publier? Tu n'en mourras pas si tu la gardes dans le secret de ton coeur. Parle donc à ton ami le langage de la raison. Oui, tandis qu'il veut te brouiller avec l'autre, va le trouver et applique à cet esprit malade le remède de la douceur. Dis-lui: pourquoi veux-tu que je sois son ennemi? - Parce qu'il est le mien, répondra-t-il. - Veux-tu donc que je sois l'ennemi de ton ennemi? Je dois être bien plutôt l'ennemi de tes défauts. Celui contre lequel tu veux m'indisposer est un homme. Tu as un autre ennemi contre lequel je dois me déclarer si je suis ton ami. - Lequel, demande-t-il? - Ta passion - Quelle passion? - Ce ressentiment qui te fait haïr ton ennemi.

Imite donc le médecin. Le médecin n'aime son malade qu'autant qu'il déteste sa maladie, et pour l'en délivrer il la poursuit à outrance. Si vous aimez vos amis, n'aimez pas leurs vices.

Mais que penses-tu de moi qui te donne ce conseil? Est-ce que j'y conforme moi-même ma conduite? Oui, mes frères, si je me l'applique dans mon for intérieur, et je ne puis le faire que si Dieu m'en donne la grâce. Je déteste mes défauts, j'offre mon âme au médecin pour qu'il l'en guérisse. Je leur fais, autant que je puis, une guerre vigoureuse; je gémiss de les sentir en moi. J'en fais l'humble aveu; je suis mon propre accusateur.

Et toi qui me critiques, commence aussi par te corriger, autrement, prends garde au reproche de l'Écriture: Tu vois un fétu dans l'oeil de ton prochain et tu ne vois pas la poutre qui est en ton œil? Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil, alors tu songeras à ôter le fétu de l'oeil de ton prochain (Mt. 7:3-5). La colère, c'est le fétu; la haine, c'est la poutre; mais tu entretiens le fétu et il devient poutre. La colère persistante se change en haine, et le fétu entretenu se change en poutre. Pour empêcher le fétu de devenir poutre, que le soleil ne se couche pas sur ta colère (Ep. 4:26). Quoi donc! Tu te sens tout transporté de haine et tu oses reprendre chez autrui un mouvement de colère? Triomphe d'abord de ta haine, et tu auras le droit de reprendre le prochain; le fétu est dans son œil, la poutre est dans le tien. Si ta haine t'aveugle, comment verras-tu le fétu qu'il s'agit d'extirper? La poutre est dans ton œil, et pourquoi? Parce que tu as négligé le fétu qui s'y introduit... Tu n'as pas mis toute ta diligence à arracher le fétu; tu en as fait une poutre. Enlève cette poutre de ton œil, cette haine contre ton frère.

1 Jean 3:19-24**Le Seigneur sait apaiser nos coeurs qui nous condamnent.**

19. Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité, et nous apaiserons notre cœur devant lui, 20. de quelque manière que notre cœur nous condamne: Dieu est plus grand que notre cœur et connaît tout.

21. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.

22. Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.

23. Et voici son commandement: Que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné.

24. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous reconnaissons à ceci qu'il demeure en nous, par l'Esprit qu'il nous a donné."

1. Quel est le lien entre le verset 18 et les versets 19 à 24?

Un mot qui fait le lien entre le verset 18 et les versets 19 à 24 est le mot vérité. Au verset 18, Jean a insisté auprès de ses lecteurs sur la nécessité d'aimer en vérité; tout de suite après, il indique au verset 19 que c'est ainsi que nous pouvons savoir que nous sommes de la vérité. C'est seulement la vérité qui peut caractériser le comportement de ceux dont le véritable caractère provient de la vérité, de telle sorte que c'est par notre amour des autres en vérité, que nous savons que nous sommes de la vérité.

Les mots "par là" au début du verset 19 nous indiquent que l'apôtre Jean continue sur le même thème que les versets 11 à 18. Les mots "par là", qu'on peut traduire aussi par "voilà comment", ou "c'est ainsi" renvoient aux versets 11 à 18, et permettent à l'apôtre Jean d'aider les chrétiens qui ont des doutes au sujet de leur salut.

2. Parfois, "notre coeur nous condamne", dit Jean au verset 20; que veut-il dire au juste?

La Bible nous exhorte à plusieurs reprises à nous examiner nous-mêmes (par exemple, 2 Corinthiens 13:5). Lorsque nous nous examinons nous-mêmes, il arrive que notre coeur nous accuse et nous condamne. Les accusations de notre coeur peuvent être nombreuses et variées. Elles peuvent être réelles; et parfois, elles sont fausses.

Le fait que notre coeur nous condamne peut être dû à plusieurs choses. Par exemple, ça peut être une défaite que nous venons d'avoir dans une lutte contre des restes de péché en nous; ça peut être la façon dont certaines personnes nous traitent, nous accusant de ne pas être de bons chrétiens; ça peut être la prise de conscience que notre amour, notre foi, ou notre obéissance ne sont pas au niveau qu'ils devraient être; ça peut être le diable, celui que la Bible appelle l'accusateur des frères (Apocalypse 12:10), qui cherche à nous décourager; parfois ça peut être un mystérieux et inexplicable

doute qui s'empare de nous et nous plonge dans le brouillard; etc. Notre coeur nous fait des reproches. Quel est le chrétien qui ne s'est jamais reproché de toute sa vie son manque d'amour?

Ces choses nous amènent à douter et à nous questionner: suis-je vraiment chrétien? Ai-je réellement cru en Jésus-Christ? Quand je vais mourir, vais-je me retrouver en présence de Dieu ou non? Ces questions et d'autres, peuvent se bousculer en nous et s'intensifier.

Nous pouvons vivre des moments de crise où nous remettons en question notre conviction d'appartenir à Dieu. Il peut arriver que lorsqu'un chrétien s'engage dans un examen de soi, il soit alarmé par le résultat. En scrutant sa vie, il ne peut que conclure qu'il reste en dessous des normes divines: il n'aime pas son frère comme il le devrait, il ne peut pas se dire libre du péché. Comment peut-il prétendre être de la vérité lorsque ses actions le démentent? Notre coeur chargé du poids de son péché se sent mal à l'aise devant Dieu; il nous condamne; nous avons besoin d'être apaisés. Mais comment?

3. Comment pouvons-nous "apaiser notre coeur devant Dieu"? (v.19)

Comment pouvons-nous être rassurés? Il est sous-entendu que nous pourrions apaiser notre coeur devant Dieu uniquement si nous savons que nous sommes de la vérité. Mais comment pouvons-nous savoir si nous sommes de la vérité?

Jean répond: "Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité, et nous apaiserons notre coeur devant lui." Les mots "par là" (ou "à cela") qui commencent le verset 19 se réfèrent au paragraphe précédent sur l'amour en action et en vérité pour les frères: c'est là qu'est le test objectif final de notre profession chrétienne, car le véritable amour, dans le sens du sacrifice de soi n'est pas naturel à l'homme dans son état de créature déchue. La présence de l'amour authentique en nous est la preuve de notre nouvelle naissance, et la preuve de la présence en nous de l'Esprit Saint. Ça nous assure que nous sommes de la vérité.

Ce ne sont pas des choses que nous avons seulement professées, ou ressenties ou imaginées ou projetées, mais des choses que nous avons faites. Si nous aimons en vérité, nous pouvons avoir vraiment une pleine assurance dans nos coeurs. Si nous aimons notre prochain en vérité, nous témoignons que nous sommes nés de Dieu et que la vérité de Dieu agit en nous.

L'amour de Dieu en nous nous rassure. Ce qui prouve que nous sommes nés de Dieu, c'est l'amour en action et en vérité. L'amour apaise notre coeur. Par nature, je n'aimerais pas les frères. Je ne m'intéresserais pas à eux. Je n'aurais pas envie de leur faire du bien. Je ne penserais qu'à moi-même et à mes intérêts. Mais Dieu a placé ce désir en moi et me fait aimer les autres. Ça apaise mon coeur.

Sommes-nous parfaits? Non! Nous pouvons dire: "C'est vrai: j'ai souvent manqué d'amour. Mon amour n'est pas parfait. Ma foi n'est pas parfaite. Mon obéissance n'est pas parfaite. Et je ne serai pas parfait tant que je demeurerai ici-bas sur la terre dans ce corps. Mais Dieu est intervenu dans ma vie et a mis en moi son amour et m'a conduit à aimer les frères. Dieu a remplacé mon coeur de pierre par un coeur de chair. Il continue d'oeuvrer en moi. Je ne suis plus ce que j'étais; je ne suis pas encore ce que je serai. Mais Dieu oeuvre en moi et me transforme, et mon coeur est apaisé."

Je vous rappelle 1 Jean 3:14: "Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères." L'amour en action et en vérité est la preuve que l'on fait partie de la communion divine, du règne de la vérité (Jean 18:37). Ce fait nous assure de la miséricorde souveraine de Dieu, quelque hostile que soit le verdict que notre propre conscience prononce sur nous.

Notons bien cette idée singulière et extraordinaire que nos coeurs peuvent être apaisés devant Dieu. La Bible dit souvent que lorsque des hommes cherchent à s'approcher de Dieu, ils sont épouvantés, ils ont peur, ils éprouvent une grande frayeur (Job 23:15). Pourtant, Dieu, dans sa grâce, nous permet d'avoir nos coeurs en paix, grâce à Jésus qui a porté nos péchés et nous a réconciliés avec Dieu, et grâce à l'Esprit Saint qui nous transforme petit à petit en plaçant en nous l'amour de Dieu.

4. Au verset 20, quels sont les trois "acteurs" en cause dans ce "drame" spirituel qui est comme un procès?

a) Qui est l'accusateur? L'accusateur est notre coeur. Il nous condamne. C'est un verbe très fort. Nous sommes blâmables. Notre culpabilité pourrait nous conduire au désespoir. Comment se sortir de cette impasse?

b) Qui est le défenseur? Le défenseur est nous-mêmes. Jean nous présente en quelque sorte comme distincts de notre coeur. Nous nous tenons comme si nous sommes extérieurs à lui. Nous voulons assurer, tranquilliser, pacifier les craintes de notre coeur; mais comment? En partie, comme nous l'avons vu au verset 19, c'est en sachant que nous sommes de la vérité, parce que nous aimons les frères.

c) Qui est le juge? Le juge est Dieu. Autrement dit, notre coeur sera tranquilisé par Dieu lui-même: il est plus grand que notre coeur et il connaît tout. Notre coeur n'est pas infallible; sa condamnation peut souvent être injuste. Nous pouvons donc en appeler à Dieu qui est plus grand et capable d'en savoir plus.

Certains pensent que les mots "Dieu est plus grand que notre coeur" ici signifient que Dieu sera plus rigoureux que nous dans son jugement sur nous. Ils pensent que la grandeur de Dieu est ici considérée comme un défi et non comme un réconfort. Ils disent: "Si notre coeur, qui n'est qu'un faible écho de la voix de Dieu, nous condamne, combien plus Dieu nous condamne-t-il!" Mais la principale objection à cette interprétation est que le but principal de ce paragraphe est de guérir nos coeurs blessés, et non pas d'ouvrir à nouveau la blessure. Le but de Jean est de rassurer, et non pas de frapper nos coeurs de terreur. Jean ne veut pas aggraver la condamnation prononcée par notre coeur et nous plonger dans l'effroi en invoquant la plus grande sévérité de Dieu. Si c'était le cas, on ne comprend plus l'enchaînement des idées.

Jean nous a montré dans l'amour fraternel un signe auquel nous reconnaissons que nous sommes de la vérité, ce qui nous permet d'avoir l'assurance de notre salut. Il ne vient pas aussitôt après détruire cette assurance en évoquant la pensée d'un Dieu plus sévère que notre coeur. L'absolution que nous donne notre coeur ne signifie rien si le jugement de Dieu est plus rigoureux que le sien. L'apôtre Jean en appelle à la miséricorde de Dieu qui est infiniment plus grande que celle des hommes.

Jean écrit au verset 20: "Dieu est plus grand que notre cœur et connaît tout." Notre regard à nous est borné, limité. Quand nous venons de commettre une faute, nous ne voyons que notre faute; le remords qu'elle nous cause nous fait douter de notre relèvement et de notre salut final; nous oublions les délivrances dont nous avons été l'objet dans le passé, nous oublions les grâces reçues. Dieu, lui, connaît toutes choses, notre vie entière est découverte devant lui. Il connaît les origines de notre foi, de notre amour, puisqu'il les a créées lui-même dans notre cœur. Il voit comment nous sortirons des difficultés, des tentations dans lesquelles nous nous débattons et qui nous désespèrent. Cette certitude que Dieu connaît toutes choses nous rassure. Quand le souvenir de nos chutes nous accable, quand nous sommes assaillis de tentations et d'épreuves, quand notre foi chancelle, nous pouvons en appeler avec confiance à celui qui connaît notre amour. L'amour est le signe incontestable d'une foi authentique, d'une vie vraiment créée et entretenue par Dieu.

Donc, ce qui peut apaiser notre cœur, c'est notre propre connaissance de notre amour sincère pour les autres ET par-dessus tout la connaissance que Dieu a de nos pensées et de nos motivations.

L'essence du jugement miséricordieux est sûrement le fait que Dieu, qui connaît toutes choses, contrairement à notre cœur accusateur, ne prend pas seulement en compte nos inconséquences et nos manquements, les batailles perdues, les évasions du devoir et la foi chancelante; il note aussi les luttes et les tentatives, les prières, les hontes, les repentances, les "il sortit dans la nuit et pleura amèrement" qui prouvent combien passionnée est la loyauté que nous avons poltronnement reniée.

Écoutez Martin Luther: "Notre cœur est beaucoup plus petit que Dieu. Tu dois dire à ton cœur: "Tu es une seule gouttelette, Dieu est un feu infini qui la détruit. Est-ce que ta méchanceté parviendra à vaincre la bonté de Dieu? Tes péchés pèsent-ils plus lourd que sa grâce? Dieu est infiniment plus grand que notre cœur. Il connaît la détresse de notre cœur. Il nous dit: Ferme tes yeux, tu ne sais rien, tu ne connais rien. Dieu est plus grand. Il connaît la paix et il crée le calme du cœur pour toi dans cette condamnation du cœur."

Dieu ne condamne pas, parce qu'il voit tout, l'amour, et aussi la foi imparfaite mais qui nous rattache au Christ parfait, porteur de tous nos manques d'amour. Dieu connaît notre volonté d'être à son Fils, et il pardonne. Notre cœur a parfaitement raison de nous accuser; mais ce qui importe, ce n'est pas la sentence de notre cœur, mais la sentence de Dieu. Si notre cœur ne peut oublier, Dieu peut pardonner. Si notre cœur se sent coupable, Dieu nous pardonne et nous purifie.

En aimant les autres, nous saurons que nous appartenons à la vérité et nous rassurerons, nous apaiserons notre cœur, nous lui donnerons du repos. Les actes d'amour fraternel (v.18) sont des preuves que l'Esprit de Dieu est à l'oeuvre en nous, et cela nous permet de nous tenir assurés en présence de Dieu, même si notre conscience nous reproche bien des imperfections. Le verset 20 prolonge la pensée du verset 19: Jean nous enseigne qu'une conscience hypersensible peut être calmée par le fait que Dieu lui-même a déclaré que l'amour manifesté en actes est une preuve que nous sommes nés de nouveau. La miséricorde de Dieu est plus grande que la sensibilité de notre conscience.

5. L'expérience de Pierre en Jean 21:15-17 (+ 2 Samuel 24:14 et Psaume 103:13-14)

Tournez avec moi un moment en Jean 21:15 à 17. Après sa résurrection, Jésus demande à Pierre pour la troisième fois: "Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois: M'aimes-tu? Et lui répondit: Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime." "Dieu est plus grand que notre cœur et connaît tout."

Souvenez-vous de 2 Samuel 24:14: David dit: "Je suis dans une grande détresse! Oh! Tombons entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont immenses; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes!"

Vraiment, Dieu, lui, il sait toutes choses, y compris nos motivations secrètes et nos résolutions les plus profondes; et ça implique qu'il sera plus miséricordieux envers nous que notre propre cœur. Son omniscience désire nous soulager et non pas nous terrifier. Comme dit le Psaume 103:14: "Il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière."

La connaissance parfaite de Dieu n'est pas notre terreur, mais notre espérance. Dieu sait que la mesure d'amour que nous avons est une preuve irréfutable de l'activité du Saint-Esprit dans nos vies, que nous sommes nés de lui, que nous avons traversé la frontière entre la mort et la vie. Et il veut que nous le sachions aussi. C'est vrai que nous sommes imparfaits. Nos cœurs aspirent à un amour plus consistant, plus semblable à celui de Christ; mais ça ne détruit pas notre assurance; ça la confirme parce que nos insatisfactions sont le produit de notre vie spirituelle. Lorsque nous avons affaire à une conscience accusatrice, nos cœurs sont apaisés dans l'assurance que nous pouvons nous confier dans la miséricorde de Dieu qui connaît toutes choses.

Jean dit que nous pouvons apaiser nos cœurs lorsqu'ils nous condamnent parce que Dieu nous comprend mieux que nos cœurs ne nous connaissent; et dans son omniscience, il sait que nos tentatives souvent faibles d'obéir à ses commandements émanent d'une vraie allégeance envers lui.

6. Est-il possible que nous puissions arriver à un état où notre cœur ne nous condamne pas? Ne devons-nous pas confesser chaque jour que nous transgressons de plusieurs manières les saints commandements de Dieu? (v.21)

Au verset 21, Jean écrit: "Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu."

Jean considère comme apparemment possible que notre cœur ne nous condamne pas.

Deux choses:

a) Premièrement, Dieu rassure nos cœurs en nous rappelant l'amour véritable qui nous habite, qui est une preuve que nous sommes de la vérité; et il nous assure de son pardon; grâce à Dieu, notre cœur ne nous condamne pas.

b) Deuxièmement, n'oublions pas que Paul, qui pourtant connaissait très bien la profondeur du péché de l'homme, pouvait écrire dans ses lettres, du moins à certains moments et dans certaines circonstances, qu'il avait bonne conscience. Par exemple:

* 2 Corinthiens 1:12: "Car notre sujet de gloire, c'est le témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard avec une sainteté et une sincérité qui viennent de Dieu."

* 1 Thessaloniens 2:10: "Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous nous sommes comportés d'une manière sainte, juste et irréprochable envers vous qui croyez."

Apparemment, là, son cœur ne le condamnait pas. Le verset 21 de 1 Jean 3 ne veut pas dire que le cœur de certains chrétiens ne les condamne jamais. C'est plutôt que si nous agissons avec notre conscience sur la base de la vérité et de l'amour de Dieu, nous pouvons être sûrs que Dieu nous accepte malgré nos fautes, et nous pouvons venir devant lui avec nos prières.

Dieu connaît l'homme, ses faiblesses, ses chutes, et il sait qu'un chrétien humble et sincère souffre de ne pas être meilleur.

7. Quelle première bénédiction d'avoir un cœur qui n'est pas condamné souligne le verset 21?

"Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu."

Notons d'abord la belle expression "bien-aimés" qui est appropriée dans un passage consacré à l'amour. Jean parle avec affection. Notons aussi qu'en disant "si notre cœur", Jean se place au rang de ses lecteurs. Il parle maintenant du cas opposé au précédent: il avait parlé de "si notre cœur nous condamne"; il parle maintenant de: "si notre cœur ne nous condamne pas".

Ensuite, la supposition que notre cœur ne nous condamne pas est très précieuse. Laissés à nous-mêmes, lorsque nous ne sommes pas réconciliés avec Dieu, notre sentiment naturel est celui de la crainte, même de l'angoisse. Mais Jean enseigne que le cœur du chrétien est apaisé par la certitude de la grâce de Dieu.

La bénédiction d'un cœur qui n'est pas condamné et qui a été pacifié est que nous avons une communion avec Dieu. Je vous avais parlé lors de notre considération de 2:28 de ce mot "assurance" qui contrastait avec le mot "honte". Ici, Jean a à l'esprit la prière que fait le croyant, comme l'indique le verset 22 qui suit immédiatement. Dans la prière s'établit cette disposition de confiance, d'assurance, de liberté hardie et presque audacieuse dont parle Hébreux 4:16: "Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun." Ou encore Éphésiens 3:12: "En qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance."

Le chrétien est en disposition de confiance, d'assurance, de liberté hardie, disposition qui le pousse à prier avec la certitude d'être exaucé.

8. Quelle deuxième bénédiction d'avoir un coeur qui n'est pas condamné souligne le verset 22?

"Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable."

La deuxième bénédiction d'un coeur qui n'est pas condamné est que nous avons l'assurance non seulement d'avoir accès à Dieu dans la prière, mais aussi de recevoir des réponses de lui. Les mots "Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui" sont particulièrement intéressants. Ils décrivent l'expérience habituelle du chrétien.

Cette promesse simple et formelle du verset 22 doit bien sûr être interprétée à la lumière des conditions auxquelles, dans d'autres passages de la Bible, Dieu promet de répondre aux prières de son peuple. Pour qu'une prière reçoive une réponse, elle doit être selon la volonté de Dieu (1 Jean 5:14 / Psaume 37:4 / Jean 15:7). Elle doit être pour la gloire de Dieu (Jacques 4:2-3). Elle doit être au nom de Jésus (Jean 16:23-24). Etc...

Évidemment, il est question d'une véritable prière, et non pas d'un assaut lancé contre Dieu pour obéir aux penchants d'un coeur rebelle et pervers qui traite Dieu en serviteur à qui on peut donner des ordres. Une requête présentée par quelqu'un qui refuse d'obéir aux ordres divins n'a aucune promesse. Comment celui qui ne veut pas faire la volonté de Dieu peut-il s'attendre à ce que le Tout-Puissant se plie à ses exigences? Dieu ne veut pas accomplir notre volonté quand nous ne voulons pas accomplir la sienne. Jean ne donne pas ici un encouragement aux caprices d'enfants gâtés, exigeant que Dieu contente toutes leurs fantaisies.

Les promesses de la Bible au sujet de la prière ne nous donnent pas carte blanche pour obtenir de Dieu n'importe quoi pour satisfaire nos désirs. Sur le plan humain, aucune père terrestre ne donne à son enfant tout ce qu'il veut car il est conscient qu'il en ferait un enfant gâté et égoцентриque. L'enfant peut demander des choses qui lui causeront du dommage. L'amour dit: "Non!" Nous ne savons pas ce qui est le mieux pour nous.

Garder ses commandements est une condition pour être écouté de Dieu, tout simplement parce qu'une semblable obéissance est la preuve que notre volonté est en harmonie intérieure avec la volonté de Dieu.

Les verbes "gardons" et "faisons" sont au présent, caractérisant une conduite habituelle.

9. Jésus a dit: "Père, tu m'exauces toujours" (Jean 11:41-42). Pourquoi Dieu exauce-t-il toujours Jésus? (Jean 8:29)

Rappelons-nous l'exemple suprême du Fils de Dieu:

* En Jean 8:29: Jésus dit: "Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que moi, je fais toujours ce qui lui est agréable."

* En Jean 11:41-42: Jésus dit: "Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours."

"Nous faisons ce qui lui est agréable": en Jean 8:29, Jésus dit: "Je fais toujours ce qui lui est agréable." Nous, on ne peut pas mettre "toujours" dans notre phrase! Jean n'en met pas non plus

dans le verset 22. Notre obéissance, même la meilleure, est intermittente, comme notre service. Nous devons travailler à réduire au minimum nos défaillances. Quel stimulant dans cette pensée que de faibles créatures qui étaient par nature des enfants de colère (Éphésiens 2:3) soient rendues capables de faire quelque chose d'agréable à celui qu'elles avaient si gravement offensé.

2 Corinthiens 5:9: "Nous nous efforçons de lui être agréables."

10. Selon le verset 23, quels sont les commandements de Dieu auxquels nous devons obéir pour recevoir une réponse à nos requêtes?

"Et voici son commandement":

a) "Que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ": qu'est-ce que ça signifie "croire au nom de son Fils Jésus-Christ"? Ça signifie plus que dire intellectuellement que je crois. Ça signifie se reposer entièrement sur lui pour notre salut, le laisser porter tous nos péchés, croire en sa Parole, etc... Croire est un ordre. On entend parfois dire que Dieu laisse le choix, mais Dieu commande de croire. Croire qu'il est le Fils de Dieu venu en chair pour nous sauver.

b) "et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné."

C'est essentiellement un seul commandement qui unit la foi en Jésus-Christ et l'amour les uns pour les autres. La foi et l'amour sont réunis comme en Galates 5:6: "En Christ-Jésus, ce qui a de la valeur, c'est la foi qui est agissante par l'amour." Tous deux sont la volonté de Dieu, et tous deux sont commandés par lui. Tous deux sont des tests du vrai chrétien.

Si vous n'aimez pas votre frère chrétien, vous ne croyez pas en Jésus-Christ. L'amour est un fruit inévitable de la foi en Jésus-Christ. La foi et l'amour sont inséparables.

Foi et amour, ces deux pôles de la même vérité, sont interdépendants, il n'est pas inutile de le rappeler. Certains insistent sur la foi mais négligent l'amour. D'autres mettent en évidence l'amour, mais minimisent la foi.

L'épître revient souvent sur ces deux devoirs primordiaux. Il importe de bien noter qu'ils sont intimement liés: l'amour chrétien s'enracine dans la foi, et la foi est vaine si elle n'est pas vivifiée par l'amour. La foi est première, c'est elle qui nous unit à Jésus-Christ, qui nous communique la vie divine.

Comme certains enfants d'âge adulte négligent leurs responsabilités, certains parents âgés à Singapour sont obligés de demander une aide financière à des organisations caritatives et à d'autres organismes d'État. Au sujet de cette situation, qui ne cesse d'empirer, un représentant du gouvernement a déclaré: "L'amour ne se légifère pas."

Dans la Bible, toutefois, l'amour fait l'objet d'un commandement. Moïse a dit à Israël: "Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies" (Deutéronome 30:16). Et Jésus a dit que le plus grand des commandements est: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu" (Marc 12:29-30).

Comment Dieu peut-il ordonner d'aimer? C'est sa manifestation suprême d'amour au Calvaire qui le lui en a donné le droit. Jean, le disciple bien-aimé de Jésus, a écrit: "Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous [...]. Et c'est ici son commandement: que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné" (1 Jean 3:16, 23).

Quelles occasions avez-vous d'obéir au commandement que Dieu donne d'aimer? D'honorer vos parents en prenant soin d'eux et en répondant à leurs besoins? De vous occuper d'un ami malade? D'offrir une parole empreinte de grâce et de douceur à quelqu'un qui est difficile à aimer?

Seigneur, parce que tu as donné ta vie pour nous, aide-nous à aimer notre prochain.

11. Quels liens y a-t-il entre l'Esprit, la foi, l'amour et l'obéissance aux commandements de Dieu? (v.24)

"Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous reconnaissons à ceci qu'il demeure en nous, par l'Esprit qu'il nous a donné."

Par nature, nous dirions comme le Pharaon d'Égypte: "Qui est l'Éternel, pour que je lui obéisse?" (Exode 5:2) Mais Dieu a changé notre cœur pour que nous nous plaisions à lui obéir. C'est une glorieuse et encourageante indication que le salut de Dieu nous a visités. Nous chérissons les commandements de Dieu et cherchons à les garder.

C'est la première fois dans son épître que Jean parle de l'Esprit; il va en parler abondamment par la suite. La présence divine de l'Esprit se manifeste par des fruits.

Il ne peut pas y avoir de véritable amour là où l'Esprit de Dieu n'est pas. Il ne peut pas y avoir de foi agissante où l'Esprit de Dieu n'est pas. Il ne peut pas y avoir d'obéissance constante aux commandements sans la puissance de l'Esprit. Notre capacité de demeurer en Dieu vient de l'Esprit. L'Esprit nous fait tous ces dons. Le pécheur mort dans ses péchés ne peut pas préparer sa propre conversion. Il doit être d'abord régénéré et ressuscité, et c'est l'Esprit de Dieu qui opère ce miracle.

Que Dieu soit ta maison, et sois aussi la maison de Dieu; reste en Dieu et que Dieu reste en toi; Dieu reste en toi pour te contenir; tu restes en Dieu pour ne pas tomber.

Le Saint-Esprit nous donne l'assurance que nous sommes au nombre des enfants de Dieu. Ça produit une excellente paix et une grande confiance.

12. Comment ce texte biblique peut-il nous aider à améliorer notre vie de prière?

Si vous avez des péchés non confessés, confessez-les. Si vous faites des choses qui ne sont pas agréables au Seigneur, abandonnez-les. Redoublons d'efforts pour mettre à mort le péché dans nos vies.

13. Réflexion d'Augustin sur l'exaucement des prières.

Voici une réflexion d'Augustin au sujet de la prière:

"Dieu exauce de diverses façons: les uns sont exaucés contre leurs désirs, mais pour leur salut. Par exemple, l'apôtre Paul priait parce qu'il désirait que Dieu enlève son écharde dans la chair; mais Dieu l'a exaucé pour son salut dans le sens que sa grâce lui était suffisante. Les autres sont exaucés selon leur désir, mais contre leur salut. Par exemple, le diable a demandé de pouvoir tenter Job, et Dieu a exaucé son désir, mais c'était pour la damnation du diable. De même, des démons demandent au Seigneur d'entrer dans des pourceaux, et le Seigneur exauce leur demande, mais c'est pour leur perte. Prenons un autre exemple: tu demandes au médecin quelque chose que le médecin te refuse parce que ça te sera nuisible; le médecin refuse de satisfaire ton désir, pour assurer ta santé. Mes frères, aimez et soyez tranquilles. Quand ce que vous demandez ne vous est pas donné, vous êtes exaucés et vous ne le savez pas. Apprends à prier comme si tu te mettais entre les mains du médecin: qu'il agisse selon sa connaissance. À toi de déclarer ta maladie; à lui d'appliquer le remède."

1 Jean 4:1-6**Les bien-aimés du Seigneur doivent éprouver les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu.**

1. Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.
2. Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu: tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu;
3. et tout esprit qui ne confesse pas Jésus, n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antichrist, dont vous avez appris qu'il vient, et qui maintenant est déjà dans le monde.
4. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous avez vaincu les faux prophètes, car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.
5. Eux, ils sont du monde; c'est pourquoi leurs paroles viennent du monde, et le monde les écoute.
6. Nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas: c'est par là que nous reconnaissons l'Esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur.

1. Selon le verset 1, quelle était la tendance de ceux à qui Jean écrit?

La tendance de ceux à qui Jean écrit était d'accepter sans esprit critique tout enseignement, ce qui est une erreur dangereuse. Ils se fiaient à tout esprit.

Souvenons-nous que ces versets sont une suite au dernier verset du chapitre 3. Ils prolongent et expliquent ce que Jean a dit au sujet de l'Esprit que Dieu nous a donné. Le chapitre 3 se terminait sur la conviction que notre assurance repose en fin de compte sur le ministère du Saint-Esprit en nous. Mais Jean prend conscience que les faux docteurs aussi se réfèrent à l'Esprit, prétendant être inspirés de lui; c'est pourquoi il ajoute cet avertissement: "Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde."

À la fin du chapitre 3, dans le dernier verset, soit le verset 24, Jean avait dit que Dieu nous a donné son Esprit. Merveilleux don du Seigneur pour son peuple! Le témoignage du Saint-Esprit en nous est une preuve que nous sommes en communion avec Dieu.

Il y a l'Esprit de Dieu, mais il y a aussi d'autres "esprits" qui agissent. Des esprits impurs cherchent à influencer les hommes, les tromper et leur faire commettre des actes qui les conduiront à leur perte. La foi chrétienne n'est pas à confondre avec la crédulité naïve. La véritable foi chrétienne vérifie son objet avant de lui accorder confiance.

Écoutez bien 2 Thessaloniens 2:2: "Ne vous laissez pas promptement ébranler dans votre bon sens, ni alarmer par quelque inspiration, par quelque parole ou par quelque lettre qui nous serait attribuée, comme si le Jour du Seigneur était déjà là."

1 Timothée 4:1: "L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons."

Jean écrit au verset 1 que "plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde". Telle est la condition perpétuelle de l'Évangile: Satan tâche d'en corrompre et infecter la pureté par diverses erreurs. Il s'élève des sectes monstrueuses et horribles. De même que l'Esprit de Dieu inspire les prophètes de vérité, de même les esprits qui ne viennent pas de Dieu produisent les faux prophètes.

C'est pourquoi l'exhortation de Jean est tellement importante: "Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde."

2. Que signifie "éprouvez les esprits"? (v.1) Comment fait-on cela concrètement?

Éprouver les esprits, ce qui est parfois traduit par testez les esprits, signifie voir s'ils sont issus de Dieu ou non.

Le verbe traduit ici par "éprouvez" se retrouve, par exemple, en Luc 12:56 (distinguer), Romains 12:2 (discerner), 2 Corinthiens 8:8,22 (éprouver), 13:5; Galates 6:4; Éphésiens 5:10; 1 Thessaloniciens 5:21 (examiner), Philippiens 1:10 (apprécier), 1 Timothée 3:10 (mettre à l'épreuve), etc...

Quand quelqu'un prétend parler de la part de Dieu, notre première responsabilité est d'examiner soigneusement à la lumière de la Parole de Dieu ce qu'il dit et comment il vit. À proprement parler, un prophète est le porte-parole d'un esprit. Les vrais prophètes sont les porte-paroles de l'Esprit de Dieu (v.2), qui au verset 6 est appelé l'Esprit de vérité. Les faux prophètes sont les porte-paroles de l'esprit de l'erreur (v.6) ou de l'esprit de l'Antichrist (v.3), et donc des prophètes faussement inspirés.

Donc, derrière chaque prophète, il y a un esprit, et derrière chaque esprit, il y a soit Dieu, soit le diable. Avant de faire confiance aux esprits, il faut les tester, pour savoir s'ils sont de Dieu. C'est leur origine qui importe.

Jean et Paul (1 Thessaloniciens 5:19-22) ont soutenu que même le plus humble chrétien possède le droit à un jugement personnel et doit appliquer le test objectif que Jean donne au verset suivant.

Il faut faire preuve de prudence face aux enseignants: ils peuvent être très éloquents, très persuasifs, très populaires, avoir une belle apparence, démontrer beaucoup de connaissances, mais il faut analyser ce qu'ils enseignent.

Jésus (Matthieu 7:15 / Marc 13:22-23), Paul (Actes 20:28-30) et Pierre (2 Pierre 2:1) ont tous mis en garde les enfants de Dieu contre les faux prophètes. Aujourd'hui encore de très nombreuses voix réclament notre attention, et de nombreux faux prophètes obtiennent un vaste soutien populaire. Nombreux sont ceux qui prétendent avoir reçu une révélation spéciale ou une inspiration divine pour authentifier leur doctrine particulière. Il y a un besoin urgent de discernement parmi les chrétiens. Nous sommes trop souvent crédules, et nous faisons preuve d'une naïve propension à croire des messages qui viennent de l'esprit de l'antichrist.

Un sain scepticisme qui nous fait ne pas croire n'importe qui peut être autant une marque de maturité spirituelle que de foi. Nous avons besoin de préserver l'équilibre biblique pour éviter d'une part l'extrême superstition qui croit tout et, d'autre part, l'extrême suspicion qui ne croit rien. C'est la responsabilité de chaque chrétien.

Les Béréens sont un exemple notable de ce que signifie "éprouver les esprits". Actes 17:11 dit: "Ils examinaient chaque jour les Écritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact."

Un vrai bon enseignant encourage le bien et la justice (Matthieu 7:13-20). Il appelle les gens à marcher dans les voies du Seigneur selon la Parole du Seigneur (Deutéronome 13). Un vrai bon enseignant n'est pas motivé par le gain financier (2 Corinthiens 2:17). Un vrai bon enseignant travaille pour amener les pécheurs au Sauveur au moyen de la Parole de Dieu (Jean 3:29). Un vrai bon enseignant n'attire pas l'attention sur lui-même, mais sur le Seigneur. Un vrai bon enseignant exalte Jésus-Christ.

Dieu nous a donné le Saint-Esprit pour tester ce que nous entendons.

Il y a des faux prophètes sous la Nouvelle Alliance comme il y en avait sous l'Ancienne. Poussés par l'esprit de mensonge qui les anime, ils répandent leurs erreurs.

L'Esprit de famille chrétienne ne doit pas être confondu avec d'autres esprits qui n'ont rien à voir avec la foi chrétienne. L'apôtre Jean nous demande donc d'être vigilants et prudents, d'être dociles à l'Esprit, mais pas crédules et naïfs. Nous devons veiller à ne pas devenir une proie facile pour Satan, qui sait bien manipuler les émotions et les sentiments.

3. Selon les versets 2 et 3, quel critère permet de distinguer le vrai prophète du faux prophète?

Le critère est le suivant: "Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu: tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu."

Jésus = Sauveur

Christ = Oint par Dieu

Venu en chair = il préexistait auparavant. Ce texte enseigne la préexistence de Jésus. L'homme du ciel "Venu en chair" (v.2) signifie qu'en vêtant la chair, Jésus a été fait vrai homme d'une même nature que nous, pour qu'il soit notre frère, sauf qu'il a été exempt de tout péché et de tout vice. (Pourquoi est-il venu? John Piper a écrit un petit livre: "50 raisons pourquoi Jésus est venu.")

Le gnosticisme était en plein développement à cette époque et commençait à se répandre dans la chrétienté. Les gnostiques pensaient que la matière est essentiellement mauvaise; l'incarnation, de ce fait, était niée par les faux docteurs qui tentaient d'intégrer le gnosticisme à la foi chrétienne.

De Dieu: Il vient du ciel, d'en-haut. Jean 8:42: "Moi je suis sorti de Dieu et je viens." Jean 16:28: "Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde."

Confesser n'est pas que reconnaître son identité: les démons connaissaient l'identité de Jésus, mais ils ne le confessaient pas:

Marc 1:24: "L'esprit impur s'écria: Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu."

Marc 3:11: "Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui et s'écriaient: Tu es le Fils de Dieu."

Marc 5:7-8: "Que me veux-tu, Jésus, Fils du Très-Haut? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas. Car Jésus lui disait: Sors de cet homme, esprit impur."

Actes 19:15: "L'esprit mauvais leur répondit: Je connais Jésus."

Confesser signifie faire une profession de foi ouverte et hardie en Jésus. Mais ce n'est pas un simple credo intellectuel. Derrière un credo, il y a la personne du Christ à laquelle nous devons nous soumettre et à qui nous devons obéir de bon coeur. On ne donne rien à Jésus quand on ne lui donne pas tout; c'est le persécuter que de ne pas l'adorer en esprit et en vérité.

La doctrine fondamentale sur laquelle on ne peut jamais transiger, c'est la personne humaine et divine de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Aucun système ne peut être embrassé, aussi prétentieux qu'il soit et aussi instruits que soient ses adhérents, s'il nie que Jésus est le Christ venu en chair, c'est-à-dire s'il nie ou sa divinité ou son humanité historique.

La théologie de l'incarnation est essentielle pour notre compréhension du salut. C'est la vraie union de Dieu et de la chair, la fusion complète de la divinité avec l'humanité, qui donne son pouvoir à la mort sacrificielle du Christ. Il a représenté notre humanité sur la croix en portant vraiment notre humanité à Golgotha. À présent, il représente notre humanité devant le Père en portant notre humanité transformée devant lui dans la résurrection / ascension. Jean a vu très justement que la perte de doctrine était critique pour la survivance de l'Église. Sans elle, le centre serait ôté de la foi chrétienne.

Au verset 2, Jean se réfère à la préexistence de Jésus. Bethléhem était là où le Fils de Dieu, qui existait de toute éternité, est apparu sur la terre dans une chair humaine.

Lorsqu'il était sur la terre, Jésus a dit aux chefs religieux: "Avant qu'Abraham fut, moi, je suis" (Jean 8:58). Les chefs religieux étaient furieux devant sa prétention à être Dieu en chair et à avoir existé avant Abraham. Quiconque dit que Jésus n'était qu'un homme a l'esprit de l'antichrist et n'est pas de Dieu. Qu'il soit un homme, un professeur, un pasteur, un évêque: il a l'esprit de l'antichrist parce qu'il ne croit pas à la Parole de Dieu qui proclame la préexistence divine glorieuse de Jésus-Christ.

L'incarnation du Fils éternel de Dieu est la vérité divine (Jean 1:14). Ce miracle est trop mystérieux pour qu'on puisse l'expliquer. Nous devons l'accepter avec foi et reconnaissance.

La venue de Jésus-Christ dans la chair résume tout l'Évangile, la personne entière et le ministère de Jésus. Ça résume tout ce que Jean a à dire de Jésus dans cette épître, et même tout ce que la Bible a à dire sur Jésus.

Satan se déguise en ange de lumière (2 Corinthiens 11:14).

Paul enseigne la même chose que Jean: 2 Corinthiens 5:19: "Dieu était en Christ" (Colossiens 1:13-20).

Deux hérésies:

a) Docétisme: de dokein: sembler: Jésus-Christ n'a jamais été un vrai être humain venu dans la chair humaine, mais il SEMBLAIT l'être pour ses contemporains, mais en fait, il n'est qu'un pur esprit qui avait paru être matérialisé. Étant un esprit, il ne pouvait évidemment pas mourir sur la croix, il semblait seulement souffrir et mourir.

b) Cérinthisme: affirmait que Jésus a été un être humain réel, mais ce n'est que lors de son baptême que l'esprit du Christ est venu sur lui pour le quitter de nouveau avant la croix. Par conséquent, seul Jésus, mais pas le Christ, est mort sur la croix.

4. Comment expliquer que beaucoup de personnes n'ont pas de problème à qualifier Jésus de grand homme, de bonne personne, de grand enseignant, de grand prophète, de bon exemple qui avait de belles valeurs, ou quelque chose de semblable, mais qu'elles refusent de reconnaître qu'il est Dieu?

Un tel Jésus peut être un bel idéal, mais il n'est pas le Jésus-Christ des Évangiles et de la proclamation apostolique. Ceux qui font ces déclarations agissent sous l'inspiration d'un esprit qui ne vient pas de Dieu.

Jésus signifie Sauveur. L'homme naturel se révolte contre l'idée d'avoir besoin d'un Sauveur. Il ne veut pas être considéré comme un être foncièrement déchu. Le venin de l'orgueil empoisonne le cœur. Nier l'incarnation de Jésus-Christ revient à dire que l'homme peut se sauver lui-même par ses efforts et ses vertus; car si ce n'est pas Dieu qui vient vers l'homme, c'est donc l'homme qui essaie d'atteindre Dieu.

Beaucoup de "bonnes choses" peuvent être dites au sujet de Jésus, mais si on ne croit pas qu'il était le Fils de Dieu incarné, né de la Vierge Marie, mort sur la croix pour les péchés de son peuple et ressuscité le troisième jour, on est perdu!

Plusieurs personnes affirment que Jésus est venu sur la terre pour nous donner un exemple, point.

Imaginez la situation suivante: vous marchez le long d'une rivière en compagnie d'un ami. Tout à coup, votre ami vous dit: "Je veux te donner un exemple de comment je t'aime." Et il se jette à l'eau et se noie devant vous. Réagiriez-vous en disant: "Wow! Comme il m'aimait!?" Non! Mais vous mettriez en doute sérieusement la santé mentale de votre ami. Ce qu'il a fait n'a pas de sens. Il n'avait pas besoin de faire ça. Vous n'étiez pas en danger. C'est une mort complètement inutile.

Mais imaginez une autre situation: vous marchez le long d'une rivière en compagnie d'un ami. Tout à coup, vous trébuchez et tombez dans la rivière. Vous ne savez pas nager. Vous êtes en train de vous noyer. Votre ami plonge pour vous secourir, il réussit à vous mettre en sécurité; mais il est emporté par le courant et se noie. Dans ce cas, vous pourriez dire: "Comme il m'aimait! Il m'a sauvé d'une mort certaine!" Et vous auriez raison de dire une telle chose.

Si nous ne courions aucun danger, l'exemple de Jésus qui donne sa vie ne serait pas bouleversant, mais plutôt aberrant. On dirait: "Ça n'a pas de sens! Pourquoi est-ce qu'il a fait ça? C'était inutile, nous n'étions pas en danger!"

Mais en vérité, Jésus est venu sauver des personnes qui étaient en danger de mort éternelle! Il a donné sa vie pour ceux qui reconnaissent leurs torts et qui croient en lui. Que ferez-vous de Jésus?

Nombreux sont ceux qui admirent la beauté de la vie du Christ et apprécient la morale chrétienne, mais ils refusent l'idée d'être délivrés de leurs péchés. Chacun a besoin, non d'un code de règles morales, mais d'être libéré de sa culpabilité devant Dieu; non de l'amélioration de ce qu'il est, pécheur, mais d'une vie nouvelle. Seul le sacrifice de Christ à la croix répond à mon état, si je le crois. Quelqu'un disait:

- Je n'aime pas votre prédication, je n'aime pas la croix. Au lieu de prêcher la mort de Christ, prêchez Christ comme modèle à suivre.
- Certes, il n'y a pas de meilleur modèle. Mais si je prêchais Christ comme exemple, seriez-vous prêt à le suivre?
- Tout à fait.
- Bien. Alors, voici le premier pas pour celui qui veut marcher sur ses traces: il était sans péché...
- Ah! Je ne peux pas m'estimer sans péché, je dois admettre que je suis un pécheur.
- Il faut donc d'abord avoir Christ comme Sauveur, avant de l'avoir comme modèle à suivre.

Cet ordre correspond au développement normal de la vie chrétienne. L'apôtre Paul le présente ainsi:

- Premièrement, Christ Sauveur: "C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu; non pas sur la base des œuvres, afin que personne ne se glorifie."

- Deuxièmement, Christ modèle: "ayant été créés dans le Christ-Jésus pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance, afin que nous les pratiquions" (Éphésiens 2:8-10).

L'esprit de l'antichrist n'exalte pas Jésus-Christ; plutôt, il nie les vérités au sujet de Dieu et de son Fils. Mais Jean est catégorique que nous devons recevoir la vérité divine. Notre sort éternel dépend de la réponse que nous donnons à la question de Jésus: "Qui dites-vous que je suis?" (Matthieu 16:15) Matthieu 22:42: "Que pensez-vous du Christ?"

Jésus était plus qu'un homme parfait, plus qu'un homme modèle, plus que le meilleur des hommes. Il était plus qu'un grand prophète.

Pourquoi est-ce grave de nier l'incarnation? À quelle vérité biblique s'oppose-t-on? (1 Jean 4:14) Si Dieu s'abaisse à ce point, ça révèle à quel point nous sommes misérables. S'il est descendu jusqu'à nous, c'est que nous ne pouvons pas nous élever jusqu'à lui. L'incarnation est donc un jugement impitoyable prononcé sur nos qualités de cœur et d'esprit. C'est difficile à admettre que nous soyons à ce point misérables. Nous sommes trop orgueilleux pour l'admettre. Alors on préfère que Jésus ne soit qu'un prophète génial, ou quelque chose du genre.

Plusieurs ne veulent pas aller plus loin que de dire que Jésus était simplement un grand homme, un grand personnage, un exemple, un grand maître, un sage, à mettre dans le même groupe que Bouddha, Mahomet, Gandhi et compagnie. Ils errent!

5. Qui est "celui qui est en vous" au verset 4?

Jean écrit au verset 4: "Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous avez vaincu les faux prophètes, car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde."

Celui qui est en nous, c'est Dieu le Saint-Esprit. C'est le Saint-Esprit qui nous empêche de nous laisser hypnotiser, de nous laisser avoir par l'esprit de l'Antichrist.

L'Esprit de Dieu est plus grand, c'est-à-dire plus fort, plus puissant que tous nos ennemis. Quand un chrétien est régénéré, le Saint-Esprit vient résider en lui. Le Saint-Esprit demeure dans les croyants pour les aider à glorifier le Seigneur en l'aimant et en lui obéissant. Mais le Saint-Esprit aide aussi les croyants à discerner la vérité de l'erreur. Il accomplit cette belle œuvre en nous faisant comprendre les Saintes Écritures qu'il a poussé des hommes à écrire. La vérité de la Parole de Dieu bien interprétée sous la direction du Saint-Esprit nous affermit dans la foi et nous procure du discernement.

L'apôtre Jean nous enseigne ici que si nous sommes forts, ce n'est pas de notre propre force, mais par la force de Dieu. Nous ne pouvons pas être plus vaincus que Dieu lui-même, qui nous garde dans sa puissance jusqu'à la fin du monde. Ne doutons jamais de la victoire.

La capacité de discerner la vérité de l'erreur ne requiert pas un doctorat en théologie ni une super intelligence. Elle requiert d'être oint du Saint-Esprit et de lire la Bible fidèlement. Ensemble, ces deux cadeaux bénis de Dieu nous procurent une bonne mesure de discernement.

Jean 14:17: "L'Esprit de vérité sera en vous."

La popularité, l'excitation, l'émotion, le zèle, l'expérience, l'assurance ne sont pas des preuves suffisantes qu'une personne est dirigée par l'Esprit de Dieu. Écoutez bien Ésaïe 8:20: "À la loi et au témoignage!" Le Saint-Esprit œuvre intérieurement en nous quand nous entendons quelque chose qui contredit la Parole de Dieu. Avoir des antennes. "Ça ne semble pas correct, ça." Qu'est-ce que dit réellement la Bible? "Que dit l'Écriture?" (Galates 4:30) L'Esprit de vérité nous aide à reconnaître l'erreur et ses dangers.

6. Quel impact concret 1 Jean 4:4 doit-il avoir dans notre vie?

Cette vérité importante doit nous encourager puissamment. Parfois, la prévalence du mal dans le monde comme en nous nous semble écrasante. Le mal est si fort et nous sommes si faibles! Mais Jean nous assure que le Saint-Esprit est le plus fort et il va conquérir. Par la grâce de Dieu, l'Esprit de Dieu et la Parole de Dieu vivent en nous.

Jean dit en d'autres mots à ses lecteurs: "Les faux docteurs n'ont pas réussi à vous tromper. Non seulement vous les avez éprouvés, vous les avez trouvés en défaut, mais vous les avez vaincus. Vous n'avez pas succombé à leurs flatteries et vous n'avez pas cru leurs mensonges. La cause de

votre victoire n'est pas difficile à trouver. Le Saint-Esprit est plus grand que Satan, car il est Dieu, alors que Satan est un ange déchu."

Le courage diminue beaucoup en combattant quand on est incertain de l'issue du combat. Jean nous dit en d'autres mots qu'au milieu même de la bataille, nous sommes hors de danger parce que nous serons les plus forts grâce à Dieu le Saint-Esprit qui réside en nous et nous éclaire. Dieu est incomparablement supérieur aux forces ennemies.

"Vous êtes de Dieu": quels glorieux privilèges ces mots comportent! C'est parce qu'ils sont nés de Dieu qu'ils ont remporté la victoire, suite de la victoire première et décisive du Christ-Jésus (Jean 16:33). C'est la victoire de Jésus, et nous ne devons pas nous enorgueillir. Quelle vigueur, quel élan, quel enthousiasme animent une armée victorieuse! C'est la source d'un optimisme indestructible.

Je vous encourage à mémoriser 1 Jean 4:4.

7. Qui écoute les faux prophètes? (v.5) Qui écoute les chrétiens? (v.6)

Dans les versets 5 et 6, Jean contraste les faux prophètes avec les vrais enseignants, et il compare les auditeurs des uns et des autres.

VERSET 5: "Eux, ils sont du monde; c'est pourquoi leurs paroles viennent du monde, et le monde les écoute."

"Leurs paroles viennent du monde": Jean 3:31: "Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous." Le sujet de leurs entretiens se réfère aux intérêts du monde, en vertu du principe: "De l'abondance du coeur la bouche parle" (Matthieu 12:34). Il n'y a pas de place pour eux pour autre chose.

Il faut regarder aux fruits (Matthieu 7:20). Les faux prophètes ont des vues mondaines. Comme les faux prophètes de l'Ancien Testament, leurs vies et leurs fruits sont modelés par le monde. Ils voient ce qui est populaire, ce qui plaît au monde et ce qui aide les gens à faire tout ce qu'ils veulent, et ils enseignent: "Faites tout ce que votre coeur désire!"

Quand Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, c'était pour délivrer les pécheurs de leurs péchés, et non pas pour les laisser dans leurs péchés. Les Gnostiques ne prêchaient pas pour glorifier Dieu. Ils ne prêchaient pas la sainteté. Ils ne prêchaient pas la repentance. Ils ne prêchaient pas l'enfer. De nos jours, les faux prophètes mettent le focus sur les besoins des hommes et sur leur estime de soi. C'est le message du monde et des faux enseignants.

Tout en prétendant avoir la vérité de Dieu, ils proposent leur mensonge dans un esprit et sous des formes qui plaisent au monde, et c'est pour ça que le monde les écoute. C'est un piège pour les enfants de Dieu dont plusieurs sont tentés de voir dans le succès un signe de vérité. C'est un enseignement qui flatte les penchants du monde. Pour un temps, plusieurs personnes ont écouté Jésus. Mais Jean 6 nous apprend que plusieurs l'ont déserté parce qu'ils trouvaient que son enseignement était trop dur. Le monde écoute les mensonges et les erreurs des faux prophètes.

Le message est adapté aux goûts des esprits et aux désirs des coeurs non régénérés. La fausse doctrine flatte leur amour-propre. Le monde aime bien entendre l'écho de sa propre soi-disant "sagesse".

VERSET 6: "Nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas: c'est par là que nous reconnaissons l'Esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur."

Les brebis du Seigneur écoutent le Seigneur et ses envoyés:

Jean 8:47: "Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu."

Jean 10:4,5,8,16,26,27: "Les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix."

Jean 18:37: "Quiconque est de la vérité écoute ma voix."

Tout ceci est en accord avec l'insistance réitérée de Jean selon laquelle la protection contre l'erreur se trouve dans la fidélité de ses lecteurs à ce qu'ils ont entendu (2:7,24 / 3:11 / 2 Jean 5,9).

8. Si "celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas", est-ce à dire que tout message adressé à des incroyants est inutile?

Non, ça ne veut pas dire ça. Nous ne savons pas, nous, qui est incroyant temporaire et incroyant à vie. Une personne au départ incroyant peut changer d'idée. Rappelez-vous de Saul de Tarse!

Si tout message annoncé à des incroyants était inutile, les apôtres n'auraient pas commencé leur ministère. Ils savaient que c'est Dieu qui ouvre les coeurs pour faire attention aux choses qui sont dites. Il est écrit en Actes 16:14: "Il y avait là une femme du nom de Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire. Elle écoutait, et le Seigneur lui ouvrit le coeur, pour qu'elle s'attache à ce que disait Paul."

Nous sommes des semeurs de la vérité de Dieu; notre privilège est d'apporter fidèlement à tous la Parole de Dieu, et lui faire confiance pour les résultats. Dieu seul peut changer les coeurs. Même parmi les Juifs qui ont entendu le Seigneur Jésus lui-même, certains ont dit: "Il a un démon et il est fou, pourquoi l'écoutez-vous?" (Jean 10:20) Nous devons nous en souvenir lorsque nous rencontrons la même opposition chez ceux qui mettent en avant un tel prétexte pour ne pas se convertir.

9. Quelqu'un vous dit que parler comme Jean parle au verset 6, c'est être orgueilleux, c'est le summum de l'arrogance. Que pourriez-vous répondre?

D'abord, voici ce que dit Jean: "Nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas: c'est par là que nous reconnaissons l'Esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur."

Dans notre monde actuel, à première vue, ça peut sembler orgueilleux et arrogant. Plusieurs disent de nos jours: "Le camp chrétien ne pêche-t-il pas par délit d'intolérance? L'Église ne devrait-elle pas devenir l'espace où toutes les opinions se rencontrent et où toutes les convictions sont les bienvenues et où toutes les idées religieuses ne sont pas exclues? Est-ce que chacun n'a pas sa propre vérité? Cette affirmation de Jean n'est-elle pas présomptueuse?"

Il en serait ainsi si ces paroles étaient prononcées par un chrétien individuellement. Aucun croyant en son propre nom ne prétend déclarer: "Quiconque connaît Dieu est d'accord avec moi, seuls ceux qui ne sont pas de Dieu ne sont pas d'accord." Mais c'est ce que dit Jean. Le fait est qu'il ne parle pas en son propre nom, ni même au nom de l'Église, mais comme un des apôtres qui étaient conscients de l'autorité particulière que Jésus-Christ leur avait conférée.

Nous devons nous rappeler que ce n'est pas là l'opinion personnelle de Jean. Il parle de la certitude que les apôtres avaient au sujet de Jésus avec qui ils avaient vécu, qu'ils avaient entendu, vu et touché (1:1-2), qu'ils avaient vu mourir et ressusciter. Ils étaient sûrs, par l'expérience personnelle qu'ils avaient eue avec lui, puis avec son Esprit, qu'ils pouvaient dire que ceux qui cherchaient vraiment à savoir et qui voulaient servir Dieu, reconnaîtraient la vérité; ceux qui ne le voulaient pas rejetaient la vérité de Dieu qu'il avait révélée; ainsi, ils ne pouvaient être de Dieu.

Si au nom d'une tolérance qui dénie le droit à la vérité nous laissons le champ libre à toutes les opinions religieuses, à toutes les divagations des esprits farfelus, et il y en a toujours légion, nous nous priverions de la substance même de la vie, du pain descendu du ciel, de l'eau vive qui, elle seule, peut désaltérer nos âmes. Nous nous condamnerions à disparaître par rapport à la spécificité chrétienne. Nous ne posséderions rien de solide à quoi nous accrocher ici-bas dans notre fragilité et dans l'épreuve de nos multiples et irrémédiables misères. Toutes les croyances ne se valent pas.

10. Connaissez-vous des personnes ou des groupes de nos jours qui rejettent la doctrine biblique de la venue en chair de Jésus-Christ?

- 1) La Science chrétienne (Mary Baker Eddy / 1821-1910) enseigne que Jésus était un simple homme qui possédait l'Esprit de Christ, qui est la vérité idéale. "Jésus-Christ n'est pas Dieu. Jésus n'était pas le Christ, mais la manifestation de tout ce qui est bon et vrai."
- 2) Les témoins de Jéhovah enseignent que Jésus était un individu créé.
- 3) Les Unitariens disent que Jésus n'est pas Dieu.
- 4) Les modernistes disent que Jésus est un grand enseignant éthique.
- 5) Les Musulmans enseignent que Jésus n'est qu'un être humain, qu'il n'est pas Dieu, qu'il est un prophète parmi d'autres, qu'il n'a pas été crucifié et qu'il n'est pas ressuscité.

Jean dirait sans aucune hésitation: "c'est l'esprit de l'antichrist". Chacun de ces groupes est aussi diabolique l'un que l'autre.

11. Comment pouvons-nous être bien préparés à affronter ces faux prophètes?

La réponse est en Éphésiens 4:11-16:

11. C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,
 12. pour le perfectionnement des saints. Cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ,
 13. jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ.
 14. Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices,
 15. mais en disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.
 16. De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour."

12. Un frère ou une sœur dans la foi vient vers vous et vous dit en soupirant: "C'est tellement compliqué tout ça, savoir qui a raison et qui a tort! Moi, je ne réussis plus à y voir clair. Je me retire de l'église." Comment pouvez-vous l'encourager?

Le Saint-Esprit nous commande un autre remède: il ordonne que les fidèles du Seigneur ne reçoivent pas à la légère ni sans discernement toute doctrine. Quand on est offusqué et perplexe à cause de la diversité des opinions, il ne faut pas abandonner la Parole de Dieu et l'Église. Mais chaque fidèle est responsable d'examiner par l'Esprit de discernement qui nous gouverne. Demandons-le au Seigneur.

Ce qu'un groupe religieux croit sur Jésus-Christ est de la plus haute importance. C'est la véritable épreuve de la vérité. C'est l'épreuve à faire subir à toutes les religions. Au petit déjeuner, quand je casse un œuf, je ne dois pas tout le manger pour savoir qu'il est mauvais. Cela est également vrai quand on veut déterminer si une religion est bonne ou mauvaise. Bien des gens désespèrent de savoir quelle religion est vraie parce qu'il y a tellement de croyances dans le monde. Mais il n'est pas nécessaire d'examiner toutes les croyances d'un groupe religieux ou d'une personne pour savoir qu'elle est fausse. Si elle nie la divinité de Jésus ou son humanité, sa naissance virginale, sa vie parfaite, sa mort expiatoire, sa résurrection corporelle, on doit la rejeter. Elle n'est pas de Dieu, qui s'est révélé dans la Bible.

En conclusion, écoutons Augustin:

"Que je vous bénisse encore sur ce point, mon Dieu, du plus profond de mon cœur, et que je reconnaisse la miséricorde infinie que vous m'avez faite! Oui, mon Dieu, c'est vous seul qui m'avez détrompé de ces illusions et de ces songes. Car, qui peut nous tirer de toutes les erreurs pernicieuses et mortelles, que celui qui est la vie suprême qui ne peut mourir, qui est la sagesse éternelle qui éclaire toutes les âmes dans leurs ténèbres et dans leurs aveuglements?" (Les Confessions, page 220)

1 Jean 4:7-12

Puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

7. Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.

8. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

9. Voici comment l'amour de Dieu a été manifesté envers nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui.

10. Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.

11. Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

12. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

1. De quoi l'amour est-il une preuve? (versets 7 et 8)

L'amour est une preuve qu'on est né de Dieu et qu'on connaît Dieu.

Je relis le verset 7: "Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu."

Le leit-motiv des versets 7 à 12 est l'idée de s'aimer les uns les autres. Il se trouve trois fois:

- a) comme une exhortation au verset 7: aimons-nous les uns les autres
- b) comme un devoir au verset 11: nous devons nous aimer les uns les autres
- c) comme une hypothèse au verset 12: si nous nous aimons les uns les autres

L'apôtre Jean revient au sujet qu'il affectionne par-dessus tout: l'amour fraternel, dans lequel il voit l'essence de la vie chrétienne.

Parce que Dieu est la source et l'origine de l'amour, et que tout amour véritable est issu de Dieu, cela va sans dire que quiconque aime est littéralement né de Dieu et connaît Dieu.

En dehors de Dieu et de son influence sur notre coeur, il n'y a pas de véritable amour. L'amour émane de Dieu. L'amour est le signe de la vraie connaissance de Dieu et de la naissance d'en haut. L'amour véritable devient pour celui qui le pratique le signe de sa filiation. Là où il n'y a pas d'amour de Dieu, il n'y a pas de vraie connaissance de Dieu.

Au verset 8, de la vérité que Dieu est amour, Jean tire une nouvelle déduction, qui n'est pas positive ni inclusive comme celle du verset 7, mais négative et exclusive: "Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour." L'argument est clair et irrésistible. Une personne dépourvue d'amour qui affirme connaître Dieu et être née de Dieu est comme celui qui déclare être intime avec un

étranger dont il ne peut pas parler la langue, ou être né de parents auxquels il ne ressemble en aucune façon.

Toute l'activité de Dieu est une activité aimante. Dieu n'existe pas replié sur lui-même, mais il se communique, il se donne, il s'offre dans la communion avec ceux qu'il a créés à son image et à sa ressemblance.

"Celui qui n'aime pas": quelle expression au verset 8! Rappelons-nous du triple "si je n'ai pas l'amour" de 1 Corinthiens 13:1-3.

2. Quelqu'un dans l'église vous confesse qu'il a de la misère à aimer les autres, comment pouvez-vous l'aider sur la base des versets 7 et 8?

Tu as de la misère à aimer tes frères et sœurs? Va à Dieu par la prière, puisque l'amour est de Dieu.

Alexandre Vinet: "Ne dites pas: Je vais aimer! Je vais réussir!" Vaine entreprise! Il faut remonter plus haut; il faut aller à la source. Il faut aller à Jésus-Christ pour vous renouveler dans la contemplation de l'amour divin, en contemplant cette croix où Jésus-Christ est mort pour nous. Dites: "Ô divine, insondable, éternelle miséricorde, communiquez-vous à mon cœur! Ô Dieu qui es amour, enseigne-moi l'amour! Chasse la haine qui est encore dans mon cœur. Et apprend-moi à aimer comme tu m'as aimé."

3. Quelqu'un vous dit: "Dieu est amour; donc il ne tient plus compte de tous les péchés de tout le monde. Donc, personne n'a rien à craindre." Êtes-vous d'accord? Pourquoi?

Il faut prévenir ici un malentendu. La déclaration "Dieu est amour" n'est pas une vérité générale que tout un chacun pourrait tordre à sa guise. Nous ne croyons pas simplement en un Dieu qui est amour, mais en un Dieu dont l'amour a été manifesté dans l'envoi de son Fils unique pour ôter nos péchés. La déclaration "Dieu est amour" ne prend tout son sens que par rapport à Jésus-Christ et en fonction de lui. Dieu ne répand pas son amour salvateur indistinctement sur toute personne humaine. Plusieurs aimeraient bénéficier de l'amour de Dieu sans passer par Jésus-Christ; mais c'est impossible. Si on sépare la foi en Jésus-Christ de l'amour, c'est comme si on veut séparer la chaleur du soleil.

Si le jugement de Dieu est avec amour, son amour est aussi avec justice. Celui qui est amour est aussi lumière (1 Jean 1:5) et feu dévorant (Hébreux 12:29). Loin d'excuser le péché, son amour a trouvé un moyen pour le démasquer sans détruire le pécheur, mais en le sauvant. L'amour divin n'est pas la tolérance du péché.

4. Peut-on dire que "l'amour est Dieu"? Pourquoi?

Non. Notre société voudrait que l'amour soit Dieu, parce que pour elle, l'amour est une passion humaine très importante qui justifie toutes sortes d'aberrations et de déviations. Mais la Bible définit l'amour comme étant le sacrifice et le don désintéressé de soi.

5. "Si Dieu est amour, pourquoi n'arrête-t-il pas toutes les guerres?"

a) D'abord, qui a commencé les guerres? C'est l'homme en rébellion contre Dieu. La faute est sur l'homme, pas sur Dieu. Les guerres originent de la désobéissance de l'homme à la volonté de Dieu.

b) Regarde à la croix: que fait Dieu, là? Il procure la solution à la guerre entre l'homme et Dieu: le don de son Fils unique réconcilie avec Dieu les pécheurs repentants et croyants.

c) Le jour vient où il n'y aura plus de guerre.

6. Voici la définition de l'amour de Janette Bertrand: "L'amour, c'est trouver quelqu'un qui m'apporte tout ce que je veux." Qu'en pensez-vous?

Autrement dit, pour elle, aimer c'est prendre, c'est recevoir. C'est une définition de l'égoïsme qui ramène tout à soi. C'est le contraire de l'amour, qui consiste à donner. Aimer n'est pas être un électrolux. Ni une sangsue. Il est écrit en Proverbes 30:15: "La sangsue a deux filles: Donne! Donne!"

"L'amour, c'est comme un rayon de lune qui vient baigner les nénuphars..." Non! C'est pratique. C'est sortir les vidanges. Soigner un enfant malade. Laver la vaisselle et mille autres petits gestes quotidiens.

L'homme égoïste fait de lui-même son propre but. Tous ses efforts se concentrent sur lui-même, qui cherche toujours à profiter des autres. Le Moi est un petit mot de 3 lettres mais le Moi prend tellement de place!!!

La Bible ne nous dit pas que nous devons attendre des autres une réponse ou une contrepartie d'amour. Mais elle nous exhorte à témoigner de l'amour. L'amour se met au service des autres, tandis que l'égoïsme veut être servi. En Jésus notre parfait modèle, nous ne trouvons aucun égoïsme.

7. Quelqu'un vous dit: "Moi, j'ai étudié ce que disent les grandes religions du monde, et ça se résume à l'amour. C'est l'essentiel. Donc, pour moi, ce qui importe, ce n'est pas de suivre une religion spécifique, mais c'est d'aimer. Avec ça, je vais être correct." Qu'en pensez-vous?

a) Un serviteur de Dieu a dit: "En me levant le matin, je prends la résolution d'aimer mon prochain. Mais je n'ai pas fini de me raser, que j'ai déjà abandonné ma résolution!"

b) Qu'est-ce qu'on met dans ce mot "amour"? Plusieurs y mettent une vie de débauche.

c) Ce n'est pas vrai que le message central de toutes les religions est l'amour. L'amour n'est pas le message principal de l'Islam. Ni du Bouddhisme. Ni du Confucianisme.

8. Comment notre Sauveur est-il appelé au verset 9? Qu'est-ce que ces mots nous apprennent sur la mesure de l'amour de Dieu?

Il est appelé "son Fils unique".

Je relis le verset 9: "Voici comment l'amour de Dieu a été manifesté envers nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui."

Pourquoi le Père a-t-il envoyé son Fils pour nous? Pour qu'il meure pour nous. Oh! La grandeur de l'amour de Dieu! Dieu a donné son Fils pour nous, pécheurs indignes. La condition avilissante dans laquelle nos péchés nous ont conduits est clairement impliquée. Si nous avons besoin d'un Sauveur (v.14), c'est parce que nous sommes pécheurs. Le Christ est venu afin que nous vivions par lui (v.9) et comme victime expiatoire pour nos péchés (v.10), parce qu'autrement nous étions morts dans nos fautes et nos péchés, et sous la sainte colère et le jugement de Dieu (Éphésiens 2:1).

Dieu nous a aimés et a envoyé son Fils pour nous libérer, non pas parce que nous étions un tant soit peu aimables, mais parce qu'il est amour. C'est ainsi que se voit la grandeur de son amour, dans le prix élevé de son propre sacrifice pour celui qui en est tout à fait indigne (Romains 5:7-8). On ne pouvait pas imaginer une plus claire manifestation de l'amour de Dieu.

Ce qui caractérise l'amour de Dieu, c'est la gratuité. L'amour n'est pas basé sur nos mérites ni donnant-donnant. Cet amour nous invite à aimer les autres, non parce qu'ils sont aimables ou parce qu'on peut en retirer des bénéfices, mais simplement parce que Dieu est amour et qu'il demeure en nous.

La venue de Jésus-Christ est une révélation concrète et historique de l'amour de Dieu. Cet amour agape est le sacrifice de soi-même, la recherche du bien positif de l'autre à ses propres dépens. Un plus grand don de soi que le don que Dieu a fait en la personne de son Fils n'a jamais existé.

Jésus a porté le jugement que nous méritons.

Dieu ne nous aime pas à cause de ce que nous sommes, mais à cause de ce qu'il est.

Le véritable amour est celui qui commence. Tel a été l'amour de Dieu; celui de l'homme n'est venu qu'après, comme une réponse.

9. Selon le verset 9, pourquoi Dieu a-t-il envoyé son Fils unique dans le monde? Hors de Jésus, que sommes-nous?

Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Le but suprême de sa mission est indiqué ici.

Hors de Jésus, nous sommes morts. Par sa venue, le Fils unique de Dieu nous apporte la vie. La mort est la condition présente des êtres humains. On a bien beau qualifier certaines personnes de "bons vivants", en réalité, ils sont morts spirituellement. L'état naturel de l'homme irrégénéré est la mort. Hors de Jésus-Christ, nous sommes tous morts; mais par sa venue, il nous a apporté la vie.

Dans les versets 9 à 11, Jean fonde son deuxième argument pour l'amour mutuel non pas sur la nature éternelle de Dieu, mais sur son don historique. Le Dieu qui est amour (v.8), nous aime (v.10) et a manifesté son amour en envoyant son Fils sur la terre. L'origine de l'amour est dans l'être de Dieu; la démonstration de l'amour est dans la venue du Christ.

Son Fils unique (v.9 + Jean 1:14,18 / 3:16,18). Son Fils (v.10). Le Fils (v.14). Un don plus grand de Dieu est inconcevable. C'est le don ineffable de Dieu (2 Corinthiens 9:15 / Romains 8:32). Le Fils est la preuve suprême de l'amour divin. Tous ceux qui ne croient pas en lui sont dans la mort.

Il l'a envoyé implique qu'il était préexistant auprès du Père, Dieu comme le Père:

Évangile de Jean:

3:17: "Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui."

3:34: "Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu donne l'Esprit sans mesure."

5:36-37: "Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais témoignent de moi que le Père m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé a lui-même rendu témoignage de moi."

7:29: "Moi, je le connais, car je suis là de sa part et c'est lui qui m'a envoyé."

8:42: "Jésus leur dit: Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé."

10:36: "À celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous dites: Tu blasphèmes! Parce que j'ai dit: Je suis le Fils de Dieu!"

17:3: "Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ."

20:21: "Jésus leur dit de nouveau: Que la paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie."

6:29: "Jésus leur répondit: Ce qui est l'oeuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé."

11:42: "Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule de ceux qui se tiennent ici, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé."

17:8,21,23,25: "Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données; ils les ont reçues; ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de toi et ils ont cru que tu m'as envoyé...afin que tous soient un; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé....moi, en eux, et toi en moi – afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés, comme tu m'as aimé. Père juste, le monde ne t'a pas connu; mais moi, je t'ai connu et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé."

Fils unique = son bien-aimé égal à lui (Jean 1:14,18 / 3:16-18).

10. Avant la manifestation de l'amour de Dieu en Jésus, pouvions-nous savoir que Dieu nous aime? Si oui, comment?

Oui, avant la manifestation de l'amour de Dieu en Jésus, nous pouvions savoir que Dieu nous aime.

Il y a eu de nombreuses manifestations de l'amour de Dieu. Par exemple? La Création. Les multiples dons de Dieu. Le soleil. La pluie. La respiration. Nourriture. Bonheur. Bienfaits (Actes 14:17).

Mais par l'envoi de son Fils, Dieu manifeste son amour comme jamais auparavant. Dieu ne pouvait pas accorder aux hommes une plus grande preuve de son amour qu'en leur donnant l'objet suprême de son amour: Son Fils unique.

"Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous: lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous" (Romains 5:8).

C'est lui qui a commencé par nous donner des preuves de son amour. La création était déjà preuve de l'amour de Dieu, mais les créatures déchues n'avaient pas encore compris la leçon de la création.

11. Comment expliqueriez-vous les mots "victime expiatoire pour nos péchés" à quelqu'un qui n'est pas familier avec la foi chrétienne? (v.10)

Je relis d'abord le verset 10: "Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés."

Le mot expiation se réfère à la colère de Dieu. Pour bien comprendre l'amour de Dieu, il faut se souvenir de sa colère contre nous. L'expiation nous rappelle que nous avons offensé Dieu volontairement et continuellement.

Nous avons déjà rencontré l'expression "victime expiatoire" en 1 Jean 2:2; nous avons vu alors que le mot est parfois traduit par "propitiation". Dieu nous est propice en couvrant le péché au moyen d'un sacrifice. Si vous avez mis quelqu'un en colère, vous désirez faire propitiation pour votre offense d'une manière ou d'une autre pour l'apaiser. Vous offrez une offrande de paix pour que votre culpabilité soit expiée et que votre relation soit restaurée.

Dans notre relation avec Dieu, la victime expiatoire qu'est Jésus dévie sur lui-même la colère divine que nous méritons. Nous ne devons pas imaginer que le Père a envoyé son Fils pour exécuter quelque chose que le Fils n'était pas disposé à faire, et qu'il faisait à contrecœur. Jésus est encore victime expiatoire dans le sens que son unique sacrifice offert une fois pour toutes a une vertu éternelle qui est efficace aujourd'hui pour quiconque croit.

L'expiation est liée à la colère de Dieu provoquée par le péché. Elle consiste en un changement de relation entre Dieu et les pécheurs. Un tel changement se produit lorsque la colère de Dieu est détournée à cause de l'offrande qui lui est présentée.

Le péché attise la colère de Dieu qui, une fois enflammée, est difficile à apaiser. Il n'y a rien de répréhensible pour Dieu, d'incompatible avec son caractère divin, dans une telle affirmation. Si les êtres humains admettent qu'il est légitime d'être offensé lorsqu'on est l'objet d'un comportement inacceptable, pourquoi serait-il illégitime de la part de Dieu d'être en colère à propos du péché qui est odieux et détestable pour son caractère moral? Le jugement de Dieu n'a pas de motivations impures, mais découle de sa sainteté même. Il n'est pas incompatible avec les autres attributs divins comme sa bonté et son amour. C'est l'amour de Dieu que le péché rejette. En conséquence, le jugement de Dieu contre l'injustice, sous toutes ses formes, ne peut être évité.

Par Jésus, la colère de Dieu contre nous est apaisée, et Dieu est bien disposé. L'Ancien Testament fournit l'arrière-plan du concept d'expiation. Dans le Saint des saints du temple, là où étaient Dieu et sa gloire, il y avait le propitiatoire, le trône de Dieu, un couvercle d'or pur recouvrant l'arche de l'Alliance qui contenait les tables de la loi. Le grand jour des expiations, le souverain sacrificateur entrait dans le lieu saint en aspergeant le dessus du propitiatoire avec le sang du bouc sacrifié, sept fois de suite (Lévitique 16:14-15). Lorsque Dieu dans sa gloire descendait à regarder l'arche contenant la loi (condition de l'alliance), son œil rencontrait le propitiatoire aspergé de sang. Le sang du sacrifice couvrait le péché et, en conséquence, la colère de Dieu était détournée du peuple. Le péché était purgé, l'expiation était faite et Dieu était réconcilié avec son peuple. Ce couvercle en or, appelé propitiatoire, était le lieu le plus important du temple, et son aspersion du sang était le point culminant du sacrifice pour le péché. Le Saint des saints lui-même était parfois appelé "la pièce du propitiatoire" (1 Chroniques 28:11). L'enlèvement des péchés a pour fondement la miséricorde de Dieu, sa colère étant détournée de celui qui fait le mal et le pardon devenant possible.

Le pardon ne peut agir que grâce au sacrifice. Dieu n'est réconcilié avec l'homme que par la propitiation du péché, et cela ne peut être accompli que par un sacrifice. L'acte de propitiation a son origine en Dieu, qui fournit le moyen de la réconciliation par la substitution et, par le sacrifice, il établit une nouvelle relation avec le pécheur.

Ce qui était caché derrière le voile du temple et qui était fait chaque année par le grand-prêtre dans l'Ancien Testament, a maintenant été rendu public et accompli une fois pour toutes par Jésus-Christ. Jésus est l'ultime propitiatoire, l'ultime lieu du sacrifice et, de manière dérivée, l'ultime sacrifice, un sacrifice humain, accompli publiquement, une fois pour toutes, et publié par Dieu lui-même. C'est par la mort de Christ présentée comme un sacrifice que l'expiation est accomplie. Notre salut est assuré par cet acte, les péchés étant enlevés par le sang.

La propitiation chrétienne est un apaisement de la colère de Dieu, par l'amour de Dieu, à travers le don de Dieu. L'initiative n'en revient pas aux hommes, mais à Dieu dans un amour pur et immérité. Ce sont les moyens que Dieu lui-même a imaginés pour détourner sa propre colère.

Tous ceux qui refusent ce que la Bible dit sur la colère de Dieu, le châtement et la propitiation ont beaucoup de misère avec ce verset 10.

La colère dont Dieu est enflammé trouve sa propitiation à la croix. Cette propitiation est le fruit de l'amour divin qui l'a suscitée. La propitiation est le fondement sur lequel l'amour opère et le canal par lequel il s'écoule pour accomplir son dessein. En vertu de l'oeuvre de propitiation et d'expiation de Jésus, Dieu n'est plus fâché contre les pécheurs qui croient et se repentent, et il les accueille en son Fils bien-aimé. L'acte d'amour de Dieu, envoyant son Fils, a été un fait historique qui a eu des témoins. Ce n'est pas nous qui, les premiers, avons donné au Créateur des marques d'amour.

12. Quel est le problème avec les expressions populaires "tomber en amour, avoir le coup de foudre"?

L'amour serait quelque chose qui nous frappe, qui est en dehors de notre volonté, on n'y peut rien. Certains disent: "Tout d'un coup que je ne t'aime plus et que je tombe en amour avec quelqu'un d'autre?" La foudre qui tombe, personne ne peut la prévoir.

Il faut savoir que l'amour biblique est d'un autre ordre que ça. Dieu nous enseigne dans sa Parole qu'aimer est un acte de la volonté. On ne perd pas l'amour mystérieusement; mais on l'abandonne. Le Seigneur n'a pas attendu d'avoir le coup de foudre pour nous aimer, il n'a pas attendu de tomber en amour avec nous parce que nous étions extraordinaires!

Apocalypse 2:4: "J'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour." Tu as abandonné!

S'il y a un manque d'amour dans votre couple, dans votre famille, dans l'église, dans le monde, c'est parce que tout le monde attend de recevoir de l'amour, plutôt que de prendre l'initiative d'aimer.

13. Quelle réponse est-ce que l'amour de Dieu pour nous doit produire en nous? (v.11)

La réponse à cette question est au verset 11: "Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres."

Toutes les épîtres du Nouveau Testament contiennent des applications pratiques. Les écrivains inspirés de Dieu veulent nous montrer très clairement qu'il n'y a pas de place pour une foi chrétienne qui ne débouche pas sur une pratique. La réponse que l'amour de Dieu doit produire en nous est l'amour les uns pour les autres. Un tel amour fraternel implique estimer et chérir les autres; leur faire du bien; mettre leurs intérêts au-dessus des nôtres; donner notre vie pour eux.

Les lecteurs de Jean se seraient peut-être attendus à être exhortés vivement à aimer Dieu de tout leur être, vu que Dieu leur a donné une preuve sublime de son immense amour. Mais l'apôtre Jean enjoint les bénéficiaires de cet amour infini de Dieu à s'aimer entre eux, ce qui sera la preuve véritable de leur reconnaissance. La mort sacrificielle du Fils unique de Dieu pour nous impose le devoir de se mettre au service du prochain, obligation rigoureuse comme une dette. "Nous devons."

La déduction que Jean tire de la manifestation historique de l'amour de Dieu en Christ est que le don du Fils de Dieu non seulement nous assure de l'amour de Dieu pour nous, mais nous place devant une obligation. Après être allé à la croix et avoir vu l'amour immérité et incommensurable que Dieu y a montré, on ne peut retourner à une vie d'égoïsme. Puisque Dieu nous a aimés, nous devons nous aimer les uns les autres de la même manière, avec un même degré de sacrifice de soi. Le devoir du sacrifice de soi-même du chrétien découle du sacrifice de soi-même du Christ.

L'amour est un don mais aussi un commandement. C'est Dieu qui a pris l'initiative de nous aimer, et notre amour n'est en fait que la réponse à l'amour de Dieu. Ce n'est pas notre amour qui est premier, mais celui de Dieu (v.10). C'est un amour libre, gratuit et spontané, et notre amour est un reflet du sien et une réponse au sien.

Le devoir de l'amour réciproque est renforcé non pas simplement par la vérité abstraite que Dieu est amour, mais par le fait concret qu'il nous a tant aimés qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde pour nous (v.9).

De nos jours, des millions de gens ne cherchent plus la satisfaction dans une relation d'amour avec Dieu. La vie tourne autour d'eux, et ils sont préoccupés d'abord et avant tout par leur propre épanouissement. Cette obsession pour nos intérêts personnels a même envahi le monde chrétien.

Nous qui confessons croire en Jésus-Christ devons prendre garde de peur que nous ne tombions dans le piège de la préoccupation de soi qui caractérise notre culture impie. Nous sommes appelés à aimer de tout notre être le Dieu qui nous a aimés le premier, et à aimer les autres comme nous-mêmes. "Dieu nous a aimés pour que nous nous aimions nous-mêmes et que nous croyions en nous-mêmes, pour que nous développions l'estime de soi, et pour que nous entraîniions les autres dans une plus grande estime d'eux-mêmes." (Lloyd John Ogilvie)

Qu'est-ce qui vous fait avancer? Les navettes spatiales sont propulsées hors de l'atmosphère par un mélange de carburant produisant des millions de kilogrammes de poussée. Les voitures de course d'Indianapolis filent à des vitesses dépassant en moyenne 300 kilomètres à l'heure, grâce à un mélange de carburant hautement volatile. Qu'est-ce qui nous alimente en tant que disciples de Jésus-Christ? Qu'est-ce qui nous donne le pouvoir d'aimer comme il a aimé? Il n'y a que le Saint-Esprit, qui habite en nous, qui puisse nous motiver à poser des gestes de compassion, de pardon et d'abnégation comme Christ l'a fait (1 Jean 4:12-13). On ne fonctionne bien qu'avec l'amour. Remplis du Saint-Esprit, nous pouvons aussi servir les autres, motivés par l'amour de Christ.

Le succès d'une amitié, d'un couple, d'un mariage, d'une vie de famille dépend de la mesure avec laquelle on apprend de Dieu à faire des sacrifices en faveur des autres. Sacrifier une opinion, un point de vue, une habitude, etc...

Quand Jean nous commande d'aimer nos frères comme Dieu nous a aimés, il nous enseigne que notre amour ne doit pas être mercenaire, c'est-à-dire sous espoir de récompense. Nous devons nous répéter que nous avons été aimés gratuitement. Quand nous avons égard à notre profit, ou bien quand nous aimons seulement pour rendre la pareille à ceux qui nous aiment déjà, c'est un amour de nous-mêmes que nous avons, et non pas l'amour qui se donne que Dieu nous commande d'avoir.

Jean se donne la peine de démontrer le fondement de cette obligation impérative. Pourquoi l'amour réciproque est-il le devoir évident des chrétiens? Sa réponse est que Dieu s'est révélé lui-même à nous en Jésus-Christ comme l'amour qui se sacrifie lui-même. C'est parce que Dieu est amour en lui-même (versets 8 et 16) qu'il nous a aimés en Jésus-Christ (versets 10 et 11) et qu'il continue à aimer en nous et à travers nous (versets 12 et 13), que nous devons nous aimer les uns les autres.

14. Listez cinq choses que l'amour fait, et cinq choses que l'amour ne fait pas.

- | | | |
|---------------|----------------|-------------------|
| - patiente | - la violence | - le ton assassin |
| - sert | - la bouderie | - l'envie |
| - pardonne | - les menaces | - la vantardise |
| - supporte | - le chantage | - l'orgueil |
| - se sacrifie | - l'irritation | - revanchard |
| | - se venger | |

15. Qu'est-ce que Jean veut dire par "son amour est parfait" en nous, au verset 12?

Je relis le verset 12: "Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous."

L'amour chrétien réciproque ne signifie pas seulement que Dieu demeure en nous, mais aussi que son amour est parfait en nous. Il ne s'agit pas de notre amour pour Dieu qui est parfait, mais de l'amour de Dieu pour nous. Tout le paragraphe a pour sujet l'amour de Dieu pour nous. L'amour de Dieu qui provient de lui-même (7-8) et a été manifesté dans son Fils (9-10), est rendu parfait dans son peuple (v.12). Il a été amené à la perfection en nous.

Son amour est accompli en nous. Il atteint son but: l'amour de Dieu prend toujours plus de place et finit par tout remplir: "L'homme est un vase destiné à recevoir Dieu, un vase qui doit s'agrandir à mesure qu'il se remplit, et se remplir à mesure qu'il s'agrandit." (Frédéric Godet)

Jean utilise les mots "amour parfait" au verset 12 et aux versets 17 et 18. Le mot grec que l'apôtre Jean utilise ici est le mot "teleioo" qui se réfère à quelque chose qui est accompli. Ça signifie achèvement. Quand Jésus, du haut de la croix, a dit: "Tout est accompli", il a utilisé une forme de ce même mot (Jean 19:30). Jean utilise ce mot pour parler de l'accomplissement de l'amour dans la vie d'un individu. Ça ne veut pas dire que c'est un amour sans faille puisque nous sommes encore dans ce monde de péché. Mais Dieu a répandu son amour dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné (Romains 5:5). Et cet amour est celui qui est le meilleur amour possible dans la réalité présente.

16. On ne peut pas voir Dieu (v.12); mais n'avons-nous pas un moyen de le faire "voir" au monde? Si oui, lequel?

"Personne n'a jamais vu Dieu": Dieu est invisible (1 Timothée 1:17 / 1 Timothée 6:16: "Nul homme n'a vu ni ne peut voir Dieu."). Même s'il était visible, aucun homme ne pourrait le voir et vivre (Exode 33:20). Alors comment Dieu peut-il être connu? Le Dieu invisible qui une fois a été révélé dans son Fils est maintenant révélé dans son peuple quand les membres de son peuple s'aiment les uns les autres. L'amour de Dieu est visible dans leur amour parce que leur amour est son amour répandu en eux par son Esprit (v.13).

Dieu, qui est amour, aime encore. Et aujourd'hui, c'est à travers nous que se voit son amour. Si cet amour n'est pas là, ce n'est pas attrayant pour les gens du dehors. Paul a dit aux chrétiens de Corinthe qu'ils étaient une épître de Christ (2 Corinthiens 3:3). Dieu a été présent en son Fils unique; présentement, il est présent en ses enfants: son Église. L'amour chrétien n'est pas qu'une bénédiction ou un fruit de la foi, mais c'est aussi une manifestation de la présence de Dieu au monde.

Nous ne sommes pas appelés à être des apôtres, mais des épîtres.

Parce que je suis auteur, il arrive qu'un ami me dise à l'occasion: "J'aimerais écrire un livre un jour." Je lui réponds: "C'est un objectif louable, et j'espère que tu le feras, mais il vaut mieux en être un que d'en écrire un."

Je repense aux paroles de l'apôtre Paul: "Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite [...] non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les coeurs" (2 Corinthiens 3:3).

Dans son livre Practice of Piety, Lewis Bayly, le chapelain de Jacques 1er d'Angleterre, a dit que "celui qui espère faire du bien par ses écrits" constatera qu'il "instruit peu de gens [...] Le meilleur moyen de promouvoir le bien consiste donc à prêcher par l'exemple [...] Un homme sur mille

peut écrire un livre pour instruire son prochain [...] Mais tout homme peut être un exemple d'excellence de vie pour son entourage."

L'oeuvre que Christ accomplit chez les croyants peut créer une influence beaucoup plus grande que tout livre écrit de leur main. Par la Parole de Dieu, écrite "sur leurs coeurs" (Jérémie 31:33), le Seigneur manifeste son amour et sa bonté à la vue de tous.

En tant que chrétien, il se peut que vous n'écriviez jamais de livre, mais qu'en vivant pour Dieu vous en deveniez un! Vous serez un livre ouvert, une "épître de Christ" donnée en lecture à tous.

Si quelqu'un devait lire votre vie comme à livre ouvert, trouverait-il Jésus entre les pages?

Pour conclure, écoutons Augustin:

"Nous aimons, car Dieu, le premier, nous a aimés. Où pourrions-nous trouver la force d'aimer si lui, le premier, ne nous avait pas aimés? Par son amour, il nous a fait ses amis; mais ce sont des ennemis qu'il a aimés afin que nous devenions des amis. Le premier, il nous a aimés, et il nous a accordé de l'aimer. Nous ne l'aimions pas encore; en l'aimant, nous devenons beaux. Que peut faire un homme difforme et à la face défigurée qui se met à aimer une femme belle? Est-ce que son amour le rendra beau? Cependant, notre âme, mes frères, était défigurée par l'iniquité; en aimant Dieu elle devient belle. Quel est cet amour qui rend beau celui qui aime? Dieu, qui est éternellement beau, nous a aimés, nous difformes, afin de nous rendre beaux. Comment serons-nous beaux? En aimant celui qui est toujours beau. Dans la mesure où grandit ton amour grandit aussi ta beauté: car l'amour lui-même est la beauté de l'âme. Où trouver le beau Jésus? En prenant chair il a en quelque sorte pris ta laideur, à savoir ta nature mortelle, afin de s'ajuster à toi et de se rendre semblable à toi, et de t'exciter à aimer la beauté intérieure."

1 Jean 4:13-21**Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier.**

13. À ceci nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous: c'est qu'il nous a donné de son Esprit.
14. Et nous, nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde.
15. Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.
16. Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour; celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.
17. Voici comment l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement: tel il est lui, tels nous sommes aussi dans ce monde.
18. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte implique un châtement, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour.
19. Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier.
20. Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas.
21. Et nous avons de lui ce commandement: Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

1. Comment puis-je être sûr que Dieu m'aime et vit en moi, et que je ne suis pas en train de me tromper moi-même? (v.13)

Je relis le verset 13: "À ceci nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous: c'est qu'il nous a donné de son Esprit."

Les versets 13 à 21 nous enseignent que Dieu veut que ses enfants aient une assurance au sujet de leur relation avec lui. Il ne veut pas nous laisser dans l'incertitude. Plusieurs personnes luttent avec des incertitudes. Elles sont aux prises avec des faiblesses spirituelles et des circonstances de vie qui les amènent à se questionner: "Comment puis-je être sûr que Dieu vit en moi et que je ne suis pas en train de me tromper moi-même? Comment puis-je savoir que Dieu m'aime réellement?"

Dans son épître, Jean donne plusieurs manières d'être assuré que nous sommes enfants de Dieu et qu'il vit en nous. Ici, il dit que Dieu nous a donné son Esprit. La présence de l'Esprit en nous, qui nous convainc de la fiabilité du témoignage apostolique, qui nous amène à confesser Jésus comme Fils de Dieu, qui nous fait garder les commandements de Dieu, etc. nous rassure.

L'expérience de l'amour de Dieu et la pratique de l'amour de Dieu dans laquelle le Saint-Esprit nous entraîne est la preuve de la présence de Dieu en nous.

C'est par l'Esprit que nous pouvons confesser la divinité de Jésus (4:1-3 / 1 Corinthiens 12:3), et c'est par le même Esprit que nous sommes capables d'aimer. L'homme naturel ne peut ni croire ni aimer. Dans son état de perdition, il est à la fois aveugle et égoïste. C'est seulement par la grâce du Saint-Esprit qu'une personne peut en arriver à croire en Christ et à aimer les autres.

Dieu se montre présent quand il forme nos coeurs par le Saint-Esprit à aimer nos prochains. Nous reconnaissons par l'Esprit qu'il nous a donné qu'il habite en nous. L'amour est un effet de l'Esprit. Puisque l'amour procède de l'Esprit de Dieu, nous ne pouvons pas aimer à moins que l'Esprit démontre sa puissance. Par ce moyen, il atteste qu'il habite en nous.

2. Le titre "Sauveur du monde" implique-t-il que le monde entier est sauvé? Pourquoi? (v.14)

Je relis d'abord le verset 14: "Et nous, nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde."

NOUS: Jean parle ici de lui-même et de ses collaborateurs immédiats: ils ont vu et ils témoignent. Ça nous rappelle 2 Pierre 1:16: "Ce n'est pas en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais parce que nous avons vu sa majesté de nos propres yeux."

Nous nous appuyons sur le témoignage des apôtres. Notre assurance est ancrée dans la sùre Parole de Dieu qui dure éternellement.

Concernant le titre "Sauveur du monde": le monde ici est la société pécheresse, étrangère à Dieu et sous la domination du Diable (5:19). Le besoin urgent du monde était d'être libéré du péché et de Satan. Souvenons-nous de Jean 3:17: "Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui."

L'ensemble de la Parole de Dieu nous enseigne clairement que ceux qui se repentent de leurs péchés et croient en Jésus-Christ sont sauvés; les autres ne le sont pas. Le Sauveur du monde doit être reçu par la foi, sinon le monde meurt dans ses péchés, a dit le Sauveur du monde lui-même en Jean 8:24.

Ajoutons que s'il est venu pour être notre Sauveur, nous devons abandonner les péchés dont il est venu nous sauver.

3. Jean avait dit au verset 12: "Personne n'a jamais vu Dieu." Mais qu'est-ce que Jean et les autres apôtres ont vu, selon le verset 14? Et qu'avait dit Jésus à ce sujet en Jean 14:9?

Ils ont vu que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde.

L'expérience subjective de la puissance du Saint-Esprit confirme le fait objectif de la venue du Fils de Dieu sur la terre. Jean dit: "Nous avons vu." Il utilise le même mot qu'au verset 12 dans lequel il disait: "Personne n'a jamais vu Dieu." Mais nous avons vu le Fils qu'il a envoyé. Et parce que nous avons vu, nous témoignons.

Qu'avait dit Jésus à ce sujet en Jean 14:9?

En Jean 14:9, Jésus avait dit à Philippe: "Celui qui m'a vu a vu le Père."

Le bienveillant dessein du Père a été à la fois d'envoyer son Fils dans le monde comme Sauveur, et d'envoyer le Saint-Esprit dans nos coeurs comme témoin (Galates 4:4-6).

Nous avons vu et nous attestons. Il parle de lui et des autres apôtres.

Ça nous rappelle Jean 1:18: "Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître."

4. Un perroquet bien entraîné peut dire "Jésus est le Fils de Dieu". Qu'est-ce que Jean entend au juste par "Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu?" (v.15)

Par les mots "Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu", Jean n'a pas à l'esprit une confession des lèvres seulement; une confession des lèvres seulement n'est pas suffisante. Une vraie confession de Jésus-Christ implique que nous voulons suivre le Seigneur partout en tout temps en toutes circonstances. Si on dit qu'on croit que Jésus est le Fils de Dieu, mais on vit comme le diable, on est hypocrite. Notre confession s'annule.

C'est par l'Esprit de Dieu que les hommes confessent que Jésus est le Christ venu en chair (4:2). Dieu sait si nous croyons réellement ce que nous confessons.

Romains 10:9: "Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé."

Est-ce qu'un témoin de Jéhovah qui dit que Jésus est le Fils de Dieu, ça veut dire que Dieu demeure en lui? Non! Si on ne se repent pas, on ne peut pas être sauvé (Luc 13:3,5 / Actes 17:30).

Les démons n'avaient pas une confession religieuse mais une admission à contrecoeur avec haine.

5. Hébreux 4:2 dit: "La parole qu'ils avaient écoutée ne leur servit de rien, car ceux qui l'entendirent ne la reçurent pas avec foi." Quel lien y a-t-il entre la connaissance de l'amour de Dieu et la foi, selon 1 Jean 4:16?

Je relis d'abord le verset 16: "Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour; celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui."

La foi est indispensable pour connaître réellement l'amour de Dieu. Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu (Hébreux 11:6).

C'est comme s'il dit: «Nous avons connu en croyant.» Une telle connaissance ne peut être reçue que par la foi. La foi n'est pas une opinion douteuse ou en suspens.

Croire et demeurer en Dieu ne sont pas les conditions de la présence de Dieu, mais les preuves et les signes de cette présence.

C'est une chose de connaître l'amour de Dieu et d'y croire; c'en est une autre d'apprendre à aimer et à demeurer dans l'amour en tout temps. Mais nous devons le faire, comme Jean l'a expliqué dans les versets 7 à 12. C'est la divine présence en nous qui rend possible de croire et d'aimer. Ce sont ses fruits et sa preuve. Sans le Saint-Esprit, nos esprits sont dans l'obscurité et nos coeurs sont froids et secs. Le Saint-Esprit seul peut illuminer nos esprits pour que nous croyions en Jésus, et réchauffer nos coeurs pour que nous aimions Dieu et les autres. Ainsi, en croyant et en aimant, nous avons la preuve que le Saint-Esprit est à l'oeuvre en nous.

Dieu habite en nous par la foi; or Dieu est amour. Il s'ensuit donc qu'en quelque lieu où Dieu demeure, il faut qu'avec lui l'amour règne. De là s'ensuit que l'amour est nécessairement conjoint avec la foi.

6. L'amour est-il un nom de Dieu? (v.16)

Non, l'amour n'est pas un nom de Dieu.

Quelqu'un a suggéré ceci: "Tous les hommes du monde considèrent Dieu comme l'amour même. Donnons donc tous à Dieu le nom universel d'amour et nous réunirons ainsi toutes les religions du monde." "Pif, paf, pouf, c'est réglé!"

Pas vraiment! L'amour n'est pas un nom de Dieu; c'est sa nature. Et il l'a manifesté parfaitement quand il a envoyé son Fils mourir pour nos péchés. Ce n'est que si nous acceptons le sacrifice de son Fils unique Jésus pour nous que nous connaissons l'amour du seul vrai Dieu qui peut lier les gens ensemble. Dieu est amour, mais l'amour n'est pas Dieu. Et sans Jésus-Christ, on ne peut pas avoir accès à l'amour de Dieu.

7. Selon le verset 17, qu'est-ce qui nous donne de l'assurance face au jour du jugement?

Je relis d'abord le verset 17: "Voici comment l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement: tel il est lui, tels nous sommes aussi dans ce monde."

Ce qui nous donne de l'assurance au jour du jugement, c'est que l'amour parfait de Dieu en nous nous transforme à la ressemblance de Jésus: "tel il est lui, tels nous sommes aussi dans ce monde."

Sans l'intervention de Dieu, nous ne pouvons pas connaître l'amour; par son Esprit, Dieu nous amène à manifester notre amour en nous aimant les uns les autres.

Jean parle du jour du jugement qui suivra le retour du Seigneur. Pour le pécheur non sauvé, ce jour sera un jour de honte et de terreur; mais non pour le peuple de Dieu racheté. Jésus est le Fils bien-aimé de Dieu, en qui Dieu prend plaisir. Nous aussi sommes enfants de Dieu (1 Jean 3:1) et les objets de sa faveur. Si Jésus a appelé et appelle Dieu Père, nous le pouvons aussi. Nous sommes acceptés dans le bien-aimé (Éphésiens 1:6); nous pouvons partager sa confiance envers Dieu.

Nous envisageons le jour du jugement à venir avec confiance parce que notre vie dans ce monde est une imitation progressive de la sainteté, de l'amour de Jésus-Christ, par la puissance du

Saint-Esprit. Nous sommes participants de l'adoption divine; nous ressemblons à Dieu comme des enfants ressemblent à leur père. Cette confiance est un bien inestimable parce que sans elle nous sommes plus que misérables.

Le réformateur Jean Calvin dit: "C'est une félicité inestimable que d'oser hardiment nous présenter devant Dieu, vu que de notre propre nature nous avons en horreur sa présence, et avec raison. Dieu juge le monde, et nos péchés nous tiennent emprisonnés dans la condamnation. De là vient la crainte qui nous fait fuir Dieu tant que nous le pouvons. Mais Jean nous dit que les fidèles ne craignent pas le jugement dernier parce qu'ils sont persuadés d'une manière certaine de l'amour paternel de Dieu envers eux."

«Tel il est lui, tels nous sommes aussi dans ce monde.» Il est requis que nous représentions l'image de Dieu. Il veut que nous soyons tels en ce monde que Dieu est au ciel. Lorsque son image apparaît en nous, elle est comme un sceau de son adoption.

Jean 5:24: "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie."

8. Faut-il donc conclure du verset 17 qu'une partie de notre assurance vient de nos œuvres?

Non, il ne faut pas conclure ça. Toute l'assurance et la confiance de notre salut dépendent de la seule grâce de Dieu. Mais quiconque est réconcilié avec Dieu est transformé à l'image de Dieu; l'un ne peut être séparé de l'autre. C'est une aide seconde pour confirmer notre foi.

Quand nous pensons à Dieu qui sépare les sauvés des perdus, nous regardons nos vies et disons: "Par grâce, ce qu'est Christ, nous le sommes." La preuve que nous sommes comme Jésus est que Dieu et son amour sont en nous. La ressemblance démontre la relation. C'est pourquoi nous n'avons pas à craindre Dieu au jour du **jugement** parce que ce jour-là, Dieu va nous regarder et dire: "Je te reconnais; tu ressembles à mon Fils. Je vois mon amour en toi."

Ceux chez qui n'apparaît aucune ressemblance de Dieu n'ont pas d'assurance, eux.

Nul n'approchera jamais du siège judiciaire de Dieu d'une conscience paisible et assurée s'il n'a l'intime conviction qu'il est aimé gratuitement.

9. En quoi consiste au juste la "crainte qui implique un châtement"? (v.18)

La crainte qui implique un châtement est la crainte du jugement dernier et de la condamnation éternelle.

10. Comment l'amour parfait bannit la crainte? (v.18)

Je relis le verset 18: "Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte implique un châtement, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour."

La crainte introduit la notion de châtement qui est tout à fait étrangère aux enfants pardonnés par Dieu et qui l'aiment. Le mot "amour" ici doit s'entendre de l'amour de Dieu envers nous. Cet amour est accompli parce qu'il a été répandu en pleine abondance, et donné entièrement, en sorte qu'il ne manque rien.

En 1 Jean 4:18, Jean dit que ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ doivent avoir peur de Dieu et de sa colère contre le péché parce qu'ils ne sont pas sauvés de leurs péchés. Une telle crainte implique des **tourments**, ou la crainte d'un **châtiment**.

Mais si nous sommes chrétiens, Christ a porté notre châtement; nous n'avons pas de châtement à porter. Comme dit Romains 8:1: "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus." L'amour de Dieu en Jésus-Christ est notre assurance. Cet amour bannit la crainte. La crainte **du châtement** prévaut seulement quand l'amour de Dieu n'est pas compris et reçu. L'amour de Dieu, réellement connu et reçu par la foi, tranquillise le cœur.

(Écoutons un beau texte du réformateur Jean Calvin:

"L'apôtre Jean dit que nous sommes continuellement **tourmentés**, jusqu'à ce que Dieu nous délivre de ce misérable **tourment** par le remède de son amour envers nous. Il veut dire en somme que, vu qu'il n'y a rien de plus misérable que d'être tourmenté d'une inquiétude continuelle, nous obtenions ce bien, par la connaissance de l'amour de Dieu envers nous, de reposer paisiblement, et d'être hors de toute peur. D'où il ressort combien ce bienfait de Dieu est singulier, qu'il daigne bien nous aimer. Au reste, il tirera tout de suite après une exhortation de cette doctrine; mais avant de nous exhorter à faire notre devoir, il loue ce don de Dieu, qui nous délivre de la crainte par la foi. L'apôtre veut seulement enseigner que quand l'amour de Dieu envers nous nous est connu par la foi, et que nous en sommes bien persuadés, alors nos consciences sont en repos et hors de trouble. Toutefois on pourrait ici demander, quand c'est que la charité parfaite met dehors la peur? Car n'ayant qu'un petit goût de l'amour de Dieu envers nous, jamais nous ne sommes tout à fait exempts de crainte. Je réponds que, bien que la crainte ne soit point entièrement ôtée, nonobstant, quand nous recourons à Dieu comme à un port assuré et hors de tout danger de périr et de toutes tempêtes et orages, alors la crainte est vraiment chassée, parce qu'elle fait place à la foi. Ainsi donc la crainte n'est point chassée au point de ne plus inquiéter nos cœurs, mais cependant elle l'est de telle façon qu'elle ne nous trouble point, et n'empêche pas notre paix, que nous obtenons par la foi. L'apôtre amplifie aussi en cet endroit la grandeur de la grâce dont il parle. Car comme c'est une condition fort misérable d'être en **perpétuel tourment**, il n'y a rien de plus désirable que de se présenter devant la face de Dieu avec une conscience paisible et un cœur tranquille. L'amour de Dieu, bien connu, rend les esprits paisibles." (Commentaires bibliques – Épîtres de Jacques et de Pierre, Première épître de Jean et Épître de Jude, 1992, pages 276-277)

11. Quelqu'un vous dit: "Jésus nous commande d'aimer Dieu (Matthieu 22:37), et Paul nous commande de craindre Dieu (Colossiens 3:22). Mais si nous aimons Dieu, ne devrions-nous pas être affranchis de toute crainte de Dieu? Je ne comprends pas. Aidez-moi."

Nous aimons le Seigneur, mais nous éprouvons quand même une certaine crainte parce qu'il est le Seigneur trois fois saint! Nous ne craignons pas qu'il nous précipite en enfer; il nous a rachetés de nos péchés. Mais l'idée de nous tenir en la présence d'un Dieu saint nous saisit. Et cette crainte nous

aide à nous efforcer de plaire à Dieu. Nous devons aimer Dieu, mais nous devons aussi le craindre. Voilà la clé d'une vie sainte.

Il est nécessaire à ce moment-ci de notre étude que nous prenions le temps d'approfondir davantage cette question de l'amour qui bannit la crainte. Vous savez qu'il y a dans la Bible des dizaines et des dizaines et des dizaines de versets qui nous commandent de craindre Dieu.

Lorsqu'on en parle, une réaction courante de nos auditeurs est de nous citer au plus vite 1 Jean 4:18, comme si ces mots de l'apôtre Jean venaient annuler tous les passages bibliques où la crainte de Dieu est prescrite par le Seigneur lui-même pour toutes les créatures en tout temps. Ceux qui sont embarrassés par le sujet biblique de la crainte de Dieu, sujet qu'ils trouvent déplaisant, difficile et désagréable, s'emparent avec grande joie de 1 Jean 4:18 et crient à tue-tête: "1 Jean 4:18 – L'amour parfait bannit la crainte." Devons-nous jeter à la poubelle tout ce que la Bible dans son entièreté enseigne très clairement sur la crainte de Dieu à cause de ce morceau de verset considéré superficiellement et cité hors contexte?

Pris hors contexte, 1 Jean 4:18 pourrait sembler suggérer que le chrétien ne doit plus avoir quelque crainte de Dieu que ce soit comme résultat de l'amour de Dieu. Mais quand nous regardons le verset dans son contexte, il est clair que la crainte dont Jean parle ici a quelque chose à voir avec le **châtiment au jour du jugement** qui attend ceux qui ne sont pas nés de Dieu. Le but de Jean dans cette épître n'est pas seulement de mettre au défi ses lecteurs pastoralement, mais aussi de les reconforter dans leur assurance du salut basée sur leur adoption dans la famille de Dieu. Pour ceux qui appartiennent au Christ, en qui l'amour de Dieu demeure, ils ne craignent pas le jour du **jugement**, car Jésus, le Fils de Dieu, a été envoyé pour être la propitiation pour leurs péchés (1 Jean 4:10). Puisque nous avons cette confiance en Christ, notre crainte au jour du **jugement** est disparue, mais ça ne signifie pas qu'il ne reste pas un sens dans lequel un chrétien doit craindre Dieu.

L'amour de Dieu chasse la crainte des **tourments éternels**, mais non pas la révérence et l'adoration devant la majesté de Dieu. Dans le cantique de Moïse et de l'Agneau, nous entendons: "Seigneur, qui ne craindrait et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint" (Apocalypse 15:4).

La crainte que l'amour bannit n'est pas la gracieuse crainte de Dieu dont nous parle toute la Bible; Jean parle ici d'une crainte qui **tourmente**. La crainte de Dieu est une grâce qui embellit grandement un chrétien, ses paroles comme toutes ses voies. Il y a une crainte qui doit être bannie de nos vies et évitée, c'est la crainte que l'amour parfait bannit, parce qu'elle implique un **châtiment**. Mais il y a une autre sorte de crainte qui est de l'essence même de l'amour, et sans laquelle il n'y aurait pas de joie. L'amour parfait nourrit et chérit cette crainte-là, et par la communion avec elle, elle dérive de la force d'elle.

Alors, est-ce à dire que les chrétiens éliminent de leur coeur toute crainte de Dieu? Absolument pas! Ils vivent au contraire de plus en plus sous la mouvance du don de l'Esprit Saint qui s'appelle la crainte de Dieu. Dieu est saint! Il est le Tout Autre! Devant lui on éprouve le besoin de se déchausser et de se prosterner, comme Moïse quand Dieu s'est manifesté à lui.

La pieuse crainte de Dieu est le fruit de la bonté divine. C'est une grâce. Clairement, il ne peut pas y avoir de vraie piété sans la crainte de Dieu. La crainte dont il est question en 1 Jean 4:18 ne doit pas être confondue avec la révérence à l'égard du Seigneur. La révérence ne fait que croître en profondeur à mesure que nous expérimentons l'amour de Dieu.

Nous pouvons dire de notre Sauveur lui-même que sa vie était vécue dans la crainte de Dieu. Une saine et sainte crainte de Dieu est bibliquement toujours considérée comme nécessaire à celui qui connaît la majesté incomparable et insondable de Dieu. Une telle crainte préserve de l'orgueil, elle fait partie de la foi du juste.

Retenons que les chrétiens peuvent anticiper le jugement sans crainte. Les croyants qui savent qu'ils vont comparaître devant le trône du jugement n'ont pas besoin d'avoir peur, parce que Jésus a déjà reçu leur châtement à leur place. Leurs péchés sont expiés. Par amour, Dieu a envoyé son Fils Jésus, qui a donné sa vie pour ôter nos péchés. Nous avons le bonheur de vivre dans une crainte salutaire, bienfaisante, équilibrante, celle qui naît de l'amour filial envers un Dieu qui est un Père et dont la volonté est la règle souveraine de notre action.

12. Tout récemment, un prédicateur a dit dans un sermon: "Nous sommes condamnés à aimer." Êtes-vous d'accord?

Oui. Mais je préfère dire nous sommes appelés à aimer, sauvés pour aimer, aimés pour aimer, libérés, graciés pour aimer.

13. Pourquoi l'amour doit-il être défini en prenant pour référence l'amour de Dieu et non pas le nôtre?

Je relis d'abord le verset 19: "Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier."

L'amour de Dieu est premier; tout amour vrai est une réponse à son initiative. Notre véritable capacité d'aimer, que l'objet de notre amour soit Dieu ou notre prochain, est due entièrement à son amour antérieur pour nous et en nous.

L'amour dans ce qu'il a de plus absolu, sans restriction aucune, est l'amour dépouillé de tout égoïsme intéressé. Il ne se demande pas si les autres lui plaisent ou lui sont antipathiques, il ne cherche pas son intérêt, ne s'attend pas à la réciprocité, il consent à rencontrer l'ingratitude ou la haine. Il aime, parce qu'il ne peut faire autrement.

Ici, notons que Jean ne donne pas un ordre; il ne dit pas: "Efforcez-vous d'aimer." Mais "nous aimons". Évidemment, une telle attitude est inconcevable dans un monde où la personnalité de chacun s'oppose à celle des autres et où la sagesse des nations dit: "Charité bien ordonnée commence par soi-même." "Chacun pour soi, Dieu pour tous." N'oublions pas que les chrétiens étaient persécutés: comment pouvaient-ils aimer ceux qui, par les moyens les plus barbares, essayaient de leur faire abjurer leur foi?

Dieu nous a aimés: voilà où nous puisons notre faculté d'aimer.

C'est l'offensé qui est venu à la rencontre de l'offenseur. Si les hommes croient avoir des raisons plausibles de plainte, ils attendent qu'on vienne leur faire des excuses. Alors, mais pas toujours, ils consentent à pardonner. Sondons l'attitude de Dieu, et, avec sa force, tâchons de ne pas être les trop indignes disciples d'un tel Maître.

L'amour de Dieu nous a prévenus, il nous prévient toujours. Nous serions incapables d'aimer si Dieu n'inspirait l'amour à notre coeur en nous aimant le premier.

14. En quoi consiste le mensonge évoqué par Jean au verset 20?

Je relis d'abord le verset 20: "Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas."

L'amour pour Dieu ne s'exprime pas seulement par une attitude confiante à son égard, mais dans un intérêt rempli d'amour à l'égard de notre frère chrétien. Jean ne mâche pas ses mots: affirmer aimer Dieu alors que nous haïssons nos frères, c'est mentir (1:6 / 2:4).

Le réformateur Jean Calvin dit: "C'est une fausse vantardise lorsque quelqu'un dit qu'il aime Dieu, mais néglige l'image de Dieu qu'il a devant les yeux." C'est facile de se duper soi-même. Toute déclaration d'amour pour Dieu est une illusion, si elle n'est pas accompagnée d'un amour pratique et dépourvu d'égoïsme pour nos frères (3:17-18).

Nos actes démentent nos paroles. L'amour pour Dieu et la haine pour les hommes sont deux attitudes absolument contradictoires. Nos frères, nous voyons leurs défauts et ce qui est peu aimable en eux. C'est par notre amour pour nos frères que se prouve la réalité de notre amour pour Dieu. Nous avons tous les jours sous nos yeux des occasions de témoigner à Dieu notre amour de la manière qu'il le veut.

Ceux qui se vantent de connaître Dieu et qui n'aiment pas les frères montrent qu'ils mentent. Ils séparent et arrachent Dieu de soi-même. C'est impossible d'aimer Dieu et de haïr nos frères et sœurs.

15. Pourquoi les relations d'un homme avec son prochain ne peuvent-elles pas être dissociées de sa relation avec Dieu? (v.21)

Je relis d'abord le verset 15: "Et nous avons de lui ce commandement: Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère."

L'amour pour Dieu et pour notre frère forme un commandement unique. Ne séparons pas ce que Dieu a uni.

L'amour pour Dieu et l'amour pour notre frère sont indissolublement liés. Vouloir les séparer, c'est comme vouloir ôter la chaleur du soleil.

Dieu a voulu les choses de cette manière.

Écoutons pour conclure Alexandre Vinet:

"Nous avons besoin d'aller souvent s'abreuver, se ranimer sans cesse dans la contemplation du plus parfait des amours.

Le regard vers Jésus, et ce regard seulement, à mesure qu'il se prolonge, excite dans notre âme un saint amour. Il rend ces dispositions aimantes habituelles et dominantes dans notre coeur. Il devient la lumière en même temps que la chaleur de notre vie; il facilite, il simplifie, il éclaircit tout.

L'amour, qui est le bonheur de Dieu même, doit être aussi la suprême félicité de l'être que Dieu a fait à son image. Tout autre bonheur n'est pas digne de Dieu et ne le rend pas satisfait.

Le comble des grâces de Dieu, le dernier mot de sa charité, le but pour nous de l'oeuvre rédemptrice, ce n'est pas d'être aimés, mais c'est d'aimer."

1 Jean 5:1-5

Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde: notre foi.

1. Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui.
2. À ceci nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu: quand nous aimons Dieu et que nous pratiquons ses commandements.
3. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles,
4. parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde: notre foi.
5. Qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?

Méditer la première épître de Jean, c'est comme regarder dans un kaléidoscope: Jean nous présente les mêmes vérités, mais sous des angles et des perspectives différentes.

1. Est-ce que croire est la CONSÉQUENCE de la nouvelle naissance, ou est-ce que croire est la CAUSE de la nouvelle naissance? (v.1)

1 Jean 5:1 dit: "Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui." Donc, nous devons conclure que la foi est la conséquence de la nouvelle naissance, et non pas la cause de la nouvelle naissance. Notre action présente et permanente de croire est le résultat, et donc la preuve, de notre expérience de la nouvelle naissance par laquelle nous sommes devenus et demeurons des enfants de Dieu. Celui qui croit a auparavant été engendré de Dieu.

La foi ne précède pas la régénération. La foi ne cause pas la régénération. De nombreux évangélistes populaires appellent leurs auditeurs à se remuer et à croire, de sorte que Dieu pourra ensuite les régénérer. Mais une personne morte dans ses péchés ne peut pas croire. La foi est un don de Dieu; c'est la première activité que Dieu opère en nous régénérant. Quiconque croit a déjà été régénéré. La foi en Jésus prouve la régénération. En plus de notre naissance naturelle, nous avons une vie surnaturelle que nous avons reçue de Dieu en cadeau.

2. Si nous croyons "que Jésus est le Christ", qu'attendons-nous de lui, qu'espérons-nous de lui? (v.1)

Si nous croyons que Jésus est le Christ, c'est-à-dire le Messie, nous attendons de lui tout ce qui a été promis du Messie. Le titre de Christ qui lui a été donné n'est pas vide ni vain. Il comprend la charge que son Père lui a donnée de sauver ses élus. Nous espérons qu'il nous donne sa justice. Nous attendons qu'il nous donne le salut; le Père l'a envoyé pour nous sauver. C'est notre espérance principale quand nous pensons au Messie.

3. Quel est le lien entre l'amour pour Dieu et pour les frères, et l'obéissance aux commandements de Dieu? (v.1+2)

Je relis les versets 1 et 2: "Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. À ceci nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu: quand nous aimons Dieu et que nous pratiquons ses commandements."

Le chapitre 4 se terminait par un rappel de notre devoir d'aimer: "Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère." Jean développe maintenant la connexion essentielle entre ces deux amours, et entre eux et la foi et l'obéissance. Amour, foi et obéissance sont si étroitement tissés en un seul tissu uni qu'il est impossible de découdre et de démêler les fils.

Foi, amour et obéissance sont la croissance normale qui suit la nouvelle naissance. La nouvelle naissance, qui nous conduit à reconnaître par la foi que Jésus est le Christ, nous engage dans une relation d'amour avec le Père et avec ses autres enfants.

Si nous aimons vraiment Dieu, non seulement nous aimons les enfants de Dieu mais aussi nous gardons les commandements de Dieu. Nous faisons un effort volontaire pour les garder. Notre amour est guidé par les commandements de Dieu.

L'amour du Père céleste apporte avec lui l'amour pour ses enfants sur la terre. Une relation familiale unit les deux amours. Les autres croyants ont reçu la même foi que nous, ils sont nés de Dieu, ils ont reçu les mêmes grâces, ils sont unis à Dieu exactement par les mêmes liens. Tous les enfants de Dieu, en vertu de leur participation commune à la vie de Dieu, doivent s'aimer mutuellement.

Dans une famille, l'amour règne entre frères et sœurs aussi bien qu'entre parents et enfants; il en est de même dans les relations dans la famille de Dieu. Si quelqu'un aime son père, il doit aimer aussi ses frères et sœurs. Un chrétien qui est en guerre avec son frère ne peut pas être en paix avec son Père céleste.

Nous avons été justifiés. L'amour n'est pas un moyen d'être justifié. L'amour, comme résultat de la foi, montre que notre profession de foi n'est pas hypocrite. La vraie foi ne reste pas purement théorique, mais elle exerce sur la vie morale de celui qui y adhère une profonde influence.

4. Est-ce seulement les frères et les sœurs dans la foi que nous sommes appelés à aimer, ou bien est-ce quiconque se trouve sur notre route, chrétien ou non?

Le réformateur Jean Calvin répond à cette question comme suit: "En nous commandant de commencer par aimer les fidèles, Dieu veut, comme un apprentissage, nous induire à aimer tous les hommes sans exception." John Owen a dit: "L'amour chrétien doit ressembler aux rayons du soleil qui ne choisissent pas sur qui ils vont briller."

5. Selon le verset 3, l'amour de Dieu consiste à quoi?

Selon le verset 3, "l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements."

L'apôtre Jean, inspiré de Dieu, nous donne ici une définition de l'amour dont il vient de parler. L'amour pour Dieu n'est pas tant une expérience émotionnelle qu'une obéissance morale. L'amour est pratique et actif. L'amour est dirigé par la Loi de Dieu. "L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements."

Jésus a dit la même chose en Jean 14:15,21: "Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements... Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime."

L'amour de Dieu n'est pas une chose oisive, sans fruits. Un amour qui n'obéit pas à Dieu s'annule lui-même. Dieu réclame notre obéissance, et c'est ce que nous devons lui donner. Malheureusement, le rapport entre l'amour et les commandements est souvent méconnu. Il y a une idée contemporaine très répandue qui dit que l'amour est une émotion, et que parler des commandements est du légalisme.

Si vous n'aimez pas Dieu, vous ne pouvez faire du bien éternel à quelqu'un. Vous pouvez fournir aux gens de la nourriture, des vêtements, un logement et le bien-être, mais pas les empêcher de périr éternellement. Dans la pensée de Dieu, l'amour pourvoit à la nourriture, au vêtement et au logement; mais l'amour garde aussi les commandements, ce qui implique d'aider les autres à connaître et aimer Dieu en Jésus-Christ. Mais si vous n'aimez pas Dieu, vous ne pouvez pas aimer les autres d'une manière qui compte pour l'éternité.

Plusieurs personnes essaient de mettre en opposition l'amour de Dieu et ses commandements. Elles ne comprennent pas qu'aimer vraiment quelqu'un est de le chérir comme porteur de l'image de Dieu, agir envers lui comme Dieu nous commande de le faire et chercher ce qui est le mieux pour lui selon la volonté de Dieu exprimée dans sa Loi.

Si quelque chose est interdit parce que c'est contre la loi de Dieu, certains disent: "C'est dur et légaliste. Nous devrions tout simplement nous aimer les uns les autres." Jean réfute une telle manière de penser en disant qu'en ayant en nous la nature et l'amour de Dieu, nous aimons la Loi de Dieu qui exprime sa volonté et son caractère. Nous aimons la loi de Dieu tout comme nous aimons tout au sujet de Dieu.

Si nous aimons Dieu, nous voulons faire ce qu'il dit. Nous désirons lui plaire en tout. Psaume 119:32: "Je cours dans la voie de tes commandements, car tu mets mon coeur à l'aise." Les commandements de Dieu ne sont pas des poids qui nous tirent vers le bas, mais ils sont des ailes qui nous élèvent vers le haut. Nous devenons les meilleurs nous-mêmes quand nous portons le joug du Christ dans une soumission joyeuse.

6. Vrai ou faux: "Si nous n'arrivons pas à aimer les autres comme nous le devrions, la perfection de Jésus-Christ se présente devant Dieu à la place de notre échec."

Le Catéchisme de Heidelberg dit que "les faiblesses qui nous restent sont couvertes par la passion et la mort du Christ." (Heidelberg #81)

Pour les enfants de Dieu, la rigueur de la Loi est adoucie par la bonté de Dieu. Quand nous savons que Dieu nous supporte gracieusement bien que nous soyons imparfaits, ça nous rend plus prompts à lui obéir (Psaume 130:4). Le pardon de Dieu nous soutient.

Jésus a payé une dette qu'il n'avait pas parce que nous avons une dette que nous ne pouvons pas payer.

Si vous êtes en train de vous dire: "Je ne garde pas les commandements de Dieu aussi bien que je le devrais; ça m'afflige beaucoup!": moi non plus je ne les garde pas aussi bien que je le devrais, et ça m'afflige beaucoup. Mais le fait que ça nous attriste est un signe qu'on est un vrai chrétien. La direction de votre vie et son intention sont vers une obéissance de plus en plus grande, même s'il nous reste encore des faiblesses. N'oublions jamais que la perfection de Jésus-Christ se présente devant Dieu à la place de notre échec.

7. Pour le monde, les commandements de Dieu sont perçus comment?

Pour le monde, les commandements de Dieu sont perçus comme absolument insupportables. Ils sont pesants, une entrave qui empêche de "vivre" à notre guise, un obstacle à la liberté, une contrainte, un fardeau, un boulet, ennuyeux, briseur de fun. Ils voient les commandements comme un assaut à leur identité, leur autonomie, leurs priorités et leurs ambitions. Ils considèrent Dieu non pas comme un Père aimant qui veut notre bien, mais comme un rival qui nous menace.

Les commandements de Dieu sont très pénibles pour ceux qui n'aiment pas Dieu. Romains 8:7 dit que "les tendances de la chair sont ennemies de Dieu, parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle en est même incapable."

La mode, c'est de dire: "On vit dans un pays libre. J'ai le droit de faire tout ce que je veux! Ça ne regarde que moi! Je veux vivre ma vie sans contrainte. C'est moi qui décide de tout! Personne ne va me dire quoi faire!" On parle comme si nous possédions toute souveraineté. Certains prétendent être heureux en vivant de cette façon; mais au plus profond d'eux-mêmes, ils ne sont pas heureux. Parce que c'est impossible d'être vraiment heureux en vivant contre Dieu. C'est impossible! S'ils s'alignaient sur la volonté de Dieu, ils découvriraient un bonheur insoupçonné.

La rébellion peut donner à certains une impression de liberté, mais c'est une illusion. Nombreux sont ceux qui pensent que c'est lorsqu'on rejette toute autorité qu'on est libre! Mais ça, c'est la liberté du fils prodigue avec les cochons! Est-ce qu'il était réellement et profondément heureux? Oh que non! Ce n'est pas la liberté, ça! Malgré tous les "progrès" technologiques, scientifiques et autres, les gens ne sont pas plus libres, mais ils sont plus enchaînés que jamais. Dire "personne ne me dira ce que je dois faire!" ne fait qu'élever de plus hautes murailles qui nous coupent du vrai bonheur. On dit: "Je vais agir à ma guise, point! C'est à moi à décider ce qui est bon ou mauvais. Je vais faire tout ce que je veux." Et on pense qu'un tel discours, qu'une telle déclaration d'indépendance est de la liberté; mais en réalité, c'est une déclaration d'esclavage de soi et d'emprisonnement sans pareil! Le monde est malheureux parce qu'il a rejeté la bonne loi de Dieu.

8. Si l'on considère les formidables exigences de la vie chrétienne, comment Jean peut-il dire que les commandements de Dieu ne sont pas pénibles? (v.3)

Jean peut dire cela parce que ceux qui sont nés de Dieu aiment faire ce que Dieu aime et commande. Le joug de Jésus est aisé et son fardeau est léger (Matthieu 11:30). La volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite (Romains 12:2). Les commandements de Dieu sont la volonté d'un Père bienveillant qui est toute sagesse et tout amour, et qui cherche notre plus grand bien. L'amour

transforme la nature de n'importe quelle tâche. Pensons par exemple à une mère ou un père veillant toute la nuit son enfant malade. L'amour de Dieu pour nous et notre réponse d'amour envers Dieu font en sorte que ses commandements ne sont pas pénibles. Nous sommes persuadés que les commandements de Dieu sont dictés par son amour; cette certitude nous donne de la force pour les garder. Quand on aime quelqu'un d'un véritable amour, rien ne coûte pour lui faire plaisir.

9. Quelle est la différence entre les commandements de Dieu à ses enfants, et les "commandements" des scribes et des Pharisiens?

Les fastidieuses règles des scribes et des pharisiens étaient de pesants fardeaux pénibles à porter, a dit Jésus.

* Écoutez bien Matthieu 23:4: "Les scribes et les Pharisiens lient des fardeaux pesants et les mettent sur les épaules des hommes, mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt."

* Écoutez bien Luc 11:46: "Malheur à vous, docteurs de la Loi! Parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et que vous n'y touchez pas vous-mêmes du bout du doigt."

Des traditions, des règles, des règles, des règles, et pas question qu'on vous aide!

10. Selon le verset 4, quelle est la raison pour laquelle nous ne trouvons pas les commandements de Dieu pénibles?

La raison pour laquelle nous ne trouvons pas les commandements de Dieu pénibles, c'est "parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde: notre foi."

En nous faisant naître d'en haut, Dieu nous a accordé la possibilité de garder ses commandements. Il nous a donné la puissance victorieuse. Ce n'est pas l'homme, mais c'est sa naissance de Dieu qui remporte la victoire. La nouvelle naissance est un événement surnaturel qui nous arrache à la sphère du monde où règne Satan, pour nous introduire dans la famille de Dieu. Nous avons été délivrés de la domination des ténèbres et transportés dans le royaume du bien-aimé fils de Dieu (Colossiens 1:13). Le charme de l'ancienne vie a été brisé. La fascination du monde a perdu son attrait.

Augustin dit: "L'amour qui a Dieu pour objet n'est pas accablé par le labeur. Aux âmes régénérées par la grâce et soulevées par l'amour de Dieu, les commandements ne sont pas lourds; mais il en est tout autrement pour celles qui ne sont pas régénérées."

L'affirmation "ses commandements ne sont pas pénibles" repose non pas sur la nature même des commandements, mais sur la position nouvelle qu'occupe le chrétien vis-à-vis de la Loi divine. Un fardeau est plus ou moins pesant selon la vigueur dont dispose celui qui le porte. Quand on est soutenu par Jésus-Christ, rien n'est impossible (Marc 9:23 / Philippiens 4:13). Avec la seule force humaine, oui, ils sont impossibles à exécuter; mais avec la vie et la puissance de Dieu en nous par la foi en Christ, nous voyons ces commandements d'une façon toute nouvelle.

La difficulté de garder les commandements de Dieu ne provient pas de la nature de la Loi, mais du vice de notre chair. Ceux qui sont régénérés par l'Esprit de Dieu trouvent que la Loi est suave et délectable. Pour les enfants de Dieu, animés par l'Esprit Saint, les commandements de Dieu ne sont pas pénibles ni fâcheux.

Ceci étant dit, on doit reconnaître que les fidèles, quoique gouvernés par l'Esprit de Dieu, ont quand même un dur combat à livrer contre leur propre chair. Et bien qu'ils s'y efforcent de tout leur être, ils ne réussissent pas à garder les commandements de Dieu parfaitement. La loi est appelée facile et aisée en tant que, garnis de force céleste, nous surmontons les faiblesses de la chair. Quoique la chair regimbe, les fidèles sentent qu'il n'y a rien qui leur apporte plus grand plaisir que de suivre Dieu.

La Loi est facile quand nous la considérons de la perspective du désir et de l'amour que le pieux a pour elle. Les chrétiens ne sont pas obligés par la loi contre leur volonté; plutôt, ils se réjouissent que Dieu leur commande des choses et il se sentent très privilégiés de servir Dieu dans ces domaines. La loi fait leurs délices, elle réjouit leur cœur et les fait chanter. Tout ce que nous faisons avec délices n'est pas pénible, même si ce n'est pas fait à la perfection. La loi n'est pas devant nous comme une malédiction dont Dieu nous menace; plutôt, elle est une règle d'amour.

Nous faisons de l'obéissance notre plus grand plaisir. Notre relation d'amour avec Dieu transforme cette obéissance en source de joie, au lieu qu'elle soit un fardeau accablant.

11. Qui, dans la Bible, a témoigné que les commandements de Dieu sont des cadeaux précieux et non pas des fardeaux écrasants?

a) En Néhémie 9:13, Néhémie dit ceci: "Éternel, tu es descendu sur le mont Sinaï, tu leur as parlé du haut des cieux et tu leur as donné des ordonnances droites, des lois de vérité, des prescriptions et des commandements excellents."

Dieu se soucie assez de nous pour nous montrer le chemin à suivre et diriger nos pas. Ce serait horrible d'habiter cette Terre avec seulement la vague idée qu'il y a un Dieu, sans savoir ce qu'il attend de nous. La loi divine est un don, un CADEAU de Dieu, du Dieu d'amour. Les commandements de Dieu ne sont pas là pour gâcher notre relation avec Dieu, mais pour la protéger. N'oublions jamais que Dieu a premièrement délivré les Israélites de l'Égypte; ensuite, il leur a donné ses commandements. Le peuple n'a pas été sauvé par l'observation des commandements; mais il a été sauvé pour qu'il puisse obéir. Le Seigneur a donné des commandements excellents; si on les rejette, c'est nous qui sommes les pires.

b) Au Psaume 119, David dit huit fois: "Ta loi fait mes délices" (Psaume 119:16,24,47,70,77,92,143,174). David ne dit pas qu'il tolère la loi de Dieu parce qu'il est obligé, ou qu'il l'accepte "à reculons" ou quelque chose du genre. Mais il la trouve exaltante, excitante, enthousiasmante. Dans ce même Psaume 119, David écrit: "Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour ma méditation" (97); "tes préceptes sont merveilleux" (129); "j'aime tes commandements plus que l'or" (127); "tes préceptes sont la joie de mon cœur" (111); "mieux vaut pour moi la loi de ta bouche que mille objets d'or et d'argent" (72); "tes ordonnances sont bonnes" (39), etc... Il écrit au Psaume 119:45: "Je marcherai à l'aise, car je recherche tes statuts." On peut aussi traduire ce verset par: "Je

marcherai librement", ou "Je serai au large", ou "J'avancerai libre dans la vie". N'est-ce pas merveilleux?

c) En Romains 7, l'apôtre Paul écrit: "La loi est sainte, et le commandement saint, juste et bon... La loi est bonne... Je prends plaisir à la loi de Dieu" (Romains 7:12,16,22). Paul écrit en Romains 12 que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite (Romains 12:2). Il ne dit pas qu'elle est dure, désagréable et contraignante; mais il dit qu'elle est bonne, agréable et parfaite.

d) Dans son épître, Jacques nous exhorte à "plonger nos regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté" (ce sont les mots qu'il utilise), "plonger nos regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, non pas en l'écoutant pour l'oublier, mais en la pratiquant activement", et il dit: "celui-là sera heureux" (Jacques 1:25). Heureux! La loi de Dieu est parfaite! On ne peut pas dire ça d'une loi humaine! Les hommes font des lois souvent épouvantables; quelques fois, ils en font des pas trop pires. Mais les lois humaines ne sont jamais parfaites. La loi de Dieu est parfaite (voir aussi Psaume 19:7). Et c'est une loi de liberté, qui rend heureux! Voilà le témoignage de Jacques.

e) Ce témoin dont je vais vous parler maintenant est l'homme qui a aimé le plus la loi de Dieu dans toute l'histoire, et c'est aussi l'homme qui a été le plus libre qui soit. Son nom est Jésus, notre Sauveur; il n'y a pas eu d'homme plus libre que Jésus, et il a été obéissant jusqu'à la mort sur la croix! Lorsque Jésus est venu en personne marcher au milieu des hommes et nous montrer ce que c'est la perfection, il a aimé et respecté la Loi. Écoutez bien ce qu'il a dit: "Voici je viens, je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon coeur" (Psaume 40:8-9 / Hébreux 10:5-7). C'est Jésus qui a dit ça. Écoutez encore le Seigneur Jésus: "Si vous demeurez dans ma Parole, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres" (Jean 8:31-32). Comment pourrions-nous penser que servir le Seigneur est un fardeau ou une limitation, alors que c'est la plus grande, belle et heureuse liberté qui soit?

Augustin écrit: "Où était donc durant tout ce temps mon libre arbitre, et de quel endroit secret et caché a-t-il été rappelé en un moment pour faire, ô mon Jésus, qui êtes mon refuge et mon rédempteur, que je baissasse la tête sous votre joug si aimable, et les épaules sous le fardeau si léger de votre loi? Combien tout à coup trouvai-je de douceur et de plaisir à renoncer aux plaisirs des vains amusements du monde, et combien ressentis-je de joie à quitter ce que j'avais tant d'appréhension de perdre! Car vous, qui êtes le seul vrai et souverain plaisir capable de remplir une âme, vous rejetez loin de moi tous ces faux plaisirs; et en même temps, vous entriez en leur place, vous qui êtes plus doux et plus agréable que toutes les voluptés, qui êtes plus éclatant qu'aucune lumière." (page 280)

12. À trois reprises, Jean utilise les mots "triomphe du monde" dans les versets 4 et 5: quel "monde" Jean évoque-t-il ici?

Jean utilise ici le mot "monde" pour parler de la totalité de toutes les puissances limitées et transitoires opposées à Dieu qui rendent difficile l'obéissance. Le monde comprend tout ce qui est contraire à l'Esprit de Dieu, tout ce qui nous détourne de Dieu. La perversité de notre nature est une partie du monde. Le monde est essentiellement la nature humaine sans Dieu. Quelqu'un qui aime le monde est quelqu'un qui est contrôlé par des poursuites mondaines. Le monde, c'est l'humanité séparée de Dieu et opposée à Dieu, qui cherche à nous le faire oublier et à nous faire abandonner ses valeurs.

Par exemple:

- a) il y a des pressions morales: la perspective, les standards et les préoccupations d'une société séculière, sans Dieu. Jean en avait parlé en 2:15 et 16: N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais du monde."
- b) il y a les pressions intellectuelles: les hérésies.
- c) il y a les pressions physiques: les persécutions, etc...

13. Que signifie "trionpher du monde"? (v.4-5)

Dans tous ses écrits, l'apôtre Jean utilise l'expression "trionpher du monde" à seize reprises. Jean ne veut pas dire conquérir les gens de ce monde; il ne veut pas dire gagner des batailles de puissance sur des collègues, ni dominer notre prochain. Jean ne veut pas dire non plus se retirer du monde en devenant moine ou amish (communauté religieuse anabaptiste fondée en 1693 par Jacob Amman); s'échapper et s'isoler de cette manière n'est pas triompher.

Triompher du monde signifie plusieurs choses:

- a) S'élever au-dessus de la façon de penser et des habitudes du monde. On n'a plus la mentalité du monde. Nos pensées, nos paroles et nos actions visent désormais à de plus en plus glorifier Dieu.
- b) Persévérer dans la liberté en Jésus-Christ, se séparant de tout esclavage mondain. Une telle persévérance demande une grande grâce car le combat contre la mondanité est intense.
- c) Nous élever au-dessus des circonstances de ce monde. Ça veut dire endurer toutes les persécutions.

14. Quel est le moyen de triompher du monde? (v.4 + 5)

Le moyen de triompher du monde est par notre foi, en croyant que Jésus est le Fils de Dieu.

Laissés à nous-mêmes, nous serions vaincus cent fois par jour. Mais quelle que soit la forme que prend l'assaut du monde contre nous, nous avons la victoire. La victoire n'appartient pas à Rome, alors dominateur suprême, mais à Jésus-Christ. Ceux qui attribuent l'honneur de la victoire à leur propre vertu, ravissent à Dieu ce qui lui appartient. La victoire que nous sommes appelés à expérimenter chaque jour, c'est l'appropriation d'une victoire déjà gagnée une fois pour toutes par le Seigneur Jésus.

Notre foi doit s'exercer quotidiennement en saisissant et en nous appropriant la victoire de Jésus-Christ.

Objectivement, le triomphe a pris place lorsque que Jésus a vécu, est mort et est ressuscité des morts, triomphant ainsi du péché. Il a défait Satan et le monde en faveur de ceux que le Père lui a donnés de toute éternité.

Subjectivement, le triomphe prend place dans la vie des pécheurs lorsqu'ils sont régénérés. Par Jésus-Christ, ils ont déjà triomphé du monde, de la chair et du diable. Nous sommes vainqueurs non pas parce que nous sommes de grands combattants, mais parce que nous appartenons au Seigneur Jésus qui a triomphé.

Mais, c'est encore un combat quotidien. C'est ce que Jean nous rappelle au verset 5. Nous avons triomphé du monde parce que nous appartenons à celui qui a triomphé du monde; mais nous devons continuer à gagner des batailles quotidiennes contre le monde par la force du Seigneur!

Hébreux 12:2 nous dit d'avoir les yeux fixés sur Jésus, qui est l'Auteur de la foi et celui qui la mène à la perfection.

Quand nous faisons face à une tentation, demandons-nous: "Comment commettrai-je un si grand péché contre mon Sauveur?" La foi nous connecte avec la puissance de Jésus-Christ.

La foi regarde derrière le rideau des sens et voit le péché avant qu'il ne se déguise pour monter sur la scène. Elle voit sa laideur avant qu'il ne se camoufle. La foi dit au péché: "Tout ce que tu m'offres est une vanité fuyante. J'appartiens au Roi des rois qui a triomphé. Il me donne des joies solides et un plaisir durable."

La foi voit qu'il y a de plus grands plaisirs à ne pas pécher qu'à pécher. L'abeille ne s'assoit pas sur une fleur sur laquelle il n'y a pas de miel à tirer; le chrétien ne devrait pas non plus.

"S'il y a un plaisir que vous aimez plus que prier, un livre que vous aimez plus que la Bible, une maison que vous aimez plus que la maison du Seigneur, une table que vous aimez plus que la table du Seigneur, une personne que vous aimez plus que Christ, une indulgence que vous aimez plus que l'espérance du ciel, prenez alarme! Si vous mariez le monde, vous serez veuf ou veuve dans le siècle à venir. Ne vous habillez pas pour le monde à venir dans le miroir du monde présent."

La victoire remportée par Jésus-Christ sur Satan, sur la mort et le péché est une victoire unique, dans le temps et pour tous les temps. La victoire de Jésus devient la nôtre. Nous avons vaincu parce que nous croyons en Christ. Cette victoire unique est maintenant le fondement de notre courage triomphant au sein des difficultés et des conflits. Ce que Jésus a accompli pour nous dans le passé continue à s'accomplir.

Tous les récits de batailles démontrent que la certitude de remporter la victoire permet au vainqueur d'accomplir des prodiges. Rien ne lui semble difficile, rien ne lui apparaît impossible. À combien plus forte raison cette expérience se vérifie-t-elle dans le domaine spirituel.

"Voici quelle est la victoire qui a vaincu le monde: notre foi." Cette parole est, par elle-même, un acte de foi, si nous nous rappelons l'état du monde au moment où elle a été prononcée. Sans aucun doute, l'apôtre Jean avait dû être ébloui par les triomphes extraordinaires de l'Évangile. Il avait vu pendant les années qui avaient suivi la mort et la résurrection de Jésus des milliers et des milliers d'âmes recevoir la bonne nouvelle du salut (Actes 2:41 / 4:4). Mais il y avait encore de multiples problèmes, adversités et persécutions. C'est comme quand Jésus a dit: "Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde" (Jean 16:33). À quel moment est-ce que Jésus a dit ça? Il a dit ça quelques heures à peine avant son arrestation, sa condamnation et sa

mort! Toutes les apparences pouvaient faire croire à une défaite irréversible. Pourtant, Jésus venait de déclarer le contraire.

Le mot grec pour "victoire" ici est le mot niké (prononcer naïki). Dans la mythologie grecque, Niké était la déesse de la victoire. Elle combattait du côté des dieux olympiens, et a remporté la victoire sur les puissants Titans. En conséquence, elle est devenue un symbole de la victoire. Mais les pouvoirs attribués à Niké ne se limitaient pas à la guerre. Elle est également devenue une déesse favorite des athlètes qui voulaient remporter les compétitions sportives. Les Romains l'ont adoptée dans leurs cultes et lui ont donné le nom latin de Victoria.

La foi ne regarde pas à la faiblesse de la créature, mais elle se réjouit de la force du Sauveur; elle rend l'âme forte et joyeuse. Au milieu d'éléments les plus contraires qui viendraient frapper notre vue, elle sait rester simplement mais fermement attachée à la Parole du Christ. Elle douterait plutôt de ce qu'elle voit que de ce qu'elle a entendu.

Le réformateur Jean Calvin écrit: "Il est bien vrai que notre condition de guerroyer dure tout le temps de notre vie, que les escarmouches sont constantes, et que notre ennemi nous fait la guerre à toute heure et de tous côtés. Mais parce que Dieu ne nous arme pas seulement pour un jour, et que la foi n'est pas seulement pour quelque temps, mais une œuvre perpétuelle du Saint-Esprit, pour cette raison nous n'avons pas moins obtenu la victoire que si nous avions déjà tout gagné, et que la guerre fut finie. Toutefois, cette assurance n'engendre pas une nonchalance et ne nous empêche pas d'être toujours soigneux et attentifs à batailler. Dieu ne veut pas que nous soyons nonchalants et endormis. Il dit qu'ils ont déjà vaincu, afin qu'ils combattent plus courageusement et vaillamment."

Dieu veut qu'on enseigne très exactement les dix commandements afin que nous nous appliquions sans relâche à lui demander la grâce du Saint-Esprit, pour être renouvelés toujours plus à son image.

La foi procure une vitalité spirituelle qui nous change. On se soumet et on fait la volonté de Dieu. Plusieurs personnes ont non seulement une mauvaise compréhension de ce qu'est la foi, mais aussi de ce qu'est le Christ. Ils professent une foi en un Christ de leur propre imagination. Le contenu de leur foi est vide et sans signification.

15. Pourquoi pensez-vous que Jean passe tellement de temps dans son épître sur le sujet de l'amour?

Parce que si nous n'avons pas l'amour, nous ne sommes rien! (1 Corinthiens 13)

Conclusion: Le vrai chrétien, né d'en haut, croit dans le Fils de Dieu, il aime Dieu et les enfants de Dieu, et il garde les commandements de Dieu. Foi, amour et obéissance sont les signes de la nouvelle naissance.

1 Jean 5:6-12**Le Jésus en qui il faut croire pour triompher du monde est celui qui est venu avec l'eau et le sang.**

6. C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité.
7. Car il y en a trois qui rendent témoignage [dans le ciel: le Père, la Parole et l'Esprit-Saint. Et ces trois sont un.
8. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre] l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord.
9. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand; car voici le témoignage de Dieu: c'est qu'il rend témoignage à son Fils.
10. Celui qui croit au Fils de Dieu, a ce témoignage en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu, le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils.
11. Et voici ce témoignage: Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils.
12. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.

Dans le chapitre 5, le verset 1 parlait de croire que Jésus est le Christ; et le verset 5 parlait de croire que Jésus est le Fils de Dieu. Jésus, le Christ, le Fils de Dieu, c'est une seule et même personne. Jean avait parlé de la foi qui triomphe du monde. Mais ce n'est pas n'importe quelle foi. Le contenu de notre foi est déterminant. C'est pourquoi Jean précise, face aux erreurs gnostiques, à quel Jésus il faut croire pour avoir cette victoire sur le monde. Il nous dit aussi comment nous pouvons parvenir à la foi dans la Personne humano-divine de Jésus: il y a des témoignages qui nous conduisent à la foi. Le mot "témoignage" revient 10 fois dans ces versets.

1. Que signifie que "Jésus-Christ est venu avec de l'eau et du sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang"? (v.6)

L'eau se rapporte au baptême de Jésus où il a été déclaré le Fils de Dieu, chargé d'une mission, et rempli de puissance pour son œuvre; et le sang se rapporte à sa mort sanglante sur la croix, par laquelle son œuvre a été accomplie: il a triomphé de Satan, du péché et de la mort. C'est l'interprétation de Tertullien, de John Stott et d'une foule d'autres théologiens. Il s'agit de ce qui a marqué la carrière terrestre de Jésus: son baptême et sa mort sanglante sur la croix. Le baptême a inauguré son œuvre salvatrice; le sang a consommé son œuvre rédemptrice. Dans les deux circonstances Dieu l'a proclamé son Fils et l'a fait connaître comme tel (Jean 1:31-34 / Jean 8:28 / Jean 19:32-36).

Nous ne devons pas oublier que l'apôtre Jean combattait un groupe qui s'appelait les gnostiques. Les gnostiques faisaient une distinction entre Jésus et le Christ. Ils enseignaient que Jésus était un simple homme, né de Joseph et de Marie suite à un mariage ordinaire; et que le Christ était descendu sur lui au moment de son baptême, mais s'était séparé de lui avant la croix; selon eux, le Christ ne pouvait pas mourir, parce que c'était un signe de faiblesse, un scandale. Donc, le Christ avait abandonné Jésus avant la crucifixion. L'apôtre Jean combat cette fausse doctrine. Il enseigne que

Jésus était le Christ avant et pendant le baptême, et pendant et après la croix. C'est pourquoi il parle de Jésus comme celui qui est venu avec de l'eau et avec du sang. Il souligne l'unité de la carrière terrestre de Jésus-Christ. Sa mort, aussi bien que son baptême, font partie de l'oeuvre messianique. La foi qui sauve, c'est la foi au Fils de Dieu qui s'est solidarisé, par le baptême, avec notre humanité pécheresse et qui a donné pour elle sa vie sur la croix.

Celui qui est venu du ciel est le même que celui qui a passé à travers l'eau et le sang. Pour le souligner encore plus, il ajoute "non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang". Les gnostiques étaient au moins d'accord que Jésus était le Christ à son baptême. Mais Jean précise: "non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang". Jean précise que celui qui est venu était bel et bien Jésus-Christ, une personne qui était en même temps de sa naissance à sa mort et pour toujours à la fois l'homme Jésus et le Christ de Dieu.

Ce n'est donc pas que le Jésus terrestre qui était mort. C'est la raison pour laquelle Jean ne dit pas que Jésus est venu par l'eau, mais Jésus-Christ: autrement dit, il était déjà le Christ lorsqu'il s'est soumis au baptême de Jean. Cette hérésie ressemble beaucoup au Cérinthisme que combattent Ignace d'Antioche et Irénée de Lyon.

(Il y a d'autres suggestions:

a) L'eau et le sang seraient une référence aux deux sacrements: le baptême et la cène. C'est la position de Martin Luther et de Jean Calvin. Mais c'est douteux que ce soit la bonne interprétation. Si l'eau représente le baptême, le sang serait un symbole sans précédent pour le repas du Seigneur. Ce serait également un symbole peu normal, d'abord parce que le sang est une des choses signifiées et non pas le signe; ensuite parce qu'il n'y pas de référence au corps du Christ. En plus, bien qu'il soit possible de décrire Jésus comme "celui qui vient" à travers les sacrements, il est difficile de voir comment on pourrait dire qu'il est venu à travers eux. Le verbe indique non pas une activité actuelle de Jésus, mais sa venue historique passée.

b) L'eau et le sang rappelleraient la lance enfoncée dans le côté de Jésus et le jaillissement du sang et de l'eau rapporté en Jean 19:34-35: "Un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit de l'eau et du sang. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai; et lui, il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez, vous aussi." C'est la position d'Augustin et de Arthur Pink. C'est certainement un témoignage historique du passé. Mais n'est-ce pas un peu forcé de dire que dans cet incident Jésus est venu à travers l'eau et le sang, quand, en réalité, ils sont venus vers lui? En plus, le lien entre l'eau, le sang et le témoignage n'est pas identique dans les deux passages. En Jean 19:34 et 35, c'est l'Évangéliste Jean qui rend témoignage; ici, en 1 Jean 5:6, c'est l'eau et le sang qui rendent témoignage de Jésus. Dans l'évangile, l'eau et le sang rendent témoignage à la réalité de la mort de Jésus, et peut-être à son efficacité salvatrice; ici, ils rendent témoignage à la personne humano-divine de Jésus.)

2. Si celui qui est mort sur la croix est l'homme Jésus, mais pas Dieu le Fils, qu'arrive-t-il à nos péchés?

Nos péchés ne sont pas pardonnés! Ce n'est pas une erreur insignifiante; mais c'est une erreur très grave qui mine les fondements de la foi chrétienne et nous prive du salut du Christ-Jésus. Si le Fils de Dieu n'a pas pris sur lui-même notre nature dès sa naissance, et nos péchés dans sa mort, il ne peut pas nous réconcilier avec Dieu. Jean nous assure non seulement que Jésus-Christ est venu, mais qu'il est venu tout particulièrement avec l'eau et le sang, puisque c'est son sang qui purifie de tout

péché. Si le Christ-Jésus n'était pas Dieu et homme, sa mort sur la croix pour des pécheurs n'a pas de sens. La croix est significative uniquement à cause de celui qui est mort dessus. Seul Dieu pouvait traiter le châtement terrible du péché. La Bible n'a plus de sens si Christ n'était pas le Fils de Dieu.

Jean fait bien d'insister sur ce témoignage du sang, c'est-à-dire de la croix: si le Christ avait quitté Jésus avant la croix, celui qui est mort aurait été un simple homme. Ça veut dire que nos péchés ne seraient pas expiés (2:2 / 4:10). D'où l'importance de s'assurer que celui qui a été crucifié était bien le même que celui qui a été baptisé et qui a reçu lors de son baptême le témoignage qu'il était le Fils bien-aimé de Dieu.

L'importance de ce qui apparaît comme un débat théologique plutôt obscur réside dans le fait que si seul le Jésus humain est mort, alors nous ne sommes pas sauvés.

L'eau et le sang résument l'incarnation de l'oeuvre de Jésus parmi nous ici sur la terre, oeuvre commençant à son baptême (Matthieu 3:15-17 / accomplissant Nombres 8:6-7) et culminant dans sa crucifixion sanglante.

Le but de Jean est clair: il affirme, encore une fois, que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Bien que de faux enseignants pouvaient reconnaître que Christ est le Sauveur, le divin Fils de Dieu, ils niaient sa vraie nature. Pour Jean, c'est le Fils de Dieu qui est venu dans le monde.

3. Qu'apprenons-nous de l'Esprit au verset 6?

Nous apprenons deux choses:

a) Nous apprenons qu'il rend témoignage: c'est une preuve de sa personnalité puisque témoigner est une activité accomplie par une personne. C'est au Christ-Jésus que l'Esprit rend témoignage. Il applique et interprète à travers les siècles la mission et les dons accordés aux croyants par le Sauveur. Lors du baptême, l'Esprit était descendu sur Jésus et avait révélé sa divinité (Matthieu 3:16). Par l'Esprit, le Seigneur a donné ses ordres aux apôtres qu'il avait choisis (Actes 1:2). Par l'Esprit, à leur tour, les disciples ont proclamé la puissance de la croix (Romains 15:19 / 1 Pierre 1:12); enfin, c'est l'Esprit qui agit dans les fidèles pour les sanctifier (1 Corinthiens 6:11).

Qu'est-ce qui certifie au croyant l'efficacité de l'oeuvre accomplie par le Fils de Dieu? C'est le témoignage du Saint-Esprit.

b) Nous apprenons que l'Esprit est la vérité: le Saint-Esprit a la compétence pour témoigner parce qu'il est l'Esprit de vérité:

* Jean 14:16-17: "Le Père vous donnera l'Esprit de vérité."

* Jean 15:26: "L'Esprit de vérité qui provient du Père rendra témoignage de moi."

* Jean 16:13: "L'Esprit de vérité vous conduira dans toute la vérité."

Il est la vérité comme Christ est lui-même la vérité (1 Jean 4:6).

4. Comment l'Esprit rend-il témoignage?

Jean semble se référer au témoignage intérieur du Saint-Esprit qui nous ouvre les yeux du coeur pour voir la vérité qui est en Jésus. Jusqu'à maintenant dans cette épître, Jean a écrit deux fois que le Saint-Esprit nous a été donné comme une richesse intérieure (3:24 / 4:13); et deux fois il a attribué au Saint-Esprit notre confession du Christ comme le Seigneur humain et divin à l'onction ou à l'illumination de l'Esprit (2:20, 27 / 4:1-6).

Voici ce qu'affirme la Confession de foi de Westminster dans son premier article, point 5: "Notre conviction et notre certitude quant à l'infailible vérité et à la divine autorité du texte biblique ne proviennent que de l'oeuvre intérieure du Saint-Esprit portant témoignage, par et avec la parole, dans nos coeurs."

À quelqu'un qui nous demande: "Pourquoi es-tu chrétien?" nous pouvons répondre: "Je suis chrétien parce que le Saint-Esprit a ouvert mes yeux pour que je croie en Jésus-Christ et construise ma vie sur lui."

Reconnaître les faits ne suffit pas; nous devons les embrasser par la foi. Il y a beaucoup de gens qui n'aiment pas les faits. Ils fuient les faits. Ils ne peuvent pas nier les faits de la Parole de Dieu, mais ils ne permettent pas à ces faits d'affecter leur vie. Le Saint-Esprit donne la vie aux faits en nous de telle sorte que quand nous entendons ou lisons la Parole de Dieu, non seulement nous entendons des mots, mais l'impulsion dans nos coeurs est produite par l'Esprit Saint. Le Saint-Esprit nous fait céder à la force de la vérité.

Le Christianisme est une foi surnaturelle. Oui, nous avons des preuves de sa validité, et nous amenons ces faits aux gens pour interpellier leur intelligence. Mais à moins que le grand Persuadeur, le Saint-Esprit, oeuvre dans le coeur, ils ne connaîtront jamais la vérité. Écoutez bien 1 Corinthiens 2:14: "L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge."

Et 1 Corinthiens 12:3: "Nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit: Jésus est anathème!, et nul ne peut dire: Jésus est le Seigneur! si ce n'est par le Saint-Esprit."

Le péché nous aveugle tellement que nous ne pouvons pas voir la vérité. Si le Saint-Esprit ne nous avait pas ouvert les yeux, nous ne croirions pas en Jésus.

Écoutons un petit texte d'Augustin: "Seigneur, je vous aime, et ce n'est point avec doute, mais avec certitude que je sais que je vous aime; vous avez frappé mon coeur par votre parole, et aussitôt je vous ai aimé. Le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent me disent aussi de toutes parts que je suis obligé de vous aimer, et ils ne cessent pas de le dire à tous les hommes, afin qu'ils soient inexcusables s'ils y manquent. Mais il faut que vous fassiez beaucoup davantage, pour avoir pitié de celui dont il vous plait d'avoir pitié, et pour faire miséricorde à celui auquel il vous plaît de faire miséricorde. Car autrement le ciel et la terre parlent en vain et publient inutilement vos louanges, puisqu'ils ne parlent qu'à des sourds." (Les Confessions - pages 322-323)

5. Pourquoi, aux versets 7 et 8, y a-t-il des mots entre crochets? Qu'est-ce que ça veut dire?

Les crochets encadrent des mots qui ne figurent que dans certains manuscrits du Nouveau Testament.

Plusieurs personnes pensent que ces mots sont une glose, c'est-à-dire une espèce de note en marge ou au bas d'un texte, pour expliquer un mot difficile, éclaircir un passage obscur. Il est possible qu'un scribe, impressionné par le triple témoignage du verset 8, ait pensé à la Trinité et ait voulu suggérer qu'il y a un triple témoignage aussi dans les cieux.

Chose certaine, l'unité de Dieu est une vérité biblique (Deutéronome 6:4); et la Trinité est une vérité biblique (Matthieu 28:19 / 2 Corinthiens 13:14 / Éphésiens 1:1-14).

a) Le Père a rendu témoignage au Fils dans son décret (Psaume 2:7-9 / 89:19-29); à son baptême (Matthieu 3:17); en répondant à la prière (Jean 11:41); en le ressuscitant (Romains 1:4).

b) Le Fils a rendu témoignage de lui-même par ses actes et sa parole, démontrant et confessant qu'il est la Parole incarnée de Dieu.

c) Le Saint-Esprit a rendu témoignage au Fils avant sa venue, par les prophètes; durant son ministère sur la terre, il est descendu et est demeuré sur lui; après son ascension, il a témoigné de lui par la prédication des apôtres et le développement de l'Église.

Donc, nous avons amplement d'appuis pour dire: "il y en a trois qui rendent témoignage [dans le ciel: le Père, la Parole et l'Esprit-Saint. Et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre]."

6. Selon la Loi de Dieu, combien de témoins étaient nécessaires pour qu'une accusation soit retenue contre quelqu'un? (Deutéronome 17:6 / 19:15 / Matthieu 18:16 / Jean 8:17-18 / 2 Corinthiens 13:1 / 1 Timothée 5:19 / Hébreux 10:28)

Il fallait deux ou trois témoins. Aucune accusation ne pouvait être retenue contre quelqu'un au tribunal si elle n'était pas confirmée par le témoignage de deux ou trois témoins.

Deutéronome 17:6: "Celui qui mérite la mort sera exécuté sur la déposition de deux ou de trois témoins; il ne sera pas mis à mort sur la déposition d'un seul témoin."

Deutéronome 19:15: "Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater une faute, un forfait, un péché quelconque qu'on peut commettre; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins."

Matthieu 18:16: "Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la parole de deux ou trois témoins."

Jean 8:17-18: "Dans votre loi il est écrit que le témoignage de deux hommes est vrai. Moi, je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi."

2 Corinthiens 13:1: "Je vais chez vous pour la troisième fois. Toute affaire se règlera sur la déclaration de deux ou de trois témoins."

1 Timothée 5:19: "Ne reçois pas d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins."

Hébreux 10:28: "Si quelqu'un a violé la loi de Moïse, il est mis à mort sans pitié, sur la déposition de deux ou trois témoins."

7. Pourquoi Jean souligne-t-il que les trois témoins: l'Esprit, l'eau et le sang, sont d'accord? (v.8)

Ils s'accordent et tendent au même but. Les vrais témoins qui cherchent à l'accréditer sont en parfait accord.

Au procès de Jésus, les faux témoins qui cherchaient à le discréditer, n'étaient pas d'accord. Écoutez bien Marc 14:55,56 et 59: "Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus, et ils n'en trouvaient pas; car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne concordait pas."

8. Au verset 6, l'Esprit était mentionné en dernier; au verset 8, il est mentionné en premier. Pourquoi?

Il est placé en premier ici probablement parce que, des trois, il est le seul témoin vivant et actif; l'eau et le sang ne sont pas témoins sans lui. Sans la lumière et l'action de l'Esprit, les témoignages de l'eau et du sang seraient inaperçus et inefficaces. L'Esprit est indépendant d'eux, témoignant à la fois en eux et hors d'eux. C'est lui, l'Esprit, qui scelle et confirme dans nos coeurs le témoignage du sang et de l'eau. L'eau et le sang sont muets, et leur témoignage ne peut être invoqué qu'en vertu de la vérité proclamée par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est une personne vivante; il est naturel de le citer en premier. C'est l'Esprit qui scelle dans nos coeurs l'eau et le sang.

9. Quelle comparaison Jean fait-il entre le témoignage de Dieu et le témoignage des hommes? (v.9)

L'Esprit, l'eau et le sang rendent tous témoignage au Christ; et la raison pour laquelle ils sont d'accord est que Dieu lui-même est derrière eux. Les trois témoins forment, en fait, un témoignage divin unique à Jésus-Christ, que Dieu a ratifié. Le temps du verbe (le parfait) indique la validité immuable en elle-même et au travers de l'Esprit du témoignage historique de Dieu au Christ. C'est Dieu qui rend témoignage à son Fils dans l'histoire, dans l'eau et dans le sang, et aujourd'hui c'est Dieu qui lui rend témoignage par l'Esprit dans nos coeurs.

C'est parce que le témoignage est divin que nous devons le recevoir humblement. Si nous recevons le témoignage des hommes quand il est fondé sur la preuve de deux ou trois témoins, nous

devrions à coup sûr recevoir le témoignage de Dieu qui est lui-même triple, et qui, parce qu'il est Dieu, est plus grand que celui de tout homme. Le mot "si" n'exprime pas un doute, mais un fait: nous acceptons un témoignage humain, mais certainement le témoignage divin est plus puissant.

Quelle ingratitude monstre de la part des hommes de rejeter Jésus-Christ approuvé solennellement par Dieu! Si dans les affaires quotidiennes nous avons confiance en ce que les hommes disent, eux qui souvent mentent et trompent, quelle folie ce serait de ne pas croire Dieu qui lui, ne ment jamais! ("Le Dieu qui ne ment pas" – Tite 1:2)

En général, le témoignage des hommes est reçu comme valable; à combien plus forte raison celui de Dieu est-il normatif. Est-ce que quelqu'un s'aviserait de considérer tous ses contemporains comme des menteurs, et par conséquent de toujours mettre en doute tout ce qu'ils attestent? Il ferait de son existence un supplice continu. Quelle folie de suspecter celui-là seul qui est la vérité!

Le témoignage est plus grand, oui, infiniment plus grand (3:20 / 4:4). Cette supériorité s'impose d'abord par la Majesté de celui qui en est la cause; ensuite, par le fait que même quand nous croyons être sincères, nous risquons toujours de nous tromper. L'essence des choses nous échappe, et le vrai est composé de multiples aspects divers dont nous ne saurions tenir compte étant bornés de toutes parts.

Le réformateur Martin Luther a dit: "Nous devons faire une grande différence entre la Parole de Dieu et la parole de l'homme. La parole de l'homme est un petit bruit qui flotte dans les airs et bientôt s'évanouit. En revanche, la Parole de Dieu est plus grande que les cieux et la terre, oui plus grande même que la mort et l'enfer, car c'est la puissance de Dieu, et elle demeure éternellement."

10. Lorsque nous ne recevons pas le témoignage de Dieu au sujet de son Fils, nous accusons Dieu de quoi? (v.10)

Nous accusons Dieu d'être un menteur. Nous proclamons connaître la vérité plus que Dieu. Évidemment, nous n'osons pas dire littéralement que Dieu est un menteur; mais c'est la position que nous prenons en refusant de plier le genou devant ce que Dieu dit au sujet de son Fils.

Faire de Dieu un menteur est une des choses les plus graves qu'un être humain puisse faire. C'est un rejet du salut offert. C'est une insulte à Dieu. C'est ce que nous faisons tous par nature. Tous ceux qui refusent de recevoir le témoignage de Dieu au sujet de son Fils proclament: "Dieu est menteur. Je ne peux pas le croire. Je ne vais pas me soumettre à lui."

Accuser Dieu de mensonge est un blasphème horrible, une monstrueuse impiété. Dieu n'a rien de plus précieux que sa vérité, et on ne saurait donc lui faire plus grand outrage que quand on le dépouille de cet honneur. Si faire Dieu menteur est une impiété horrible et exécrationnelle, d'autant qu'alors on lui ravit et ôte ce qui lui appartient principalement, qui est celui qui n'a pas horreur de ne pas recevoir l'Évangile par lequel Dieu par-dessus tout veut être réputé véritable et fidèle? Si nous rejetons le témoignage de Dieu, nous demeurons sous le terrible jugement de Dieu. Le témoignage est trop lourd et trop clair pour invoquer l'ignorance, ou quelque autre excuse. L'apôtre Jean ne mâche pas ses mots, parce qu'il aime ceux à qui il s'adresse.

La culpabilité de l'incroyant réside dans le fait qu'il contredit la parole du seul vrai Dieu et ainsi lui attribue un mensonge. 1 Jean 1:10 nous avait présenté un autre cas où Dieu est fait menteur. "Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur."

11. Quel est le but du témoignage au Christ? (v.10)

Le but du témoignage au Christ est de susciter la foi en lui: "Afin que tous croient" (Jean 1:7 / 20:31).

Recevoir le témoignage conduit à croire en celui auquel le témoignage est rendu. Recevoir le témoignage de Dieu et croire au Fils de Dieu sont des expressions synonymes.

Les résultats de la foi et de l'incrédulité sont tout à fait en opposition. Le croyant a le témoignage en lui-même, dans son propre coeur. C'est-à-dire qu'il lui est donné une assurance plus profonde par le témoignage intérieur de l'Esprit qu'il avait raison de se confier au Christ. C'est un exemple frappant du principe spirituel: "On donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance" (Matthieu 25:29 / Luc 19:26 / Marc 4:25).

L'incroyant, celui qui n'a pas cru, perd la possibilité de recevoir un autre témoignage de Dieu parce qu'il a rejeté le premier et, en agissant ainsi, il a fait de Dieu un menteur. L'incroyance n'est pas un malheur à plaindre; c'est un péché à déplorer.

Par l'oeuvre du Saint-Esprit, nous tombons en amour avec la Bible parce qu'elle nous révèle Jésus-Christ, qui est devenu la paix de notre coeur, l'amour de notre vie, la source de notre énergie, le thème de nos cantiques. Quelle bénédiction!

L'homme livré à lui-même est incapable de discerner la vérité.

12. Quelle est la bénédiction accordée à celui qui croit au témoignage de Dieu? (v.11)

La bénédiction est qu'il a la vie éternelle. C'est le don qui survivra à tous les changements, à toutes les tempêtes et à tous les bouleversements de ce pauvre monde.

La vérité est claire et nette. Nous ne pouvons échapper à sa logique. La vie éternelle est dans le Fils de Dieu et ne peut être trouvée nulle part ailleurs. Il est aussi impossible d'avoir la vie éternelle sans avoir le Christ, qu'il est impossible d'avoir le Christ, sans par là avoir aussi la vie. Parce que le Fils est la vie (1:2 / Jean 11:25 / 14:6).

La vie éternelle n'est pas un prix que nous avons à gagner, mais c'est un don immérité. La vie éternelle se trouve en Jésus-Christ de telle sorte que, pour nous donner la vie, Dieu a donné et nous donne son Fils. La vie éternelle est une possession actuelle; elle peut être reçue et possédée ici et maintenant.

13. Quelle conséquence entraîne le fait de ne pas croire au Fils de Dieu? (v.12)

Ne pas croire au Fils de Dieu entraîne la conséquence que nous n'avons pas la vie.

14. Quelqu'un vous dit: "Je suis vivant! J'ai la vie! Mon coeur bat, je sens mon pouls, mes yeux clignent, mes pieds bougent. Que veux-tu dire par "avoir la vie"? (v.12)

À cause du péché, nous sommes morts spirituellement par nature. Jésus est venu pour nous donner la vie, pour nous ramener à notre Créateur. Ceux qui refusent Jésus sont spirituellement morts.

Ce texte nous rappelle combien l'incrédulité est quelque chose de grave; ça conduit au châtement éternel. C'est une ingratitude insupportable de ne pas recevoir Jésus-Christ avec confiance.

Ce qu'il faut chercher principalement en l'Évangile, c'est le don du salut. Dieu ne nous a pas donné d'autre moyen pour obtenir la vie.

Nous sommes destinés à la mort jusqu'à ce que Dieu par sa bonté gratuite nous rende la vie.

Dieu exclut de l'espérance de la vie éternelle tous ceux qui ne la cherchent pas en Jésus-Christ.

Jean 3:18: "Celui qui croit en Jésus n'est pas jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu."

15. Quelqu'un vous dit: "Ce n'est pas raisonnable. Je connais plusieurs très bonnes personnes exemplaires, mais elles ne croient pas en Jésus. Méritent-elles la mort éternelle après avoir mené une si bonne vie et fait tant d'efforts pour faire du bien?"

Nous nous trompons si nous pensons que Dieu approuve tout ce que nous, nous approuvons et qualifions d'excellent. Jésus a dit: "Vous êtes ceux qui se font passer pour justes aux yeux des hommes, mais Dieu connaît vos coeurs; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu" (Luc 16:15). Parce que l'impureté du coeur nous est cachée, nous nous contentons de l'apparence extérieure; mais Dieu voit bien les souillures infâmes qui sont cachées sous ce masque. Il ne faut donc pas s'étonner si ces belles vertus à nos yeux sont puantes devant Dieu vu qu'elles partent d'un coeur infect et n'ont pas pour but de glorifier Dieu. D'où viennent la pureté de coeur et le vrai zèle pieux et saint si ce n'est pas de l'Esprit de Christ? Il n'y a donc rien qui soit digne de louanges en dehors de Jésus-Christ.

En plus, notre justice consiste dans le pardon des péchés que Jésus nous obtient. Si le pardon des péchés est enlevé, il ne nous reste plus que la malédiction de Dieu certaine et la mort éternelle. Il n'y a que Christ qui nous réconcilie avec le Père céleste puisqu'il l'a apaisé une fois pour toutes par le sacrifice de sa mort. Dieu n'est propice à personne, sinon à ceux qui sont unis à son Fils par la foi. Ceux qui ont une "bonne vie" mais rejettent Jésus-Christ ont une sainteté diabolique.

16. Quelqu'un vous dit: "J'ai une horreur totale à l'égard des sacrifices sanglants; je ne veux rien savoir de ça!" Comment pouvez-vous l'aider à apprécier le sacrifice sanglant du Fils de Dieu?

Qu'on aime ça ou non, Dieu a établi que sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon (Hébreux 9:22).

Les sacrifices sanglants de l'Ancien Testament préfiguraient le sacrifice sanglant du Fils unique de Dieu. "L'Église qu'il s'est acquise par son propre sang" (Actes 20:28).

C'est le sang de Jésus qui nous purifie de tout péché (1 Jean 1:7). "Vous avez été rachetés par le sang précieux de Christ" (1 Pierre 1:18-19).

Si nous n'acceptons pas ces vérités, nous ne pouvons pas être sauvés.

17. Quelqu'un vous dit: "Les Musulmans ont leur croyance. Les Hindous ont leur croyance. Les Bouddhistes ont leur croyance. Les chrétiens ont leur croyance. Ils sont tous sincères dans leur croyance, et donc Dieu va tous les accepter." Comment notre texte étudié ce soir peut confirmer ou infirmer cette perspective?

Si c'est la sincérité qui sauve, ok, ils seront tous sauvés. Mais ce n'est pas la sincérité qui sauve. C'est Jésus-Christ seul qui sauve.

"Telle voie paraît droite devant un homme, mais à la fin, c'est la voie de la mort" (Proverbes 14:12 / 16:25).

1 Jean 5:13-17**Les croyants ont l'assurance bénie d'être écoutés par Dieu lorsqu'ils prient.**

13. Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

14. Voici l'assurance que nous avons auprès de lui: si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute.

15. Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé.

16. Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort, qu'il prie, et Dieu lui donnera la vie; il s'agit de ceux qui commettent un péché qui ne mène pas à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort, ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier.

17. Toute injustice est un péché, et il y a tel péché qui ne mène pas à la mort.

1. Selon le verset 13, quel but avait l'apôtre Jean en écrivant son épître?

L'apôtre Jean avait pour but d'assurer ceux qui croient au nom du Fils de Dieu qu'ils ont la vie éternelle.

Je relis ce magnifique verset 13: "Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu."

Quand il dit "cela", il veut probablement dire tout ce qu'il a écrit dans son épître jusqu'à maintenant. Mais si nous voulons restreindre le "cela" à ce qu'il écrit depuis le début du chapitre 5 seulement, son matériel est tellement imbriqué et tissé dans tout ce qu'il a dit depuis le début que ça ne fait pas une grande différence.

Ça veut dire que cette épître a été écrite pour des croyants.

C'est différent de l'Évangile de Jean. L'Évangile de Jean a été écrit pour des incroyants, pour qu'ils puissent lire le témoignage rendu par Dieu à son Fils, croire dans le Fils et recevoir la vie éternelle par la foi. Écoutez bien ce que Jean écrit à la fin de son Évangile: "Ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom" (Jean 20:31).

L'épître de Jean, a été écrite, elle, pour des croyants. Le désir de Jean pour eux, c'est que les croyants puissent connaître davantage ce qu'ils ont reçu et continuer à jouir de plus en plus de la vie éternelle. Jean veut qu'ils aient une certitude actuelle de la vie éternelle qu'ils ont reçue dans le Christ. Les mauvais enseignements de faux docteurs les avaient ébranlés dans leur certitude en ce qui concerne leur état spirituel. Tout au long de l'épître, Jean leur a fourni des critères doctrinaux, moraux, sociaux, par lesquels ils peuvent se tester et jusqu'à un certain point tester les autres. Son but est d'affermir leur assurance.

2. Quels sont ceux qui peuvent savoir qu'ils ont la vie éternelle? (v.13)

Ceux qui croient au nom du Fils de Dieu. "Vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu." C'est la merveilleuse Bonne Nouvelle de l'Évangile! Ceux qui ne croient pas au nom du Fils de Dieu n'ont pas la vie éternelle.

Notez bien que notre assurance ne vient pas de nos sentiments, mais de la sûre Parole de Dieu. Écoutons Martin Luther: "Est-ce que je sens que mes péchés sont pardonnés? Non. Mais je n'en doute pas plus que je ne doute qu'il y a un Dieu dans le ciel. Les sentiments vont et viennent, ils sont trompeurs. Mon assurance vient de la Parole de Dieu. C'est la seule chose qu'il vaille la peine de croire."

Ce n'est pas parce que je me sens bien que je suis certain de mon salut. Mais c'est parce que je suis certain de mon salut que je me sens bien. Il est écrit en Romains 8:16: "L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu."

Quelle différence ça ferait si Jean écrivait: "Cela, je vous l'écris "afin que vous pensiez que vous avez la vie éternelle", ou que vous "espérez que vous avez la vie éternelle"? Ce serait moins rassurant à comparer avec ce qu'il écrit. "L'Église catholique romaine enseigne qu'en la vie présente, on ne peut avoir aucune certitude du salut. L'Église romaine, donc, prive les fidèles de la plus solide consolation qu'ils puissent avoir durant cette vie, et remplace la confiance par la défiance et les opinions flottantes." (Dordrecht, Point 5, note 5)

3. Quelqu'un vous dit: "Est-ce qu'une telle idée n'encourage pas la paresse spirituelle? Si je sais que je possède déjà la vie éternelle, pourquoi continuerais-je à faire des efforts?"

L'argument le plus souvent soulevé pour rejeter l'assurance du salut est la crainte qu'elle encourage une sorte de paresse et de nonchalance spirituelle.

Les versets 18 à 21 de cette épître de Jean, comme tout le reste de la Bible, nous rappellent l'intensité du combat que nous avons à livrer ici maintenant. Si le monde entier est au pouvoir du diable, comment pouvons-nous penser nous croiser les bras et attendre? Notre savoir nous pousse à travailler à notre salut avec crainte et tremblement, comme dit Paul en Philippiens 2:12.

Ceux qui enseignent: Que la doctrine concernant la certitude de la persévérance et du salut est, de soi et par sa nature même, l'oreiller de la chair; qu'elle est nuisible à la piété, aux bonnes mœurs, aux prières et autres saints exercices; mais qu'au contraire c'est une chose louable que d'en douter. Ces gens-là montrent ainsi qu'ils ignorent l'efficacité de la grâce divine et l'opération du Saint-Esprit qui habite dans les élus. Ils contredisent aussi l'Apôtre Jean qui, en termes exprès, affirme tout le contraire: "Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Or, nous savons que lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie soi-même, comme lui aussi est pur" (1 Jean 3:2-3).

En outre, de telles affirmations sont réfutées par les exemples des saints, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, qui, bien qu'ils fussent assurés de leur persévérance et de leur salut, n'ont toutefois cessé d'être assidus dans la prière et tous autres exercices de piété.

4. Un incroyant vous dit: "Je trouve ça très présomptueux de penser qu'on puisse avoir, de ce côté-ci de la mort, l'assurance du salut. Je rejette une telle pensée." Qu'aimeriez-vous lui répondre?

Certitude et humilité ne s'excluent pas l'un l'autre. Si le but révélé de Dieu n'est pas seulement que nous puissions entendre, croire et vivre, mais aussi que nous puissions savoir, la présomption, c'est de douter de sa Parole, et non pas de nous confier en elle.

Évidemment, il faut dire aussi qu'il est possible que quelqu'un soit présomptueux et s'imagine être sauvé sans l'être vraiment, sa vie étant un démenti de ce que doit être une vie de sauvé. Notre assurance doit être soutenue par une vie sainte. Jean parle ici d'une vraie assurance, et non pas d'une présomption charnelle.

Le réformateur Jean Calvin écrit: "C'est l'usage de la doctrine, non seulement de donner les commencements de la connaissance de Christ aux ignorants, mais aussi de conformer de plus en plus ceux qui sont déjà instruits. Il faut donc que nous tâchions assidûment d'apprendre, afin que notre foi croisse tout le cours de notre vie. Car il y a beaucoup de restes d'infidélités en nous. Nous pouvons toujours croire encore plus amplement. L'office d'un fidèle docteur est de bien confirmer ses disciples dans la foi, d'exalter et de magnifier la grâce de Christ tant qu'il pourra, afin que, se contentant d'elle, ils ne désirent rien de plus... La doctrine de la foi est ensevelie et presque entièrement éteinte en la papauté, puisqu'on y ôte toute certitude. Il est vrai qu'on y barbote beaucoup de prières, mais ils condamnent cette confiance que l'apôtre requiert comme nécessaire."

Quelle est l'attitude la plus présomptueuse: celle qui croit tout simplement la Parole de Dieu, ou bien celle qui en doute? Notre assurance ne dépend aucunement de nos propres mérites; nous ne nous appuyons pas sur nous-mêmes mais sur la miséricorde divine.

5. Selon le verset 14, qu'est-ce qui est très important quand nous prions?

Ce qui est très important quand nous prions, c'est que nos demandes soient selon la volonté de Dieu. "Voici l'assurance que nous avons auprès de lui: si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute."

La prière n'est pas un moyen d'imposer notre volonté à Dieu, ou de chercher à courber sa volonté; mais c'est le moyen prescrit par Dieu pour courber notre volonté à la sienne. C'est par la prière que nous recherchons la volonté de Dieu, que nous l'acceptons et que nous nous alignons nous-mêmes sur elle.

Chaque véritable prière est une variation sur le thème: "Que ta volonté soit faite." Nous devons toujours assujettir nos souhaits à Dieu. La prière ne consiste pas à demander toutes nos fantaisies. Nous ne savons pas toujours ce qui nous est utile et propice; nous avons beaucoup de désirs mauvais et dommageables. Dieu nous donne le remède ici: que nous prions selon sa volonté.

Il parle des désirs saints et modestes qui sont soumis à la règle d'obéissance. Les fidèles ne se ruent pas à bride abattue (sans retenue, très vite) et ne se permettent pas de demander tout ce qui leur passe par la tête. Nous devons attendre avec un esprit paisible jusqu'à ce que Dieu accomplisse ce qu'il nous demande.

Si l'accès à Dieu nous est ôté, il n'y a rien de plus misérable que nous; au contraire, pourvu que ce refuge-là nous soit ouvert, nous ne cesserons point d'être bienheureux au milieu de toutes les adversités. Ceci seul rend nos misères heureuses, que nous nous assurons que Dieu sera notre libérateur; étant appuyés sur son amour libérateur envers nous, nous avons recours à lui.

6. Comment voyons-nous ce principe évoqué à la question 5 dans la vie de notre Sauveur?

a) Nous le voyons par exemple dans la prière qu'il nous a enseignée: le Notre Père. Il nous a appris à prier en disant: "Père, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Matthieu 6:10).

b) Nous le voyons aussi dans son exemple suprême à Gethsémané, alors qu'il a prié comme suit: "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux." "Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite" (Matthieu 26:39, 42).

7. Comment pouvons-nous savoir que nous prions selon la volonté de Dieu?

Dieu nous enseigne par sa Parole ce qu'il veut que nous demandions. Il nous a donné la bonne et vraie façon de prier par ses promesses.

Par exemple:

1 Jean 3:23: "Voici son commandement: que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné." Aide-nous à nous aimer les uns les autres!

1 Pierre 2:15: "C'est la volonté de Dieu qu'en faisant le bien vous réduisiez au silence l'ignorance des insensés." Aide-nous à faire le bien aujourd'hui!

1 Thessaloniens 4:3-4: "Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification, c'est que vous vous absteniez de l'inconduite; c'est que chacun sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté."

1 Thessaloniens 5:16-18: "Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute circonstance, rendez grâces; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Christ-Jésus."

Plus nous connaissons bien la Parole de Dieu, plus nous serons en mesure de prier selon la volonté de Dieu.

8. Si nous prions selon la volonté de Dieu, quelle assurance avons-nous? (v.14)

Nous avons l'assurance que Dieu nous écoute.

Non seulement il nous entend, non seulement il enregistre nos demandes et en prend note, mais il nous écoute favorablement, il nous exauce.

Jean 9:31: "Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, celui-là, il l'exauce."

Jean 11:41-42: "Jésus dit: Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours."

Nos demandes sont acceptées tout de suite par le Seigneur; les résultats de nos demandes seront perçus au meilleur moment que le Seigneur souverain le jugera bon. Dieu sait très bien faire le triage entre nos diverses requêtes et nous donner ce qui est le meilleur pour nous. Le "quoi que ce soit" du verset 15 est dans "le cercle" de la volonté de Dieu.

L'assurance dans la prière est un des sentiments qui animent toute âme chrétienne (3:22); sans elle, la vie de piété devient une angoisse intolérable. Il convient donc de confirmer les lecteurs dans cette disposition.

Je pense à Philippiens 4:6: "Ne vous inquiétez de rien; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, faites connaître à Dieu vos demandes."

9. Il arrive que des personnes disent que la prière n'exerce aucun effet sur l'homme; c'est leur expérience. Comment pouvez-vous les aider?

Ce n'est pas l'avis ni l'expérience de David, d'Élie, de Daniel, de Néhémie, de Paul, de Pierre, d'Épaphras, de Jésus, ni de myriades de chrétiens de tous les temps. Tous sont unanimes pour témoigner de la valeur intrinsèque et des effets puissants et réels de la prière. Regardons si tu respectes les "règles" de la prière.

10. Un sceptique vous demande de répondre à son objection: "Puisque tout se fait selon la volonté de Dieu, alors pourquoi prier? Est-ce que Dieu n'accomplira pas sa volonté, que nous prions ou non?"

La perspective biblique n'est pas déterministe comme ça. La prière est une relation personnelle entre Dieu et ses enfants.

Quand notre volonté se glisse dans la volonté de Dieu, c'est le bonheur!

La prière sert à répondre à notre besoin incessant le plus pressant, à savoir notre besoin de Dieu. La communion avec Dieu est le besoin suprême de notre âme. Or, la prière marque le début de cette communion – ce dialogue avec Dieu, ce tête-à-tête avec lui -, qui est la raison d'être de la prière.

Dieu nous veut pour lui-même. Il désire communier avec nous. En nous invitant à prier, son but est de nous amener à le connaître.

11. Quelle est la différence entre prier selon la Bible et "faire ou réciter des prières"?

L'expression "faire ou réciter des prières" est souvent associée à un formalisme vide, une routine répétitive sans un véritable élan du coeur.

Prier selon la Bible est un exercice fervent et sincère qui produit une influence bénie sur nous-mêmes et sur notre entourage. Toute notre personne est impliquée dans une vraie prière.

12. Comment le verset 16 indique-t-il que la vie éternelle que nous possédons ne doit pas nous conduire à nous préoccuper uniquement de nous-mêmes?

"Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort, qu'il prie, et Dieu lui donnera la vie; il s'agit de ceux qui commettent un péché qui ne mène pas à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort, ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier."

Nous avons un devoir d'amour; nous devons prendre soin de notre frère dans le besoin, que ce besoin soit matériel, comme on l'avait vu au chapitre 3, versets 17 et 18; ou que le besoin soit spirituel, comme nous le voyons ici. Si nous voyons un frère commettre un péché, nous n'avons pas le droit de dire: "Suis-je le gardien de mon frère, moi?", comme avait dit Caïn (Genèse 4:9). Nous n'avons pas le droit de ne rien faire.

Autrement dit: Nous devons être soigneux du salut les uns des autres. Les fautes de nos frères et sœurs doivent nous servir d'aiguillons pour nous inciter à prier. Ce serait une dureté sans pareille de ne pas avoir de compassion quand nous voyons quelqu'un s'égarer. Nous devons avoir une compassion mutuelle.

Mais malheureusement, nous n'avons pas toujours cette réaction-là. Quelles réactions avons-nous le plus souvent quand nous voyons un frère ou une soeur commettre un péché?

- Souvent, nous placotons dans le dos du frère qui a fauté; nous commérons.
- Nous grossissons sa faute.
- Nous disons: "Ça ne me regarde pas! Qu'il s'arrange avec ses troubles! Qu'il prie pour lui-même, se repente et règle son problème avec Dieu! Ça ne me concerne pas du tout."
- Nous nous plaignons de lui. Nous péchons en faisant ça!
- La vue d'un péché provoque l'esprit de jugement, et le témoin d'un acte répréhensible s'empresse souvent de le raconter amplifié de commentaires malveillants. Il se trouve toujours des oreilles complaisantes pour écouter des médisances. Quel est le fruit de la médisance? Elle pervertit celui qui la prononce et celui qui l'entend. Bernard de Clairvaux a dit: "Celui qui médit et celui qui écoute le médisant, tous deux ont le diable sur eux, mais l'un l'a en langue, l'autre en l'oreille." La médisance risque fort de faire pousser des racines d'amertume.

Dieu nous demande de prier pour lui. Tu vois ton frère ou ta sœur pécher? Deviens immédiatement son intercesseur, et non pas la commère de sa faute! Sois pour ton frère ou pour ta soeur un intercesseur infatigable. Le mobile de la prière d'intercession est l'amour. Notre amour pour nos frères et sœurs doit principalement se porter sur leurs intérêts spirituels, ce qui est plus important que tout.

Nous avons vu au chapitre 3, au verset 16, que nous devons donner notre vie pour nos frères. Si notre frère pêche, nous sommes obligés d'intercéder pour lui. Ne pas prier pour lui serait aussi sérieux que lui fermer notre coeur alors qu'il a besoin de nous (1 Jean 3:17).

Priez-vous seulement pour vous-mêmes? Si oui, il faut remédier à ça.

13. Pour quelle sorte de péché Jean n'encourage pas à prier? (v.16) Pourquoi?

Je relis le verset 16: "Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort, qu'il prie, et Dieu lui donnera la vie; il s'agit de ceux qui commettent un péché qui ne mène pas à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort, ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier."

Qu'est-ce que le péché qui mène à la mort? Le salaire de tout péché n'est-il pas la mort? (Romains 6:23 / Jacques 1:15) Y a-t-il des péchés mortels et des péchés non mortels? Non.

Le péché qui mène à la mort est le blasphème contre le Saint-Esprit. Ce péché, commis par beaucoup de Pharisiens, est un rejet délibéré, les yeux ouverts, de la vérité connue au sujet de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Jésus a enseigné qu'un tel péché ne sera jamais pardonné, ni dans cet âge, ni dans l'âge à venir. Celui qui le commet est coupable d'un péché éternel. (Marc 3:29: "Mais quiconque blasphème contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel." / Matthieu 12:22-32). Il mène inexorablement à un état de stupidité spirituelle et morale incorrigibles, parce qu'il a volontairement péché contre sa conscience. Il a préféré les ténèbres à la lumière (Jean 3:18-21), et en conséquence, il mourra dans ses péchés (Jean 8:24). Son péché est, en fait, à la mort, c'est-à-dire que le résultat de son péché sera la ruine spirituelle, la séparation finale de l'âme d'avec Dieu, ce qui est la seconde mort réservée à ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie (Apocalypse 20:15 / 21:8).

Dans le contexte de l'épître de Jean, le péché qui conduit à la mort est vraisemblablement le péché des faux enseignants qui disaient que Jésus n'était pas le Fils incarné de Dieu. Ils niaient que le salut était en Jésus seul. Les faux docteurs manifestaient l'esprit de l'antichrist. Ils se sont séparés de la véritable Église, ils ont perverti et rejeté le message apostolique de la rédemption en Jésus-Christ. En rejetant délibérément le Fils de Dieu incarné dans lequel seul la vie éternelle nous est accessible, ils ont commis le péché qui conduit à la mort. C'est "l'impénitence finale" (Augustin). C'est une rébellion très consciente contre le royaume de la grâce de Dieu. C'est une résistance de coeur contre la vérité de Dieu, même en étant touché par la gloire de sa vérité, ne pouvant pas plaider l'ignorance.

Ça veut dire que ce n'est pas un péché qui est un acte isolé dans lequel un chrétien tombe par faiblesse ou par négligence; mais c'est un état de mort spirituelle où est arrivée une âme après une longue suite de péchés volontaires, la négligence des moyens de grâce, le refus durable de la voie du pardon de Dieu. Il s'agit d'un mode de vie plutôt qu'un acte isolé. Elle implique le refus total de se repentir et le rejet de l'Évangile.

Il n'est donc pas parlé d'une chute accidentelle, mais d'un aveuglement volontaire, d'une rébellion systématique contre les vérités reconnues. Jean 3:19: "Les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises."

Ce verset 16 nous enseigne quelque chose de très grave: il est possible de rejeter l'Évangile et le Sauveur au-delà du point du salut. Ils ont tellement endurci leurs coeurs contre Dieu que Dieu les

laisse aller aux conséquences de leur mauvais choix. "Dieu les a livrés" (Romains 1:26, 28). Dieu les abandonne.

Jean Calvin écrit: "Ne pensons pas que l'apôtre Jean fasse ici une distinction entre le péché véniel et le péché mortel. Cette distinction reçue en la papauté est puérile et sotte. Ils mettent au rang des péchés véniels les vilénies exécrables qui sont cachées dans les coeurs. L'infidélité, les murmures, l'impatience sont pesés à leur balance, et non point à celle de Dieu. Tout ce qui contrevient à la loi de Dieu est un péché mortel."

Jean fait allusion aux faux docteurs. Dans l'esprit de Jean, ils n'étaient pas des vrais frères qui avaient reçu la vie éternelle et qui ensuite l'avaient perdue. C'étaient des antichrists. Niant le Fils, ils n'ont pas pu posséder le Père (2:22,23 / 2 Jean 9). Ils étaient des enfants du diable, et non des enfants de Dieu (3:10). Ils avaient une fois été membres de l'église visible, et ensuite ils s'étaient fait passer pour frères. Mais ils étaient partis, prouvant qu'ils n'avaient jamais été des nôtres (2:19). Puisqu'ils rejetaient le Fils, ils n'avaient pas la vie (5:12). Leur péché était vraiment pour la mort.

[Deux autres interprétations possibles:

a) Un péché particulier. Dans la loi de Moïse, certains péchés étaient considérés comme des offenses capitales punissables de mort. Par exemple: Lévitique 20:1-27 / Nombres 18-22 / Romains 1:32. Plus tard dans l'Ancien Testament, on a fait une différence entre les péchés d'ignorance, commis involontairement, qui pouvaient être lavés par des sacrifices, et des péchés gratuits ou d'orgueil (Psaume 19:13) pour lesquels il n'y avait pas de pardon. (Il y avait aussi des péchés par inadvertance – Lévitique 4 / Nombres 15:22-31).

Dans la suite de l'histoire, des rabbins et aussi certains des Pères de l'Église ont introduit petit à petit l'idée qu'il y avait des péchés pardonnables et des péchés impardonnables. C'est de là que vient la différenciation entre péchés mortels et péchés véniels, et ce qu'on a appelé les sept péchés capitaux.

Mais le Nouveau Testament n'offre pas de garantie pour une telle classification arbitraire des péchés. Ce serait un anachronisme de chercher à l'appliquer ici.

Il est douteux que Jean se réfère ici à des péchés tout à fait particuliers, qui seraient opposés au péché (comme en 1:8), c'est-à-dire un état ou une habitude de pécher, choisi volontairement et dans lequel on persiste.

b) L'apostasie totale, c'est-à-dire le reniement du Christ et l'abandon de la foi (Hébreux 6:4-6 / 10:26ss / 12:16-17). Cette condition pouvait s'appliquer aux faux docteurs qui ont clairement répudié la vérité en se retirant de l'église (2:19).

Mais est-ce qu'un chrétien qui est né de Dieu peut apostasier? Jean a enseigné en 3:9 que le chrétien ne peut pas persévérer dans le péché. (+ 5:18) Celui qui ne pèche pas, peut-il donc pécher jusqu'à la mort? En plus, Jean a écrit qu'il a la vie, et qu'il le sait (v.13). Est-ce que quelqu'un qui a reçu une vie qui est éternelle peut la perdre et pécher à mort? Il est évident que celui qui pèche d'une façon mortelle n'est pas chrétien. S'il en est ainsi, le péché dont parle Jean ici ne peut pas être l'apostasie.]

14. Comment peut-on savoir que la chute d'un homme est irrémédiable (impardonnable)?

Je ferai quatre commentaires.

1. Il faut être très prudent ici. Pratiquement, c'est très difficile de déterminer qui a commis ce péché. L'écrivain sacré ne nous donne pas – et personne n'est capable de nous donner – un signe infaillible pour reconnaître sans l'ombre d'un doute si la chute du prochain est définitive ou si le pardon divin peut encore le relever; c'est le secret du ciel. Pour prédire quel sera le verdict de Dieu, il faudrait déterminer dans quelle mesure un individu s'est regimbé délibérément et avec persistance contre la vérité clairement perçue, et s'est endurci définitivement. Ce sont là des mystères que seul Dieu peut éclaircir, car lui seul lit au fond des âmes. Donc, avant de décréter que le péché d'un frère est tel, demandons le discernement. Pour ne pas tomber nous-mêmes dans ce péché, demeurons nous-mêmes dans la communion de celui qui est la vérité.

2. L'apôtre Jean n'interdit pas de prier pour de telles personnes. Il ne dit pas: "Je vous le défends, et si vous priez pour eux, vous péchez." Jean ne défend pas explicitement de prier, comme Dieu a défendu à Jérémie de prier pour le peuple de Juda. Je vous rappelle trois versets du livre de Jérémie, écoutez bien:

Jérémie 7:16: "Et toi, ne prie pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni cri ni prière, n'intercède pas auprès de moi; car je ne t'écoute point."

Jérémie 11:14: "Et toi, ne prie pas en faveur de ce peuple, n'élève en leur faveur ni cri, ni prière; car je ne les écoute point, quand ils m'invoquent à cause de leur malheur."

Jérémie 14:11: "Et l'Éternel me dit: Ne prie pas en faveur de ce peuple."

Pour une situation aussi grave que celle-là, Jean ne conseille pas à ses lecteurs de prier. Vu qu'ils ont péché au-delà d'une espérance raisonnable de repentance et de restauration, Jean ne veut pas créer de fausses espérances. Il s'agit d'un conseil. Certaines personnes semblent avoir dépassé le point de non-retour; mais nous ne pouvons jamais savoir avec une certitude absolue si tel est le cas. Dans le doute, rien ne nous interdit donc de prier pour quelqu'un qui paraît avoir rejeté la foi. Comme règle générale nous sommes mieux de persévérer dans la prière pour toute personne, nous souvenant que c'est mieux d'errer du côté de l'amour que du jugement.

3. Si on ne peut avoir une connaissance certaine, pourquoi Jean écrit-il cela? Pourquoi nous dirait-il de ne pas prier pour un tel péché? Le réformateur Jean Calvin répond: "Vu que Dieu nous propose les richesses infinies de sa grâce, et qu'il nous commande qu'à son exemple nous soyons bénis et miséricordieux, il ne faut pas juger à la légère. Mais il faut plutôt que l'amour nous induise à espérer. Si toutefois l'impiété désespérée de certains nous est aussi évidente que si Dieu nous la montrait au doigt, il ne faut pas que nous résistions au juste jugement de Dieu, ou que nous désirions être plus miséricordieux que lui."

4. Augustin dit: "À condition que ce pécheur ait fini sa vie dans cette scélérate perversité intérieure; car on ne doit jamais désespérer d'aucun pécheur, pour mauvais qu'il soit, tant qu'il est dans cette vie, et ce n'est pas imprudence de prier pour quelqu'un dont on ne désespère pas... Le péché, visible aux yeux de tous les chrétiens, est celui du frère qui se retire de la communauté chrétienne pour la combattre, celui des antichrists et des faux prophètes. Cette explication s'accorde avec la teneur générale de l'épître. C'est pour ces péchés d'hommes morts spirituellement et retranchés de l'église, se refusant de recourir à la source de tout pardon, que la prière n'est pas assurée d'être exaucée. D'où la forme singulière de la restriction: l'auteur n'interdit pas pour eux, mais il ne le demande pas, ne pouvant promettre que les supplications en leur faveur soient écoutés."

[Si un frère peut commettre un péché qui conduit à la mort, qu'en est-il de la doctrine de la persévérance? Une telle idée semble nier la doctrine de la persévérance finale des élus. Le mot "frère" ici peut être un frère de nom seulement. Pourquoi ne pas prier pour lui? Jésus a dit qu'il ne priait pas

pour le monde (Jean 17); mais nous, nous n'avons pas le discernement pour savoir qui sont les réprouvés. Nous espérons que notre frère est un élu, nous espérons même que plusieurs des inconvertis sont des élus, et nous prions pour eux. Mais pouvons-nous savoir que Monsieur ou Madame X sont des réprouvés, ont commis ce qui est impardonnable et que nous devons cesser de prier pour eux? Comment pouvons-nous reconnaître de telles personnes? S'ils expriment dans leurs vies qu'ils s'opposent ouvertement à Christ.]

15. En réponse à la prière pour le frère qui a péché, Jean dit que "Dieu lui donnera la vie" (v.16); mais comment pouvez-vous donner la vie à quelqu'un qui est déjà vivant (puisqu'il l'appelle "frère")? Est-ce que nous mourons à chaque péché que nous commettons, et par conséquent nous avons besoin de recevoir chaque fois à nouveau la vie éternelle?

Lorsqu'un chrétien tombe dans le péché, il ne tombe pas dans la mort spirituelle. La vie, pour Jean, signifie ici la communion avec Dieu que Dieu renouvelle, ranime en quelque sorte. C'est une manière hyperbolique de parler. Le chrétien qui pèche ne peut pas jouir pleinement de la communion avec Dieu (1:5-6).

Jean n'enseigne pas que lorsqu'un chrétien pèche, il meurt et a besoin à nouveau de recevoir la vie éternelle. Lors de la nouvelle naissance, le chrétien est passé de la mort à la vie (3:14 / Jean 5:24). La mort et le jugement sont derrière lui; il a la vie (v.12), tel un cadeau et une richesse éternelle. Lorsqu'il tombe dans le péché, il a un avocat (2:1). Il a besoin d'être pardonné et purifié (1:9).

[John Stott pense que celui dont le péché ne mène pas à la mort n'est pas un chrétien qui possède la vie éternelle. Il est mort dans ses fautes et dans ses péchés (Éphésiens 2:1). Il demeure dans la mort (3:14). Mais il peut recevoir la vie par l'intercession d'un chrétien. En supposant que Jean considère l'un d'eux comme un frère, nous pouvons affirmer qu'il ne le regarde pas comme un enfant de Dieu. Comment quelqu'un qui n'est pas chrétien peut-il être appelé un frère? La seule réponse possible est que Jean doit l'utiliser au sens large, comme chrétien de nom, membre d'église qui professe être un frère. En 2:9-11, le mot frère est utilisé dans un sens large, car celui qui le hait n'est absolument pas un chrétien, mais il est dans les ténèbres. De même en Matthieu 5:22-25 / 7:3-5 / Jacques 5:19-20.]

16. Comment nous est-il enseigné dans le verset 16 que la prière est efficace?

Le verset 16 dit: "Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort, qu'il prie, et Dieu lui donnera la vie." Quelle efficacité! Quel puissant encouragement à prier pour les autres!

Au fut et à mesure que Dieu exauce vos prières, vous grandissez en assurance.

17. Jean ajoute le verset 17 parce qu'il ne veut pas être mal compris; qu'est-ce que ses lecteurs auraient pu mal comprendre?

Je relis le verset 17: "Toute injustice est un péché, et il y a tel péché qui ne mène pas à la mort."

Ses lecteurs auraient pu penser que certains péchés ne sont pas graves, puisqu'ils ne conduisent pas à la mort. En faisant une distinction entre péché qui ne conduit pas à la mort et péché qui conduit à la mort, Jean ne veut pas minimiser la gravité du péché. Il ajoute donc: Toute injustice est un péché. Ça implique qu'il existe un standard moral objectif, la volonté de Dieu, et que le péché est une violation de la volonté de Dieu.

Jean ne veut pas non plus décourager ses lecteurs de prier pour ceux qui commettent un péché qui ne mène pas à la mort; de tels pécheurs peuvent recevoir la vie en réponse à la prière du croyant.

Il pouvait aussi y avoir de ses lecteurs qui pensaient que puisqu'ils étaient entourés d'intercesseurs, ils pouvaient jusqu'à un certain point, vivre dans l'indifférence ou la nonchalance en face du péché. Jean affirme donc de nouveau l'idéal chrétien, malgré la présence anormale du péché, même parmi les enfants de Dieu.

1 Jean 5:18-21**La venue de Dieu le Fils nous fait connaître le Véritable et nous garde des idoles.**

18. Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche pas; mais Celui qui est engendré de Dieu le garde, et le Malin ne le touche pas.

19. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est au pouvoir du Malin.

20. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître celui qui est le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui le Dieu véritable et la vie éternelle.

21. Petits enfants, gardez-vous des idoles.

Notez bien que les versets 18, 19 et 20 commencent tous par "nous savons."

Ce sont trois grandes affirmations, pas des suggestions hésitantes et à l'essai, mais des affirmations dogmatiques nettes qui sont au-delà de toutes contestations, et qui résument des vérités déjà introduites dans les premières parties de l'épître.

1. Si l'apôtre Jean ne veut pas dire que les croyants sont totalement exempts de tout péché une fois qu'ils sont nés de nouveau, que veut-il dire par "Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche pas"? (v.18)

Premièrement, l'apôtre Jean se contredirait lui-même s'il disait que les croyants sont totalement exempts de tout péché une fois qu'ils sont nés de nouveau. Rappelons-nous 1 Jean 1:8: "Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous."

Deuxièmement, si Jean croyait que les croyants sont totalement exempts de tout péché une fois qu'ils sont nés de nouveau, il ne serait plus nécessaire à ce moment-là de prier les uns pour les autres, comme Jean vient tout juste d'en parler aux versets 14 à 16.

Troisièmement, il est possible qu'ici Jean, en parlant du "péché", ait à l'esprit non pas une infraction quelconque à la loi de Dieu, mais bien cet endurcissement ultime et total qui abaisse un homme si bas qu'il devient inutile de prier pour lui, dont il a parlé au verset 16. Jean dirait donc que ce péché-là, ce péché qui conduit à la mort, celui qui est né de Dieu ne le commet pas, car il est protégé par la grâce même qui est à l'origine de sa nouvelle naissance. "Quiconque est né de Dieu ne pèche pas." La nouvelle naissance, bien loin d'être une phase passagère de l'expérience religieuse, a un résultat permanent. Celui qui a été engendré de Dieu demeure un enfant de Dieu, avec des privilèges et des obligations permanents. Une de ces obligations est exprimée dans la phrase: "il ne pèche pas." Les versets 16 et 17 concernaient le péché qui conduit à la mort et qui s'applique aux incroyants. Fort différent est le cas de celui qui est né de Dieu.

(Jean Calvin écrit: "Un péché mène à la mort quand il n'y a nulle espérance de pardon. Quel est donc ce péché? Il faut qu'il soit grandement énorme que Dieu en fait une vengeance si horrible. C'est une révolte générale quand les hommes se séparent entièrement de Dieu. Jean ajoute un peu après

que les enfants de Dieu ne pèchent point, c'est-à-dire de telle façon que, délaissant Dieu, ils s'adonnent et s'asservissent totalement au diable. Dieu ne prive jamais ses élus de la grâce de son Esprit de telle façon qu'ils ne retiennent en eux quelque étincelle de piété. Il faut donc que ceux qui se révoltent au point de rejeter entièrement la crainte de Dieu, soient des gens réprouvés et destinés à la ruine éternelle. Réprouvés, ils sont privés du Saint-Esprit, ils ne peuvent que s'obstiner de plus en plus, et aller de mal en pis, ajoutant sans cesse péchés sur péchés. Il s'agit ici du blasphème contre le Saint-Esprit.")

Quatrièmement, le verbe "pécher" est à l'indicatif présent, ce qui indique que celui qui est né de Dieu ne persiste pas dans le péché. Jean avait déjà exprimé cette même idée en 1 Jean 3:9. Avec la régénération, la nouvelle naissance, un nouveau cœur et une vie spirituelle sont implantés dans un individu. Le style de vie du croyant change des ténèbres à la lumière. Le croyant ne peut pas redevenir une personne irrégénérée morte dans ses péchés. La semence de Dieu, qui est la vie de Dieu, demeure dans le croyant. Par conséquent, le croyant ne demeure pas dans le péché; il ne peut pas. Persister à vivre dans le péché est incompatible avec le fait d'être enfant de Dieu. Un chrétien non en train d'être sanctifié est une anomalie, une contradiction en termes. Si vous êtes nés de nouveau, vous n'avez plus à céder à vos désirs pécheurs. Vous avez toutes les ressources dont vous avez besoin dans le Dieu trinitaire pour réclamer la victoire sur le mal en vous. Par la grâce de Dieu, vous pouvez vaincre vos désirs pécheurs et obéir aux commandements de Dieu. Le temps du verbe en grec est la clé: il indique une action continue, un style de vie pécheur, sans progrès dans la sanctification. Comme au chapitre 3, aux versets 4 à 10, le verbe au présent implique une continuité, une habitude, une permanence. Ça ne signifie pas qu'il ne peut jamais chuter, mais plutôt qu'il ne pêche pas de manière habituelle ou qu'il vive dans le péché. La nouvelle naissance a pour résultat un comportement nouveau. Le péché et l'enfant de Dieu sont des incompatibilités. Ils peuvent se rencontrer occasionnellement, mais ils ne peuvent pas vivre ensemble en harmonie.

[(Il y a un exemple négatif pertinent en Jean 9:31. Quand les Pharisiens examinent l'aveugle-né que Jésus vient de guérir, l'homme dit: "Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs." Cet homme, bien que pas un théologien, savait que tous les êtres humains pèchent, y compris les Juifs pieux; autrement, pourquoi y avait-il un système de sacrifices? L'homme savait que Dieu avait exaucé les prières de Moïse et de David. Par conséquent, lorsqu'il dit: "Dieu n'exauce pas les pécheurs", il se réfère à des pécheurs habituellement non repentants. Jean dit que des pécheurs vraiment repentants ne continuent pas dans l'habitude de pécher.)]

2. Qui garde le chrétien au juste? (v.18)

a) Dieu garde le chrétien: sans lui, laissés à nous-mêmes, nous péririons.

* 2 Thessaloniciens 3:3: "Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous gardera du Malin."

* Jean 17:15: "Je te prie de les garder du Malin."

* 1 Pierre 1:5: "Vous êtes gardés en la puissance de Dieu, par la foi."

* Jude 24: "À celui qui peut vous préserver de toute chute, et vous faire paraître devant sa gloire, irréprochables dans l'allégresse."

* Apocalypse 3:10: "Je te garderai."

Nous persévérons parce que notre Sauveur nous préserve, nous protège et nous garde. Nous tenons parce que nous sommes tenus. S'il n'en dépendait que de nous, la garde serait pauvre et misérable. C'est pourquoi Jésus a prié son Père: "Garde-les en ton nom" (Jean 17:11), indiquant que ce n'est pas en notre puissance.

L'apôtre Jean donne la raison qui fonde son assurance que le chrétien ne doit pas pécher en l'introduisant par un terme qui marque fortement l'opposition: "mais". Le Christ est celui qui nous garde. Celui qui est engendré de Dieu garde quiconque est né de Dieu.

Mais pourquoi a-t-il besoin d'être gardé? S'il est engendré par Dieu, n'est-il pas immunisé contre la tentation? Non! Le Diable, qui est le Malin, est actif et malicieux. Il est trop fort et trop rusé pour nous. Nous avons vu en 3:8 que le Fils de Dieu est venu pour détruire les œuvres du diable. Et puisque Jésus soutient le chrétien, le diable ne sera pas capable de s'emparer de lui.

b) le chrétien se garde lui-même: Nous nous gardons du péché parce que nous sommes gardés par Dieu.

* 1 Timothée 5:22: "Toi-même, garde-toi pur."

* Jacques 1:27: "La religion pure et sans tache consiste à se garder des souillures du monde."

* Jude 21: "Maintenez-vous dans l'amour de Dieu."

* Proverbes 4:23: "Garde ton coeur plus que toute autre chose."

De quelque côté qu'on tourne les yeux, Satan a des allèchements préparés pour nous détourner de Dieu. Évidemment, derrière nos efforts pour nous garder nous-mêmes se trouve l'oeuvre de Jésus-Christ et du Saint-Esprit.

3. Que signifie "le Malin ne le touche pas"? Le Malin n'a-t-il pas touché à Job, par exemple? (v.18)

Ça veut dire qu'il ne le touche pas d'une blessure mortelle. Il ne peut pas causer la perte du salut.

Le terme original est plus fort que celui de nos traductions habituelles. Au lieu de "le Malin ne le touche pas", on peut traduire par "le Malin ne peut le saisir, le Malin ne peut avoir l'emprise sur lui". C'est exactement le même mot qu'emploie le Seigneur Jésus après sa résurrection en s'adressant à Marie: "Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu" (Jean 20:17). En d'autres mots, Jésus lui dit: "Cesse de t'accrocher à moi et de vouloir me retenir ici-bas, cesse d'entraver mon essor vers le ciel. Lâche-moi!"

Le Malin ne peut pas nous agripper et nous faire redevenir son esclave. Si vous êtes chrétien, le diable ne peut pas vous avoir dans ses griffes et vous faire périr éternellement. Le diable ne peut plus vous posséder et vous enlever votre salut.

Ayant dit ça, le diable, bien sûr, est un ennemi dangereux qui peut nous séduire et nous nuire. Si vous cédez à ses tentations, vous êtes responsable; vous ne pouvez pas vous en décharger et dire: "Je n'y suis pour rien; c'est le diable qui m'a fait faire ça. Ce n'est pas ma faute!" Les chrétiens sont attaqués par Satan, mais ils peuvent repousser ses attaques par le bouclier de la foi, par l'épée de l'Esprit, et par les autres armes de Dieu. La vraie vie spirituelle ne s'éteint jamais en eux. Le chrétien bien exercé à manier les armes parvient à parer les coups de l'ennemi. C'est ce que Job a fait. Qui a gagné? C'est Job, grâce à Dieu; ce n'est pas Satan.

4. Quelle requête du Notre Père évoque le verset 18?

"Délivre-nous du Malin" (Matthieu 6:13).

Quelle est la sixième demande? Ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du mal, c'est-à-dire: puisque de nous-mêmes nous sommes si faibles que nous ne saurions subsister un instant, et que, de plus, nos ennemis mortels – le Diable, le monde et notre propre chair – nous assaillent sans cesse, veuille nous soutenir et nous fortifier par la puissance de ton Saint-Esprit. Ainsi seulement nous pourrons leur résister avec courage et ne pas succomber dans ce combat spirituel, jusqu'à ce qu'enfin nous remportions une pleine victoire. (Heidelberg #127)

Jean 10:28: "Personne ne les arrachera de ma main."

Jean 17:12,15: "Je les ai préservés, et aucun d'eux ne s'est perdu... Je te prie de les garder du Malin."

5. Comment voyez-vous que le monde entier est au pouvoir du Malin? (v.19)

Nous lisons au verset 19: "Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est au pouvoir du Malin."

Nous voyons dans tous les bulletins de nouvelles quotidiennes que le monde entier est au pouvoir du Malin. Le mal est partout! Par exemple, voici quelques manchettes récentes:

- tuerie dans une école primaire
- vandalisme
- fraude fiscale colossale
- meurtre en pleine rue à Montréal
- guerre en Ukraine
- agressions sexuelles
- trafic illégal d'armes à feu
- grand excès de vitesse
- alcool au volant
- vol dans un véhicule
- conflit
- hausse des divorces
- incendie criminel

Les incroyants pensent qu'ils sont libres, alors qu'ils sont esclaves du diable, ils sont au pouvoir du Malin. Dieu a ouvert nos yeux pour que nous voyions le vide du monde sans Dieu.

Le monde entier est soumis à l'influence du diable, le monde est le domaine du diable, le monde se comporte comme un instrument que le Malin possède et manipule à son gré. La condition actuelle du monde est triste et dangereuse; de nombreuses preuves quotidiennes démontrent ça. Le monde est dans le Malin, dans son étreinte, sous sa domination. Il est couché là. Il n'est pas présenté comme combattant activement pour être libéré. Mais plutôt étendu tranquillement, endormi inconsciemment dans les bras de Satan. Le Malin ne peut pas toucher le chrétien, mais le monde est sans force dans son étreinte.

N'hésitons pas à fuir le monde, puisqu'il méprise Dieu et sert le diable. Il ne faut pas que nous ayons peur d'être en désaccord avec le monde, puisqu'il ne s'accorde pas avec Dieu. Vivons comme ceux qui sont de Dieu.

6. Quelle sorte de connaissance de Dieu au juste la venue du Fils de Dieu nous a-t-elle apportée? (v.20)

Je relis le verset 20: "Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître celui qui est le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui le Dieu véritable et la vie éternelle."

La venue du Fils de Dieu dans le monde au pouvoir du Malin nous a apporté le méga bienfait de la connaissance de Dieu. C'est une connaissance salvatrice, profonde, intime, concrète, pratique, qui transforme la vie. Ce n'est pas une connaissance cérébrale, abstraite, intellectuelle, théorique, floue et plate.

Cette affirmation brise toute la structure de la théologie des hérétiques. Elle concerne le Fils de Dieu, le seul par qui nous sommes libérés du Malin et délivrés du monde impie. La révélation et la rédemption sont l'oeuvre de sa grâce. Sans lui, nous n'aurions jamais connu Dieu ni vaincu le péché.

La foi chrétienne est fondée dans la vérité. Nous savons que l'incarnation est réelle. Le Fils de Dieu est venu et nous a ouvert l'intelligence. Ce que nous avons, nous l'avons reçu de Dieu. "Il nous a donné l'intelligence": un entendement, la capacité de connaître, afin que nous puissions savoir qu'il est le réel. Jésus a dit à Pierre: "Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux" (Matthieu 16:17).

"Nous savons que le Fils de Dieu est venu": Quel grand encouragement après le verset 19 qui disait que: "le monde entier est au pouvoir du Malin.!"

Écoutez bien ce que Jésus a dit à Saul de Tarse: "Je t'ai pris du milieu de ce peuple et des païens, vers qui je t'envoie, pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et un héritage avec ceux qui sont sanctifiés par la foi en moi" (Actes 26:17-18).

Non seulement nous connaissons, mais nous sommes aussi en lui. Nous sommes différents du monde qui est dans le Malin. Nous sommes en Dieu, partageant sa vie même. C'est en étant dans son Fils que nous sommes dans le véritable. Nous ne pouvons pas être dans le Père sans être dans le Fils.

"Nous sommes de Dieu", écrit Jean dans le verset 19: Nous avons un nouveau Père: Dieu. Un nouveau Maître: le Seigneur Jésus-Christ. Une nouvelle influence: le Saint-Esprit. Un nouveau standard: la Parole de Dieu. Nous appartenons à une nouvelle famille: l'Église. Nous avons un nouveau but: la gloire de Dieu. Quel contraste entre ceux qui appartiennent à Dieu, et le monde sans Dieu! Nous savons ce que nous sommes, et nous savons ce que le monde est.

7. À qui se rapporte le "lui" du verset 20: est-ce au Père ou au Fils?

Au point de vue grammatical, le "lui" doit normalement se rapporter au sujet précédent le plus proche, c'est-à-dire "son Fils Jésus-Christ". Nous avons donc ici une des déclarations les plus formelles et énergiques de la divinité de Jésus-Christ dans le Nouveau Testament: il est non seulement le Fils de Dieu, mais Dieu véritable et vie éternelle. C'est la position de Luther et de Calvin.

Jean Calvin écrit: "Nous avons ici un singulier témoignage de la divinité de Christ. Cela convient proprement à Jésus-Christ. Car après avoir montré que Christ est le conducteur qui nous mène par la main à Dieu, il affirme maintenant par forme d'amplification, que Christ est ce Dieu-là."

Jésus est lui-même le Dieu véritable et la vie éternelle.

L'adjectif véritable est appliqué à Jésus en

Jean 1:9: "C'était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme."

Jean 6:32: "Mon Père vous donne le vrai pain venu du ciel."

Jean 15:1: "Moi, je suis le vrai cep."

Jésus est aussi appelé la vie en

Jean 3:15,16,36: "afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui."

Jean 5:24: "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie."

Jean 6:40,54: "Voici, en effet, la volonté de mon Père: que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour."

Jean 10:10,28: "Le voleur ne vient que pour voler et tuer et détruire; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance. Je leur donne la vie éternelle; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main."

Jean 14:6: "Jésus lui dit: Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi."

8. Expliquez comment le verset 21 n'est pas une phrase sortie de nulle part, sans aucun lien avec ce qui précède.

Il est écrit au verset 21: "Petits enfants, gardez-vous des idoles."

La conclusion de l'épître n'est pas une salutation ou un souhait, suivant l'usage habituel, mais un avertissement qui peut surprendre.

L'apôtre Jean vient de parler du VRAI Dieu, de ce qui est véritable; il parle maintenant des illusions que sont les idoles, les faux dieux, les contrefaits et supposés. Le Seigneur est le vrai, la réalité ultime en opposition aux idoles. Il est "le véritable": ça le distingue de toutes les idoles.

Jean nous avertit avec amour: "Gardez-vous des idoles!" Personne d'autre ne va le faire pour vous! Vous devez persévérer dans cette vigilance parce que la tentation sera toujours là. Une telle

persévérance va faire grandir notre assurance parce que nous savons qu'une telle vigilance est le fruit de l'oeuvre salvatrice de Dieu dans nos vies.

Le péché et le Malin n'ont plus d'emprise sur nous. Nous connaissons maintenant le Véritable; alors pourquoi continuer à nous intéresser aux menteurs et aux charlatans? Notre désir principal est d'approfondir notre connaissance du vrai Dieu, et non pas de nous en éloigner.

Jean nous avertit. La plupart des gens n'aiment pas les avertissements. Instinctivement, nous ne les aimons pas, parce que nous sommes pécheurs. Nous n'aimons pas nous faire dire ce que nous devons faire. Nous trouvons ça insultant, humiliant. Mais Jean connaît la grande importance des avertissements. Il a multiplié les avertissements dans cette épître: n'aimez pas le monde, méfiez-vous des antichrists, faites attention aux fausses doctrines, mettez en pratique ce que le Seigneur vous dit, ne dites pas que vous aimez Dieu si vous haïssez votre frère, etc. Et pour conclure, il dit: "Gardez-vous des idoles."

9. Qu'est-ce qu'une idole? (v.21)

Une idole est toute chose occupant la place due à Dieu; c'est tout ce qui peut détourner nos affections de Dieu et prendre sa place. Tout ce que nous aimons contre la loi de Dieu est l'idole que nous adorons. Où nous cherchons notre bonheur, c'est là qu'est notre Dieu.

Pour plusieurs personnes, leurs enfants sont leurs idoles. Leurs enfants occupent la place dans leur coeur qui doit être occupée par Dieu seul. Ils donnent plus d'attention, de temps, d'efforts, etc... à leurs enfants qu'à Dieu. Ce que Dieu demande d'eux passe bien après ce que demandent leurs enfants.

Pour d'autres, c'est leur travail qui prend la place de Dieu. Ils vivent pour leur travail et sacrifient tout pour lui. Ils donnent beaucoup plus d'attention à leur travail qu'à Dieu.

Pour d'autres, c'est leur moi qui est l'idole par excellence. Ils sont eux-mêmes au centre et au coeur de tout, et ils ne pensent qu'à eux et à leurs intérêts personnels.

Il y a une multitude d'idoles. En Colossiens 3:5, il est dit que la cupidité est une idolâtrie.

10. À quelles idoles Jean pouvait-il faire allusion? (v.21)

Jean pouvait faire une mise en garde globale sans avoir de danger particulier à l'esprit.

Ou encore, Jean pouvait avoir à l'esprit les fausses images mentales façonnées par les faux docteurs qui, à cause de leurs fausses vues du Fils et donc du Père, constituaient une monstrueuse idolâtrie. Les faux enseignements conduisent ultimement à l'apostasie; y adhérer est devenir un adorateur d'idoles. Les faux enseignants encouragent l'idolâtrie puisqu'ils enseignent un faux dieu.

Si j'adore ma propre petite opinion personnelle que je me suis imaginée de Dieu, j'adore une idole. Donnez-moi quelques exemples de mauvaises conceptions de Dieu que les gens entretiennent et qui sont des idoles:

1. Dieu ne juge personne.

2. Dieu n'est qu'amour.
3. Dieu ne punit pas.
4. Dieu ne se venge pas.
5. Mon Dieu à moi, il ne rejette personne.
6. Il n'y a pas d'enfer.
7. Mes êtres chers qui sont morts veillent sur moi et viennent m'aider.
8. La mère de Jésus est plus proche de nous que Dieu et nous devons la prier.
9. Je mérite d'aller au paradis.
10. Il n'y a rien après la mort.
11. La religion, c'est une affaire privée.
12. Le christianisme enlève toute liberté.
13. La Bible, ce sont des fables inventées.
14. La Bible rend fou.
15. La résurrection est impossible.

Après avoir démontré très clairement que Jésus était le vrai Dieu, Jean avertit ses lecteurs de ne pas se laisser entraîner à d'autres représentations ou prétendues manifestations ou conceptions de Dieu. Ces idoles sont les hérésies constamment dénoncées par l'épître.

11. Comment pouvons-nous nous garder des idoles?

Gardez-vous: ça ne contredit pas le verset 18 qui rappelait que Christ les garde. Maintenant, Jean invite ses lecteurs à la vigilance personnelle. Personne ne va le faire pour nous. C'est à nous de nous garder des idoles. Ça fait penser à Philippiens 2:12-13: "Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme si j'étais présent, mais bien plus encore maintenant que je suis absent. Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant."

Son exhortation finale est basée sur trois grandes assurances qu'il vient de formuler. L'ordre "gardez-vous des idoles" découle naturellement de la condition et du caractère du chrétien véritable qui a été exposé. Le Fils de Dieu le gardera (v.18), mais cela ne le dispense pas de se garder lui-même. Tous les substituts de Dieu sont vraiment des idoles, et le chrétien doit s'en garder avec la plus grande vigilance.

Nous devons nous examiner. Jean Calvin écrit: "À peine une fois par mois un homme s'examine lui-même et sa vie. Et si nous le faisons, nous le faisons froidement." Est-ce que nous mettons avant Jésus-Christ des personnes ou des choses? Laissons-nous des possessions terrestres avoir la priorité sur notre relation avec le Seigneur? Nos biens, notre travail, nos loisirs, nos enfants, nos parents, notre époux, notre épouse, nos passe-temps, notre popularité, nos plaisirs variés, notre théologie, etc? Il est écrit en Ézéchiël 14:3: "Ces hommes-là portent leurs idoles dans leur coeur."

Nous devons prier pour avoir la force de repousser tout ce qui cherche à s'immiscer entre Dieu et nous. Que nous aimions ça ou non, la foi est un combat. Le Malin existe et cherche à nous séparer du Seigneur.

Nous devons marcher avec le vrai Dieu, marcher dans la communion avec lui.

L'adoration des idoles imaginaires et mortes est incompatible avec la connaissance du vrai Dieu, qui est la vie éternelle, exactement comme le péché et l'égoïsme sont incompatibles avec la connaissance du Dieu qui est amour et lumière. C'est cette incompatibilité, cette impossibilité de coexistence du péché, de l'absence d'amour et de l'erreur avec le chrétien véritable qui est le thème fondamental de l'épître.